LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

50 CENTS

Vol. LXXIV — No 128 | Nuageux. Averses dispersées. Max.: 18. Demain: dégagement **(détail en page 33)** | Montréal, samedi 4 juin 1983 | (Côte-Nord, **60 cents**; Nouveau-Brunswick, **65 cents**; Îles-de-la-Madeleine, **90 cents**)

LOCATION NOMA inc. L'Auto Ball
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220

Les retombées du F-18 au Québec sont à nouveau révisées à la baisse

par Michel Vastel

OTTAWA — Le total des retombées du F-18 au Québec a une fois de plus été révisé à la baisse et les députés libéraux du Québec se sont fait dire jeudi soir qu'il leur « manque $600 millions » par rapport à la promesse qui leur a été faite en avril 1980.

Il n'y avait que sept députés fédéraux jeudi soir, sur 74, à un caucus spécial convoqué pour faire le point sur la situation aéronautique au Québec. C'était la première séance d'information qu'on leur accordait et à laquelle on avait délégué M. Robert Haack, directeur général des produits de haute technologie au ministère de l'Industrie à Montréal.

L'Ontario est en revanche déjà assurée d'obtenir de $200 à $250 millions de plus que ce qu'on lui avait promis en avril 1980. Des chiffres fournis au caucus fédéral du Québec, il ressort que McDonnell Douglas a rempli ses obligations contractuelles avec le gouvernement du Canada et la compagnie a refusé au ministre, M. Ed Lumley, d'admettre qu'elle n'avait pas rempli ses engagements vis-à-vis du Québec.

Les députés libéraux pointent maintenant du doigt des boucs-émissaires, notamment les compagnies Canadair, qui a perdu par sa faute un contrat de $250 millions formellement promis au Québec en 1980 par M. George Graff de MacDonnell Douglas aux États-Unis. Les députés libéraux accusent également la compagnie Héroux Inc., filiale de Bombardier, d'avoir perdu un contrat de plusieurs dizaines de millions de dollars aux mains de Litton Industries de Toronto.

Mais les fonctionnaires fédéraux ont une toute autre version des faits. L'un d'eux a déclaré hier au DEVOIR ; « Les députés du caucus n'ont qu'à se faire 'mea culpa' de ne pas s'être occupée plus tôt des dossiers économiques du Québec ». « La volonté politique nécessaire ne s'est pas exercée, a-t-on fait savoir au ministère, et les gens n'ont pas suivi le dossier, se fiant aux promesses de la compagnie. Ils ont laissé faire les forces du marché et ces forces se sont exercées contre le Québec ».

Le 16 avril 1980, après de vives luttes à l'intérieur du caucus québécois, la compagnie McDonnell Douglas emportait le contrat de vente de 137 avions de combat F-18, et promettait $2.9 milliards de retombées économiques au Canada. Le ministère de l'Industrie préparait alors une analyse régionale des retombées industrielles et accordait $1.573 milliard au Québec, $1.296 à l'Ontario et $394 millions dans le reste du Canada.

Mais le contrat qui lie réellement la compagnie ne prévoit que deux investissements, l'un dans une usine de construction de pales et d'ailettes turbo moteurs de la CAE à Bromont, et un autre dans un centre d'usinage à contrôle numérique avec UDT de Montréal. Si l'investissement de $3 millions dans l'usine UDT est garanti, les fonctionnaires ont considérablement réduit les promesses de $225 millions de retombées économiques envisagées pour cette usine.

Depuis le 30 juin 1982, date à laquelle LE DEVOIR publiait une évaluation des retombées attendues pour le Québec, on n'a réussi à trouver que $24 millions supplémentaires. Alors qu'à la fin de décembre, MM. Lumley, Blais (Approvisionnements et Services) et Lamontagne (Défense nationale) promettaient verbalement des retombées de $1.2 ou $1.3 milliard aux députés québécois, il a fallu réviser ces chiffres à la baisse de plus de $200 millions le mois dernier.

Même si le contrat a été adjugé à la McDonnell Douglas en avril 1980, et que la plupart de ses obligations contractuelles ont été remplies avant la fin de l'année 1982, ce n'est qu'en avril 1983 que le chef du service des retombées industrielles pour le Québec a été nommé. La création de ce service sera annoncée lundi matin au cours d'une rencontre avec les dirigeants du Comité de promotion économique de Montréal (COPEM).

À cette réunion, pas moins de six ministres du Québec (Mme Bégin, MM. Lalonde, Ouellet, Lamontagne, Fox et Joyal), ainsi que le député Bernard Loiselle, discuteront du F-18, du Centre bancaire international, des centres de Recherche et Développement, et du projet d'usines d'hélicoptères.

Selon M. Bernard Loiselle, le projet de Centre bancaire « n'est pas mort » tandis qu'en ce qui concerne l'usine de Bell Helicopters, « l'enfant se présente bien ». Les dirigeants du COPEM voudraient, pour leur part, discuter du contrat des frégates dont ils voudraient que la maîtrise d'oeuvre aille à ScanMarine (Pratt & Whitney) de Longueuil, et des brevets pharmaceutiques.

C'est le COPEM qui, en 1982, avait évalué le maximum de retombées pour le Québec du contrat des F-18 à 30 % au lieu des 48.7 % promis. Selon un haut fonctionnaire du ministère de l'Industrie, « l'évaluation du COPEM était la plus réaliste ». Au ministère, on ne fait aucun mystère que « ces contrats ne se récupèrent pas. C'est foutu et les députés du Québec mènent une bataille d'arrière-garde ».

C'est ce qui explique le peu d'intérêt des députés québécois pour la réunion spéciale convoquée jeudi soir par M. Loiselle. À l'instar des fonctionnaires, beaucoup d'autres députés se tournent plutôt vers des projets d'avenir, des « lots de consolation » comme la nouvelle usine de fabrication d'hélicoptères ou le contrat de construction des frégates pour la marine. Les députés absents ont dit refuser de jouer le jeu du gouvernement, sur le F-18, qui cherche désespérément à sauver la face. Ils ont dit de leur vice-président, chargé de ce dossier, « comme d'habitude, M. Loi-

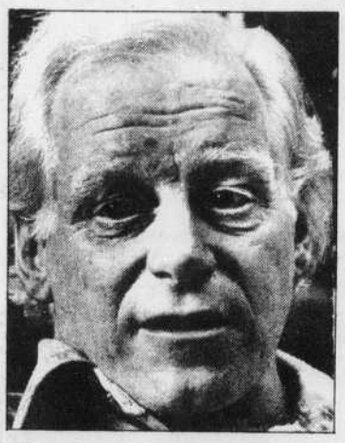
Voir page 18: Retombées

culture et société

Désobéir: une curieuse éthique

Voici, disait-on, un livre-choc bien écrit dans lequel Claude Charron montre combien il est difficile d'être à la fois homosexuel et homme politique. Or, selon Christian Dufour, *Désobéir* n'est pas à la hauteur du battage qui a entouré son lancement. Mais surtout, ce livre qui contient du pire et du meilleur met en cause des règles d'éthique politique fondamentales.

Page 19



Séduire avant de convaincre

Dans la vie, il faut séduire les gens avant de chercher à les convaincre, estime Pierre Bourgault, qui vient de publier chez VLB un recueil de ses écrits sur la culture, dans le sens le plus vaste du terme. Au cours d'une entrevue cette semaine avec Nathalie Petrowski, il a parlé à bâtons rompus d'amour, d'homosexualité, de communication. Et aussi, bien sûr, de politique.

Page 19

La commission sur la SEBJ prend fin sur un flot d'accusations et de dénégations

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Le premier ministre a bel et bien trompé l'Assemblée nationale concernant son implication et celle de son bureau dans le règlement hors cour de la poursuite judiciaire consécutive au saccage de la Baie James.

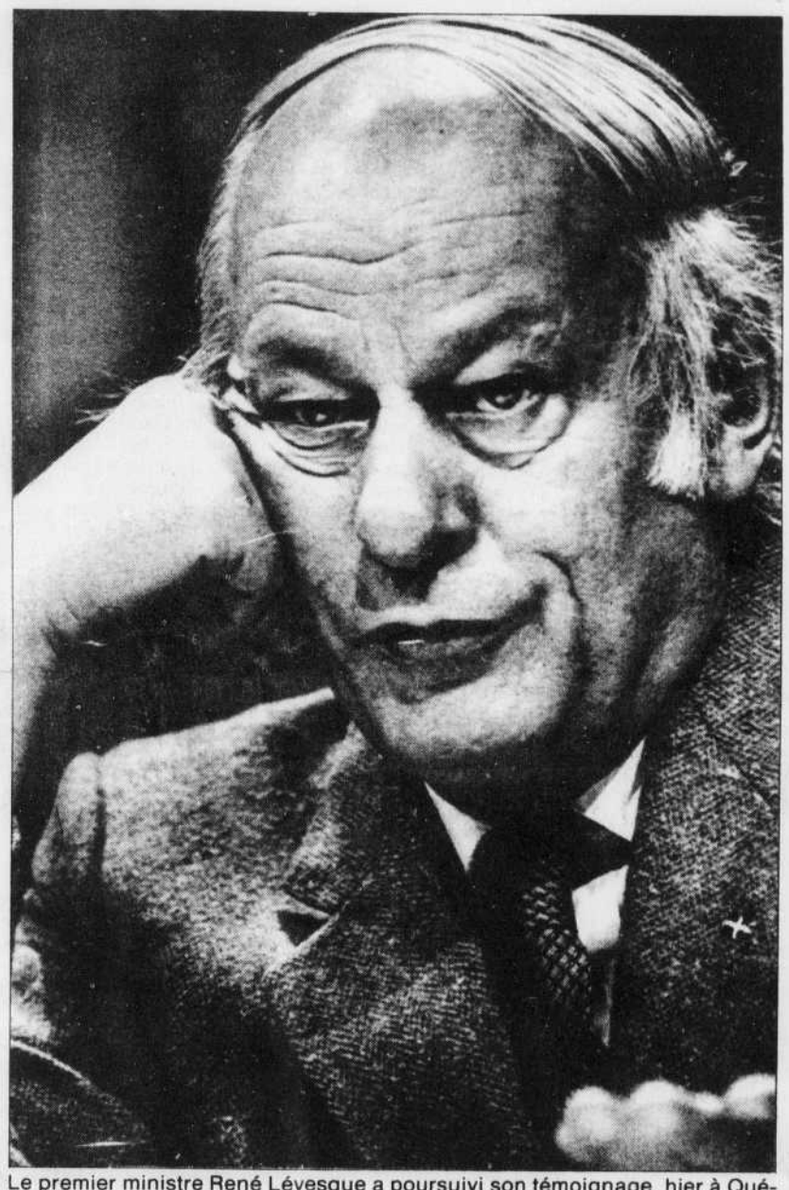
M. René Lévesque nie avec véhémence cette accusation lancée à tour de rôle par les députés libéraux; il regrette d'avoir utilisé un forum aussi partisan qu'une commission parlementaire pour étudier les allégations de La Presse, reprises par les libéraux; et il songe à d'autres « forums » pour obtenir réparation, poursuites judiciaires, convocation du journaliste Michel Girard devant l'Assemblée, plainte au conseil de presse du Québec.

C'est sur un flot d'accusations et de dénégations que la commission parlementaire a mis un terme (provisoire?) à ses travaux, hier soir, après 24 jours et plus de 110 heures de délibérations, au cours desquelles une vingtaine de témoins ont été interrogés et contre-interrogés par les ministériels et par les libéraux. Vers la fin de la séane, le leader parlementaire de l'opposition, M. Fernand Lalonde, a présenté une motion pour faire entendre deux autres témoins, soit MM. Maurice Pouliot, ancien dirigeant de la FTQ-Construction, l'un des signataires du règlement hors cour intervenu en mars 1979, et M. Yvan Latouche, qui aurait été partie à des tractations préalables. Mais la majorité péquiste a repoussé prestement cette première et ultime motion, expliquant qu'on n'avait nul besoin d'entendre de « placoteux » et des « faiseux ».

Selon M. Lalonde, ce refus constitue un « cover up », du camouflage pur et simple. Lui qui avait posé des questions au premier ministre, en février 1979, il estime que M. Lévesque l'a alors induit en erreur et a trompé l'Assemblée en ne faisant état que d'une « consultation » avec les présidents, oubliant de dire qu'il avait été le déclencheur du règlement hors cour et taisant les nombreuses communications de son chef de cabinet avec les avocats au dossier.

L'affaire n'en restera pas là, conclut le député libéral, et c'est maintenant à l'Assemblée même que l'opposition soulèvera la question, pour que l'intégrité de la Chambre soit rétablie. Le whip libéral, M. Michel Pagé, a entériné ces propos, et c'est sur un « au revoir » que M. Lalonde a mis fin aux travaux, télévisés, et qui ont coûté plus cher que le règlement lui-même ($300,000). Il n'a pas précisé sa menace, mais la demi-douzaine de libéraux qui ont mené « l'enquête » ont déjà évoqué la possibilité de mettre leur siège au jeu en accusant M. Lévesque d'avoir commis un acte qui le rend indigne de siéger. Mais il n'est pas assuré qu'ils aillent jusqu'à

Voir page 18: Commission



Le premier ministre René Lévesque a poursuivi son témoignage, hier à Québec, devant une commission parlementaire qui fait enquête sur son implication et celle de son bureau dans le règlement hors cour qui a suivi le saccage des chantiers de la Baie-James. (Photolaser CP)

La double citoyenneté

Ce n'est pas sérieux, dit Lévesque

QUÉBEC (LE DEVOIR-PC) — Le premier ministre, M. René Lévesque, a qualifié hier de « futurisme rempli d'imagination » la déclaration de son ministre des Affaires intergouvernementales, M. Jacques-Yvan Morin, selon laquelle les Québécois, dans un état souverain, auraient la double citoyenneté « québécoise et française ».

« Je n'ose pas croire que c'est sérieux. En tous cas, ça ne fait pas partie de la politique gouvernementale d'aucune façon », a commenté le premier ministre hier après-midi à Québec.

M. Morin, en voyage officiel en France, a évoqué hier cette possibilité devant l'Académie française, ce qui a fait dire au premier ministre qu'il fallait peut-être placer les propos du ministre dans un contexte poétique.

Il a ajouté que cette évocation, comme d'ailleurs celle faite il y a quelque temps par le ministre du Commerce extérieure, M. Bernard Landry, au sujet d'une association économique avec les États-Unis, ne sont, l'une et l'autre, « pas antipathiques. »

« Mais je trouve qu'on a assez de misère à devenir complètement et authentiquement québécois. C'est tout ce qui m'intéresse », a-t-il dit.

D'autre part, M. Morin a déclaré hier que la convocation d'un Sommet de la francophonie, quoique dans l'air, n'avait fait l'objet d'aucun accord entre Ottawa et Paris où les autorités françaises se disent étonnés, a-t-il dit, que le premier ministre, M. Pierre Trudeau, se soit ins-

Voir page 18: Citoyenneté

L'équipage du DC-9 a réussi l'impossible

CINCINNATI (d'après PC, AP et AFP) — Seul le sang-froid et la détermination de l'équipage ont permis que 23 des 46 personnes à bord d'un DC-9 d'Air Canada, qui a atterri en catastrophe jeudi soir à Cincinnati avant d'être anéanti par le feu, survivent au désastre.

Selon les autorités, le pilote, Don Cameron, et son co-pilote, Claude Ouimet, tous deux de Montréal, ont presque réussi l'impossible en posant leur appareil. Ils ont mis moins de 12 minutes pour descendre d'une altitude de 9,000 mètres, bien que leur cabine eut été envahie par la fumée. Ils ont touché le sol et freiné avec tant de force que tous les pneus ont éclaté.

Les pilotes sont demeurés à leur poste jusqu'à la dernière seconde. Les flammes léchaient déjà les vêtements de M. Ouimet lorsqu'il s'est levé de son siège, mission accomplie.

D'autre part, des passagers ont affirmé qu'ils ont pu fuir par une sortie d'urgence, au-dessus d'une aile, grâce au personnel de bord qui a ouvert la porte quelques secondes seulement après que l'appareil eut touché la piste de l'aéroport international du Cincinnati métropolitain.

Les autorités ont déclaré que les 23 victimes sont mortes par asphyxie dans la minute qui a suivi l'atterrissage. Dix-neuf Canadiens figurent sur cette liste y compris trois Montréalais: MM. H. Epprèche, S. Rahal et J. Gussman. Deux autres Québécois s'en sont tirés indemnes ou n'ont été que légèrement blessés. Il s'agit de MM. Raymond Chalifoux, 23 ans, un ingénieur de Laval, et Jeffrey Bitten, 34 ans, de Montréal.

Parmi les victimes connues, on retrouve Stan Rogers, 33 ans, un chanteur populaire de Dundas (Ont.), et Curtis Mathes, 54 ans, de Thornhill (Ont.), un manufacturier de téléviseurs. Dix-huit autres personnes, dont 10 Canadiens, ont été hospitalisées, soit au St. Elizabeth, de Cincinnati, ou au Booth Memorial, de Florence (Kentucky). Deux d'entre elles seulement avaient obtenu leur congé de l'hôpital hier.

L'appareil (vol 797) avait quitté l'aéroport de Dallas-Forth Worth (Texas) en fin d'après-midi jeudi, et se dirigeait vers Toronto. Il appert que l'incendie, qui a apparemment pris naissance dans une toilette, a débuté peu avant que l'avion ne se pose d'urgence, à 19 h 19.

Les flammes ont réduit en cendres l'intérieur de l'avion et ont carbonisé une grande partie de son fuselage. Les sauveteurs ont découvert les corps des victimes toujours bouclés à leur siège ou dans les allées. Certains seront très difficiles à identifier du fait de l'intensité des flammes.

Certains survivants ont affirmé malgré tout qu'il n'y eut pas de panique à bord et que personne n'a crié durant les procédures d'atterrissage forcé. C'était la deuxième fois en autant de mois qu'un DC-9 d'Air Canada était impliqué dans un accident. Le 13 mai dernier à Regina, un avion a quitté la piste au cours d'une tempête de neige, sans cependant faire de victime.

À Montréal, un porte-parole d'Air Canada, M. Denis Chagnon, a confirmé que les cinq membres d'équipage ont survécu à la tragédie. Un autre porte-parole, M. Ted Morris, a déclaré que l'intérieur de l'appareil avait été rééquipé entièrement depuis moins d'un an et qu'Air Canada n'a jamais déploré d'incendie, auparavant, à bord de l'un de ses avions.

Selon M. Chagnon, l'usage intensif des DC-9 par la société d'État est lié à la récession et à une baisse du nombre de passagers. Cet appareil de 102 places, équipé de deux moteurs jumelés JT8-D de Pratt & Whitney, est « plus économique, lorsque les passagers sont moins nombreux » que les avions plus vastes tels les Boeing 727, 747 et 767 et les Lockheed L-1011.

L'accident de Cincinnati est le sixième à faire des victimes depuis le début des années 1960 à Air canada. La pire tragédie pour cette compagnie s'est produite le 29 novembre 1963, lorsqu'un DC-8 s'est écrasé à Sainte-Thérèse, au nord de Montréal, tuant 118 personnes. Le 5 juillet 1970, 109 personnes sont mortes dans l'écrasement d'un autre DC-8 qui décollait de Toronto. Viennent ensuite des accidents impliquant des DC-9, celui d'avant-hier et celui de juin 1978 à Toronto, qui avait fait deux morts et plusieurs blessés.

Une équipe d'experts d'Air Canada s'est rendue à Cincinnati hier afin d'étudier les restes calcinés du DC-9. D'autres spécialistes de Transport Canada, dirigés par M. Raymond Paquette, du service de la sécurité aérienne, se sont également rendus sur place. M. Paquette est chargé de faire la liaison entre les autorités fédérales canadiennes et les enquê-

Voir page 18: Équipage

14,95 $

Dans la mer de Chine, au siècle dernier, en pleine guerre de l'opium, la folle aventure de deux amants en lutte contre les trafiquants.

13,95 $

Le témoignage émouvant d'un médecin qui a guéri son cancer par la macrobiotique.

12,95 $

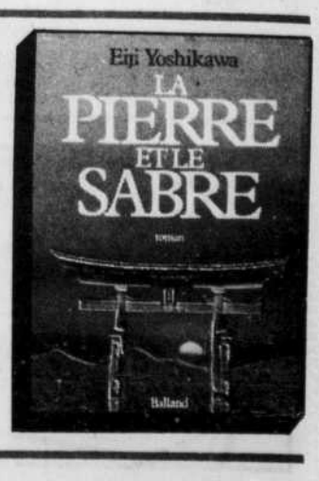
Pour 4 belles dames du temps présent, qui n'ont peur ni des mots, ni des choses, la dépendance amoureuse se dévide au fil du téléphone.

9,95 $

De Montréal aux prisons très spéciales de la Thaïlande, un jeune idéaliste raconte son voyage au bout de la dope.

19,95 $

Par l'écrivain le plus populaire du Japon, 780 pages d'Histoire, où s'entremêlent luttes, combats et un doux amour à la japonaise.



FRANCE-AMÉRIQUE

Au colloque du CPQ sur le chômage chez les jeunes

Des hommes d'affaires se disent prêts à aider les jeunes à lancer des entreprises

par
Rodolphe Morissette

Pour remédier au chômage devenu dramatique chez les jeunes, des hommes d'affaires suggèrent de relier plus organiquement l'entreprise et les milieux de formation, notamment grâce à des stages systématiques d'apprentissage en entreprise. Plusieurs se montrent prêts à aider aussi des jeunes à lancer de petites entreprises.

Le chômage chez les jeunes faisait l'objet hier d'un colloque organisé par le Conseil du patronat du Québec. Chacun son tour, les participants ont fait état des données chiffrées qui mesurent ce phénomène inquiétant.

On comptera cet été près de 200,000 chômeurs au Québec, deux fois plus que l'été dernier. En février dernier, le chômage atteignait 26 % chez les 15 à 24 ans au Québec. Quatre chômeurs sur dix sont de ce groupe d'âge. L'écart, négatif, entre le Québec et le Canada quant au taux d'emploi chez les 19 à 24 ans s'accroît constamment: de 2.6 points de pourcentage en 1971 il est passé à 8.1 points l'an dernier.

Plus de 30,000 nous jeunes arrivent sur le marché du travail chaque année. Tous les chômeurs jeunes ne sont pas instruits: plus du tiers des jeunes terminent le cours secondaire sans diplôme, ils « décrochent ».

Si 62 % des bénéficiaires de l'aide sociale étaient inaptes au travail en 1972, ils sont cette année 62 % à pouvoir travailler, dont 130,000 ont moins de 30 ans. Ces personnes doivent vivre avec de maigres prestations d'aide sociale de $146 par mois.

Le jeune président du Sommet québécois de la jeunesse, Me Pierre Noreau, a interpelé le patronat: que peut faire l'entreprise pour combattre ce fléau ? La boutade suivait: « Si aujourd'hui l'entreprise ne croit pas en la jeunesse, pensez-vous que les jeunes croiront en l'entreprise dans les années qui viennent ? »

Rappelant à l'entreprise son rôle social, M. Noreau a prié les employeurs de devenir, au moins pour une part, des agents de formation permanents, d'accepter d'embaucher des jeunes employés sans expérience et de les former.

Il suggère aussi à l'entreprise de mettre gratuitement son expérience au service de jeunes désireux de lancer leur propre entreprise. L'idée fut reprise par quelques participants, notamment MM. Pierre Laurin, vice-président chez Alcan, et Simon Garneau, directeur d'IBM Canada pour l'Est du Canada.

M. Garneau convie les directeurs d'entreprises à sortir de leurs cartons mille « rêves en couleurs » dont ils ont toujours reporté la réalisation et qu'ils pourraient remettre en marche en y associant des jeunes. Les entreprises devraient créer une sorte de banque d'idées à cet égard, y associer le monde de l'éducation et « mettre ces projets carrément dans les mains des étudiants ».

M. Laurin juge quant à lui que la mesure la plus urgente pour résoudre le problème économique des jeunes, comme de toute la société québécoise, consiste à réformer le système fiscal d'ici pour le rendre plus concurrentiel et pour favoriser les investissements.

Le directeur du DEVOIR, M. Jean-Louis Roy, a parlé essentiellement dans les mêmes termes. Avec d'autres intervenants il a fustigé le fait de consacrer trop de ressources dans des programmes de création artificielle d'emploi, les mesures purement temporaires à cet égard, autant d'expédients et de cataplasmes.

Comme d'autres participants M. Laurin a souligné l'importance de mettre fin aux confrontations inutiles entre le patronat et les travailleurs, comme d'entreprendre d'urgence d'améliorer le contenu et la qualité de l'enseignement dans le système scolaire, plutôt que de se livrer en l'occurrence à d'interminables remaniements de structures.

Le président du Conseil supérieur de l'éducation, M. Claude Benjamin, a réclamé un meilleur partage de la mission éducative entre les milieux de travail et les réseaux de formation, notamment en ce qui touche respectivement la formation professionnelle spécialisée et la formation polyvalente.

Parmi les formules à privilégier, il a mentionné lui aussi les stages pratiques chez les employeurs, de formation professionnelle ou de préparation à l'emploi, voire d'alternance éducation/travail: les adultes y ont de plus en plus accès; il faudrait l'étendre aux jeunes. Il préconise en parallèle la concertation avec les milieux syndicaux en vue d'un assouplissement des règles existantes (l'ancienneté notamment) qui permettrait de ne point fermer toutes les portes aux jeunes.

A ce propos, M. Yvon Daneau, secrétaire du Mouvement Desjardins, recommande des mesures de « discrimination renversée »: pour dix emplois créés, par exemple, en réserver formellement un certain nombre pour les jeunes.

M. Laurent Duval, un cadre de Radio-Canada qui parlait en son nom personnel, a blâmé l'entreprise de profiter de la crise et de la conversion à la technologie de pointe pour soi-disant « nettoyer » son auge, et singulièrement en procédant à des réductions d'effectifs. Ces recours aux « vieilles méthodes » traduit, dit-il beaucoup de démagogie et les moyens mis en oeuvre écartent d'abord les plus jeunes du milieu du travail.

Une vingtaine de représentants des groupes de jeunes formant la Coalition pour la parité de l'aide sociale se sont présentés inoipinément au colloque, bravant plusieurs responsables de la sécurité. Après de brèves négociations avec les organisateurs du colloque, ils ont pu faire entendre leurs doléances.

Ils ont dénoncé notamment la mauvaise gestion des investissements des gouvernements, la mainmise du grand patronat sur les politiques sociales des gouvernements et l'intention présumée « récupératrice », par les gouvernements québécois et canadien, des jeunes à travers le Sommet québécois de la jeunesse, qui représentera un investissement de $1.3 million. Ils réclament, eux, pour les jeunes de moins de 30 ans la parité de l'aide sociale avec les 30 ans et plus ($399 par mois).

Quant aux dirigeants du Conseil du patronat, MM. Sébastien Allard et Ghislain Dufour, ils ont rappelé « le grand rôle » que les entreprises ont à jouer dans le système d'éducation (créer des liens et informer les intéressés). Ils ont souscrit d'emblée à l'idée que les employeurs devraient accroître l'offre de stages au terme des études des jeunes afin de leur éviter le passage direct de l'école au chômage.

Un documentaire canadien fort controversé

Lloyd Axworthy défend le film sur les chômeurs

par Paule des Rivières

OTTAWA — Le ministre de l'Emploi et l'immigration. M. Lloyd Axworthy s'est porté hier à la défense d'un film très controversé, qui traite des chômeurs.

Le documentaire réalisé par M. Allan King avec une subvention de $75,000 du gouvernement fédéral sera diffusé dans deux mois environ sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada. L'émission spéciale d'une durée de deux heures devait en fait passer à l'écran demain, mais le réalisateur n'a pas terminé son montage et il a déclaré hier au DEVOIR qu'une bonne campagne de publicité ne ferait pas de tort.

Mais le projet de M. King a déjà été discuté devant les tribunaux qui ont refusé la semaine dernière d'interdire le documentaire, comme le demandent six des 30 chômeurs acteurs du film.

Ces chômeurs soutiennent qu'ils ont été manipulés, mentalement torturés et que les deux psychanalystes en charge des sessions, qui ont duré quatre jours, dans un endroit isolé au nord de Toronto, les ont amenés à perdre le contrôle d'eux-mêmes.

Certains participants ont crié et pleuré et on a même lancé une chaise, dans son profond désarroi. Deux participants ont quitté les lieux avant la fin mais, pour les autres, le juge a rappel que tous avaient signé une feuille autorisant la maison de Radio-Canada à diffuser.

M. King dont les films ont presque toujours provoqué des controverses, réfute les accusations de manipulation en disant que c'est justement traiter les chômeurs comme des demi-personnes que de penser qu'ils se laissent manipuler comme des enfants.

M. King avance en outre que la majorité des dissidents étaient très près de mouvements syndicaux et voulaient « organiser » les participants, ce qu'ils n'ont pu faire.

Hier, à la Chambre des communes, le ministre de l'Eploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a été interrogé au sujet de la controverse qui a déjà distingué le film, avant même qu'il ne soit fini.

Le ministre a dit que M. King était un réalisateur connu qui s'était valu plusieurs prix.

« L'arrangement que nous avons avec lui n'impliquait aucun contrôle sur le contenu... Le but du film était d'essayer d'entreprendre une recherche pour faire comprendre aux autres canadiens la condition (des chômeurs) », a dit le ministre. Il n'a pas vu le film mais l'objectif lui paraît louable.

Pour sa part, le ministre des communications, M. Francis Fox, a répondu au conservateur John Bosley que toute cette affaire relevait de Radio-Canada et non du gouvernement. Radio-Canada a investi $160,000 dans le tournage.

Ottawa songerait à modifier son projet « logement social »

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral ne songe pas à mettre au rancart ses projets de "logement social" mais il songe à modifier leur fonctionnement, a déclaré vendredi la ministre du Logement, M. Roméo LeBlanc.

Après avoir répondu à des questions sur le sujet aux Communes, il a affirmé que "toutes les options" étaient ouvertes.

M. LeBlanc a admis que la révision des projets avait pour seul but de voir si l'on ne pouvait faire davantage avec ce que l'on dépense. Il désire notamment qu'un plus grand nombre de personnes bénéficie des divers projets de logement social. Trop de gens attendent, dit M. LeBlanc.

Le ministre a laissé deviner quelques-unes des options possibles. Par exemple, on pourrait verser des allocations mensuelles aux personnes âgées dans le besoin, plutôt que de continuer à construire des immeubles. Il s'agirait de les aider directement et de les laisser se loger à leur guise. On pourrait aussi modifier le mode de financement de plusieurs projets d'habitation sans but lucratif et de coopératives.

Le chef Max Gros-Louis déplore que les Indiens soient écartés des fêtes du Québec 1534-1984

OTTAWA (PC) — Les choses ont bien changé depuis que Jacques Cartier a découvert le fleuve Saint-Laurent, disent les Hurons du Québec.

Non seulement a-t-il revendiqué leur pays pour la France mais les Indiens sont maintenant « relégués au rang de marginaux » dans les projets de célébration, l'an prochain, du 450e anniversaire de l'arrivée de Cartier, a déploré, hier, M. Max Gros-Louis, grand chef des nations huronnes du Québec.

Aussi les Indiens ripostent-ils en organisant leur propre festival appelé *Notre patrie, 1534-1984*, a déclaré M. Gros-Louis.

« Nous avons vraiment le sentiment d'avoir été écartés », dit-il.

La célébration officielle de l'arrivée de Cartier sera une grande manifestation fédérale-provinciale, jusqu'à présent financée au coût d'environ $7 millions et impliquant toutes les provinces de l'Ontario à l'océan Atlantique.

M. Gros-Louis espère bien que les manifestations indiennes soient aussi impressionnantes et il a commencé cette semaine à solliciter des fonds du gouvernement fédéral — soit du secrétariat d'Etat et du ministère des Affaires indiennes — et du gouvernement du Québec.

M. Jean Picard, coordonnateur des célébrations indiennes, dit qu'il faut rappeler aux citoyens que les Indiens étaint sur les rives du Saint-Laurent, bien avant que Cartier jetât l'ancre.

L'initiative des Hurons dispose de l'appui de l'Assemblée des premières nations, soit le groupement national des Indiens.

Mme Suzanne Ménard, porte-parole de la Corporation Québec 1534-1984, qui organise les célébrations nationales, affirme qu'il n'a jamais été question d'ignorer les Indiens et qu'il est à souhaiter qu'ils participent aux fêtes.

La policie effectue une descente à la clinique du Dr Morgentaler à Winnipeg

WINNIPEG (PC) — Un certain nombre de personnes ont été conduites au poste de police du bas de la ville de Winnipeg, hier, pour y être interrogées, après que la police eut exécuté une descente surprise à la clinique d'avortement du Dr Henry Morgentaler.

Le surintendant Herb Stephen a toutefois précisé, au cours d'une conférence de presse, qu'aucune accusation n'avait encore été portée.

L'officier de police a ajouté que les enquêteurs ont procédé à des recherches sur place et que l'enquête se poursuivait.

Selon des témoins oculaires, plusieurs voitures de police se sont garées en face de la clinique dès l'ouverture des portes, hier matin. Des scellés ont aussitôt été apposés aux portes par les gendarmes qui ont effectué leur raid sous l'oeil de manifestants anti-avortement qui font du piquetge devant la clinique depuis la date d'ouverture.

L'ancien ministre Joe Borowski, qui est à la tête du mouvement pro-vie, s'est amené peu après avoir été informé du raid de la police. Il a annoncé que le piquetage se poursuivrait.

M. Borowski, qui conteste présentement devant un tribunal de Regina la loi canadienne sur l'avortement, s'est dit enchanté par l'intervention de la police. Il devait toutefois ajouter qu'il ne s'agissait que d'une victoire partielle et qu'il ne sera pleinement satisfait qu'une fois que la clinique aura été cadenassée.

À Montréal, le Dr Morgentaler a dit qu'il tentait de contacter ses collaborateurs à Winnipeg. Il a dit qu'il n'avait aucun commentaire à formuler sur l'intervention de la police.

Le Dr Morgentaler, qui dirige une clinique d'avortement à Montréal, se propose d'ouvrir de semblables cliniques d'avortemnt dans plusieurs autres villes canadiennes.

L'avortement n'est légal au Canada uniquement lorsqu'il a été approuvé par un comité composé de médeins de l'institution hospitalière.

Le procureur général du Manitoba, M. Roland Penner, a déjà fait savoir que le Dr Morgentaler ne recevra aucun traitement spécial et qu'il devra se co nforer à la loi actuelle.

Wilson est toujours confiant

Parce qu'il estime être le deuxième choix de la majorité des délégués, Michael Wilson se dit en mesure de gagner le leadership du Parti conservateur, la semaine prochaine à Ottawa.

De passage à Montréal, hier, M. Wilson a déclaré à La Presse Canadienne qu'au congrès, à Ottawa, son organisation travaillera à réunir une « coalition » d'appuis venant des délégués déjà acquis à chacun des autres candidats.

en bref...

■ Ville de Laval défavorisée?

QUÉBEC (d'après PC) — Poursuivant sa campagne pour amener le gouvernement fédéral à payer ses taxes aux municipalités, le ministre des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, a déclaré hier à l'Assemblée nationale que Québec versait à Laval 13 fois plus d'argent qu'Ottawa. La deuxième municipalité en importance du Québec reçoit en effet $ 13,4 millions (8 % de son budget) comme « en-lieu » de taxes du gouvernement provincial, comparativement à $ 1,1 million provenant d'Ottawa, qui paierait moins de taxes dans tout le Canada que le provincial en paie au Québec.

■ Columbia au Québec

La NASA a révélé hier que la navette spatiale Columbia, portée par un Boeing-747 spécialement aménagé, survolera Québec et Montréal mercredi prochain, sans toutefois y faire d'escale. L'impressionnant appareil survolera le fleuve à Québec entre 9 h et 11 h, à une altitude de 800 mètres et une vitesse de 265 milles à l'heure, afin de permettre aux curieux de mieux l'admirer, et Montréal vers midi, face au port, si les conditions climatiques le permettent évidemment.

■ Missiles: rien de réglé

OTTAWA (d'après CP) — Les récents écrasements de missiles Cruise aux Etats-Unis — où les essais ont été temporairement suspendus — n'auront aucun effet immédiat sur la proposition de les tester au Canada, a déclaré hier aux Communes le ministre aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen. Il a précisé que les USA n'avaient pas encore fait de demande formelle pour tester les missiles, dépourvus d'ogive nucléaire, au-dessus du nord de l'Alberta mais que le gouvernement canadien déciderait à la lumière des conditions qui prévaudront alors.

■ Qui les a laissé mourir?

QUÉBEC (d'après PC) — Un agriculteur de Rivière-du-Loup, Jean-Charles Ouellet, âgé de 53 ans, et son fils Michel, 23 ans, ont été accusés en Cours des sessions de la paix de négligence en rapport avec la mort d'une trentaine de vaches, victimes de la faim et de la soif et découvertes par la Société protectrice des animaux sur une ferme de Saint-Philippe-de-Kamouraska. Les deux hommes ont plaidé non coupables et leur procès a été fixé au 16 juin prochain.

■ La dioxine en lieu sûr

BÂLE, Suisse (d'après AFP) — Les 41 fûts de dioxine de Seveso devaient quitter le nord de la France hier soir pour arriver tôt ce matin à Bâle, a annoncé hier la société helvétique Hoffmann-Laroche dans un communiqué. Le transport des 41 fûts, contenant 200 grammes de dioxine chacun, devait se faire sous escorte des autorités françaises jusqu'à la frontière franco-suisse, où la police bâloise devait prendre le relai.

■ Entente sur le saumon

QUÉBEC — Une entente de deux ans a été conclue hier par le gouvernement du Québec avec le conseil de bande des Micmacs de Restigouche, pour la pêche au saumon sur la rivière du même nom. Le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Guy Chevrette, a précisé que le protocole, qui reprend essentiellement les mêmes termes que ceux conclus l'an dernier, sera automatiquement reconduit l'an prochain selon les mêmes modalités, avec une réévaluation du quota ,actuellement fixé à 16,168 kilogrammes de saumon.

■ Des mandats acceptables

OTTAWA (d'après PC) — Un magistrat d'Ottawa estime que les mandats de recherche — document juridique donnant aux policiers des pouvoirs plus étendus qu'un mandat de perquisition — ne contreviennent pas nécessairement aux dispositions de la Constitution canadienne. Le juge Charles Doyle, de la Cour de comté, contredit ainsi, en quelque sorte, un jugement rendu plus tôt par son confrère Paul Bélanger, de la Cour provinciale, qui avait jugé ces mandats inconstitutitionnels.

■ Incendie du Chalet Suisse

SAINT-ROMUALD (d'après PC) — Une personne a perdu la vie et une autre a été blessée lorsque le motel Chalet Suisse, situé rue Principale à Saint-Romuald, près des ponts de Québec, a été la proie des flammes hier avant matin. L'identité de la victime n'était pas encore connue en soirée. Pour ce qui est du blessé, il a été transporté à l'hôpital souffrant de brûlures.

COMMUNAUTÉS!
Homme retraité, seul, désire chambre-pension dans communauté, avec chapelle-messe
Écrire au DOSSIER 1129, Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes Montréal, QC. H2Y 3S6

guérin l'éditeur qui édite
PRINCIPAUX PARAMÈTRES BIOCHIMIQUES DOSÉS DANS LE SÉRUM HUMAIN
Guy Letellier, Ph. D.
Réjean Daigneault, Ph. D.
ISBN-2-7601-0912-7 - 180 p. **7,95$**
Un ouvrage de biochimie clinique rédigé à l'intention des médecins, infirmiers et infirmières, technologistes, diététistes, pharmaciens, biochimistes et autres professionnels de la santé.
En vente dans toutes les librairies

Environ quatre-vingts paramètres biochimiques importants sont traités. On y décrit pour chacun:
- **l'origine du produit.** D'où vient le cholestérol? Quel est le rôle de la thyroxine? Pourquoi doser le plomb sérique?
- **l'intérêt clinique.** Dans quelles conditions cliniques observe-t-on le plus souvent des augmentations ou des diminutions du calcium, de la bilirubine, de la créatine kinase, de l'albumine?
- **les valeurs de référence** et les seuils thérapeutiques et toxiques exprimés en unités conventionnelles et en unités SI. Existe-t-il des valeurs de référence différentes pour la phosphatase alcaline chez les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées? Quel est le niveau toxique du digoxin, du lithium?
- **les interférences méthodologiques.** L'hémolyse dans un prélèvement interfère-t-elle avec le dosage du potassium et jusqu'à quel point?

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514)842-3481

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

La Famille COMMUNICATION ET CULTURE offre aux adultes des programmes d'études en **communication**, en **langue** et en **culture**. Ces programmes de premier cycle conduisent à l'obtention de certificats de 30 crédits et sont dispensés **en cours du soir.**

AUTOMNE 1983

COMMUNICATION:
- Relations publiques
- Publicité
- Information et journalisme
- Sciences de la communication

LANGUE ET CULTURE:
- Recherche documentaire et rédaction française
- Enseignement du français langue seconde
- Traduction I
- Traduction II
- Culture et civilisation

MICROPROGRAMMES: (9 à 15 crédits)
- Pratique de la grammaire normative
- Pratique du français écrit et rédaction
- Rédaction professionnelle

Date limite d'admission et d'inscription: le 1er août

Annuaire disponible.

Renseignements:
Faculté de l'éducation permanente
3335, chemin Queen Mary
rez-de-chaussée
343-6090

"LES FILLES DU ROY"
Et si demain... vous veniez « bruncher » avec nous ?
Le dimanche de 11 hrs à 15 hrs... notre fameux brunch bien connu avec musiciens (12,95$)
Sur semaine, repas d'affaires, table d'hôte
415 rue Bonsecours • Vieux Montréal • 849-3535
RESTAURANT LES FILLES DU ROY

1er prix concours PME • UQAM 82
l'autotestament inc.
La façon sûre, simple et légale de faire vous-même votre testament:
— Conçu par un notaire pour les situations courantes.
— Prix modéré.
— Enregistré et confidentiel.
Protégez vos héritiers des problèmes et des contestations de testament.
Informations gratuites à:
(514)669-3510
ou à: 15 Boul Lévesque, Laval (Pont-Viau), H7G 1B3

Au moins cinq morts dans la fusillade démente de Francfort

Un fou ouvre le feu sur une classe d'enfants dans une école en RFA

FRANCFORT (d'après AP et Reuter) — Cinq personnes ont été tuées, dont trois enfants et 14 autres blessées par un tireur fou qui a fait irruption, hier, dans une salle de classe près de Francfort et tiré une quarantaine de coups de feu avant de se donner la mort.

Le forcené, un chauffeur de taxi de 34 ans est un ressortissant tchécoslovaque selon la police. Il a abattu un instituteur, trois enfants âgés de 12 et 13 ans et un policier, et il a blessé 14 personnes dont cinq grièvement, a annoncé un porte-parole de la police de Francfort.

L'homme est entré vers 11 h locales dans une salle de l'école Freiherr Von Stein, à Eppstein-Vockenhausen, dans la banlieue de Francfort.

« Nous nous sommes précipités vers les fenêtres, a raconté un élève dont la classe surplombait les lieux du drame. On pouvait voir les balles frapper les murs. Puis une voix nous a ordonné de nous mettre à l'abri. Ils ont dit qu'il y avait un fou qui tirait dans l'école. Puis ils nous ont dit de nous plaquer au sol et que la police allait arriver. »

Le policier qui a été tué venait de donner un cours en compagnie d'un autre officier sur les règles de sécurité à observer dans la circulation. En entendant les premiers coups de feu, il s'est précipité dans la salle de classe, tout comme l'instituteur qui a également trouvé la mort, pour voir ce qui se passait.

En 1964, un malade mental avait tué deux institutrices et huit enfants dans une école de Cologne, et blessé deux autres enseignants ainsi que 28 enfants. La police ouest-allemande s'efforcait d'élucider les motifs qui ont poussé le tireur à ouvrir ainsi le feu, hier, sur des innocents.

L'enseignant qui a péri sous le feu du tireur dément s'était interposé entre l'assassin et ses élèves, a fait savoir la police. Neuf autres personnes souffrent de coupures et de blessures par balles.

57 autres enfants et employés de l'école ont été hospitalisés en état de choc.

D'après les témoins, enseignants et écoliers ont désespérément tenté de fermer à clé les portes de salles de classe après que l'intrus se fût mis à tirer en tous sens, mais la panique a vite prévalu, les clés étant introuvables.

Un concierge a bravé le tireur en essayant de lancer les clés aux élevès par les fenêtres des salles de classes. Après l'incident, les enfants ont quitté l'école en pleurs, de même que les pompiers venus sur place.

Plusieurs victimes grièvement blessées ont été acheminées par hélicoptère en divers hôpitaux de Francfort, tandis que les enfants en état de choc étaient conduits dans des cliniques locales.

À la nouvelle de la fusillade, le Conseil des ministres du Land de Hesse a été interrompu et le gouvernement a exprimé l'horreur et l'indignation que lui inspirait l'affaire.

Encore sous l'empire de l'effroi, les élèves de l'école où un homme a ouvert le feu sur une classe d'enfants, ont été évacués et priés de se rendre chez eux, hier. (Photolaser AP)

Pierre-Marc Johnson lance un avertissement

Le ticket modérateur n'est pas impensable

QUEBEC (PC) — Le Québec pourrait avoir des décisions difficiles à prendre d'ici quelques années au sujet de l'accessibilité aux services de santé, si les institutions du réseau ne font pas preuve de souplesse et d'adaptabilité au changement.

Le ministre des Affaires sociales, M. Pierre-Marc Johnson, a fait cette mise en garde hier au congrès de l'Association des directeurs de services de santé et de services sociaux, à Québec.

M. Johnson a rappelé que le Québec avait réussi à se tirer d'affaires jusqu'ici grâce aux coupures budgétaires et en étant « particulièrement inventif dans la fiscalité ».

Selon lui, ces efforts ont permis d'éviter l'imposition d'un ticket modérateur mais la question va continuer de se poser parce que des choix devront s'exercer entre les missions économique, administrative, éducative, culturelle et sociale.

« Et ce n'est pas vrai, a-t-il encore averti, que l'Etat va tout mettre dans la santé et dans les services sociaux ».

M. Johnson a réaffirmé que la complémentarité dans le réseau était essentielle pour éviter de sombrer dans une médiocrité que le gouvernement et la population ne pourront accepter.

« Les établissements ne sont pas concurrents, ils sont complémentaires, a-t-il dit. Ils ne doivent viser leur propre développement que dans la mesure où il s'inscrit dans une planification ordonnée des services d'une région et cette planification elle-même ne doit avoir comme unique schème de référence que deux notions fondamentales: les besoins de la population et les ressources disponibles ».

Selon M. Johnson, cette orientation se bute cependant encore à de « formidables obstacles » au sein du réseau comme par exemple le « poids de la tradition », surtout dans les hôpitaux établis depuis des décennies.

Les six autres accusés et les témoins sont francophones

Un accusé exige un procès en anglais pour lui seul devant un jury anglophone

par Bernard Morrier

Le juge Alphonse Barbeau, de la Cour supérieure, décidera le 3 août prochain si l'un des sept accusés dans le vol d'un camion de la Brink's contenant $3 millions, peut subir un procès séparé avec un jury anglophone.

John Sheppard se trouve au nombre de ces accusés, mais le nom des six autres demeure confidentiel, d'autres arrestations étant projetées.

C'est le 31 mars 1976, dans la ruelle Dollard, dans le quartier des affaires, que le camion de la Brink's avait été volé, après que des individus eurent stationné devant lui une camionnette dans laquelle se trouvait une mitrailleuse anti-aérienne. On devait découvrir par la suite que l'arme n'était pas en état de fonctionner tandis que le camion vidé de son contenu avait été retrouvé près de LaSalle.

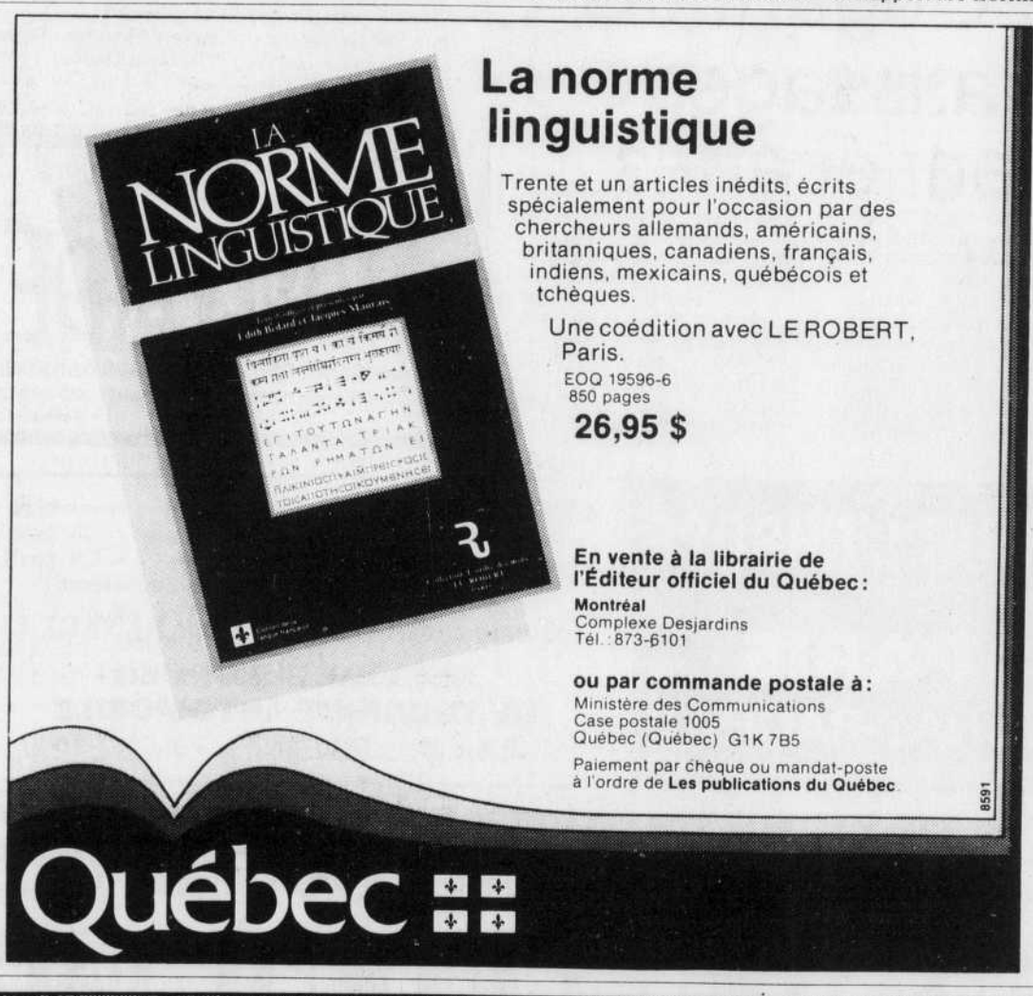
L'avocat de Sheppard, Me Sydney Leithman, a soumis hier au juge Barbeau que son client était anglophone, le seul d'ailleurs parmi les sept accusés, et que, ne comprenant pas le français, des nuances pourraient lui échapper. Me Leithman devait également soutenir que le fait d'avoir un jury anglophone était un droit fondamental garanti par la Charte canadienne des droits et libertés.

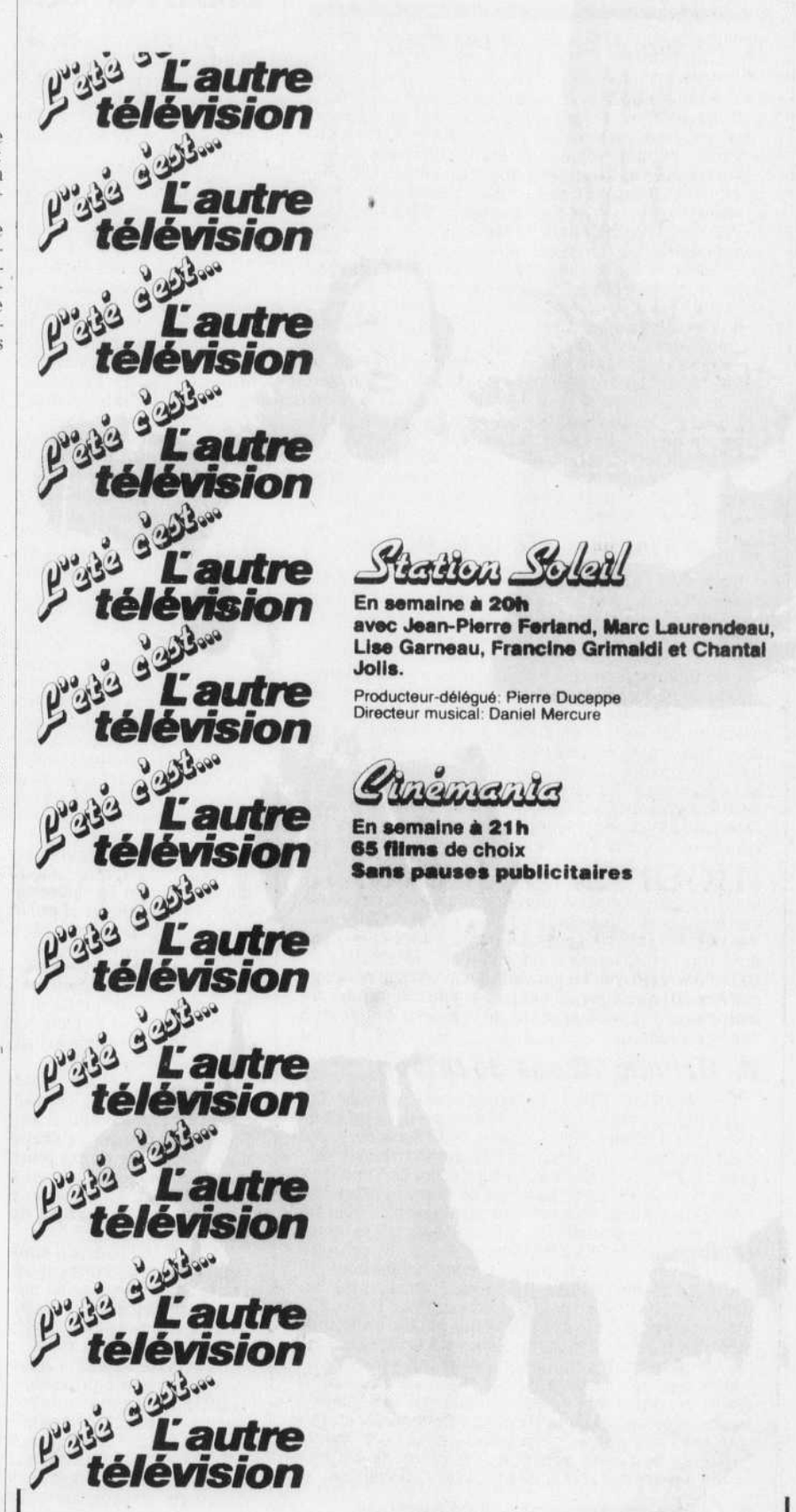
De son côté, après avoir rappelé que 97 ou 98 témoins des 100 qui seront entendus lors du procès sont francophones, le procureur de la Couronne, Me Yves Berthiaume, a avancé que la composition est régie par une loi provinciale et que celle-ci a été modifiée en 1976.

Rappelant ensuite que les droits de la personne sont toujours d'objet d'un conflit entre les juridictions fédérale et provinciale, Me Berthiaume a déposé un jugement rendu à Saint-Jean en 1971, tout en faisant ressortir que le droit dont parlait Me Leithman n'était pas fondamental autant qu'il le prétend, puisque seulement deux provinces sur 10 l'observent, soit le Québec et le Manitoba.

Le procureur de la Couronne a également parlé de l'affaire Coffin, où le jury était composé de six francophones et de six anglophones. Bien que cette « composition » eut plus tard été condamnée, Me Berthiaume s'est demandé s'il ne serait pas opportun d'y revenir, mais Me Leithman s'y est catégoriquement opposé.

Rappelons que dans le procès des mutins d'Archambault, la Cour supérieure avait accordé un procès séparé à un des accusés anglophone. Ce dernier devait se dérouler à Saint-Jérôme mais au moment où il allait commerncer, l'accusé avait décidé de se reconnaître coupable.





France: les relations s'enveniment au sein de la coalition

PARIS (AFP) — La coalition gouvernementale socialo-communiste connaît actuellement la plus grave période de tension depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir en mai 1981.

Face aux communistes qui ont rejeté en bloc les résolutions du récent sommet de Williamsburg et aux critiques répétées de certains dirigeants socialistes contre la politique économique du gouvernement, le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, a fait savoir jeudi soir qu'il envisageait de mettre les uns et les autres devant leurs responsabilités.

Selon son entourage, le premier ministre est en effet prêt à demander au Parlement un vote de confiance sur une déclaration de politique générale, s'il s'avérait que « des doutes ou des ambiguïtés » existent au sein de la majorité. Pour M. Mauroy, ajoute-t-on, « il n'y a qu'une seule politique possible, celle qui a été définie par le gouvernement ».

On estime toutefois dans l'entourage du premier ministre que cette mise en garde devrait suffire à ramener la sérénité dans les rangs de la majorité.

S'en prenant pour la première fois à des positions défendues par le président François Mitterrand, le parti communiste a violemment critiqué à plusieurs reprises ces derniers jours la position française à Williamsburg, sur la sécurité et les problèmes économiques. Pour les communistes, la France a cédé aux « pressions » américaines, notamment en acceptant la notion de « défense globale » pour les sept pays signataires.

Le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, a affirmé que la France avait ainsi aliéné son indépendance. Il considère que Paris doit tirer les conclusions de la « modification » de sa politique en participant à la conférence de Genève sur le désarmement qui devrait, selon lui, être ouverte à l'ensemble des pays européens.

Le gouvernement a réagi jeudi par la voix de son porte-parole, M. Max Gallo, qui a opposé un non catégorique à cette demande.

Sur le plan économique, le PCF estime que le sommet n'a abouti à « aucune décision concrète » concernant la hausse du dollar et les taux d'intérêt américains et a renouvelé ses critiques contre le plan d'austérité mis en place par le gouvernement en mars pour rétablir les équilibres financiers de la France.

M. Marchais s'en est pris très vivement à son maître d'oeuvre, le ministre de l'Économie, M. Jacques Delors. « M. Delors, a-t-il dit, n'a eu aucun mal à convaincre M. Reagan et Mme Tchatcher qu'il faut imposer de lourds sacrifices aux travailleurs. Il serait autrement plus méritoire qu'il vienne convaincre les travailleurs français de la justesse de sa politique ».

La réplique de M. Delors ne s'est pas fait attendre : « Il est facile de critiquer un ministre et de rester au gouvernement (...) Il arrivera un moment où seront atteintes des limites à ne pas dépasser », a-t-il dit.

Cette offensive des communistes contre la politique gouvernementale intervient au moment où M. Mauroy doit également faire face à des critiques émanant de dirigeants socialistes.

Après l'ancien ministre de l'Industrie, M. Jean-Pierre Chevènement, leader de l'aile gauche du parti, un « mitterrandiste » de la première heure, M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a lui aussi mis en cause certains aspects du plan de rigueur gouvernemental, estimant qu'il devrait être accompagné « d'autres mesures », notamment pour que « la lutte contre le chômage demeure prioritaire ».

M. Joxe considère que « si le gouvernement ne peut suivre deux lignes à la fois, plusieurs politiques peuvent être proposées en même temps au sein du parti socialiste ». Il semble ainsi s'opposer directement à M. Mauroy qui avait récemment déclaré: « Rien ne serait pire que de vouloir marier artificiellement deux politiques contradictoires. Il n'y a pas de motion nègre-blanc qui tienne en économie ».

Face à cette amorce de crise, on s'efforçait hier en haut lieu de dédramatiser la situation et on estimait que ces prises de position n'étaient pas de nature à remettre en cause la présence des communistes au gouvernement.

le monde

■ Portugal: accord PS-PSD

LISBONNE (Reuter) — Les deux principaux partis portugais — socialiste et social-démocrate — ont réussi hier à se mettre d'accord sur la formation d'un gouvernement de coalition. Ils ont réussi à surmonter un différend de dernière minute sur les conditions de formation d'un nouveau gouvernement de centre-gauche, mettant ainsi fin à six mois d'incertitude politique. À l'issue d'une réunion de trois heures, le Parti socialiste de l'ancien premier ministre Mario Soares et le Parti social-démocrate (PSD) ont annoncé un accord de gouvernement en vue de « répondre aux problèmes du pays dans un esprit réformiste, moderne et socialement équitable ». Selon un communiqué conjoint, l'accord doit être signé aujourd'hui dans un hôtel de Lisbonne. La veille, des tractations engagées à la dernière minute au sujet d'un programme social avait menacé de réduire à néant quatre semaines d'efforts et de pourparlers détaillés. Selon M. Antonio Capucho, secrétaire général du PSD, « l'accord tient compte des souhaits des deux parties ». « Les socialistes et le PSD tiennent à souligner la portée nationale et démocratique de cet accord...pour la formation d'un gouvernement de socialisme démocratique et de démocratie sociale », dit le communiqué commun.

■ Le Vietnam quitte le BIT

GENÈVE (AFP) — La république du Vietnam a annoncé officiellement au directeur général du BIT (Bureau international du travail), M. Francis Blanchard (France), son intention de ne plus participer aux activités de l'organisation, a-t-on appris hier. Le Vietnam, qui n'a envoyé personne à la 69ème conférence internationale du travail ouverte mercredi à Genève et qui n'était représenté à la séance inaugurale que par des membres de la mission diplomatique à Genève, a indiqué que cette décision intervenait à la suite « d'allégations sans fondement » portées contre lui par des pays membres. La durée de l'absence du Vietnam au sein de l'organisation n'a pas été précisée. Hier, aucun délégué vietnamien n'occupait le banc de son pays à la conférence. Cette démarche intervient alors que des rumeurs persistantes dans les couloirs de la conférence font état d'une volonté des pays socialistes de bloquer les commissions de la conférence afin qu'elle ne prenne cette année aucune décision d'envergure. Cette manoeuvre fait suite aux mesures prises contre la Pologne il y a une semaine par le conseil d'administration du BIT : le conseil a en effet décidé de constituer une commission d'enquête sur la question polonaise, ce qui a eu pour résultat immédiat le boycottage de la conférence par la Pologne.

■ Baluka: 10 ans de prison

VARSOVIE (AFP) — Le syndicaliste polonais Edmund Baluka, 49 ans, dirigeant historique de la grève de décembre 1970 aux chantiers navals de Szczecin, a été condamné hier à dix ans de prison par le tribunal militaire de Bydgoszcz (250 km au nord-ouest de Varsovie). Selon le correspondant sur place de l'agence officieuse Interpress (aucun observateur étranger n'a été autorisé à assister au procès), le tribunal a en même temps condamné M. Baluka à la perte de ses droits civiques pour cinq ans et à la confiscation de tous ses biens en Pologne. Edmund Baluka était accusé, en vertu de l'article 123 du code pénal polonais, de « complot contre l'État » et risquait à ce titre une condamnation allant de cinq ans de prison à la peine de mort. Le ministère public lui reprochait notamment d'avoir fait parvenir des « informations tendancieuses » à la station américaine Radio-Europe Libre émettant en langue polonaise à partir du territoire de la RFA, d'avoir tenté de mettre sur pied des « groupes clandestins » pour lutter contre le pouvoir, et d'avoir propagé un « programme politique visant à renverser le régime socialiste » en Pologne.

■ Des chars pour Managua

WASHINGTON (AFP) — Un cargo bulgare a débarqué entre 15 et 20 chars d'assaut lors d'une escale de plusieurs jours dans le port nicaraguayen de El Bluff, sur la côte atlantique, a-t-on déclaré hier à Washington de source proche des services de renseignement américains. De nombreux autres bâtiments soviétiques et est-allemands ont également fait escale dans les ports de El Bluff et de Corinto (sur la côte pacifique) au cours des derniers jours, a-t-on ajouté de même source. Le Pentagone dispose d'une photographie montrant quatre cargos soviétiques au mouillage dans le port de Corinto, a-t-on précisé. Le Nicaragua possède actuellement environ 50 chars d'assaut de fabrication soviétique modèles T-54 et T-55, selon des indications fournies en avril dernier par M. Nestor Sanchez, sous-secrétaire américain à la Défense chargé des affaires interaméricaines. L'Union soviétique a également fait parvenir au Nicaragua une centaine de canons anti-aériens, un millier de camions et de quoi équiper trois brigades d'artillerie, avait ajouté M. Sanchez.

Pas de rôle US accru au Salvador

WASHINGTON (d'après Reuter et AFP) — La Maison-Blanche a réaffirmé hier que les États-Unis n'envisageaient pas de rôle militaire accru en Amérique centrale.

Cette démarche a été provoquée par un article de première page du *New York Times* publié hier et intitulé « Les collaborateurs de Reagan envisagent un rôle accru dans les conflits latins ».

M. Larry Speakes, porte-parole de la Maison-Blanche, s'est déclaré « profondément troublé » par cet article et a laissé entendre qu'il s'appuyait sur des informations trompeuses.

Le quotidien écrit que de hauts-responsables de l'administration américaine, convaincus que la présence militaire américaine en Amérique centrale était trop faible, envisageaient un accroissement du rôle militaire des États-Unis.

Parmi les possibilités envisagées figurent l'augmentation du nombre des 52 conseillers militaires américains présents au Salvador, l'intensification de la coopération militaire avec le Honduras, en plus de la centaine de conseillers militaires américains qui vont y être envoyés, et le renouvellement de l'aide militaire au Guatemala, précise le *New York Times*.

« Quiconque a suggéré ceci au *New York Times* ne parlait pas au nom de l'administration et ne comprend pas la politique du président », a précisé M. Speakes.

« Le président et ses conseillers n'envisagent pas d'accroître les effectifs, ni le financement ni le rôle des États-Unis en Amérique centrale », a-t-il ajouté.

M. Richard Stone, émissaire du président Reagan, est arrivé jeudi soir à San Salvador, première étape d'un périple de douze jours en Amérique centrale, et a discuté de la guerre civile avec les responsables du pays.

Le chef de l'exécutif américain avait annoncé jeudi l'envoi d'une équipe de médecins militaires au Salvador afin de s'occuper des victimes de la guerre civile.

On précise de source informée que cette équipe comprendra une trentaine de médecins et de techniciens médicaux. Un premier groupe est déjà arrivé afin d'évaluer les installations médicales et d'élaborer un programme de formation pour le personnel médical salvadorien.

À Tegucigalpa, on a appris de source gouvernementale hondurienne qu'un petit groupe de « bérets verts », les bataillons d'élite américains, était arrivé au Honduras en début de semaine afin d'implanter une base destinée à l'entraînement de soldats salvadoriens. Ceci semble être un moyen de tourner la limite de 55 conseillers militaires au Salvador que l'administration Reagan s'est imposée.

Par ailleurs, de violents combats opposent des unités de l'armée salvadorienne aux guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) pour le contrôle de la base du mont Cacahuatique (nord-est du pays), prise lundi par la guérilla, a indiqué hier le comité de presse des forces armées (Coprefa).

Le Coprefa a reconnu que la situation était jeudi encore très difficile pour les forces gouvernementales. L'armée rompt ainsi pour la première fois le silence qu'elle observait depuis la chute de la base et de son important centre de transmissions.

L'envoyé spécial du président Reagan en Amérique centrale, M. Richard Stone (à gauche), est reçu à San Salvador par l'ambassadeur Deane Hinton. (Photolaser AP)

Cent mille Ougandais fuient les ratissages

NAIROBI (Reuter) — Plus de 100.000 villageois ougandais ont pris la brousse depuis le début des opérations de nettoyage engagées il y a quatre mois par l'armée contre les maquisards antigouvernementaux, ont rapporté hier des voyageurs en provenance de Kampala.

Citant des résidents étrangers et les membres d'organismes de secours, ils ont dit qu'au moins 100.000 personnes — et peut-être jusqu'au double de ce chiffre — avaient quitté leurs foyers en raison des combats et de l'insécurité qui sévissent dans les zones de brousse situées au nord de la capitale.

Depuis le début de l'offensive militaire à la mi-février, les insurgés de l'Armée de résistance nationale ougandaise (NRA) ont été délogés de nombreux repaires et se sont rabattus sur la zone de marais de l'ouest et du sud-ouest de la région, ont fait savoir les voyageurs.

Les civils pris entre les deux camps ont soit quitté leurs fermes, soit été regroupés dans des camps gardés par l'armée ougandaise, ont-ils ajouté.

Au début de la semaine, un porte-parole du gouvernement ougandais a annoncé le massacre d'une quarantaine de civils durant l'attaque du camp de Kikyusa, à 60 km au nord-est de Kampala, par des rebelles armés de couteaux et de haches.

D'après les voyageurs, qui ont requis l'anonymat, les statistiques officieuses font état d'un bilan beaucoup plus lourd — une centaine de morts — et indiquent que les victimes ont été tuées à coups de hache.

Ce type d'incident, notent-ils, met en évidence les risques courus par la population civile depuis quelques mois.

Crise dans la police française

PARIS (AFP) — Une crise ouverte a éclaté dans la police française: à la suite de deux manifestations de policiers hostiles à la politique de sécurité du gouvernement, hier à Paris, le préfet de police de Paris a démissionné et le directeur général de la police nationale a été relevé de ses fonctions.

Les policiers qui ont manifesté protestaient contre le « laxisme » dont fait preuve, selon eux, le gouvernement socialiste en matière de sécurité. Ces manifestations de policiers, les plus importantes qu'ait connu la France depuis 1979, avaient lieu à la suite de la mort de deux policiers, tués mardi dernier par des malfaiteurs.

Le premier rassemblement a eu lieu dans la matinée à l'occasion d'une cérémonie à la préfecture de police à la mémoire des deux policiers abattus. Environ 1.300 policiers se sont dirigés vers le ministère de la Justice après la cérémonie en scandant des slogans hostiles à M. Robert Badinter, le ministre de la Justice: « Badinter, démission », « Badinter, assassin ». Certains slogans réclamaient également la démission de M. Gaston Defferre, le ministre de l'Intérieur.

Dans le cortège se trouvaient plusieurs représentants du syndicat indépendant de la police nationale (SIPN, proche de l'opposition de droite) et de la Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP, proche de l'extrême-droite).

Dans l'après-midi, 2.500 policiers ont de nouveau manifesté devant le ministère de la Justice à l'appel de la FPIP. Plusieurs centaines d'entre eux ont forcé des cordons de CRS (compagnies républicaines de sécurité) et de gendarmes mobiles (qui ont le statut de militaires) pour se rendre devant le ministère de l'Intérieur. Les CRS ont souvent fraternisé avec leurs collègues.

La réaction du gouvernement ne s'est pas fait attendre: dans la soirée, le ministère de l'Intérieur publiait un communiqué annonçant que le préfet de police de Paris, M. Jean Périer, avait présenté sa démission, qui avait été acceptée, et que le directeur général de la police nationale, M. Paul Cousseran, avait été relevé de ses fonctions.

M. Cousseran avait été nommé à son poste, le plus élevé de la hiérarchie policière française, par le secrétaire d'État à la sécurité publique, M. Joseph Franceschi.

Depuis une semaine, la puissante Fédération autonome des syndicats de police (FASP, proche de la gauche), réclamait le départ de ce haut fonctionnaire, qu'elle juge « hostile au changement ».

EXTRÊME-ORIENT-24 jours
4307 $ +
VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
53e ANNÉE AU BON ACCUEIL DES CANADIENS
845-8225 (Montréal) - 679-3777 (Longueuil) - 687-0880 (Laval)
Permis du Québec

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
PARIS
ACHAT-RACHAT
Automobiles européennes
AVION À PARTIR DE PARIS
Prix spécial $548
13 juillet — 7 août $699 CAD
8 août — novembre $599 CAD
Aller simple Paris $315 US
+ Autres destinations
Meilleure aubaine «Achat rachat RENAULT».
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
2050 rue Mansfield, Mtl. — Tél.: 281-1040
PERMIS DU QUÉBEC

L'ENFANT ET L'ORDINATEUR BURROUGHS B-20
ILS ONT EN EUX TOUT CE QU'IL FAUT POUR ÉVOLUER ENSEMBLE!

Cet enfant a déjà en lui tout ce qu'il faut pour fonctionner pendant toutes les étapes de sa croissance. Et notre ordinateur Burroughs B-20 a tout ce qu'il faut pour l'accompagner dans son évolution scolaire. Pas besoin de lui ajouter de gadgets dispendieux en cours de route. Il est complet. C'est un Burroughs. Ce qui évolue avec l'enfant, c'est la qualité exceptionnelle des logiciels Burroughs. Très variés, ces logiciels sont de nature à stimuler l'enfant dès les premiers moments de son apprentissage et à évoluer avec lui jusqu'au niveau post-universitaire. Développés au fur et à mesure de l'évolution technologique, ces logiciels sont créés par des Québécois selon les besoins des Québécois. Par la suite, ils sont distribués à travers le Canada et le monde entier. Le Burroughs B-20 est un système intégré, compact et multi-fonctionnel. Il peut servir à une infinité de projets éducatifs. Complètement autonome, il peut aussi être relié à n'importe quel autre réseau d'ordinateurs. Il permet également le partage des ressources par le branchement en grappes. Le Burroughs B-20 et les logiciels Burroughs: un outil de croissance personnelle pour l'enfant tout au long de ses études.

Burroughs

Nous sommes présents dans votre vie plus que vous le croyez. Dans les écoles, depuis déjà plusieurs années, et par notre centre de recherche et de développement de logiciels de Montréal. Renseignez-vous sur le Burroughs B-20. Appelez à Montréal (514) 861-6741, à Québec (418) 658-5810.

Paraissez plus jeune ... naturellement! avec la méthode Marie Soleil esthéticienne

Au salon: LE LIFTING NATUREL de MARIE SOLEIL. Une remarquable cure anti-rides employant une technique exclusive d'application du serum au collagène afin de rehausser ses effets rajeunissants. Résultats visibles et durables; une fermeté "choc": oval figure et cou, tour de l'oeil, rides fines ou profondes.

SPÉCIAL • OFFRE LIMITÉE
jusqu'au 24 juin 1983
LIFTING NATUREL Rég. $45.00 *Spécial $37.50
Facial Rajeunissant avec gommage Rég. $35.00 *Spécial $30.00
Facial traitant Rég. $30.00 Super Spécial $20.00
* Plus escompte 10% pour cure complète (10 séances) suivant mode de paiement.
Consultation sur rendez-vous • 1064 ouest Laurier 271-7649

Arens et Begin s'opposent à un retrait israélien unilatéral du Liban

TEL AVIV (d'après Reuter et AFP) — M. Moshe Arens, ministre israélien de la Défense, a pris hier position contre un retrait unilatéral des forces israéliennes du Liban, faisant valoir que cela reviendrait à faire le jeu de la Syrie.

« Je crois que les Syriens attendent simplement notre départ afin qu'eux-mêmes et l'OLP puissent occuper les secteurs que nous aurons évacué sans subir de pression israélienne », a-t-il déclaré à la presse à son retour de Paris.

Auparavant, des responsables israéliens avaient déclaré que M. Menahem Begin, président du conseil, était également opposé à un retrait inconditionnel.

Le parti travailliste a voté jeudi une résolution déclarant que le retrait des forces israéliennes devrait débuter indépendamment de la position syrienne. M. Shimon Pérès, dirigeant du parti travailliste, a déclaré que ceci éviterait une guerre avec la Syrie et permettrait de réduire les pertes israéliennes.

Cette résolution « entre dans le cadre de la guerre d'usure déclenchée par l'opposition contre la coalition », estiment des sources proches de M. Begin. « Le premier ministre condamne vigoureusement cette pression en faveur du repli d'Israël car elle affaiblit les options politiques et militaires du gouvernement », ont ajouté ces sources.

Les observateurs notent cependant que plusieurs ministres israéliens ont déjà envisagé l'éventualité d'un tel retrait. Ainsi, le ministre israélien des Affaires étrangères, M. Yitzhak Shamir, a déclaré jeudi à Bruxelles qu'un « réalignement des forces israéliennes en cas d'impossibilité de convaincre la Syrie d'accepter l'accord israélo-libanais », pourrait être envisagé. Des options dans le même sens ont été recommandées également, en début de semaine, par l'ex-ministre de la Défense, M. Ariel Sharon.

La position du gouvernement israélien n'a pas varié: Israël ne rapatriera ses troupes que si la Syrie et l'Organisation de libération de la Palestine évacuent également le Liban.

À Rome, M. Yitzhak Shamir a lancé un appel à l'issue de ses entretiens avec son homologue italien, M. Emilo Colombo, afin que la communauté internationale fasse pression sur la Syrie.

« Nous lançons un appel aux communautés internationale et européenne afin qu'elles soutiennent l'accord entre le Liban et Israël et influent sur les autres parties de la région afin d'accepter la décision de retrait de toutes les forces étrangères du territoire libanais », a déclaré le ministre israélien des Affaires étrangères.

À Washington, M. Yehuda Ben-Meir, vice-ministre israélien des Affaires étrangères, a exclu hier une présence permanente des forces israéliennes au Liban, précisant qu'Israël ne participerait jamais à un plan de partition du Liban.

Il a exclu qu'un retrait israélien sur des positions plus faciles à défendre, dans le sud du Liban, puisse amener une partition « de facto » du pays, comme semblent le craindre des responsables américains.

« Israël n'a aucune intention, ne souhaite pas et ne rêve pas d'une partition du Liban », a-t-il déclaré.

Kaboul gracie le Dr Augoyard

PARIS (Reuter) — Le médecin français Philippe Augoyard condamné en mars à huit ans de prison pour espionnage par un tribunal afghan, a été gracié et sera bientôt libéré, a annoncé hier le ministère des Relations extérieures à Paris.

De son côté, le chargé d'affaires d'Afghanistan à Paris, M. Abdullah Kesthmand, a déclaré au cours d'une conférence de presse que les autorités de Kaboul ont décidé de libérer le Dr. Augoyard pour des raisons humanitaires et à la suite d'une intervention de M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français.

« C'est uniquement pour des sentiments humanitaires et parce qu'il y a eu une demande présentée par M. Georges Marchais », a précisé le chargé d'affaires.

Membre de l'organisation Aide médicale internationale, le Dr. Augoyard, vingt-neuf ans, avait été capturé au mois de janvier par les troupes gouvernementales dans une zone tenue par les insurgés afghans.

L'organisation humanitaire a fait savoir qu'à tout moment, quinze à vingt de ses médecins travaillent illégalement en Afghanistan et poursuivront leurs activités malgré l'arrestation du Dr. Augoyard.

À la fin de son procès, retransmis par la télévision française, le Dr. Augoyard avait été condamné à huit ans de prison pour espionnage, entrée illégale dans le pays et soutien à des contre-révolutionnaires.

Il a été le premier médecin français capturé par les forces gouvernementales depuis l'intervention soviétique en Afghanistan au mois de décembre 1979.

CNUCED: espoir de consensus à Belgrade

BELGRADE (AFP) — La sixième conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) s'ouvre lundi à Belgrade, à un moment où la rapide détérioration de la situation économique du « Sud » fait prendre conscience au « Nord », selon les experts, du caractère structurel et global de la crise mondiale.

Du même coup, les pays industrialisés semblent plus disposés que par le passé à chercher à obtenir un « consensus » au sein même de la CNUCED.

À Belgrade, jusqu'au 30 juin, il y aura d'un côté 125 pays parmi lesquels 36 qualifiés de « pays les moins avancés » (PMA), tous membres du groupe dit des 77 créé à Genève en 1964 dans le cadre de la 1ère CNUCED.

Face à ce groupe, se trouveront 30 pays industrialisés, essentiellement composés des pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) auxquels s'ajoutent quelques petits pays tel le Liechtenstein. Ils composeront ce que l'on appelle le « groupe B ».

Le bloc de l'Est sera représenté au sein du « groupe D », la Chine populaire ayant une situation à part. Des représentants de 82 organisations internationales assisteront également aux débats.

Les problèmes des pays en voie de développement concernent schématiquement trois grands domaines: produits de base, commerce international et protectionnisme, problèmes monétaires et financiers. Ils seront examinés par trois grandes commissions.

Les prix des produits de base sont tombés, en 1982 et en termes réels, à leurs niveaux les plus bas jamais atteints depuis la crise de 1929 et, quelquefois, n'ont plus couvert leurs coûts de production. En deux ans, de 1980 à 1982, leur effondrement a coûté à ces 125 pays, sous la forme d'un manque à gagner sur leurs recettes d'exportations, plus de 21 milliards de dollars.

Le protectionnisme de plus en plus marqué des pays industrialisés à l'égard des productions des pays pauvres, en contradiction avec l'Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers (GATT) signé au lendemain de la Deuxième guerre mondiale, constitue également un handicap au développement du Sud.

Les bonnes intentions des années cinquante, auxquelles s'est ajouté en 1968 le Système généralisé de préférences (SGP) prévoyant que les pays riches accorderaient au tiers-monde des baisses de droits de douanes sans réciprocité, n'ont pas résisté à la crise économique.

Pour protéger leurs industries des coûts de production peu élevés dans les pays en voie de développement, dus à une main-d'oeuvre bon marché, les pays riches ont souvent détourné les règles du GATT, freinant considérablement les exportations des pays pauvres et restreignant ainsi leurs recettes en devises et leurs capacités d'emprunts.

Le troisième problème du tiers-monde — largement aggravé par les deux premiers — concerne l'endettement dramatique de presque tous les membres du groupe des 77. Un pays en voie de développement sur deux est presque en état de cessation de paiements. La dette globale du Sud vis-à-vis du Nord s'élève à 600 milliards de dollars et, selon le secrétariat de la CNUCED, certains États pourraient rapidement se trouver « dans l'incapacité de faire face au service de la dette et aux tensions internes suscitées par l'accroissement du chômage » à la suite de leur « effondrement économique et financier ».

Les pays en voie de développement produisent plus du cinquième du produit intérieur brut (PIB) mondial et absorbent plus du tiers des exportations des pays industrialisés. Ainsi, selon le secrétaire général de la conférence, M. Gamani Corea, une reprise économique sérieuse des pays du Nord passe nécessairement par ceux du Sud, à condition que ces derniers aient enfin les moyens d'acheter.

Pour la première fois, lors de la conférence de Buenos Aires au printemps dernier, le tiers-monde a unifié ses positions face aux pays développés dans la perspective de cette sixième CNUCED.

De leur côté, les États-Unis, qui ont souvent freiné le dialogue Nord-Sud, ont fait savoir qu'ils attendaient de cette conférence « davantage de dialogue et moins de confrontation ».

ami

ATELIERS MICRO-INFORMATIQUES
5100, avenue Hutchison, bureau 302
(coin Laurier) Outremont H2V 4A9
☎ (514) 270.2402

le programme d'été 1983

POUR LES ENFANTS: DES VACANCES INFORMATIQUES

Un cours de programmation dans les langages LOGO ou BASIC
Durée de la session: 15 heures — du lundi au vendredi de 9h à 12h

- Session 1: LOGO 27 juin — 1er juillet
- Session 2: BASIC 4 — 8 juillet
- Session 3: LOGO 11 — 15 juillet
- Session 4: LOGO 1er — 15 août
- Session 5: LOGO 15 — 19 août
- Session 6: BASIC 22 — 26 août

Frais de scolarité des enfants: 125 $ les 15 heures

POUR LES ENSEIGNANTS: UNE INTRODUCTION AU LOGO ET À LA MICRO-INFORMATIQUE

Sessions de perfectionnement destinées aux éducateurs
Durée de la session: 15 heures — du lundi au vendredi de 13h à 16h.

- Session 1: 4 — 8 juillet
- Session 2: 11 — 15 juillet
- Session 3: 1er — 15 août
- Session 4: 8 — 12 août

Frais de scolarité des enseignants: 150 $ les 15 heures.

Chaque équipe de 2 personnes dispose d'un micro-système; le nombre de participants est limité à 10 personnes.

- Inscription avant le 15 juin.

Permis du ministère de l'Éducation n° 719550

Soleil en jeu chez Eaton

Papa
FIGURE DE PROUE LE 19 JUIN

Un autre grand concours Eaton

On ne sait jamais! La chance est peut-être du côté de mon papa... Et s'il gagnait! Je me dois de l'inscrire à ce concours dès maintenant.

Oui, vous pouvez faire de votre père l'un des heureux gagnants (78 en tout) à recevoir un lot de prix comprenant:

- Un souper pour deux (2) personnes au restaurant local de son choix.
- Un appareil Disc 6000 de Kodak
- Un abonnement d'un an à la revue EQUINOX
- Un flacon d'eau de toilette Paco Rabanne
- Un peignoir Dior en velours éponge
- Une paire de pantoufles «Replica» de Packard (Valeur approximative du lot: 310.00)

N'est-ce pas une belle façon de célébrer la fête des Pères?

Règles du concours:

1. Inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone sur la fiche d'inscription (ou un fac-similé fait à la main et non mécaniquement) et répondre à la question d'habileté. Signer et déposer la fiche dans la boîte réservée à cet effet, située au rez-de-chaussée de tous les magasins Eaton participants. Aucun achat n'est nécessaire. Une seule fiche par personne.
2. Seules les personnes âgées de 18 ans et plus sont admissibles au concours.
3. Le concours est réservé aux personnes habitant au Canada seulement.
4. Les fiches doivent être déposées dans la boîte réservée à cet effet chez Eaton, durant toute la période du concours, soit du samedi 4 juin au jeudi 16 juin 1983.
5. Toutes les fiches d'inscription deviennent la propriété de la compagnie T. Eaton limitée et ne seront pas retournées.
6. Un tirage au hasard, effectué par le directeur du magasin, déterminera les gagnants. Les probabilités d'être choisi sont fonction du nombre d'inscriptions reçues. Pour gagner, il faut avoir répondu correctement à la question d'habileté.
7. Les tirages seront effectués simultanément le vendredi 17 juin 1983 à chacun des magasins Eaton participants, dans tout le Canada.
8. Chaque gagnant à la responsabilité de remettre les prix à son père,quand celui-ci habite hors des limites du circuit de livraison du magasin où le tirage a eu lieu.
9. Les prix doivent être acceptés tels quels; aucune substitution ne sera faite. Ils sont non remboursable, incessibles et sans valeur monnayable.
10. Les gagnants doivent prendre possession des prix au magasin où ils ont déposé leur fiche et ce, avant le samedi 2 juillet 1983.
11. Toute personne inscrite qui reçoit un lot de prix doit consentir à l'utilisation de ses photographie, nom et adresse dans toute campagne publicitaire Eaton.
12. Les personnes à l'emploi de la compagnie T. Eaton limitée ou de toute autre compagnie affiliée ne sont pas admissibles au concours, de même que leurs plus proches parents vivant sous un même toit.
13. Le présent concours est assujetti à toutes les lois municipales, provinciales et fédérales. Aux habitants du Québec: les droits exigibles quant au présent concours, en vertu de la loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement, ont été payés. Un litige quant à la conduite et à l'attribution d'un prix du présent concours peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.

(En majuscules)
NOM.....
N° ET RUE.....
VILLE.....
PROVINCE.....
CODE POSTAL.....
N° DE TÉL.: DOMICILE.....
BUREAU.....
Question d'habileté:
(300 ÷ 5) x (64 ÷ 16) = ...
J'ai pris connaissance des règles du concours et j'accepte de m'y conformer.
Signature.....

EATON

P C

Le leadership conservateur

Les épouses de cinq candidats se confient

Maureen McTeer

J'ai redéfini le rôle de l'épouse de l'homme public

par Nathalie Petrowski

L'attachée de presse ouvre la porte de Stornoway, résidence officielle de l'opposition . Maureen, en bleu marine, la suit de près. Elle me conduit tout de suite et d'un pas ferme au salon. Au premier abord elle semble plutôt froide, distante, hautaine, une femme de fer qui n'a pas de temps à perdre avec les trivialités.

Je lui fais remarquer que de toutes les épouses des candidats au leadership conservateur, elle est l'exception qui confirme la règle. Pourquoi se mêle-t-elle tant de politique? Elle entre tout de suite dans le vif du sujet sans préambule. Elle parle couramment le français mais avec un accent joualisant attrapé à la frontière ontarienne.« De nos jours quand on est l'épouse d'un homme public, dit-elle, c'est impossible de ne pas s'impliquer politiquement. Si on pense qu'on a le choix, on est naive, on n'a pas le choix. Comme je suis mariée à un homme public, je profite de la publicité qui m'entoure pour promouvoir ce qui m'intéresse le plus, c'est-à-dire l'égalité entre les hommes et les femmes. Je crois même avoir à ma manière redéfini le rôle de l'épouse de l'homme public ». Le ton est sec, catégorique. Elle n'a pourtant pas complètement répondu à ma question. Je reviens à la charge. Mais qu'est-ce qui vous intéresse tant dans le monde politique? « Au début il y a sept ans, je ne savais vraiment pas ce qui m'attendait. J'ai épousé un député, qui est devenu chef d'un parti, qui est devenu premier ministre du pays. J'ai 31 ans, je suis avocate, J'ai parcouru le pays de fond en comble, ça m'a forcée à me dépasser pour voir si j'avais l'énergie et la ténacité. J'ai vécu des expériences que la plupart des gens ne vivront jamais. J'ai aussi perdu une certaine paix mais c'était mon choix. Certains jours, je n'ai pas envie de sortir de mon lit, puis je me ressaisis. Il y a toujours quelque chose qui se passe, un conflit, c'est fantastique comme formation» .

Le thème du self-made woman revient souvent dans la conversation. Celui de la discipline et du travail aussi. Rien n'est gratuit, rien n'est facile, rien n'est acquis dans la vie de Maureen McTeer. « Moi j'ai été élevée au couvent sans la moindre illusion. On m'a dit que pour arriver à quelque chose il fallait travailler. Je suis une femme des années 70, une femme du futur. J'ai essayé de faire changer les mentalités, je l'ai fait avec les femmes de ma génération. Joe et moi sommes devenus un symbole important de l'avenir. Je ne dis pas ça pour me vanter mais parce que je crois que c'était important au niveau du Parti qui était prisonnier d'une image de vieux messieurs et de petites vieilles dames! ».

Maureen ne mâche pas ses mots et use à peine de stratégie. On la sent habitée par une force et une énergie inébranlables. En même temps, on la sent un peu amère, comme quelqu'un qui a dû se battre toute sa vie et qui ne s'est jamais accordé une minute de répit. La réalité vient toujours nous rappeler à l'ordre dit-elle avec fatalisme. Dès que nous abordons la question du féminisme, son visage s'anime, ses yeux bleus pétillent. Elle s'enflamme et parle de la grande sagesse de Flora McDonald qui s'est retirée de la course pour appuyer Joe Clark. « Tout ce que nous comme femmes, comme féministes, pouvons espérer dans un grand parti politique c'est que le chef ait des attitudes positives et prenne pour acquis que les hommes et les femmes sont égaux. Moi je milite pour que plus de femmes se présentent. Cela dit, ce n'est pas parce qu'on n'est pas député qu'on n'a pas d'influence ». Nous en venons au problème de l'influence et de la manipulation. « Il ne faut quand même pas se leurrer, toutes les femmes ont de l'influence sur leur mari, dit-elle. Il y en a pour qui c'est l'épouse, d'autres la mère, d'autres le Big Buisness. On n'élit pas juste un robot qui s'avance sur une estrade, on élit un homme et aussi un couple en espèrant que le couple se complète et apporte quelque chose comme couple ». Est-elle dérangée par la rumeur qui dit qu'elle est la meilleure carte de Joe Clark? « Je le lui rapelle chaque matin, dit-elle avec humour. La seule chose que je n'apprécie pas c'est quand les gens se servent du prétexte pour dire que Joe ne vaut rien. Je ne me mets jamais en travers de ses aspirations. En 1980, j'étais prête à partir et à passer à autre chose, puis j'ai compris qu'il était le seul à pouvoir apporter la sorte de leadership dont le pays a besoin. J'ai accepté de continuer. Mon choix n'était pas celui d'une épouse mais celui d'une Canadienne ». Il n'y a pas juste de la conviction dans sa voix, il y a tout à coup quelque chose de plus doux, et de dévoué. Elle met fin à la conversation pour aller chercher sa fille Catherine à l'école. Je lui demande en partant que ferait-elle si tout était à recommencer? Elle me répond sans sourciller que c'est tout à recommencer.

Maureen McTeer

Mila Mulroney

Je ne suis pas politique comme Maureen

par Nathalie Petrowski

Mila Mulroney est assise derrière une table de conférence du Hilton de Dorval, un soir de semaine, un soir de campagne au leadership. Grande, mince, brune, portant un ensemble bleu cobalt qui contraste avec le rouge vif de ses ongles parfaitement manucurés, elle rayonne de l' éclat de ses 29 ans dans le paysage terne des costumes trois pièces conservateurs. D'un naturel chaleureux, affable et souriant, elle pourrait facilement faire carrière dans les relations publiques. Elle parle à tout le monde avec aisance, s'inquiète de l'épouse de l'un, de l'enfant de l'autre, fait semblant de reconnaître des gens qu'elle n'a probablement jamais vus et signe sans rechigner les photos-souvenirs de son mari.

Lorsqu'un délégué lui demande si elle signe aussi des chèques en blanc, elle lui répond qu'elle n'a aucune autorité dans le domaine. Elle plaisante mais avec une pointe d'ironie, le genre d'ironie que Mila Mulroney n'affiche pas souvent en public. Devant la galerie, en public, Mila est en général la compagne parfaite. Pas un faux pli, pas un faux pas, toujours à sa place, quelques mètres derrière Brian...

Depuis trois mois, Mila Mulroney suit son mari partout et avoue même qu'elle n'a jamais passé autant de temps avec lui depuis leur mariage, il y a bientôt dix ans. De quinze ans plus jeune que lui, elle se voit comme son aide de camp, son soutien moral. « Je pense que dans un couple, dit-elle, les deux ne peuvent être en avant en même temps. L'un doit toujours se retirer pour laisser l'autre briller. Aujourd'hui c'est Brian qui est en avant. Mais dans quelques années, qui sait s'il ne devra pas me céder la place ».

Née en Yougoslavie, fille de médecin, Mila est arrivée à Montréal avec la famille en 1958. Elle a étudié à l'Université Sir George Williams pour devenir ingénieur, et le serait devenue sans le destin qui a frappé sur un court de tennis. C'est là qu'elle a rencontré Brian Mulroney. Ce fut le coup de foudre, le mariage et trois enfants entre la Commission Cliche et l'Iron Ore. Mila n'est pas du genre militante. « Je ne suis pas politique comme Maureen McTeer, dit-elle. La vie politique m'intéresse dans la mesure où elle me permet de rencontrer des tas de gens ». Sa famille, ses enfants, son mari passent avant tout. « Je ne crois pas qu'être une bonne mère et une bonne épouse sont des rôles secondaires, dit-elle avec une certaine fierté. Elle ne croit pas non plus qu'une femme doit avoir de l'influence sur son mari. « C'est lui d'abord qui sera élu, pas moi. C'est lui qui va porter le poids des responsabilités. De toutes façons chaque individu doit prendre ses propres responsabilités. Brian dit rarement non quand je décide de faire quelque chose. Il respecte mes décisions et je lui rends la pareille ».

Quant au féminisme, il ne s'épanouit pas avec autant de ferveur chez Mila que chez Maureen McTeer. Mila ne dit pas qu'elle est féministe mais qu'elle éprouve beaucoup de sympathie pour les féministes, pour bien marquer la distance qu'elle met entre la cause des femmes et sa propre situation. « Je reconnais que les droits des femmes sont importants mais je suis contre toute revendication agressive. Il y a des façons de convaincre en douceur sans forcément partir en guerre ». Séduisante, Mila. Si jamais elle devient première dame du Canada, il y aura beaucoup de réceptions au 24 Sussex, et pour une fois on ne parlera pas toujours politique.

Mila Mulroney

Margaret Wilson

Margaret Wilson

Je pense que je voudrais travailler un peu

par Paule des Rivières

TORONTO — Margaret Wilson ne s'était jamais entretenue avec la gent journalistique auparavant. Elle avait fini par accepter, de guerre lasse et à reculons. De sorte que les formules toutes faites ne sont pas son lot.

En effet, réservée voire méfiante vis-à-vis d'une entreprise qu'elle ne connaît pas, Mme Wilson n'est pas, comme les autres femmes interviewées, une professionnelle des relations publiques.

S'exprimant avec une circonspection qui ne fait que renforcer sa nervosité, elle répète que « la pression est toujours là. Il y a toujours quelque chose ».

Mais cela n'est rien en comparaison de ce que fût, en 1977, l'entrée de son mari en politique. Tout était nouveau.

Infirmière de profession, Margaret Wilson a pris plusieurs cours de perfectionnement récemment: « je pense que je voudrais travailler un peu », éventuellement en travail communautaire. Elle a cependant dû abandonner son cours de recherche épidémiologique, politique oblige. Ça ira à l'an prochain.

Les trois enfants Wilson, Cameron, Geoffrey et Lara sont « extrêmement fiers de leur père » et Mme Wilson également qui est par ailleurs contente que les enfants se soient trouvés des occupations à eux.

Maintenant que les enfants ont grandi — Cameron, Geoffrey et Lara ont respectivement 17, 16 et 14 ans — Mme Wilson aimerait en effet un emploi à temps partiel, ce qui n'est pas impossible avec son métier. Jusqu'à présent, elle a consacré son temps à éduquer ses enfants ainsi qu'à soutenir son mari.

Au sujet de l'implication de plus en plus intense de ce dernier en politique, Mme Wilson dit qu'elle et les enfants sont « extrêmement fiers ». Elle n'est pas mécontente par contre que les enfants se soient trouvés des occupations à eux à Ottawa.

Mme Wilson est une très bonne hôtesse lorsque son mari livre des discours à un groupe de délégués, confiait récemment un membre de l'organisation de M. Wilson, et son jugement sur la réception que reçoit M. Wilson est habituellement très bon.

Comme son mari, Mme Wilson est une sportive et comme lui le ski et le tennis retiennent sa faveur.

Lisez-vous tout sur votre mari? « Oui, tout. Deux fois plutôt qu'une. Et il y a une ou deux personnes qu'il vaudrait mieux que je ne rencontre pas », dit-elle, avec un drôle de sourire.

Peut-être est-ce là la raison de la réserve de Margaret Wilson. Ou peut-être désire-t-elle simplement garder son intimité. Je trouve que c'est parfaitement légitime et je mets fin à son supplice.

Jane Crosbie

L'économie m'intéresse mais je ne m'en fais pas

par Paule des Rivières

TORONTO — Courtoisie ou culpabilité? Jane Crosbie m'accueille avec un boutade sur son piètre français: « Je ne sais pas encore si je choisirai Paris, Québec ou Saint-Pierre (et Miquelon); ça prend l'immersion. C'est la seule méthode. »

Il est neuf heures et demie du matin et nous sommes au 20e étage du Holliday Inn du centre-ville torontois, dans la chambre de Elaine et Donna Thacker. Lui est député albertain et appuie la candidature de M. Crosbie à la tête du Parti conservateur et elle voyage autant qu'elle le peut avec les Crosbie, apportant soutien et compagnie à Jane.

« Mère et épouse avant tout » — je suis de cette génération-là, dit-elle avec une modestie étudiée — Mme Crosbie a 52 ans et est une femme vive, pétillante et active. Son mari mange de la politique depuis 18 ans de sorte que le porte-à-porte, elle connaît. De sorte aussi qu'elle se retrouve comme un poisson dans un aquarium lorsque surviennent les batailles des politiciens.

« Il n'y a rien de nouveau sous le soleil; d'ailleurs je crois que la politique est plus dure à Terre-Neuve; c'est sérieux la politique chez nous », dit-elle.

Son engagement exclut les prises de position sur les sujets économiques: « Ça m'intéresse mais je n'ai pas à m'en faire. C'est John qui s'en fait. Il a dit que le déficit ne grimperait plus. » Mais elle admire le courage de Maureen McTeer (l'épouse de Joe Clark) qui livre force discours à gauche et à droite. Elle le fait aussi, en s'adressant à quelques reprises à des petits groupes de femmes conservatrices.

Depuis qu'elle s'est installée dans la capitale fédérale avec son mari, Jane Crosbie est devenue présidente de l'Association des épouses parlementaires. À ce titre elle fait du lobby pour que le gouvernement s'occupe de la pension des femmes séparées ou divorcées, de manière à ce qu'elles retirent au moins leur part pour les années passées avec celui dont dépend la pension.

L'Association s'occupe également de la réunification des familles et à ce titre a rencontré récemment l'ambassadeur soviétique à Ottawa. Cette association permet aux épouses fraîchement arrivées à Ottawa de se rencontrer.

« Je m'entends bien avec les filles », dit Jane.

« Je n'ai jamais eu à travailler », dit-elle à 52 ans. Avec la vie que nous menons ce n'aurait pas été facile. On se demande dans quel état serait notre mariage aujourd'hui. »

Fille d'un vétérinaire terre-neuvien, Jane a rencontré John à l'âge de 17 ans et « je suis toujours en amour comme aux premiers jours ». Leurs enfants ont aujourd'hui 22, 26 et 29 ans, tous diplômés de l'Université Queen's, à Kingston en Ontario, suivant les traces de leur père.

Jane Furneaux Crosbie a une réputation d'indépendance. Elle l'a confirmée lorsqu'elle a regimbé quand le premier ministre, Joe Clark, lui a demandé de se départir de son portefeuille d'actions parce que son mari faisait maintenant partie du cabinet et que les directives sur les conflits d'intérêt s'appliquaient aux épouses. Elle a finalement cédé mais non sans faire savoir qu'elle désapprouvait.

Jane Crosbie

Shirley Crombie

J'aime mieux être branchée en politique

par Paule des Rivières

TORONTO — Shirley et David Crombie forment une équipe, embarqués tous deux dans la campagne à la direction du parti que convoite M. Crombie, Mme Crombie prend-elle ombrage du fait que le crédit ne rejaillit que sur son mari? Pas une seconde.

« C'est lui le personnage public. Pas moi. Et à moi cela ne m'est pas nécessaire », répond-elle, au cours d'une entrevue.

Plus tôt dans la journée, Shirley Crombie avait téléphoné d'Edmonton, où elle battait la campagne aux côtés de son mari, pour demander à sa fille aînée Cawrie de préparer des bouchées en prévision de l'entretien qu'elle aurait quelques heures plus tard.

Aux « ce n'était pas nécessaire mais c'est vraiment très gentil », de la journaliste, Mme Crombie rit doucement:

« Cela m'a permis d'annoncer notre arrivée aux enfants. » Après un court silence, un nouveau rire s'échappe: « Comme cela, ils peuvent mettre un peu d'ordre dans la maison. »

« Jusqu'au congrès tout doit attendre », dit-elle, en montrant plus spécifiquement des yeux le terrain et le jardin de la maison de la famille Crombie, au nord de la ville de Toronto. « C'est simplement fou, fou, fou. Je ne m'en fais pas. Dans la vie politique, la flexibilité est de mise et le futur est incertain. »

Non pas que cette vie à laquelle elle est habituée dérange Shirley Crombie: « Cette fois, j'ai la chance de visiter le pays, des coins reculés où je n'aurais jamais mis les pieds; quelle aubaine. »

« Les mêmes problèmes sévissent d'un bout à l'autre du pays et les femmes s'intéressent (à ce qui se passe autour d'elles), il y a de l'énergie. »

Véritable boule de feu elle-même, elle poursuit avec son langage à la mode pour dire qu'elle préfère traverser les hauts et les bas de la campagne en cours et de la politique en général avec son mari.

»J'aime mieux être branchée. Une campagne peut vous rapprocher énormément de votre mari », dit-elle.

Mme Crombie a laissé — temporairement? — l'emploi qu'elle occupait dans une libraire, où elle était en charge de l'inventaire et des commandes. Elle possède une formation universitaire en histoire canadienne et sociologie, dont une partie complétée plus récemment.

Mais « parce qu'en politique, l'avenir est incertain », Mme Crombie laisse et reprend. De la même façon qu'elle a laissé et repris Toronto en l'espace de quelques années seulement, ramassant armes et bagages pour être avec David lorsqu'il fut nommé ministre de la Santé dans le cabinet de Joe Clark et que les enfants étaient plus jeunes.

Mais la question des femmes est la seule question politique sur laquelle Shirley Crombie est disposée à s'exprimer. Sur le reste, cette femme d'un naturel volubile, devient prudente: « je ne veux pas m'embarquer là-dedans; David s'occupe de l'aspect politique ».

Et, ma foi, elle a plein à faire avec les autres « aspects ». Même qu'un peu plus et elle aurait la nostalgie de l'époque « socialement plus exigeante » où son mari était maire de Toronto: « Imagine, le premier mois, on a eu 3,000 invitations. »

En la laissant, je mentionne que le candidat Crombie « passait bien » à la télévision à en juger par une récente entrevue. Elle rougit de plaisir et de fierté.

Shirley Crombie

Un restaurateur accusé de tentative de corruption

Un juge de la Cour supérieure dit avoir reçu une enveloppe contenant $2,000

par Bernard Morrier

C'est le 16 juin prochain que le juge Jean-Paul Dansereau, de la Cour des sessions de la paix, entendra les plaidoiries devant mettre un terme au procès du restaurateur grec Prokopios Pliakos, accusé d'entrave à la justice et de tentative de corruption à l'endroit du juge Gérard Turmel, de la Cour supérieure, le 2 septembre 1982.

Alors que le juge Turmel devait statuer dans une cause civile à laquelle Pliakos était partie (une poursuite de $ 18,000), ce dernier avait fait parvenir au bureau du juge une enveloppe dans laquelle se trouvaient certains documents, ainsi qu'une somme de $ 2,000, soit deux billets de $ 1,000.

Répondant aux questions du procureur de la Couronne, Me Claude Haccoun, le juge a expliqué qu'il avait trouvé les deux billets, entre la première et la deuxième page d'un document et que ceux-ci avaient été placés parallèlement de façon fort minutieuse.

Soupçonnant qu'on voulait « l'acheter », le juge Turmel n'avait pas touché à l'argent, le laissant dans la position où il était, et avait tout aussitôt avisé la police.

C'est quelques jours plus tard, à son restaurant du 3570, boul. Saint-Laurent, que Pliakos devait être appréhendé et par la suite accusé.

Témoignant en défense hier, l'accusé de 52 ans a soutenu qu'à la suite de sa visite au bureau du juge, il projetait d'aller acheter $ 1,000 de viande dans un marché spécialisé et que c'est là qu'il avait constaté qu'il n'avait plus ses $ 2,000. À une question de son avocat, Me Richard Perras, il avait antérieurement précisé que c'est son épouse qui avait elle-même mis les $ 2,000 dans l'enveloppe. Pliakos a ensuite affirmé qu'il croyait cependant les avoir retirés pour les mettre dans une poche et que, ne les trouvant pas, il avait crû les avoir perdus dans un taxi.

À Me Haccoun, qui venait de lui demander pourquoi il n'avait pas jugé à propos de téléphoner à la compagnie de taxi pour savoir si ces $ 2,000 n'auraient pas été trouvés dans un véhicule, Pliakos répond qu'il ne savait pas le nom de la compagnie de taxi. « Pourtant, de dire Me Haccoun, quand une somme de $ 2,000 est en jeu, surtout que vous reconnaissez avoir des dettes, on fait les démarches qui s'imposent. Il n'y a pas mille compagnies de taxis à Montréal quand même ! »

Comme la « perte » du montant d'argent était survenue un jeudi après-midi après cinq heures, Pliakos dit avoir téléphoné au bureau du juge à quatre reprises le lendemain vendredi. Mais comme il n'avait pas réussi à rejoindre le juge, il avait refusé de laisser un message à sa secrétaire. Le juge étant absent de son bureau le samedi et le lundi suivant (fête du Travail), Pliakos soutient avoir tenté de nouveau de parler au juge le mardi mais sans plus de succès et toujours en refusant de donner un message à sa secrétaire ou de l'informer qu'il aurait pu oublier par erreur une somme de $ 2,000 dans le bureau du magistrat. C'est le lendemain qu'il devait être appréhendé par les policiers.

Interrogé sur ces dettes en 1982 et en ce moment, Pliakos déclare en ignorer le montant, tout comme il ne peut dire ses revenus pour la même période, le tout relevant selon lui de son comptable. À une dernière question de Me Haccoun, il a évalué son actif à quelque $ 100,000.

Le tout se poursuit donc le 16 juin.

L'enquête d'Expro coûtera moins de $500,000

(PC) — L'enquête publique sur les conditions de santé et de sécurité aux installations de l'usine Expro, de Saint-Timothée, coûtera aux contribuables québécois moins d'un demi-million de dollars.

Compte tenu de la prolongation de l'enquête jusqu'au 1er septembre, l'équipe sous la direction du juge René Beaudry a à sa disposition un budget de $415,790, mais il est presque assuré que la facture totale sera inférieure à cette somme.

Aux deux enquêtes qu'il a présidées antérieurement, le juge Beaudry a toujours retourné au gouvernement un montant important qui n'avait pas été dépensé.

En 1975-1976, l'Etat québécois avait épargné environ $230,000 sur la somme initiale de $750,000 prévue pour l'investigation sur l'amiante. En 1980-1981, l'enquête sur l'effondrement de la mine Belmoral en Abitibi s'est soldée par un surplus de près de $300,000 sur un budget d'environ $1 million.

« On fait attention à l'argent, on ne fait pas de dépenses inutiles. Il n'y a pas cinq sous qui soient dépensés sans que je signe une autorisation », a expliqué, hier, le juge Beaudry dans une entrevue.

Un double contrôle des dépenses est effectué à Québec par de hauts fonctionnaires, a poursuivi le magistrat, qui a refusé tout émoluement supplémentaire pour présider les travaux de la commission, se contentant de son salaire de juge du tribunal du Travail.

Par contre les commissaires André Courtois (ingénieur chimiste) et Louis Drouin (spécialiste de la santé au travail) sont payés $350 par jour, plus les frais, ce qui tient lieu d'indemnité pour leur manque à gagner occasionné par le congé sans solde obtenu de leur emploi habituel.

L'enquête publique pourrait bien se déplacer en Europe où certains de ses membres iront visiter, à la fin de juin, des installations d'usines de productions d'explosifs en France et en Suède.

Il s'agit toutefois d'un projet qui n'a pas encore reçu l'autorisation officielle des hautes autorités gouvernementales, mais son acceptation est plus que probable.

Dirigée par le coordonateur Laurier Juteau, cette équipe collaborera à la rédaction de la section technique du rapport. Le toxicologue Louis Jacques, le chimiste Jean-Pierre Farant et l'hygiéniste industriel Michel Dubeau participent activement aux travaux.

Le rapport d'enquête qui doit être publié au début de juin ne s'inspira heureusement pas seulement des séances publiques puisque les recherches objectives effectuées dans l'ombre par ces spécialistes permettront de mieux éclairer la commission que les audiences qui, vu leur tournure, dévient souvent de leur véritable objectif.

Après une pause d'une semaine, l'enquête publique reprendra le lundi 13 juin pour se terminer le vendredi 17.

Katimavik reçoit $40 millions de plus d'Ottawa

par André Tardif

Un accord intervenu hier permettra à Katimavik, un programme national de service volontaire pour jeunes Canadiens âgés de 17 à 21 ans, d'ajouter $10 millions à son budget pour cette année et $30 millions additionnels l'an prochain.

Le secrétaire d'Etat Serge Joyal a en effet annoncé hier, au cours d'une conférence de presse dans la métropole, que le gouvernement fédéral accordait ces fonds additionnels à Katimavik, qu'il finance déjà au rythme de près de $19 millions annuellement, pour lui permettre d'« embaucher » 4,000 jeunes de plus au cours des deux prochaines années, la priorité allant aux sans travail.

Cette subvention accrue s'inscrit dans le train de mesures annoncées par le ministre des Finances Marc Lalonde, dans son budget du 19 avril dernier, mesures qui font depuis l'objet d'interventions à la pièce de la part des membres du cabinet Trudeau et de députés libéraux un peu partout au pays.

Ainsi, dès cette année, le nombre de participants à Katimavik — choisis par ordinateur pour représenter tous les secteurs sociaux — passera de 1,800 à 2,800, puis à 4,000 en 1984-85 (on a enregistré près de 8,000 inscriptions cette année). Les jeunes s'engagent pour une période de neuf fois au cours de laquelle ils font des stages de trois mois chacun, en groupes de 12, dans trois provinces différentes dont une francophone, « généralement le Québec ». Outre leurs dépenses de voyage et l'hébergement, ils reçoivent $1 par jour puis $1,000 s'ils terminent leur engagement.

« Les voyages organisés par Katimavik ne sont pas une partie de plaisir, a expliqué M. Joyal. Ils permettent aux jeunes d'acquérir l'expérience du travail et une discipline qui leur facilitent la transition entre l'école et le marché du travail, tout en leur faisant découvrir leur pays » et apprendre la langue seconde.

Ce sont généralement les municipalités qui accueillent les bénévoles de Katimavik, à qui on confie toutes sortes de travaux communautaires tels le nettoyage des lieux, la construction ou l'amélioration d'installations récréatives, la restauration de lieux historiques ou l'aide aux personnes âgées ou handicapées. Un document d'information fait état de 27 projets réalisés en 1982-83 dont trois au Québec seulement, même si près du tiers des bénévoles sont des Québécois.

Le sénateur Jacques Hébert, co-président de Katimavik, a précisé que 20 % du temps des stagiaires était consacré à du travail social. Sur le séjour optionnel de trois mois dans les forces armées — 10 % des stagiaires s'y inscrivent —, M. Hébert a ajouté que certains jeunes qui s'étaient prévalu de cette option lui avaient raconté qu'ils étaient heureux de leur expérience militaire mais qu'ils y avaient découvert que ce n'était pas là leur vocation.

PETITE AUBERGE
propice à la détente
L'AUBERGE ALBERT
LAC NATUREL • Région de la Mauricie
CUISINE SIMPLE ET VARIÉE
(Truite au cari, Quiche aux poireaux, Poire au café, etc.)
TARIF: **70 $**
pour 2 pers./par jour
gîte et repas compris
Sur réservation seulement
514/259-6733
819/265-2125

l'usine doit ouvrir d'ici quelques jours

Deux chalutiers de Madelipêche ont largué les amarres ce matin

QUÉBEC — Deux chalutiers de Madelipêche doivent reprendre la mer tôt ce matin aux Iles-de-la-Madeleine à la suite d'un accord intervenu entre Québec et Ottawa pour le renouvellement des permis de pêche de cette société.

Cette reprise des activités de pêche devrait être suivie d'ici à quelques jours par la réouverture de l'usine de traitement du poisson de Madelipêche où depuis près de deux mois près de 400 personnes étaient forcées à l'inactivité devant le refus du ministère fédéral des Pêches et Océans de renouveller les permis.

L'accord entre les deux gouvernements est survenu jeudi soir après deux jours de négociations intensives par le biais de fonctionnaires spécialistes des relations fédérales-provinciales. Hier soir, les Madelinots ont célébré cette entente par une cérémonie de bénédiction des six chalutiers de Madelipêche. Les deux premiers à prendre la mer ont été le Bassin et la Grande-Entrée, les quatre autre prendront la mer au cours des prochains jours pour éviter un engorgement de l'usine à leur retour.

Selon les termes de cette entente, le ministère des Pêches et Océans accepte la loi 23 adoptée par Québec pour la mise en tutelle de Madelipêche. Il s'entend avec Québec pour nommer un troisième administrateur au conseil d'administration provisoire en la personne de Laurie Delaney. Celui-ci est un ancien directeur de l'usine à l'époque de la Gorton's Pew. Par ailleurs, les deux gouvernements s'entendent pour que les six châlutiers, propriété maintenant d'une société d'État québécoise soient loués à Madelipêche.

Le ministère des Pêches et Océans a obtenu par ailleurs que Madelipêche n'exerce pas temporairement ses recours contre Pêcheurs unis contre qui elle a une créance de $2.7 millions. Cela vaut aussi longtemps que la lumière n'aura pas été faite par une commission d'enquête sur l'état des finances de cette entreprise coopérative, ce qui signifie un délai de quatre ou cinq mois. Ainsi M. de Bané obtient que le coup de grâce fatal contre Pêcheurs unis soit retardé le temps qu'Ottawa prépare son programme de réforme de l'industrie des pêches de la zone Atlantique.

LE CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN présente
« LA VIE EST UN JEU D'ÉNERGIE »
ou « transformer sa vie dans un contexte de vacances »
par le massage, la gymnastique douce, le « rebirth », la psychosynthèse, sauna, activités de plein air
3 au 9 juillet
24 au 30 juillet
Nombre de participants limités à 15
Montréal : **270-4321** Eastman : **297-3009**

consommation

■ *Cooprix rouvrira*

Fermé depuis l'explosion criminelle qui a gravement endommagé le 23 mai dernier le centre commercial « Grand marché Rive-sud » à Greenfield Park, le Cooprix rouvrira quand le propriétaire du bâtiment et ses assureurs auront fait réparer les dégâts, à la fin de l'enquête policière. Le porte-parole de la Coopérative des consommateurs de Montréal (CCM) estime que la coop ne sera pas affectée financièrement par le sinistre grâce à ses bonnes assurances.

■ *Le « quatre litres » en carton*

Plusieurs compagnies nous ont signalé leurs nouveaux produits. On pourra bientôt trouver le « quatre litres » de lait familial dans des boites en carton, qui contrairement à l'emballage plastique gardent au lait ses vitamines, même sous un éclairage fluorescent. Une simple poignée de carton assure le jumellage entre deux cartons de deux litres. La compagnie Pure Pak promène actuellement au Canada et aux Etats-Unis une exposition mobile vantant le nouveau procédé inventé par Ex-Cell-O Corporation.

■ *Allergiques: produit à tester*

Les compagnies pharmaceutiques ont les moyens financiers de nous informer de leurs dernières trouvailles. Pour les handicapés du rhume des foins estival, un antihistaminique sans effets secondaires vient d'être lancé. Selon Merrell Pharmaceuticals, Seldane soulage les réactions allergiques sans entrainer d'effets secondaires tels la somnolence ou la sécheresse de la bouche. « Seldane ne traverse pas la barrière hémato-encéphalique; il n'affectera pas le système nerveux central », estime le laboratoire. La terfénadine Seldane aurait déjà été efficace auprès de 23,000 malades dans huit pays. Evidemment, en parler à son médecin avant de le tester soi-même.

■ *Du côté des consommateurs*

Les membres de l'**Acef de Montréal** seront convoqués le 23 juin à une assemblée générale qui entérinera (ou non) l'autonomie des trois secteurs (Nord, Centre et Est) organisée expérimentalement depuis un an...L'Acef du Nord de Montréal rappelle les numéros de téléphone des services moins onéreux de la **clinique dentaire** (343-6750) et de la **clinique d'optométrie** (343-6082) de l'Université de Montréal, en précisant que la clinique d'optométrie est très accessible tandis que la clinique dentaire s'adresse davantage à des cas particuliers...Le comité coopératif du Cooprix de Longueuil organise une « clinique sur **l'accès à la propriété** » le 6 juin à 19h30 avec Me Elisabeth Lamarre...En plus des kiosques éparpillés dans la ville, Montréal offre **cinq marchés publics**: Jean-Talon, Atwater, Rachel, Saint-Laurent et coin Côte-des-Neiges-Jean-Brillant...**Vacances Familles** offre des séjours à prix avantageux dans plusieurs hôtels, motels et auberges du Québec, en plus d'offrir des programmes spéciaux de vacances estivales. Pour renseignements à Québec T.658.0576 et à Montréal T.468.6522...Les amateurs d'**horticulture** ont une nouvelle revue: Vertige, publiée à Sainte-Foy par les éditions Vertige dont le PDG est M.Martin Bouchard...Pharmaprix offre maintenant vingt sortes de **produits sans-nom**, allant du shampooing pour bébé jusqu'aux tampons à récurer mais garde ses marques privées PharmaVie et Pharmaprix.

Marie-Agnès Thellier.

Vient de paraître
LES CAHIERS DU SOCIALISME
NUMERO DOUBLE **12/13**
Dossiers sur le P.Q., la question nationale et la crise sociale.
Ainsi que des témoignages d'assistés sociaux et une entrevue avec Yvon Charbonneau
Diffusion exclusive:
Diffusion Prologue Inc.
2975 rue Sartelon
Ville Saint-Laurent
tél. (514) 332-5860
Pour vous abonner:
Les Cahiers du Socialisme
C.P. 660 succ Desjardins
Montréal H5B 1B7

À SURVEILLER

Dimanche 5 juin

« La forêt un milieu de vie, tel est le thème de la causerie qui sera donnée à 14 h tous les dimanches de juin au Centre d'accueil du Bois de Belle-Rivière, 9009, Route 148, à Sainte-Scholastique. 476-0476

■

Dîner anniversaire commémorant les martyrs libanais et palestiniens de l'été 1982 à 18 h, au Mount-Royal United Church, 1800, boul. Graham, à Ville Mont-Royal. 341-3129

■

Soirée Flamenco avec Sonias Del Rio, à la Chaconne, 342 est, rue Ontario, à 21 h. Ce spectacle sera repris le mardi 7 juin. Rendez-vous à 21 h. 843-8620

■

La Conférence mondiale sur l'indépendance de la justice a lieu jusqu'au 10 juin à l'hôtel Reine-Élizabeth. 873-4082

■

Colloque sur l'avenir de nos libertés au Québec à 9 h 30 à l'école Tournesol, 210, rue du Buisson à Beloeil. 464-4442

■

Grand défilé cycliste dans les rues de Montréal, à compter de 14 h au Parc Lafontaine.

■

Conférence du Dr James Scala, expert de renommée mondiale de la recherche sur la nutrition et la biochimie, à 13 h 30, à la Place des Arts.

■

À la messe de 11 h, à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interpréteront la messe *Cantabo domino* de Viadana et à l'Offertoire, le motet *Tantum Ergo* de Maurice Duruflé. M. Daveluy sera à l'orgue. 733-8211

■

À la messe de 11 h de l'église Notre-Dame, la chorale mixte interprétera *Iste Confessor* de Palestrina et à l'Offertoire, *O Esca Viatorum* de M. Laurencelle.

■

Troisième d'une série de trois sessions présentées par l'Institut de théologie orthodoxe sous le thème de la prière de Jésus. Rendez-vous à 16 h, à la paroisse orthodoxe du Signe de la Théotokos, 330, avenue Clarke à Westmount (sous-sol de St-Léon). 472-6128

■

Diaporama intitulé « Les extra-terrestres, comment les accueillir ? » à compter de 15 h, au YMCA de Saint-Laurent, 1745, boul. Décarie. 384-8695

■

Dîner dansant de l'Amicale des sommeliers du Québec, section du Montréal métropolitain, à l'hôtel Bonaventure. 761-4130

■

Jusqu'au 8 juin, congrès de l'Association canadienne d'orthopédie et de la Société de recherche en orthopédie à l'Université Laval. (418) 692-1455

■

Jusqu'au 11 juin se poursuit la Semaine nationale de la sécurité aquatique et nautique, initiative de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

■

Conférence du Dr Roger Foisy, n.d., directeur du Centre d'épanouissement intégral, intitulée « L'influence de la musique sur notre santé et notre équilibre », à 14 h, à l'hôtel Mont-Royal, 1455, rue Peel. Entrée libre. 388-1402

Lundi 6 mai

Le Centre de dianétique offre au public des services gratuits d'analyse de personnalité et de consultation dianétique. 527-8766

■

Clinique sur l'accès à la propriété organisé par le Comité coopératif de Longueuil, à 19 h 30 au Cooprix Longueuil.

■

Le CLSC du Marigot invite la population de son territoire à l'inauguration de ses nouveaux locaux. Rendez-vous à 16 h, au 1351, boul. des Laurentides, à Vimont. 668-1803

■

Le Collège Marie-Victorin organise une série de rencontres d'information à l'intention des personnes intéressées à se joindre à l'un des groupes de retraite active encadrés par le Collège. Rendez-vous à 19 h 30 ce lundi au 7000, rue Marie-Victorin. D'autres rencontres seront tenues dans divers autres quartiers, tout au cours de cette semaine. Pour inf.: 325-0150, poste 234

■

Séminaire sur « Les nouvelles technologies, nouveaux enjeux pour le développement » qui se poursuivra dans le cadre de l'Année mondiale des communications jusqu'au 17 juin. Cette manifestation réunira des participants de 40 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud et est organisée par l'Institut international de la communication. 842-8787

■

Réunion de la Société historique du Marigot, à 20 h. M. André Champagne, professeur d'histoire, donnera une conférence sur les idéologies au Québec au 19e siècle. Rendez-vous à la Cathédrale St-Antoine de Longueuil, angle des rues St-Charles et Chambly.

■

Cours de réanimation cardio-pulmonaire au YMCA Centre-Ville. 849-8393

■

Soirée d'information de Séréna au CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamarre à Longueuil à 19 h 30.

■

Rencontre d'information destinée aux femmes qui veulent mieux connaître leur corps, au CLSC Longueuil-Ouest, 201 ouest, Curé-Poirier, à 13 h 30. 651-9830, poste 319

■

Rencontre du club des lecteurs de la bibliothèque de Longueuil intitulée « La politique dans la littérature québécoise ». Rendez-vous à 19 h 30 au Centre culturel de Longueuil, 100 ouest, rue St-Laurent. 670-1410

■

Exposition des dessins de Josée Lafrenière à la bibliothèque Claude-Henri-Grignon de Longueuil, 1660, rue Bourassa, jusqu'au 25 juin. 674-6269

■

Déjeuner-causerie du Cercle canadien de Montréal en compagnie de M. Gérald Godin, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles, à midi 15 à l'hôtel Mont-Royal.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Cowansville, 210, Place-Municipale, de 15 h à 20 h 30; et à Montréal, Collège McGill, 1981, rue McGill, de 9 h à 16 h 30.

Mardi 7 juin

Des femmes du quartier centre-sud vous invitent à la présentation d'un vidéo intitulé *C'est pas des farces que je te dis là*, sur le vécu des femmes et des hommes face à la contraception. Rendez-vous à 20 h au Centre St-Pierre-Apôtre, 1212, rue Panet.

■

Rencontre d'initiation à la pratique du Zen au Dojo Zen de Montréal, 982, rue Gilford. 273-2213

■

Conférence de la Société d'astronomie de Montréal, à 20 h, au Centre de loisirs St-Mathieu, 7110, 8e Avenue. M. John Glasbey, astronome professionel de l'Université de montréal, parlera du Starlab (observatoire en orbite).

■

Soirée d'information de l'Ordre de la Rose-Croix, à 20 h au 5140, rue St-Hubert.

■

Le ministère du Commerce extérieur du Québec organise un séminaire de deux jours portant sur le marché du Sud-Est des États-Unis. 873-7825

■

Symposium sur « La découverte quotidienne de soi » pour les femmes de la Rive-Sud, organisé en collaboration par sept CLSC, au Cégep Champlain, 900, Riverside, à Saint-Lambert. 454-4671

■

Ressources plein air convie les gens intéressés au divers sports extérieurs à communiquer avec eux au 523-1565. De nombreuses excursions et activités sont au programme de la saison.

Les extra-terrestres, comment les accueillir ?, diaporama présenté à 20 h 30, au restaurant Mamma Diana, 545 est, Fleury. Entrée: adulte, $3, étudiants et âge d'or, $1. 384-8695

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Longueuil, Métro, Carrefour Le Moutier, mezzanine, de 10 h à 17 h; à Verdun au Centre hospitalier, 3922, boul. Lasalle, de 9 h 30 à 16 h; et à Contrecoeur, salle Danunais, 600, rue Lajeunesse, de 14 h 30 à 20 h 30.

Mercredi 8 juin

10e congrès international de télétrafic jusqu'au 15 juin à l'OACI, 1000 ouest, rue Sherbrooke. 870-5045

■

Deuxième concert du festival Mozart de l'Orchestre symphonique de Montréal à l'église Notre-Dame, à 19 h 30.

■

Spectacle Sons et Lumières à 20 h 30, à l'église St-Clément de Viauville, 4901, rue Adam, en l'honneur du Centenaire Hochelaga-Maisonneuve.

■

La Maison matriarcale et le Réseau de coercition envers les faux-parents tiendront conjointement une soirée d'information où seront proposées des solutions pratiques pour la femme chef de famille, qui aura lieu à 19 h 30 au Centre N.D.G., 5311, Côte St-Antoine. 340-9358

■

Conférence annuelle de l'Association québécoise d'urbanisme au Château-Frontenac. (418) 659-4790

■

Exposition de tapisseries exécutées par le Fil d'Ariane, atelier d'artisanat qui permet à de jeunes adultes déficients mentaux de trouver un milieu de travail, d'apprendre un métier, à la Maison Marie- Uguay, 6052, boul. Monk, jusqu'au 3 juillet. 872-2044

■

Concert de l'Ensemble Cameri, à 20 h, à la bibliothèque Marie-Uguay. Oeuvres de Bach, Mozart, et Beethoven. Rendez-vous au 6052, boul. Monk. 872-2044. Entrée libre.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge au Centre social de la Fraternité des policiers de la CUM, 480, rue Gilford, de 9 h à 20 h 30; et à St-Laurent, Compagnie Continental Can, 4455, Côte-de-Liesse, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h.

Jeudi 9 juin

Exposition de la collection de la Canada Packers, oeuvres à l'huile et sur papier, à la Galerie UQAM, 1400, rue Berri, pavillon Judith-Jasmin, jusqu'au 3 juillet, du mercredi au dimanche de midi à 18 h.

■

L'Aide aux insuffisants visules du Québec invite les personnes âgés à venir découvrir sa bibliothèque de livres écrits en gros caractères et à profiter d'un abonnement gratuit, de 9 h à 21 h. Cette journée « portes ouvertes » se tiendra au 6513, rue St-Denis. 270-1128

■

Concert de l'orchestre à cordes « The Appolo Strings » à la Biblioththèque Marie-Uguay, 6052, boul. Monk, à 20 h. 872-2044

■

Soirée d'information de Serena, à 20 h, au Cégep Rosemont, 6400, 16e Avenue. 352-1179

■

Colloque de toxicologie industrielle organisé par l'Institut de recherche en santé et en sécurité au travail, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, 1455, rue Peel. 288-1551

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Deux-Montagnes, École Lac Deux-Montagnes, 203, 14e Avenue et Chemin Oka, de 14 h à 20 h 30; à Montréal, Centre hospitalier Fleury, 2180 est, rue Fleury, de 10 h à 17 h; et à Montréal, Bell Canada, 2155, rue Guy, de 8 h 30 à 16 h.

Vendredi 10 juin

Exposition Art en soie présentée par la Ville de Montréal, maison de la Culture, 5290, Chemin de la Côte-des-Neiges, jusqu'au 3 juillet.

■

Le Congrès diocésain du renouveau charismatique se tient à Drummondville sous le thème « Confiance en un jour nouveau ».

■

Célébration diocésaine de la Fête du Sacré-Coeur, à 19 h 30, présidée par Mgr Jean-Claude Turcotte, à l'église du Sacré-Coeur de Jésus, angle Plessis et Ontario. 521-0095

■

Colloque biennal de l'Association professionnelle des criminologues du Québec intitulé « Dangerosité et criminologie », à l'hôtel Mont-Royal, 1455, rue Peel.

■

V'la l'Bon Vent célébrera, en 1983, son 25e anniversaire et, pour cette occasion, cherche à joindre tous les membres qui ont fait partie du groupe entre 1958 et 1982. Prière de communiquer par la poste à: La Troupe V'la l'Bon Vent, a/s Michel Delagrave, C.P. 995, Haute-Ville, Québec, G1R 4T4 ou par téléphone avec Mme Michèle Jobin, (418) 822-2179.

■

Soirée d'introduction gratuite dans le cadre d'un week-end intensif au Centre d'épanouissement Le Lotus, 10,055, Papineau, à 19 h 30. Entrée libre. 387-9663. Il sera question de « vie et liberté ».

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge, à Legardeur, école Louis-Joseph Huot, 375, boul. Lacombe, de 14 h à 20 h 30; et à Rougemont, école St-Michel, 915, rue Principale, de 15 h à 20 h 30.

Samedi 11 juin

Dans le cadre de la Semaine canadienne de l'Environnement, l'Association pour la protection des automobilistes présente une exposition qui aura lieu au 292 ouest, boul. St-Joseph de 10 h à 17 h. 273-1366

■

Congrès de la famille du sacré-coeur de Jésus, de 9 h à 17 h sous le thème « Ouvrez les portes au rédempteur » avec L'abbé Pierre Gendron, à la Chapelle de la Réparation, 3650, de la Rousselière à Pointe-aux-Trembles. 642-5391

■

Le Mouvement canadien pour une fédération mondiale tient une conférence au Campus Loyola de l'Université Concordia. (613) 232-0647

■

Le Conseil national du Parti québécois se réunit au Centre des congrès de Québec. 270-5400

■

Super « gaz-o-thon », organisé par le club Femmes d'aujourd'hui de Laval, au profit de la Fondation Ressource Jeunesse, à la station Pétro-Canada, 1049, boul. des Laurentides à Laval.

Le port de Québec a un nouveau projet

par Louis-Gilles Francoeur

L'administration portuaire de Québec vient de déposer un nouveau projet d'expansion de ses installations devant les battures de Beauport. La surface a été réduite à 40 hectares mais le port ne précise toujours pas l'utilisation future de ses nouvelles installations.

En vertu de son projet initial, présenté en 1977, la direction du port voulait aggrandir ses installations par la construction d'une presqu'île qui aurait empiété par plus de 1,000 mètres sur les battures. Le projet, fort décrié dans la vieille capitale, s'est retrouvé dans une impasse lors de son analyse par le Bureau fédéral d'examen des évaluations environnementales. Cet organisme est l'équivalant au niveau fédéral du Bureau québécois d'audiences publiques sur l'Environnement.

Le Bureau fédéral devait retourner le projet aux promoteurs à cause des nombreuses « lacunes » relevées dans l'étude d'impact effectuée par la firme Pluram. De plus, le Bureau a refusé d'examiner un projet d'aggrandissement du port sans connaître l'affectation précise des espaces amputés aux battures et au fleuve. Parce que c'est précisément son mandat, il a statué qu'un promoteur devait déposer un projet suffisamment précis que chacun puisse en peser le pour et le contre.

L'administration du port percevait son projet un peu comme une municipalité qui planifie un parc industriel. Elle s'est déclarée incapable de préciser l'affectation éventuelle de ses quais ou même de dire quelle compagnie voulait s'y installer. A ce stade, il est devenu évident que le dossier ne pourrait plus progresser devant le Bureau fédéral sans un coup de barre décisif.

C'est ce qui explique le récent virage de l'administration porturaire qui limite son nouveau projet à 40 hectares sans toutefois résoudre la question de principe qui devait enliser son premier.

En effet, après avoir accepté de se pencher sur le nouveau projet du port de Québec, M. Marcel Lortie, le président de la Commission d'évaluation environnementale créée à cette fin par le Bureau fédéral, écrivait au début de mai au président du port que « contrairement à ce que laisse entendre le premier paragraphe de votre lettre, la Commission continue de croire qu'il serait préférable en vue des audiences publiques de préciser quelle sera l'utilisation de l'espace à l'intérieur du nouveau périmètre. Même si ce périmètre est maintenant considérablement réduit, il nous apparaît important de connaître vos plans ou scénarios d'utilisation de la superficie en question. Cela devrait être d'autant plus facile qu'il ne s'agit plus que de 40 hectares. »

Selon le groupe Femmes en mouvement de Caplan

Québec devrait confier aux populations locales le nettoyage de ses plantations

par Louis-Gilles Francoeur

Pour protéger la santé publique et diminuer le chômage chronique dans les régions éloignées, le gouvernement du Québec devrait abandonner son projet de nettoyer les plantations gouvernementales à l'aide de défoliants chimiques et confier cette tâche à des ouvriers équipés d'instruments mécaniques.

Représentatif de cette école de pensée, le groupe Femmes en mouvement, de Caplan, soutient qu'en affectant 570 personnes à $5 l'heure pendant quatre mois au nettoyage mécanique des plantations, le projet gouvernemental coûterait $3 millions. La même opération, effectuée par les 40 préposés aux arrosages chimiques, coûtera $3.5 millions. Si le nettoyage mécanique devait coûter davantage, les économies réalisées à même les budgets d'aide sociale justifieraient à elles seule un changement de cap dans la stratégie gouvernementale.

Telle est la recommandation quasi unanime qui émane de la plupart des individus, groupes populaires et environnementaux qui ont récemment sooumis des mémoires au Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement (BAPE). Cet organisme a jusqu'ici siégé dans le Bas du fleuve et en Gaspésie et il s'est transporté au début de la semaine dans le Nord-Ouest québécois. Ses audiences portent sur le projet d'Energie et Ressources qui veut arroser 22,000 hectares de plantations gouvernementales avec des défoliants assimilés au fameux Agent Orange, utilisé par les Américains au Vietnam.

En Gaspésie, vingt et un médecins et dentistes ont mis en relief dans leur mémoire « l'imprécision » des connaissances scientifiques à propos des composantes chimiques de ces défoliants, la dioxime étant certes la plus contestée à cause de ses effets cancérigènes et tératogènes.

Pour ces médecins, le coût d'un nettoyage mécanique des forêts sera compensé par les effets positifs d'une réduction équivalente du chômage sur la santé de la population. Ces médecins ont cité notamment une étude du professeur Harvey Brenner, de l'Université John Hopkins, qui a démontré que toute augmentation du chômage engendre en moyenne aux USA 36,886 mortalités, 20,240 cas de maladies cardio-vasculaire, 495 morts de cirrhose dues à l'alcoolisme, 920 suicides, 648 homicides, 4,227 admissions dans les hôpitaux psychiâtriques et 3,340 internements dans les prisons de l'Etat.

Le même argument a été utilisée par différents groupes du Nord-Ouest québécois, qui s'opposent d'autant plus aux pulvérisations aériennes de défoliants que leur milieu naturel est déjà fort abimé par les rejets toxiques des mines et les coupes à blanc.

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale (Rouyn-Noranda) craint les répercussions des défoliants sur les femmes enceintes (malformations congénitales), la généralisation de ces techniques dans l'avenir et la perte d'emplois attribuable aux arrosages aériens.

La CSN-Construction locale n'en revient pas de l'argument du MER qui refuse le nettoyage mécanique des forêts à cause des « risques élevés d'endommager les jeunes plants » de connifères. « Et nos jeunes enfants à nous, passeront donc après les plants? », demande la CSN-Construction en pensant aux malformations congénitales attribuée à la dioxine par la littérature scientifique.

Quelques spécialistes ont toutefois défendu l'arrosage des forêts aux défoliants. C'est le cas notamment de M. Jean-Robert Thibault, de la faculté de forestrie et de géodésie de l'Université Laval. Les produits chimiques en cause, affirme ce dernier, se dégradent dans l'environnement, ont peu d'effets si on les utilise minutieusement une fois en 50 ans et, de toute façon, poursuit-il, les citoyens ordinaires les utilisent souvent à doses massives pour nettoyer leurs pelouses.

Le BAPE doit terminer prochainement ses audiences à Montréal.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

EMPLACEMENTS ET DATES MODIFIÉS

Le CRTC annonce par la présente qu'en raison de problèmes de logistique, il a dû revoir son calendrier d'audiences publiques comme suit:

Les audiences publiques qui devaient se tenir au centre de conférence, phase 4, 140, Promenade du Portage, Hull (Qué), à compter de 9h30 les 7 et 8 juin 1983, seront tenues à toronto et Montréal.

Les demandes provenant de la région de l'Ontario qui devaient être entendues le 7 juin 1983 à Hull, seront entendues à une audience publique commençant à 9h30, le 6 juin 1983 à l'hôtel Park Plaza, rue Bloor et avenue Road, Toronto (Ont).

Les autres demandes qui devaient être entendues à Hull les 7 et 8 juin 1983 seront entendues à une audience publique commençant à 9h30. Le 8 juin 1983, à l'hôtel Hyatt Regency, 777, rue University, Montréal (Qué). (NPH-45)

Décès

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.

LESSARD, Simone. — À Rawdon, le 2 juin 1983, est décédée Mme Jean-Claude Lessard née Simone Meunier, veuve de Jean-Claude Lessard ex-président de Hydro-Québec. Elle laisse dans le deuil sa fille Monique (épouse de Jean-Louis Buysschaert), ses petits-fils Richard et Jean-Pierre, tous de Calgary. Elle laisse également 1 soeur Jeannette (Mme André Bieler) de Kingston, Ont., ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira des salons Alfred Dallaire Inc., 1111 rue Laurier Ouest, Outremont, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 13h, et de là au cimetière Notre-Dame des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée).

C.C.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée).

P.F.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée).

P.F.

CARTES D'AFFAIRES

Polyclinique
Ile des Soeurs
(514) 769-9669

Monique Bouchard, dt.p.
Diététiste
Consultante en Nutrition

INVESTISSEZ AVEC MESURE: ANNONCEZ DANS LE DEVOIR

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins industriels • Droits d'auteur
1514, Docteur Penfield
Montréal H3G 1X5. Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656. Cable MARION
Telecopier international Xerox 400

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
PIERRE BARBEAU, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec, Toronto, Vancouver, Sherbrooke, Kitchener, Gaspé, Hinton, Montréal, Calgary, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sept-Iles, Coaticook, Ottawa, Edmonton, Trois-Rivières, Gatineau, Matane, Amos

LE DEVOIR
POUR UN ABONNEMENT À DOMICILE
844-3361

LE COLLÈGE OFFRE AUX ADULTES:

SESSION D'ÉTÉ EN ANGLAIS
DU 4 AU 15 JUILLET 1983

- Cours intensif de 45 heures axé sur la communication orale
- Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 00
- Groupes d'environ 15 étudiants
- Rencontres avec des anglophones
- Coût: 60$ incluant l'inscription et les tests

INSCRIPTION ET TESTS:
Hall du Pavillon Ignace Bourget
le mardi 7 juin à 19 h 00
le lundi 13 juin à 19 h 00

Collège de Bois-de-Boulogne
10555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal, Québec
H4N 1L4 332-3000

Restaurant Dîners d'affaires
ZITA
Festival de homards à $7.95
Festival du vin grec (à très bas prix)
Table d'hôte chaque jour
Choix d'hors d'oeuvres
Cocktail de crevettes, truite fumée, calmars
Soupe
Tarama, Tzatzik
Dorade frais $10.50
Plat Zita $14.75
(crevettes, filet mignon et poulet)
Côtelettes d'agneau $9.95
Plat de crevettes $12.95
Dessert, café ou thé
5292 avenue du Parc, Montréal 274-9313/9314
STATIONNEMENT GRATUIT

Abat-jour de Paris

Haute couture • Atelier venu de France
Créations exclusives sur mesures, fait main.
Réalisées avec des soies de prestige.
Satin — Taffetas — Dentelle — Coton etc.
Nous étudions et concevons la forme adaptée au style de votre base. Nos abat-jour sont conçus avec des tissus et galons de France. Ils sont garantis et lavables.
300 coloris — Finition parfaite
Choix infini de galons
Perçages et montages électriques
Réparations de lampes
Livraison rapide
1053 Avenue Laurier Ouest, Outremont
Tél. 276-9795 (Fermé le lundi matin)

Ralston Purina cède la concession des Blues à la Ligue nationale

ST. LOUIS (AP) — La compagnie Ralston Purina a cédé la concession des Blues de St-Louis à la Ligue nationale hier en disant que la LNH pouvait « opérer, vendre ou disposer de la concession comme elle le désirait ».

Cette décision fait suite à une poursuite de $20 millions intentée par la Ralston Purina le 24 mai dernier après que la LNH eut refusé la vente et le transfert de l'équipe à un groupe de Saskatoon.

Elmer Richards, porte-parole de la Ralston Purina, a déclaré que la compagnie avait agi ainsi parce que dans les faits, la LNH dirigeait la concession en refusant la vente de l'équipe.

Roger Gottlieb, directeur de l'information de la LNH, a mentionné que la ligue ne répondrait pas à cette décision de la Ralston Purina avant la réunion des gouverneurs prévue pour mardi.

« J'ai bien peur que nous n'ayons rien à dire à ce sujet avant mardi », a dit Gottlieb.

Les gouverneurs de la ligue ont refusé une offre d'achat de $11.5 millions de la Coliseum Holdings le 17 mai. Ralston prétend que cette réunion était un scandale puisque les principaux intéressés n'étaient même pas présents. Elle prétend également que les gouverneurs montraient des prédispositions à refuser le transfert.

Richards mentionne que la compagnie a agi ainsi pour, permettre à la ligue de procéder au repêchage mercredi prochain et d'établir un calendrier pour la prochaine saison.

Tous les profits de la vente ou de la dissolution de l'équipe reviendront à la Ralston Purina. Si la ligue décide d'opérer la concession, la compagnie s'attend à être dédomagée par la LNH.

Savard engage un jeune gardien

Le Canadien compte sur les services d'un nouveau gardien de but dans son organisation. Il s'agit de Dan Burrows, un athlète de 20 ans, né à Toronto le 15 mars 1963.

Le nouveau directeur gérant Serge Savard lui a fait parapher une entente d'un an, plus une année d'option.

Burrows a été le 13e choix du Canadien au cours de la séance du repêchage de 1981. Au cours de la saison 1981-82, Burrows a défendu la forteresse des Stingers de l'université Concordia et, la saison dernière, il a joué avec le club Belleville de la Ligue de hockey junior majeur de l'Ontario. Il a alloué 72 buts en 21 matches pour une moyenne de 4.13.

« Dan Burrows est un excellent joueur d'avenir. Il se rapportera à notre camp d'entraînement en septembre prochain, a dit Serge Savard. Claude Ruel a surveillé son évolution la saison dernière avec le club Belleville dont la défensive était relativement faible. Dans les circonstances, Dan s'est très bien tiré d'affaire et a démontré d'excellentes aptitudes.

Le prochain camp d'entraînement du Tricolore débutera au Forum le 12 septembre prochain.

Nanne choisit Mahoney pour diriger les North Stars

BLOOMINGTON, Minnesota (AP) — Bill Mahoney a été nommé officiellement entraîneur-chef des North Stars du Minnesota. Le directeur général Lou Nanne a annoncé que Mahoney a paraphé une entente de deux saisons avec l'équipe.

Âgé de 43 ans, Mahoney succède à Glen Sonmor, démissionnaire en janvier dernier. C'est Murray Oliver, depuis son départ, qui avait assumé l'interim.

« Je suis extrêmement heureux de me joindre à Lou Nanne et au reste de l'équipe que je considère l'une des meilleures dans la ligue, a dit Mahoney. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que ce club remporte une première coupe Stanley et j'espère être derrière le banc quand cela se produira ».

Mahoney a été entraîneur pendant 16 ans à l'université McMaster de Hamilton, avant de se joindre aux Capitals de Washington en tant qu'adjoint de l'entraîneur-chef. Au cours des deux dernières saisons, il a été l'entraîneur-chef des Red Wings de Adirondack, filiale des Red Wings de Detroit dans la Ligue américaine de hockey.

Mahoney a indiqué qu'il fera confiance aux adjoints Murray Oliver et Jean-Paul Parisé la saison prochaine, comme il en a d'ailleurs lui-même convenu avec Nanne.

« Jet Services » poursuit sa remontée dans la transat

QUEBEC (PC) — « Nous filons avec le vent et nous espérons glaner encore quelques places vers la tête. On pourrait passer les Bermudes aujourd'hui si tout continue à bien marcher pour nous », clamait un heureux skipper, hier, à la radio amateur: Patrick Morvan, du catamaran « Jet Services » qui, par moment, vogue à des pointes de 25 noeuds.

C'est un peloton de tête fait de deux bateaux qui vogue allègrement vers la bouée des Bermudes, après plus de 300 heures de course transocéanique, dans la Lorient-les Bermudes-Lorient du « Point Europe-1 » D'heure en heure, le classement général risque maintenant de changer. L'imposant trimaran « William Saurin », du skipper Eugène Riguidel, s'est pointé en tête, au cours de la nuit dernière, devançant par à peine deux milles le « Brittany Ferries » qui occupait cette position au cours des trois derniers jours.

Le remarquable catamaran « Jet Service », qu'on décrit comme la grande nouveauté technologique de cette course, est effectivement à la hauteur de ses prétentions. Après une avarie de départ alors qu'il partait en tête, il a repris course de la 38e place pour ne jamais cesser de remonter l'écart et entrer dans les dix premiers.

Wilander contre Noah

Une finale idéale à Paris

PARIS (AP) — Une finale entre un attaquant et un relanceur, entre un numéro un français agressif, Yannick Noah, et le tenant du titre, le Suédois Mats Wilander, d'une surprenante ténacité: on ne pouvait rêver mieux pour les 53es internationaux de France, sur cette terre battue du central de Roland-Garros où l'on gage que dimanche à 15 h, plus une place ne sera libre, surtout si le temps est aussi beau qu'hier.

Les demi-finales ont, en tous cas, donné des résultats conformes à la plus parfaite logique. Wilander a battu l'Espagnol Jose Higueras 7-5, 6-7 (4-7), 6-3 et 6-0 après que, le premier, Noah se fut qualifié en écrasant 6-3, 6-0 et 6-0 celui qui aura surpris tout le monde pendant cette quinzaine, son compatriote Christophe Roger-Vasselin, 130e mondial au début du tournoi.

Mais Roger-Vasselin n'a pas su dominer les retombées de sa victoire sur le champion du monde en titre, l'Américain Jimmy Connors.

« Les deux jours qui ont suivi ma victoire contre Connors ont été très durs », reconnaissait-il d'ailleurs. Je n'ai pas eu une minute à moi, c'est vraiment fatigant. Je n'ai pas su dire non. La prochaine fois, je saurai...si ça m'arrive encore ».

Yannick Noah, contre un joueur qu'il considère lui-même comme l'un des plus attachants du circuit, devait lui aussi confier qu'il s'était surpris à penser « allez Christophe ».

« Il faut dire que l'on s'est entraîné aux mêmes heures et Christophe avait plein de photographes autour de lui. J'ai vu tout de suite que physiquement, il était à plat ».

Les deux Français ne restèrent en fait qu'une heure et 21 minutes sur le court. Le temps pour Noah, aussi offensif que possible, de se régler et il aligna les jeux, sans rencontrer il est vrai de véritable opposition. Son copain manqua un nombre incalculables de balles « faciles ». Noah, décidé à ne pas faire de cadeaux, inscrivit ainsi quatorze jeux de suite pour infliger à son adversaire, tout à fait déconcentré et « hors du coup », une double « roue de bicyclette ». À la fin du match, Noah sauta par dessus le filet pour lui serrer la main et glisser quelques mots gentils à celui qui, depuis le début de sa carrière, n'avait jamais encaissé d'aussi sévère défaite.

La rencontre Wilander — Higueras fut plus équilibrée, du moins au début, et plus longue: 3 h 43, la première manche durant presque aussi longtemps que l'ensemble du match précédent.

Jose Higueras, vainqueur de Guillermo Vilas en quart-de-finale et en plus de quatre heures et demi de jeu, eut le mérite de s'accrocher pendant plus de deux heures et demie hier, lui qui souffre de plus en plus de son inflammation du coude droit qui l'oblige à jouer le bras bandé, à le plonger fréquemment dans la glace et à subir des séances d'ultrasons.

De surcroit, il s'est montré d'une réjouissante sportivité contre Wilander, rendant un point litigieux au Suédois et applaudissant discrètement à certains de ses coups gagnants.

« C'était très agréable de jouer contre lui, ajouta-t-il même après le match. C'est un vrai professionnel. Nous avons besoin de joueurs comme lui parmi les meilleurs du classement ».

« J'ai joué contre un excellent spécialiste de la terre battue et il faut du temps pour le battre », devait à son tour déclarer le Suédois qui, prudent, confirma qu'il n'entrevit la victoire qu'à 4-0 ou 5-0 dans la quatrième manche, quand l'Espagnol donnait à l'évidence des signes de fatigue.

Higueras, barbu de 30 ans dont la carrière fut perturbée par une hépatite virale et une fracture du bras gauche, ici même à Roland-Garros il y a quelques années, est un joueur qui donne souvent l'impression d'être lent sur le court. Il est cependant extrêmement rapide et il n'est pas aisé de le déborder.

Son emploi du temps maintenant? Trois semaines de vacances sans toucher une raquette. Impasse sur Wimbledon?

« Je serai à Barcelone répond-il en riant. Je regarderai les matches à la télévision, allongé sur la plage avec une bonne bière fraîche ».

Meilleur temps aux essais du GP de Detroit

Keke Rosberg, un acrobate

DETROIT (AFP) — Il fallait être acrobate pour parvenir à garder sa voiture sur la piste, hier après-midi, à Detroit, lors des premiers essais officiels du grand prix américain. À ce jeu-là, le Finlandais Keke Rosberg a, une nouvelle fois, prouvé qu'il était le meilleur, en réalisant le temps de 2 min 6 sec 382 centièmes, loin devant le Français Jean-Pierre Jarier (2 min 7 sec 652 centièmes).

La pluie incessante avait, en effet, transformé la piste en une véritable « patinoire », et les têtes-à-queue se succédèrent, Guerrero, Prost, Tambay et Lauda étant les principales victimes. Le Français Jacques Laffite, lui, fut encore plus secoué en percutant le muret de ciment bordant la piste, juste devant les stands, à la suite d'une glissade à près de 200 km/h. Un accident spectaculaire où le pilote connut plus de peur que de mal, la voiture elle, devenant inutilisable, arrière arraché.

Dans ces conditions épouvantables, les moteurs conventionnels avaient donc l'avantage, trois d'entre eux prenant les premières places, Rosberg (Williams), Jarier (Ligier-Gitanes) et Mansell (Lotus-Ford). Tous trois devançant le turbo Alfa Romeo de Andrea de Cesaris.

Les « turbo », il est vrai, se trouvaient handicapés par leur puissance sur cette piste détrempée. À chaque coup d'accélérateur en effet, les 600 chevaux embarquaient la voiture dans un dangereux ballet, les pilotes devant remettre leur voiture dans la trajectoire au prix de contre-braquages.

Ces dificultés expliquent les résultats modestes tant des Ferrari que des Brabham BMW et des Renault-Elf. Pour Alain Prost notamment, ce dernier ayant été victime d'un tête-à-queue dès son premier tour, le « nez » de sa monoplace heurtant le mur de béton. Le leader du championnat du monde dut alors prendre son mulet juste au moment où les essais furent interrompus pour dégager la voiture accidentée de Laffite. Aussi le Français ne put effectuer que quelques tours. « ce n'est pas trop grave, expliquait Prost, car les conditions, samedi, ne pourront pas être pire et je pense améliorer mon temps ».

Jacques Villeneuve pilotera une March au GP du Canada

Jacques Villeneuve aura officiellement un volant lors du Grand Prix du Canada le week-end prochain au circuit Gilles-Villeneuve de l'Ile Notre-Dame. La nouvelle a été confirmée par Armand Torchia, vice-président et directeur général du Groupe Houston, hier.

« Nous venons d'avoir la confirmation du président de Avis, Pierre Habib. Sa compagnie versera les $25,000 en devises américaines qu'il manquait à Jacques pour obtenir un volant de Formule Un. Et, au moment où l'on se parle, Jacques n'est pas encore au courant. Il est dans une roulotte quelque part à Mosport », a souligné Armand Torchia.

Jacques Villeneuve tentera donc de se qualifier vendredi et samedi prochains au volant d'une March, voiture normalement conduite par Elio Salazar et rendue plus compétitive par le tenant du titre Nelson Piquet qui lui a donné un temps de trois secondes inférieur à son meilleur chrono.

C'est la compagnie Canadian Tire qui fournira les autres $40,000 nécessaires à la réalisation du projet-Villeneuve, estimé à $65,000.

Jacques Villeneuve

D'autre part, il n'y aura pas cette année de Grand Prix de Formule Un à New York, a annoncé hier à Detroit, Bernie Ecclestone, le président de la FOCA (Association des constructeurs de Formule Un).

Didier Pironi de nouveau opéré

PARIS (AFP) — Didier Pironi, le pilote français de Formule Un, est retourné en clinique pour plus d'un mois. De nouveau hospitalisé depuis dimanche dernier, Pironi subira, mardi prochain, ce qu'il espère être la dernière opération, après son terrible accident lors des essais du Grand Prix d'Allemagne l'an dernier à Hockenheim.

« Mardi, le Pr Letournel pratiquera une greffe osseuse sur mon tibia droit et ensuite j'en aurai pour un mois et demi à deux mois à rester à la clinique, » a-t-il expliqué hier quelques minutes avant d'être conduit en salle d'opérations pour une séance de pansement.

Le Pr Letournel a en effet pratiqué une opération de préparation lundi dernier pour extraire des morceaux d'os de tibia inertes qui seront remplacés par la greffe.

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi

Montréal 11, San Francisco 4
Chicago 3, Pittsburgh 2
San Diego 4, Philadelphie 1
Atlanta 8, St-Louis 1
Los Angeles 5, New York 4

Hier

Pittsburgh à Chicago
Houston à Cincinnati
St-Louis à Atlanta
Philadelphie à San Diego
Montréal à San Francisco
New York à Los Angeles

Aujourd'hui

Pittsburgh, Bibby (2-5) à Chicago, Jenkins (1-3), 14 h 20
St-Louis, Andujar (3-7) à Atlanta, McMurtry (7-2), 15 h 20
Montréal, Rogers (7-2) à San Francisco, Breining (5-4), 16 h 05
Houston, Scott (0-3) à Cincinnati, Berenyi (3-5), 19 h 05
Philadelphie, Bystrom (0-2) à San Diego, Hawkins (3-3), 22 h 05
New York, Swan (1-2) à Los Angeles, Hooton (3-2), 22 h 05

Les frappeurs

(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Carter	147	33	19	7	.224
Cromartie	133	41	11	1	.308
Crowley	1	0	0	0	.000
Dawson	185	61	34	7	.330
Flynn	135	29	6	0	.215
Francona	51	9	4	0	.176
Little	127	39	19	1	.307
Oliver	180	54	17	3	.300
Raines	164	47	20	1	.287
Ramos	12	3	0	0	.250
Speier	82	20	6	0	.244
Vail	6	1	2	1	.167
Wallach	170	46	19	7	.271
White	15	1	0	0	.067
Wohlford	38	11	3	1	.289

Buts volés: Raines, 13; Dawson, 4; Cromartie, 3; Little, 2. White, 1.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burris	1-2	35.1	7	26	1.78
Fryman	0-0	0.1	0	0	0.00
Gullickson	4-6	65.1	31	38	4.27
Lea	3-1	59.2	19	38	2.86
Lerch	0-0	20.2	9	12	3.92
Reardon	2-3	25.0	10	16	3.60
Rogers	7-2	91.1	24	57	2.37
Sanderson	4-4	47.0	30	31	5.74
Schatzeder	2-0	17.1	2	7	1.04
Smith	1-2	28.0	8	17	2.57
Welsh	0-0	18.0	10	7	5.00

Parties sauvées: Reardon, 5; Smith, 3.

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs	moy.
Madlock, Pgh	134	46	.343
Evans, SF	165	55	.333
Knight, Hou	156	52	.333
Benedict, Atl	145	48	.331
McGee, StL	124	41	.331
Dawson, Mtl	**185**	**61**	**.330**
Kennedy, SD	173	55	.318
Murphy, Atl	181	57	.315
Durham, Chi	131	41	.313
LoSmith, StL	176	55	.313
Oberkfell,StL	163	51	.313

Circuits: Evans, San Francisco, 12; Murphy, Atlanta, 12; Guerrero, Los Angeles, 11; Brock, Los Angeles, 10; Kingman, New York, 9.

Points produits: Murphy, Atlanta, 40; Garner, Houston, 35; Hendrick, St-Louis, 35; Kennedy, San Diego, 35.

Lanceurs: Perez, Atlanta, 6-1, 2.84; Pena, Los Angeles, 5-1, 2.38; Stewart, Los Angeles, 4-1, 1.75; LaPoint, St-Louis, 4-1, 2.27; **Rogers, Montréal, 7-2, 2.34;** McMurtry, Atlanta, 7-2, 2.84.

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	26	19	.578	—
MONTRÉAL	**24**	**21**	**.533**	**2**
PHILADELPHIE	20	22	.476	4 ½
PITTSBURGH	18	26	.409	7 ½
CHICAGO	19	28	.404	8
NEW YORK	16	30	.348	10 ½

Section Ouest

LOS ANGELES	34	14	.708	—
ATLANTA	32	17	.653	2 ½
SAN FRANCISCO	27	22	.551	7 ½
SAN DIEGO	22	26	.458	12
CINCINNATI	22	28	.440	13
HOUSTON	22	29	.431	13 ½

BASEBALL

Ligue Américaine

Jeudi

Toronto 6, Detroit 1
Milwaukee 6, Oakland 1
Cleveland 3, Seattle 1
Calaifornie 9, New York 8
Chicago 6, Kansas City 3

Hier

Oakland à Cleveland
Toronto à Baltimore
Seattle à New York
Californie à Milwaukee
Kansas City à Chicago
Boston au Minnesota
Detroit au Texas

Aujourd'hui

Seattle, Beattie (3-3) à New York, Rawley (5-4), 14 h
Boston, Eckersley (3-2) au Minnesota, Viola (2-2), 14 h 15
Californie, John (4-2) à Milwaukee, Augustine (2-0), 15 h 20
Kansas City, Splittorff (2-1) à Chicago, Burns (2-2), 18 h 55
Oakland, T. Underwood (3-2) à Cleveland, Barker (4-4), 19 h 35
Toronto, Stieb (8-3), à Baltimore, Boddicker (2-2), 19 h 35
Detroit, Petry (5-2) au Texas, Hough (2-5), 20 h 35

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs	moy.
Carew, Cal	174	76	.437
Boggs, Bos	172	64	.372
Brett, KC	145	53	.366
Yount, Mil	181	63	.348
McRae, KC	159	55	.346
Mulliniks,Tor	95	32	.337
Griffey, NY	171	57	.333
Thornton, Cle	167	55	.329
Oglivie, Mil	165	53	.321
Simmons, Mil	172	55	.320
Engle, Min	122	39	.320

Circuits: DeCinces, Californie, 13; Kittle, Chicago, 12; Brett, Kansas City, 11; Rice, Boston, 10; Castino, Minnesota, 9; Parrish, Texas, 9; Winfield, New York, 9.

Points produits: Kittle, Chicago, 38; Ward, Minnesota, 37; Brett, Kansas City, 33.

Lanceurs : Flanagan, Baltimore, 6-0, 2.72; Schrom, Minnesota, 4-0, 3.19; Kison, Californie, 6-1, 3.23; Heaton, Cleveland, 4-1, 1.17; Jackson, Toronto, 4-1, 4.42; Whitehouse, Minnesota, 4-1, 2.83.

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

TORONTO	27	20	.574	—
BOSTON	26	21	.553	1
BALTIMORE	27	22	.551	1
NEW YORK	26	22	.542	1 ½
MILWAUKEE	24	22	.522	2 ½
DETROIT	23	24	.489	4
CLEVELAND	23	25	.479	4 ½

Section Ouest

CALIFORNIE	28	21	.571	—
TEXAS	23	24	.489	4
KANSAS CITY	21	22	.488	4
OAKLAND	23	26	.469	5
CHICAGO	22	25	.468	5
MINNESOTA	22	29	.431	7
SEATTLE	20	32	.385	9 ½

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

REPRÉSENTANTS TRANSPORT LOCAL

Entreprise en expansion recherche représentants pour développer son marché de transport local à Montréal

— expérience du transport indispensable

— bilingue

Revenus alléchants basés sur la productivité

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Livrabec Inc.
a/s de M. Abel
1100 Crémazie Est
bureau 5000
Montréal, H2P 2X2

RESPONSABLE DES VENTES

L'INDUSTRIE
Jeune industrie, à la pointe des changements rapides dans le domaine de la conservation d'énergie. Nous sommes un fabricant/-distributeur de produits et services exclusifs, qui nous situent au premier rang de ce secteur en plein essor.

LE POSTE
Vous aimez travailler dans un cadre dynamique et vous voulez développer votre sens des responsabilités avec d'excellentes perspectives. Vous aimez prendre vos propres décisions et vous avez prouvé de l'expérience dans l'encadrement des ventes. Vous êtes entièrement bilingue et vous êtes en mesure de voyager.

LES RESPONSABILITÉS
En rapports constants avec le Directeur des Ventes de l'Est, vous recruterez et développerez un réseau de concessionnaires. Votre rémunération est en fonction directe de vos performances. Votre territoire couvre la province de Québec. Si vous voyez là votre possibilité de carrière, écrivez à:

Pierre Lafontaine
Vice-Président
Ener-Corp Gestionnaires Limitée
2 rue Donald
Winnipeg, Manitoba
R3L 0K5

Voir aussi en pages 11 et 13

AVOCATS

La Corporation d'Aide Juridique de Montréal recherche un avocat plaideur en droit civil et un autre en droit criminel ou au Tribunal de la Jeunesse.

Les candidats devront avoir l'expérience de la plaidoirie et un minimum de 3 ans d'admission au Barreau.

Traitement annuel: à déterminer selon l'expérience.

Tout intéressé devra faire parvenir son curriculum vitae à:

Me Robert Forest, directeur général
Corporation d'Aide Juridique de Montréal
800 est, de Maisonneuve
8e étage
Montréal, Québec H2L 4M7

Les demandes seront traitées confidentiellement.

Le Lundi

RÉDACTEUR EN CHEF DEMANDÉ

Le plus important magazine hebdomadaire au Québec est à la recherche d'un rédacteur en chef d'expérience dans le but de compléter son programme d'expansion.

Le candidat devra avoir 3 années d'expérience dans un poste similaire et être capable d'assumer la direction générale de la rédaction de cette publication.

Prière de faire parvenir curriculum vitae complet et salaire désiré à:

Johanne Trudeau,
10,000 Lajeunesse, Suite 210,
Montréal, Québec H3L 3S3

P.S.: Toute demande demeurera strictement confidentielle.

HÔPITAL POUR ENFANTS DE L'EST DE L'ONTARIO

DIRECTEUR, GESTION DU MATÉRIEL

Notre service du personnel est à la recherche d'un Directeur, Gestion du matériel à l'Hôpital pour Enfants de l'Est de l'Ontario, un hôpital universitaire moderne de 301 lits.

Le candidat doit être un gérant de taille, expérimenté en administration et doit avoir une expertise technique et analytique de toutes les dimensions de la gérance de matériel et doit bien connaître les systèmes informatiques.

Le poste requiert une personne innovatrice, communicative qui a le sens du leadership. Une connaissance des deux langues officielles serait un atout.

Les détenteurs de maîtrise en santé ou en administration qui possèderont une pleine connaissance de la gérance de matériel et qui auront une expérience de plusieurs années dans le domaine de la santé, auront priorité.

L'Hôpital pour Enfants de l'Est de l'Ontario offre d'excellents bénéfices marginaux et des rétributions à la mesure de la qualité et l'expérience du candidat choisi.

Veuillez poster votre curriculum vitae au:

Directeur du personnel
Hôpital pour Enfants de l'Est de l'Ontario
401 Smyth Road
Ottawa, Ontario
K1H 8L1

PSYCHIATRE DEMANDÉ

RÉGION DE GASPÉ

Lieu de travail principal situé au CENTRE HOSPITALIER SANATORIUM ROSS.

POUR INFORMATIONS COMPLÈTES CONCERNANT LES DIVERS ASPECTS D'UNE PRATIQUE PSYCHIATRIQUE DANS CETTE RÉGION, COMMUNIQUER AVEC:

Docteur André Beaudoin
Centre Hospitalier Sanatorium Ross
Gaspé, Qué. G0C 1R0
Tél.: (418) 368-2291

MOUVEMENT POUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Poste de Secrétaire général

(poste initialement temporaire. Durée: 6 mois)

La tâche du Secrétaire général du Mouvement consiste à assumer le soutien opérationnel des activités des diverses instances de participation par l'animation, la communication et l'élaboration de dossiers.

Le candidat devra posséder ou acquérir rapidement une excellente connaissance du dossier de l'enseignement privé, avoir une expérience dans le soutien des groupes de travail, posséder une expérience de quelques années en communication.

L'entrée en fonction est immédiate.

Le Secrétaire général travaillera en étroite collaboration avec le Conseil d'administration et sous la supervision de son mandataire, le Secrétaire-trésorier.

Salaire offert en fonction de l'expérience et des qualifications du candidat.

Faire parvenir curriculum vitae et offre d'emploi, **avant le 15 juin 1983,** au:

Secrétariat du MEP
1940, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal, H2B 1S2

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

PROFESSEUR (DEMI-TEMPS)

La Faculté de théologie est à la recherche d'un professeur régulier à demi-temps en histoire de l'Église et en histoire religieuse du Québec.

FONCTIONS:

- Dispenser, au premier cycle et aux cycles supérieurs, un enseignement en histoire de l'Église (du Concile de Trente à nos jours) et en histoire religieuse du Québec.
- Participer aux travaux de recherche dans sa discipline, avec la préoccupation de former des chercheurs.
- Assumer le tutorat d'étudiants.

QUALIFICATIONS:

- Doctorat ou Ph.D. en théologie ou en histoire de l'Église ou dans des disciplines connexes.
- Aptitudes particulières pour la recherche.
- Expérience dans l'enseignement, au niveau universitaire.
- Formation universitaire qui habilite à un travail polyvalent et à une collaboration interdisciplinaire.

TRAITEMENT:

Selon les normes en vigueur à l'Université de Montréal.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:

Le 1er décembre 1983 ou le 1er janvier 1984.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae et copie de leurs diplômes **d'ici le 30 septembre 1983** à:

M. Léonard Audet, doyen
Faculté de théologie
Université de Montréal
C.P. 6128 — Succursale "A"
Montréal H3C 3J7

VICE-PRÉSIDENT
AFRIQUE

Une entreprise de transport industriel international recherche un Vice-Président Afrique qui sera responsable de l'ensemble de la politique Afrique de la compagnie et de la mise en marche des projets.

Il fera partie d'une équipe de spécialistes du transport international et relèvera du président pour la partie commerciale et du directeur général pour la partie opérationnelle.

Bilingue, le candidat aura une formation soit ingénierie, soit commerciale; il aura une excellente crédibilité dans le milieu des ingénieurs-conseil, manufacturiers, entreprises et agences internationales. Il aura une expérience professionnelle de plus de 10 ans dans le milieu international, une connaissance approfondie de l'Afrique avec une expérience du terrain ainsi qu'une bonne connaissance des équipements et produits exportables. La connaissance du transport international est préférable mais non indispensable.

Ce poste, qui est libre immédiatement, requiert de voyager intensivement au début.

Rémunération: salaire de base avec système de bonus extrêmement intéressant suivant résultats.

SVP faire parvenir votre curriculum vitae (discrétion assurée) à:

DOSSIER 1127
LE DEVOIR,
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC
H2Y 3S6

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF SIR MORTIMER B. DAVIS

Notre hôpital requiert immédiatement les services d'un

COORDONNATEUR DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

(à temps partiel - 2 jours par semaine)

Fonctions principales:

— Recommander et implanter des mesures de surveillance et de prévention ainsi que des normes d'hygiène et de sécurité relatives à la santé et la sécurité au travail.
— Recommander que des modifications soient apportées à l'établissement, notamment à l'aménagement des lieux de travail, l'organisation du travail, l'équipement, le matériel, les agents de contamination, les procédés dangereux, qui touchent la santé et la sécurité au travail.
— Recommander des programmes de formation et d'information relatifs à la santé et la sécurité au travail dans le but de prévenir les accidents.
— Recevoir et étudier les rapports d'accidents de travail et d'analyse qui concernent la santé et la sécurité au travail et soumettre les recommandations appropriées.
— Effectuer toute autre tâche connexe.

Qualifications:

— Deux à trois ans d'expérience antérieure pertinente.
— Diplôme universitaire en relations industrielles ou dans une discipline connexe.
— Bilingue: français et anglais.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF/SIR MORTIMER B. DAVIS
Service du Personnel
3755 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal (Québec)
H3T 1E2

La librairie LE CARREFOUR

Edmonton, Alberta

est à la recherche

d'un (e) LIBRAIRE

pour le poste de gérant(e)-adjoint(e)

La personne recherchée doit posséder des connaissances littéraires, la formation commerciale et l'expérience de gestionnaire requises à ce poste.

La connaissance de l'anglais est essentielle.

Fonctions:

— Assurer le fonctionnement quotidien des activités de la librairie; achats, service aux librairies régionales et à la clientèle.
— Organiser et coordonner le travail du personnel
— Participer à l'élaboration et à l'exécution de programmes de promotion et de publicité
— Assumer toute autre tâche connexe

Rémunération intéressante, caisse de retraite et autres avantages.

Les entrevues auront lieu à Montréal et Ottawa la semaine du 27 au 30 juin 1983.

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae au:

Dossier 1132
Le Devoir
c.p. 6033
succ. Place d'Armes
Montréal, H2Y 3S6

C.L.S.C. des Draveurs
Poste cadre
(temps partiel)

TITRE D'EMPLOI
Ressources professionnelle aux programmes
NATURE DE LA FONCTION :
Planifier, coordonner et contrôler les activités professionnelles relatives à l'évaluation et à la dispensation des services ainsi qu'à la formation du personnel du C.L.S.C.
FONCTIONS :
Sous l'autorité de la directrice générale, la personne ressource doit :
— Assurer la qualité des services professionnels; définir les standards d'efficacité et en contrôler l'application.
— Conseiller les chefs de services communautaires en ce qui concerne les services professionnels et le contenu des programmes.
— Voir au développement, à l'agencement et à l'évaluation des programmes du C.L.S.C.
— Assurer l'orientation du personnel
SCOLARITÉ :
— Détenir un diplôme universitaire de 1er cycle.
— Détenir une formation professionnelle en nursing.
EXPÉRIENCES :
— Posséder au moins 3 ans dans le domaine de la santé communautaire.
— Posséder de l'expérience en planification de programmes et en supervision du personnel.
EXIGENCES :
— Capacité de conceptualisation.
— Aptitude de travail en équipe multidisciplinaire.
— Bilinguisme, serait un atout.
SALAIRE :
Selon les normes du ministère des Affaires sociales.
Les candidats(tes) intéressés(ées) doivent faire parvenir leur curriculum vitae détaillé avant le 11 juin 1983 à l'attention de:

La directrice générale
C.L.S.C. des Draveurs
125, boul. Archambault
Pointe-Gatineau (Québec) J8T 5V4
No du concours: 1983-003

AFRIQUE DE L'OUEST

CEGIR

Dans le cadre de ses activités internationales, CEGIR a un besoin urgent de candidats qualifiés pour combler les trois (3) postes suivants pour un de ses clients en Afrique de l'Ouest.

DIRECTEUR — RECHERCHES AGRONOMIQUES

Ce poste de très grande envergure d'une durée d'un an, concerne:

—L'élaboration d'un schéma directeur de la recherche agronomique aux niveaux national et régional;
—L'organisation et la mise en place des structures de recherches;
—La définition d'un système de financement.

Profil recherché

—Ingénieur agronome possédant un doctorat ou l'équivalent.
—10 ans d'expérience dans la gestion de la recherche agronomique.

DIRECTEUR — RECHERCHE/PRODUCTION VIVRIÈRE

Ce poste, d'une durée de deux ans, concerne l'évaluation, le suivi et l'animation des recherches conduites par des équipes pluridisciplinaires sur les systèmes de production à base vivrière.

Profil recherché

—Agro-économiste possédant un doctorat ou l'équivalent;
—5 ans d'expérience en matière de mise au point, expérimentation et évaluation de systèmes de production.

INGÉNIEUR — CONSERVATION ET TRANSFORMATION

Ce poste, d'une durée de deux ans, requiert les services d'un ingénieur industriel ou chimiste spécialisé dans les technologies de conservation et de transformation de la viande et du poisson. Il doit posséder une expérience de vulgarisation en milieu rural et une connaissance des procédés artisanaux ou semi-intensifs.

*Si vous êtes intéressé à relever ces défis, vous pouvez faire parvenir votre curriculum vitae en mentionnant le numéro de dossier « **905-62-L** » à:*

CEGIR
a/s M. Gérard Geoffrion
Suite 2301
C.P. 160 — Montréal
(Québec) — H5B 1B3

INSTITUT CANADIEN D'ÉDUCATION DES ADULTES

L'Institut canadien d'éducation des adultes, organisme indépendant à but non lucratif, s'occupant de promouvoir l'éducation des adultes et l'éducation populaire dans le sens de la promotion collective, est à la recherche de:

1 CHARGÉ(E) DE PROJET

GENRE DE TRAVAIL :
Travail en équipe sur des dossiers se rapportant au domaine de l'éducation populaire autonome et de l'éducation des adultes.

TÂCHES :

- faire de la recherche-action;
- monter des dossiers d'analyse en vue d'interventions;
- agir comme secrétaire et/ou animateur et/ou personnes ressources de comité
- rédiger des documents d'information;
- participer au travail d'équipe.

EXIGENCES :

- connaissance dans le domaine de l'éducation des adultes et de l'éducation populaire;
- expérience de la recherche et surtout de la recherche-action;
- connaissance et/ou expérience des organisations syndicales et populaires;
- sens de l'intervention et de l'organisation;
- aptitude au travail d'équipe;
- aptitude à la vulgarisation.

CE POSTE EST TEMPORAIRE, IL POURRA ÉVENTUELLEMENT DEVENIR PERMANENT.

TRAITEMENT :
En fonction de la qualification et de l'expérience selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION :
Le 1er septembre 1983.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 10 juin 1983.

Directeur général de l'ICEA
506 est rue Ste-Catherine, suite 800
Montréal, H2L 2C7

Traducteur/traductrice

Une importante entreprise de produits pharmaceutiques recherche un candidat intéressant pour combler un poste de traducteur/traductrice au sein de son service de traduction, à Ottawa

Relevant des services administratifs, le titulaire du poste traduit à l'aide d'une machine de traitement de textes, principalement de l'anglais vers le français, des textes portant sur tous les domaines de la commercialisation: promotion, bulletins divers, publicité, argumentaires de vente, conditionnement, étiquettes, etc., ainsi que des textes techniques et médicaux des plus variés. De plus, le titulaire devra collaborer à l'expansion du fichier terminologique et devra aussi pouvoir traduire, à l'occasion, vers l'anglais, des documents ou de la correspondance en provenance du Québec.

Le candidat doit avoir une formation universitaire, de préférence en traduction, et environ deux ans d'expérience. La connaissance du domaine médical ou scientifique et l'adhésion à une association professionnelle de traducteurs seront considérés comme des atouts.

Le salaire sera fonction de la compétence et de l'expérience. Gamme complète d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 13 juin 1983.

Francine Smith
Service du personnel
Groupe pharmaceutique
Bristol-Myers
Case postale 6316, Station «J»
Ottawa Ontario K2A 3Y4

Groupe pharmaceutique
Bristol-Myers

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en pages 10 et 13

LE PROGRAMME PÉRINATAL RÉGIONAL DE L'EST DE L'ONTARIO

INFIRMIER(E) COORDONNATEUR(TRICE) au département d'obstétrique

L'Hôpital Civic d'Ottawa, l'Hôpital Général d'Ottawa, l'Hôpital pour Enfants de l'Est de l'Ontario et l'Université d'Ottawa ont le grand plaisir d'annoncer l'ouverture officielle d'un programme périnatal régional pour l'Est de l'Ontario.

Ce programme a été conçu afin de procurer aux futures mères les meilleures connaissances techniques possibles avant et après l'accouchement.

Nous recherchons un(e) infirmier(e) pour coordonner les soins appropriés. Le(la) candidat(e) sera responsable du développement et de l'évaluation de l'enseignement en obstétrique. Le(la) candidat(e) devra posséder une maîtrise en nursing ou dans un domaine connexe ainsi que de l'expérience dans un département d'obstétrique. La connaissance des langues officielles du pays est un atout.

Veuillez poster votre curriculum vitae au:

Directeur du personnel
Hôpital pour Enfants de
l'Est de l'Ontario
401 Smyth Road
Ottawa, Ontario
K1H 8L1

DIRECTEUR GÉNÉRAL DIRECTRICE GÉNÉRALE

Fonctions

Une jeune agence de distribution de périodiques culturels, sise à Montréal, recherche une personne qui s'occupera de la planification, de la gestion, de la comptabilité et de la promotion de l'entreprise.

Conditions de candidature

Le candidat aura une expérience substantielle dans le domaine de l'édition et/ou de la distribution et aura assumé des responsabilités en gestion et en administration. Connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits. Scolarité requise: 17 années ou l'équivalent. Expérience pertinente requise: 3 ans.

Comment se porter candidat

Date limite: le 16 juin 1983.
Envoyez votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à:

Dossier 1133
LE DEVOIR
C.P. 6033 succ. Place d'Armes
Montréal, H2Y 3S6

DIPLÔMÉS*...

venez prendre de l'expérience

* Secondaire * CEGEP * Université

Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces armées canadiennes.

- Infanterie, blindés, artillerie
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne
- Opérations maritimes de surface ou sous-marines

Informez-vous sur tous les aspects de cette intéressante occasion, en communiquant avec le Centre de recrutement le plus rapproché.

Consultez les pages jaunes sous la rubrique « Recrutement ».

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

Imbattable...la vie dans les Forces

Cegep de Lévis-Lauzon

COORDONNATEUR(TRICE) DE L'INFORMATIQUE

FONCTION:

Sous l'autorité du directeur général le coordonnateur de l'informatique assume l'ensemble des fonctions requises pour la coordination, la supervision, l'évaluation, la recherche et le développement des activités et des ressources ayant trait à l'organisation et au fonctionnement d'un centre de traitement des données. Il conseille la direction générale sur les orientations relatives au développement de l'informatique.

QUALIFICATIONS:

1. Diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans un champ de spécialisation appropriée notamment en:
   — science ou administration avec spécialisation en informatique
   — informatique
2. Expérience pertinente d'au moins cinq (5) années en informatique et de préférence en gestion de projets
3. Qualités essentielles au travail de gestion en équipe.

TRAITEMENT:

D'après les conditions d'emploi du personnel de cadre des Cegeps
MINIMUM 31 820,00 $ MAXIMUM 45 579,00 $ (échelle 82-83).

Faire parvenir votre curriculum vitae complet avec la mention: "concours coordonnateur" avant 17:00 heures le 14 juin 1983 au:

Directeur du personnel,
Cegep Lévis-Lauzon
205 rue Mgr Bourget
Lauzon, QC
G6V 6Z9

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Professeur

Finance

La Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke demande, dans les plus brefs délais, un professeur de finance pour ses programmes de 1er cycle (B.A.A.) et de 2e cycle (M.B.A., M.F. et M.Sc.).

Fonctions et domaine d'expertise: enseignement et recherche, particulièrement en finance institutionnelle et corporative.

Exigences: être titulaire d'un doctorat en sciences financières ou, tout au moins, être en instance de l'obtenir et posséder une expérience pertinente.

Traitement: selon les normes de la convention collective.

Faire parvenir son curriculum vitae **avant le 17 juin 1983** à:

Monsieur le Doyen
Faculté d'administration
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
Téléphone: 819/575-3411

PROFESSEURS

Le Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue recherche pour son département des sciences administratives et sociales de Rouyn des professeurs dans les disciplines suivantes:

— **COMPTABILITÉ (poste suppléant)**
— **MARKETING (poste suppléant)**

Les candidats pouvant oeuvrer dans d'autres disciplines administratives seront aussi considérés.

Qualifications:
Le candidat devra normalement posséder une scolarité de troisième cycle dans la discipline ou une discipline connexe et devra s'engager à compléter des études de doctorat.

À défaut de pouvoir recruter un candidat répondant au critère ci-haut mentionné, les départements pourront recommander l'engagement d'un professeur régulier qui répond au critère minimal suivant c'est-à-dire, diplôme de deuxième cycle dans la discipline ou une discipline connexe et quatre (4) années d'expérience pertinente. En plus, le candidat devra s'engager à compléter des études de doctorat ou d'un autre deuxième cycle selon les priorités indiquées par le département.

Lieu de travail: Rouyn

Entrée en fonction: Immédiate

Traitement:
Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont ouverts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada.

Prière de faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae à l'adresse suivante, **avant le 20 juin 1983.**

Directeur du Département
des Sciences administratives et sociales
Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue
435, rue Gagné
C.P. 700
Rouyn (Québec) J9X 5E4

Université du Québec
Centre d'études universitaires d'Abitibi Témiscamingue

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU BAS SAINT-LAURENT

recherche les services d'un:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

(concours également offert aux hommes et aux femmes)

CONCOURS NUMÉRO: HC 83-0

EMPLOI:
L'emploi comporte la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives, des établissements et des champs d'activité, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

QUALIFICATIONS:
Les qualifications minimales requises pour exercer l'emploi de directeur général à plein temps d'une commission, constituent les critères d'admissibilité et sont les suivantes:

1- Diplôme universitaire terminal de deuxième cycle ou de premier cycle;
2- Dix (10) années d'expérience pertinente, dont au moins cinq (5) dans un emploi de cadre.

RÉMUNÉRATION:
Selon la politique en vigueur pour les Commissions scolaires.

Toute candidature accompagnée d'un Curriculum Vitae complet devra être parvenue à l'adresse suivante, au plus tard le 20 juin 1983, à 16 h 00.

Monsieur Ghislain Bouchard
Président
C.S.R. Bas-Saint-Laurent
320 Saint-Germain est
Rimouski G5L 1C2

Le Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue recherche, pour son département des sciences de l'éducation de Rouyn, des professeurs dans les disciplines suivantes:

Un poste en ARTS PLASTIQUES (poste suppléant: un (1) an)

Un poste en PSYCHO-ÉDUCATION (poste suppléant: un (1) an)

Qualifications:
Le candidat devra normalement posséder une scolarité de deuxième cycle dans la discipline et une expérience d'enseignement.

À défaut de pouvoir recruter un candidat répondant au critère ci-haut mentionné, le département pourra recommander l'engagement d'un professeur qui répond au critère minimal suivant, c'est-à-dire diplôme de premier cycle dans la discipline avec scolarité de deuxième cycle et expérience pertinente.

Lieu de travail: Rouyn

Entrée en fonction: Immédiate

Traitement:
Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont ouverts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada.

Prière de faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae, à l'adresse suivante, **avant le 17 juin 1983:**

Directeur du département
des Sciences de l'éducation
Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue
435, rue Gagné, C.P. 700
Rouyn, (Québec) J9X 5E4

Université du Québec
Centre d'études universitaires d'Abitibi Témiscamingue

PROFESSEURS

Le centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue recherche pour son département des sciences de l'éducation (secteur de l'enseignement professionnel) de Rouyn, des professeurs dans les disciplines suivantes:

SCIENCES MINÉRALES

(mécanique des roches ou traitement de minerais)

SCIENCES FORESTIÈRES

(deux (2) postes: aménagement des ressources et sciences et technologie du bois)

AGRO-ALIMENTAIRE

(production céréalière de l'horticulture, agro-économie, agronomie en général)

Qualifications:
Le candidat devra normalement posséder une scolarité de troisième cycle dans la discipline ou une discipline connexe et devra s'engager à compléter des études de doctorat.

À défaut de pouvoir recruter un candidat répondant au critère ci-haut mentionné, les départements pourront recommander l'engagement d'un professeur régulier qui répond au critère minimal suivant, c'est-à-dire diplôme de deuxième cycle dans la discipline ou une discipline connexe et quatre (4) années d'expérience pertinente. En plus, le candidat devra s'engager à compléter des études de doctorat.

Nature du travail:
Le candidat est appelé à faire de l'enseignement (premier et deuxième cycle) et de la recherche liée à la problématique de la formation professionnelle des jeunes et à faire du développement dans cette discipline, à l'intérieur d'une équipe multidisciplinaire.

Lieu de travail: Rouyn

Entrée en fonction: Immédiate

Traitement:
Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est déterminé selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont ouverts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents du Canada.

Prière de faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae à l'adresse suivante, **avant le 17 juin 1983 pour le poste en agro-alimentaire et avant le 2 septembre 1983 pour les postes en sciences minérales et forestières.**

Directeur du département des sciences de l'éducation
Centre d'études universitaires d'Abitibi-Témiscamingue
435, rue Gagné
C.P. 700
Rouyn (Québec) J9X 5E4

Université du Québec
Centre d'études universitaires d'Abitibi Témiscamingue

INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS

Manville Canada Inc. est un chef de file dans la fabrication de matériaux d'isolation et de tuyauterie PVC. Nous sommes à la recherche d'une personne solide en développement de produits pour travailler dans le domaine du fibre de verre et des produits d'isolation.

Sous la gouverne directe du président, vous devez faire preuve d'autonomie, de sens de l'organisation et d'initiative. Vos qualités en relations humaines seront nécessaires pour gagner la collaboration des différents services. Vous devez être un ingénieur qualifié ou un ingénieur en chimie. L'utilisation de l'anglais est essentielle.

Votre mandat consistera à évaluer et à développer des produits existants ou nouveaux, de concert avec les services de marketing/ventes/production; évaluation des équipements d'usine et des procédés; faire affaire avec les clients et les marchands de l'industrie, entretenir des liens avec le service de recherches de notre organisation parente de Denver au Colorado.

Le poste est disponible maintenant, il comprend une excellente rémunération ainsi que des bénéfices marginaux intéressants.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae confidentiellement à:

MANVILLE CANADA INC.
Employee Relations Dept.
295 The West Mall
Etobicoke, Ontario
M9C 4Z7

à l'attention de G. Guthrie

Manville

PROFESSEUR

Didactique des sciences et des mathématiques (secondaire)

École des sciences de l'éducation
Université Laurentienne (Sudbury)

FONCTIONS:
Enseignement, recherche, encadrement des étudiants et autres fonctions connexes dans le cadre d'une maison de formation d'enseignants.

EXIGENCES:
— Doctorat (ou la scolarité de doctorat en rédaction de thèses) en éducation; ou exceptionnellement, la maîtrise avec expérience pertinente et le désir de compléter des études de doctorat.
— Spécialisation au niveau universitaire en mathématiques ou sciences.
— Brevet d'enseignement de l'Ontario ou l'équivalent.
— Expérience de l'enseignement des mathématiques et sciences au niveau secondaire.
— Compétence en français.

CONDITIONS:
— Contrat d'une durée de 12 mois (avec possibilité de renouvellement).
— Traitement selon les qualifications et la convention collective.
— Entrée en fonction, le 1er juillet 1983.
— Le poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Date limite de réception des candidatures: le 13 juin 1983

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Jean Séguin, Ph.D.
Directeur
(705) 675-1151 poste 658

Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

TORONTO

Bell atteint $27

Les cours ont encore enregistré des gains hier à la Bourse de Toronto, dans un marché modérément actif. L'indice composé des 300 a gagné 9.71 points à 2,428.39. Le volume des transactions a été de 9.3 millions d'actions échangées, au regard de 8.82 millions jeudi.

Parmi les industrielles très actives, il y a eu: Banque de Commerce, en hausse de 1-8 à $35 1-2; Entreprises Bell, de 1-4 à $27; BCRIC, de 55 cents à $4; Bow Valley Industries, de 1-4 à $24 7-8 et Norcen Energy, de 5-8 à $33 1-4. Mais Nova Corp. A a délaissé 1-8 à $8 1-4; Trimac Ltd., 1-8 à $7 3-8; Moore Corp., 1-8 à $60 1-8; District Trust A, 10 cents à 75 cents et HCI Holdings B, 11 cents à $1.05.

Parmi les mines, Lac Minerals a avancé de 3-8 à $29 1-4; Echo Bay, de 1-8 à $133-8 et Placer Development, de 3-8 à $24 3-8. Mais Campbell Red Lake a abandonné 1 à $36 5-8 et Denison Mines, 1-8 à $40 1-2.

Du côté des pétroles, Asamera Inc. a ajouté 2 7-8 à $41; Ranger Oil, 1-2 à $12 5-8 et Total Pete NA, 1-2 à $16 5-8. Mais United Canso a régressé de 1-4 à $5 7-8 et Universal Fuels, de 70 cents à $2.10.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M.	6000	$12¼	12	12	+ ¼
AMCA Int	48702	$25¼	25⅛	25⅛	+ ⅛
Abi Price	595	$23½	23½	23½	+ ½
Abitbi 7½p	225	$34¼	34¼	34¼	+ ¼
Abitbi 10	500	$50½	50¼	50½	+ ¾
Acklands	71100	$16¼	15½	16	
Aero E o	12500	42	41	41	
Agassiz o	9800	199	197	199	+ 1
Agnico E	26430	$19¾	19⅜	19½	
Agra Ind A	4300	$13¼	13	13	
Akaitco o	2000	115	105	115	+ 20
Albany o	9250	126	125	125	— 1
Alt Energy	40707	$17⅜	17	17¼	+ ⅜
Alt Enr A	2050	$22½	22¼	22½	+ ¼
Al Enr 1125	1450	$37½	37½	37½	— ½
Alta Nat	100	$27½	27½	27½	
Alcan	29676	$41⅛	41¼	41¼	— ¼
Alcan w	10875	$13¾	13¼	13¼	— ⅛
Align Cent	500	$18½	18½	18½	— ½
Algoma St	50377	$31⅝	31½	31⅝	+ ⅛
Alum A	27380	$26½	26	26	
Am Eagle o	6600	195	190	191	+ 1
Am Leduc	2600	32½	32½	32½	
Andrs WA	127935	$29	28½	28½	
Ang CT 290	240	$29	29	29	— 1
Ang dGld o	450	160	150	160	+ 10
Anthes	2100	53	53	53	
Arbor A	1000	$11	11	11	— ¼
Argus	205	$8¾	8¼	8½	— ½
Argus B pr	140	$27	27	27	
Argus C pr	316	$5¾	5¼	5¼	
Argyll	4000	300	295	300	
Asamera	59175	$41	38½	41	+ 2⅞
Asbestos	600	112	111¾	112	+ ¼
Asoc Porc o	806	470	470	470	— 5
Astraf f	5410	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
Atco I f	2250	$9⅞	9¾	9¾	— ¼
Atco II	1925	$9¼	9¼	9¼	
Atco 11½	1200	$33⅜	32⅞	32⅞	— ¼
Atl C Corp	2500	160	160	160	
Atlantis o	22500	72	65	70	— 5
Atlas Yk o	13000	37½	36	37	+ 2
Augmitto o	500	195	185	195	+ 10
Ato Hard A	450	$10½	10½	10½	— ¼
BC Sugar A	2900	$20	19⅜	20	+ ¾
BP Rf B	100381	$13¼	13¼	13¼	
BP Res	7450	$24½	24	24¼	+ ⅛
Bachelor o	3100	$7¾	7⅝	7¾	— ⅛
Banister C	6900	$9	8¾	9	— ¼
Bank BC	4505	$19¾	19½	19¾	+ ¼
Bk BC 228	300	$24¼	24¼	24¼	+ ½
Bank Mtl	16348	$31¾	31½	31½	
Bk Mtl 285	4100	$36¼	35¾	36	+ ¼
Bk Mtl 250	9720	$33¼	32⅞	33¼	+ ¼
Bk Mtl w	2100	$10¼	10⅛	10⅛	+ ⅛
Bank N S	25469	$44	43⅝	43⅞	+ ⅛
Bankeno o	24300	315	300	315	+ 5
Bankeno w	12500	60	50	50	—11
Barrick	50375	188	184	187	+ 5
Barymin o	40500	28	25	28	+ 3
Basic Res o	57900	39	36	39	+ 2
Baton A f	585	15	14⅞	15	+ ½
Beauty C o	7000	330	320	320	— 5
Bell Can	172420	27	26⅝	27	+ ¼
Bell C pr	400	$26¼	26	26¼	+ ¼
Bell 1.80	750	20¼	20	20½	
Bell 1.96	950	$32⅜	32¼	32⅜	
Bell 2.05	1700	$26¼	26⅜	26¾	— ⅛
Bell 2.70	14485	$30⅛	30⅛	30⅛	
Bl Hawk o	2300	18	18	18	
Black Phot	24000	16	16	16	
Blackwod	800	330	330	330	—20
Blake Res a	13250	37	35½	36	— 1
Bluesky	4650	400	385	385	—10
Bluesky pr	2800	5¼	5¼	5¼	+ ¼
Bombdr A	132	$15½	15½	15½	— ¼
Bombdr B f	200	$15½	15½	15½	
Bonza O	500	395	395	395	
Bow Val	141820	25	24½	24⅞	+ ¼
Bow Vly 7	18960	$86½	85¼	86½	+ 1¼
Bow Vly 2051	4150	$35¾	35	35¼	
Bow Vly R	5900	$8⅛	7⅝	7⅞	— ¼
Bralor Res	23150	36⅝	36	36½	— ⅛
Bralor 8.75	3740	$23	22¾	22⅞	+ ⅛
Bramalea	33915	$14½	13¾	14½	+ 1¼
Brscade p	5019	$39½	39⅜	39½	+ ⅛
Brascan A	9719	$33⅜	33¼	33⅜	+ ¼
Brscn 1981	502	$27½	27⅜	27½	
Brkwater o	95190	$11½	10¾	11⅜	+ ⅜
Brenda M	150	$18½	18½	18½	— ¼
Brinco	3956	370	360	365	+ 5
Brinco p	552	450	450	450	—10
BCFP	13690	$14	13½	13½	— ⅜
BCFP pr	200	$30¼	30¼	30¼	
BC Pack B	100	$35	35	35	+ 2
BC Res	109487	400	345	400	+ 55
BC Phone	16528	$19⅞	19⅝	19¾	
BCPh 4⅜ p	100	43	43	43	
BCPh 4½ p	210	$42¼	42¼	42¼	
BCPh 195	270	$45¼	45¼	45¼	
BCPh 5.15	100	$50½	50½	50½	—2½
BCPh 5¼ p	400	$56	56	56	
BCPh 6 pr	100	62	62	62	— 2
BCPh 6.80	200	$17	17	17	
BCP 7.04 p	200	$19	19	19	+ ½
BCP 11.24 p	3064	$29	28⅞	28⅞	+ ⅛
Broulan	2500	145	144	144	
Brunswk	45456	$18¾	18	18	— ½
Budd Can	225	$9¼	9¼	9¼	
CAE	3560	$12⅛	12	12⅛	+ ⅛
CCL Ind	11480	$13¾	12⅝	12⅝	— ⅛
CIL	2550	$28	27¾	28	— ¼
CME Res o	15900	130	127	130	
Cableshar	5600	405	395	400	
Cabre o	4000	227	220	220	— 5
Cad Frv	10500	59	8⅞	9	+ ⅛
Cad Frv A	7250	$8	8	8	
Cad Frv w	17900	400	395	400	+ 5
Calvrt DA f	500	250	250	250	—10
Calvert o	34400	62	60	62	+ 2
Camchib	1900	$8	7⅞	8	+ ⅛
Cmchib w	300	160	155	160	— 5
Camel O G	2879	285	277	280	+ 3
Camflo	3100	$14¼	13⅞	13⅞	— ⅜
CRL	117475	$37⅜	36½	36⅝	— 1
Camp Res	6925	$14¼	14⅛	14⅛	+ ⅛
Campeau f	2900	$17	16½	17	
Camreco o	1000	100	100	100	— 5
CCem ex p	69673	$14⅜	13¼	14⅜	+ 1
C Cem 6½	500	$12⅞	12⅞	12⅞	
CCem 2 p	9245	$15½	15½	15¼	
CDC f	7496	$8⅝	8½	8⅝	+ ⅛
CDC pr B	1325	$102	101½	102	
CDC 1980	21143	$15½	15¼	15⅜	
Can Malt	750	$51½	51½	51½	— ½
C Nor West	4400	$27½	27	27½	
CanP Ent	22456	$23½	23⅛	23¼	
C Packrs	1350	$42½	41½	42½	+ 1
CPerm 8	4800	125	115	125	+ 10
CS Pete f	4400	$5⅝	5½	5½	
Can Trust	6600	$40¾	40½	40½	
C Trust 11	1100	$24¼	24	24¼	+ ¼
CTrust w A	3600	$19	18½	18½	— ½
C Tung	425	$18½	18¼	18¼	+ ⅛
Canadex o	10200	130	125	125	— 5
CC Man Y	400	$20	20	20	+ ½
C Curtis	500	102	102	102	—19
C Found pr	3500	$11¼	10½	11¼	+ ⅜
C Im B	176445	$35¾	35	35½	+ ⅛
CIBC 250 p	22875	$27½	26¾	27½	+ ½
CIBC 2.05 p	8275	$28⅜	28¼	28¼	— ⅛
CIBC 35625	11335	$32½	32⅜	32⅜	— ⅛
CIBC w	3900	$13½	13	13½	+ ¾
C Manair	500	55	485	5	+ 15
C Marconi	1095	$7⅝	7⅛	7⅝	+ ¾
CNat R	18000	214	210	214	
C Occidental	23805	$24	23½	23⅞	+ ¼
C Ocdntl p	700	$26	25¾	26	+ ¼
CP Ltd	34717	$45¼	44⅝	45⅛	+ ½
CPL A p	200	$8½	8⅜	8⅜	+ ⅛
CPL UK p	200	$10	10	10	
C Reserve	3100	$24⅞	24⅝	24⅝	— ⅛
Cdn Tire	900	$60	60	60	
CTire A f	4271	$59½	59	59⅜	— ⅜
CUTil A f	2206	$14⅜	14⅛	14⅛	
C Util B	200	$14½	14½	14½	+ ½
CU 10¼	690	$25¾	25¾	25¾	
C Util 9.24	100	$24⅛	24⅛	24⅛	+ ⅛
C Util 7.30	400	$21½	21½	21½	+ ½
CUTil 2nd D	1700	$27⅞	27	27	
CUTil 2nd E	200	$27½	27½	27½	
CUTil 2nd F	1820	$31¾	30¾	30¾	— 1
CUTil 2nd G	1600	$31½	31⅜	31⅜	— ⅛
CUTil 2nd H	28950	$23⅜	23⅛	23⅜	+ ⅛
C Wrld	7750	$5¼	480	5⅛	+ 32
C Wrldwd p	3830	$21½	21	21	— ½
Canray o	5325	38	38	38	— 2
Canron A	2600	$14⅜	14⅜	14⅜	+ ⅛
Canuc o	1850	69	69	69	
Canusa	15975	325	315	325	
Cnwst Fin p	100	$25¾	25¾	25¾	— ¼
Cara	1400	$11⅜	11½	11½	— ¼
Cara A f	2500	$11¾	11¾	11¾	
Carl OK	70591	$19⅝	19⅛	19¼	
Carl A p	300	$23	23	23	
Carma 8¾	900	430	430	430	
Carma A	37500	200	200	200	
Carma cvp	14100	370	350	350	—20
Carolin o	2150	$18⅛	17⅝	18⅛	+ ⅜
Car o f	1000	150	150	150	+10
Car B	1500	125	125	125	
Casidy A p	100	$5½	5½	5½	+ ¼
Celanese	4678	$9¾	9½	9⅝	
Celan 175 p	400	$17	17	17	— ½
Chnclr	3501	140	135	135	— 2
Charter Oil	1000	125	125	125	— 5
Cherokee	5900	$7¾	7¼	7¼	
Chieftan	1020	$22½	22¼	22½	+ ⅛
Chieftan B	390	$57	56½	57	+ 1
Chieftain C	3733	$51	50⅛	51	+ 1
Chromaco	220	215	215	215	
Chrysler	8290	$35	33¼	34½	+ 1⅜
CHUM B f	100	$19	19	19	+ ½
Cimaron o	8400	345	325	345	+ 20
Cineplex o	200	380	380	380	
Cinequity	500	20	20	20	— 2
Coastl A f	1000	$8	8	8	
Coho A f	2240	405	390	400	
Coin Lake o	2000	41½	41½	41½	+ ½
Colonial o	4300	305	295	305	+ 20
Color Y W	250	$6⅞	6⅞	6⅞	
Cmplx	4800	125	115	125	+ 10
Cominco	9342	$54	53½	53½	— ⅛
Cominco D	3900	$36	29¾	30	+ 4
Cmrcl OG	5400	245	240	245	
Cmplg	1445	$9½	9¼	9¼	
Comterm	6550	$9⅞	9½	9½	— ⅜
Coniagas o	2300	425	410	425	+ 20
Con Bath A	1835	$22⅞	22⅝	22⅝	— ⅛
C Bath 575	300	$56¼	56	56¼	+ ¼
Con Bath p	900	$16	15½	16	+ ¾
Con Fardy	1240	265	262	265	— 5
C Copper o	4200	42	40	40	
C Durham	6200	124	121	122	+ 2
C Marbnr o	2200	60	60	60	— 3
Cons Pipe	200	$11⅛	11⅛	11⅛	— ⅜
Con Prot o	7023	185	180	184	+ 3
C Rexpar o	21	35	35	35	
Consoltex	1000	375	375	375	
Con Distrb	2000	$22⅜	22⅛	22⅜	— ⅛
Cons Gas	7050	$18⅝	18¼	18½	
Con Gas B	200	560	60	60	
C Gas 13½	3550	$32	31¾	32	+ ⅛
Cons Gas w	10550	380	365	375	+ 5
Con Glass	24300	$25½	24¾	25¼	+ ¼
CTL Bank	2650	$14½	13⅞	14⅛	+ ⅛
Conventrs	2750	$5⅝	5½	5⅝	+ ⅛
Conwest A	1175	$10½	10	10	— ¼
Conwst B f	4443	$10¼	10	10	— ¼
Conwst 12	230	33	33	33	
Cooper C	750	$14½	14½	14½	— ½
Cop Fields	3300	$16¼	15¾	15⅞	+ ¼
Corby vt	527	$36⅜	36½	36⅜	+ ⅛
Corby B f	130	$36	36	36	
C Falcon C	8320	$18	17⅝	17⅝	— ⅛
Corrida o	10186	97	92	92	— 1
Coseka R	6200	415	405	405	—10
Coseka 7 p	3400	$6	5¾	5¾	— ⅛
Costain Ltd	3000	$9¼	9¼	9¼	
Courvan o	6000	106	104	106	
Craigmt	2500	190	186	190	+ 4
Crain RL f	1025	$16	16	16	— ⅛
CZelrba A f	169	$33	33	33	
Cullaton o	29670	400	385	400	+ 15
Culaton 10	14900	455	445	450	—10
Cuvier o	1800	47	45	47	+ 2
Czar Res	15250	230	225	230	+ 10
Czar Wt	1000	20	20	20	+ 3
DRG A f	400	$7¾	7⅝	7⅝	— ⅛
Dale-R pr	300	$6¼	6	6	
Dalmys	100	$8¾	8¼	8¼	+ ⅛
Daon Dev	39676	234	227	230	
Daon 8⅝ p	4400	240	225	225	— 5
Deiour o	14300	57	54	56	+ 1
D Eldona o	7201	59	55	59	+ 4
Delhi Pac o	10000	36	36	36	
Denison	8175	$40⅞	40¾	40½	— ⅛
Develcan	1650	$22⅜	22⅜	22⅜	
Dicknsn A	121340	$7⅛	6⅝	7⅛	+ ⅛
Dicknsn B	7500	$7	6⅝	6¾	— ¼
Diatech	7000	65	65	65	
Discovry	3760	255	250	250	— 3
Dist Tr A	1065	75	75	75	—10
Dofasco A	1720	$49¼	48¾	49	— ¼
Dfs 235	2400	$25¼	25	25¼	+ ⅜
Dofasco wt	2980	$11⅞	11⅜	11¾	+ ½
Doman I	5200	$9⅞	9⅝	9⅝	— ⅛
Dome Cda	46791	$5⅝	5⅜	5½	+ ⅛
Dme Cda w	22533	11	10	10	— ½
Dome Mine	25515	$24⅛	23¾	24¼	
Dome Pete	58649	$6	5¾	6	+ ¼
DPete A p	4200	$14¾	14⅝	14¾	+ ¼
D Pet w	234884	11½	10	11½	+ ½
D Explor o	10200	100	95	100	+ 7
Dom Store	1700	$17⅝	17½	17½	— ¼
D Textie	4800	$18½	18½	18½	+ ⅛
Domtar	6304	$27	26½	27	+ ¼
Domtar pr	2100	10	10	10	
Dorset o	8300	31	31	31	— 2
Dover Ind	400	$11¾	11½	11½	
Drm P	361745	54	50	50	— 3
Dunraine o	2300	77	77	77	
Du Pont A	11501	$25⅝	25½	25⅝	+ ⅜
Dylex Ltd	200	$25	24½	25	— 1
Dylex A f	3000	$19⅞	19¼	19⅞	+ ⅝
Dynamar	6860	164	160	160	+ 3
Dynex A	16500	86	80	80	— 5
E-L Fin	7500	$18¼	18	18¼	+ ¼
East Sul	937	$5⅝	5¼	5¼	— ⅛
Echo Bay	92500	$13⅜	12⅝	13⅜	+ ⅛
Echo B 300	4350	$26⅛	26½	26⅛	+ ⅛
Echo 1986 w	5000	56	6	6	— ¼
Echo 1987 w	800	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
Echo 1989 w	2000	$5¼	5¼	5⅝	— ⅛
Ego Res o	2000	55	55	55	— 3
Elcthom X	512	$7¼	7⅛	7⅛	— ¼
Elcthm Y f	2375	$7⅛	6⅞	7⅛	+ ¼
Elks	2300	275	250	275	+ 25
Empire A f	200	$14	14	14	
Energy R o	256	145	125	145	
Epitek	14400	160	142	155	+ 10
Equity Svr	3100	$17¾	17⅜	17⅜	+ ⅛
Extnd	3500	$14½	14¼	14½	+ ¼
Ext A f	2141	$14½	14¼	14½	+ ¼
FCA Intl	1050	$18	17⅝	18	+ ⅜
Flbrdg	8525	$75	74⅜	75	+ ½
Flcnbrdg w	650	$28⅛	28½	28¾	
Fothm Gcn	3700	495	480	480	—10
Fed Ind A	2000	$14	14	14	— ¼
Fed Pipln	300	$71	71	71	
Finning A	500	$12½	12¼	12½	+ ¼
Finning B f	1100	$12½	12½	12½	
Firan	7600	185	180	180	
F Calgary o	21	139	139	139	
F Calgry p	3550	$9	8	8⅝	+ ⅜
F City Fin	4900	$20⅜	20½	20½	
F Cty Tr D	1800	$8½	8½	8½	
F Mar	404	300	295	295	+ 10
Foodex p o	1900	185	178	178	—17
Fraser	830	$17½	17	17½	
Fruehauf	300	$14¼	14⅛	14¼	
GB Auto o	4000	$13¼	13	13	
GSW Cl A	132	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
GSW B f	264	$6	6	6	— ¼
Galveston	2300	195	190	195	
Gandalf	1410	$16½	16¼	16¼	+ ⅛
Gane	11590	70	65	65	
Gaz Metr	900	$7¼	7¼	7¼	
Gaz 15 p	500	$31⅝	31⅜	31⅝	— ¼
Geac Comp	13498	$19⅜	18½	19¼	+ ⅞
Gendis A	1134	$17⅜	16⅞	17⅜	+ ⅜
GMC	1773	$85¼	82¾	84¾	+ 2¾
Genstar L	14326	$28¾	28½	28½	— ⅜
Gnstar 2.35	4420	$33	32½	32½	— ⅛
Geocrude	38890	279	270	270	— 5
Giant Yk	200	$25½	25⅛	25⅛	— ⅜
Gibraltar	2300	$12⅝	12⅜	12½	— ⅛
Glenayre	9625	$12¼	12	12¼	+ ¼
Goldale A f	2800	$5½	5⅛	5⅛	— ⅜
Goldlund o	36778	165	155	160	— 2
Goodyear	600	$27	27	27	— ½
Gowgnda o	58750	310	300	305	—10
Graft G	200	$19	19	19	+ ⅜
Grafton A f	27	$19¼	19⅛	19⅛	
Grandma	4800	245	230	235	
Granduc	1300	195	190	195	
GL Forest	200	$87	87	87	+ ½
Gt W Life	10	$200	200	200	
Grenwich o	18200	225	215	215	— 5
G Goose	100	$14½	14½	14½	
Grevhnd	1000	$25½	25⅜	25⅜	— ⅛
Guard Cap	200	$13¼	13¼	13¼	
Gulf Can	24508	$16⅛	16	16	
Gulfstrm o	8801	145	145	145	
HCI A f	16300	110	106	109	— 1
HCI Hldg B	8700	110	105	105	—11
Haley	500	$6½	6¼	6½	
Hardee	1700	116	116	116	— 4
Hrding A f	800	215	210	215	+ 5
Hard Crp C	1500	130	120	125	— 5
Harris B	400	$7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
Hlleigh A o	4400	165	162	165	
Hawker	1000	$19¾	19½	19¾	
Hayes D	253	$12⅛	12⅛	12⅛	
Hees Intl	2100	$12¼	12⅛	12¼	
Heritage	200	$16¼	16½	16½	— ⅛
Heritag A f	52565	$16½	16	16½	
Highfield A	2000	220	220	220	— 5
Highwod o	4700	259	255	259	— 1
H Bay Mng	6709	$19	18½	19	+ ⅛
H Bay Co	3668	$23⅞	23⅝	23⅞	
HBC A p	2156	$18¾	18⅝	18⅝	+ ⅛
HBC B p	18550	$34⅝	34	34½	+ ⅛
Husky Oil	69850	$12⅛	11⅞	12⅛	+ ⅜
Husky 13 p	12450	$51½	50¾	51¼	+ ½
Hydra Ex o	2400	65	65	65	
ITL Ind	2000	80	80	80	— 5
IU Intl	657	$8⅛	8	8⅛	+ ¼
Imasco	9810	$33½	33¼	33¼	— ¼
Imasco B p	6333	$66½	66	66½	— ½
Imp Oil A	21703	$36⅛	34⅜	35½	+ ½
Imp Oil B	980	$34¼	34¼	34¼	
Inca o	12700	$7¾	7½	7¾	+ ⅛
Inca w	11500	315	305	315	
Inco	13669	$18⅝	18⅜	18½	— ⅛
Inco 7.85	200	$19¾	19¾	19¾	
Inco wt	8600	$8¼	8⅛	8¼	+ ¼
Indal	1000	$10½	10¼	10½	+ ½
Industmin	219	$13½	13½	13½	
Inexco Oil	200	$12	12	12	+ ⅛
Inglis	250	$29	29	29	
Inland Gas	2500	$15¼	15	15	— ⅛
Inland G p	250	$9⅞	9⅞	9⅞	
Inland Gp 10p	100	$25	25	25	+ ⅛
Inter-City	5165	$12⅜	12⅛	12⅜	+ ¼
Intrmetco	4100	$10¾	10½	10½	— ⅛
IBM	2001	$141¼	139⅝	141¼	+ 3
Intl Thom	900	$11¼	11⅛	11⅛	— ⅛
Intpr Pipe	7879	$28½	27⅝	27⅞	— ⅛
Ipsco	290	$24¼	24¼	24¼	+ ¼
Inverness	1000	$5½	5½	5½	+ ⅛
Irwin Toy	878	$10¾	10½	10½	— ¼
Irwin Toy f	500	$8¾	8¾	8¾	
Ivaco A f	9314	$15¾	14⅞	15¾	+ ¾
Ivaco B	200	$15½	15½	15½	+ ½
Ivaco D p	3650	$24⅞	24¾	24⅞	— ⅛
Jannock	4443	$11½	11⅜	11⅜	— ⅛
Jannock 8	520	$11¼	11⅛	11⅛	
Janock wf	220700	$5½	5⅜	5⅜	— ⅛
Jofre o f	2001	47	46	46	— 1
Janpol	14000	185	180	185	+ 8
Jorex Ltd	13000	36½	35½	36	+ 1
Joutel o	14500	95	90	95	+ 3
Kam Kotia	5200	246	240	245	
Keg A f	4220	445	435	435	—10
Keg w	100	163	163	163	— 2
Kelly DA f	100	$18¼	18¼	18¼	+ ¼
Kelsey H	300	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
Kerr Add	4076	$19¾	19¼	19¼	
K Anacon o	23	90	90	90	
LK ResA f	700	100	100	100	
LK Res B	500	90	90	90	+ 5
La Luz o	500	85	85	85	—15
Labatt A	4170	$42¾	42½	42⅝	+ ⅛
Lab Min	1145	45	45	45	+ ¼
Lac Mnrls	56127	$29⅜	28⅞	29¼	+ ⅜
Lacana	1900	$9⅛	8⅞	8⅞	— ⅛
Laidlaw A	2675	$23⅛	22⅝	23½	+ ⅜
Laidlw B f	1125	$22¼	22¼	22¼	— ⅛
Ldl 9¾	100	$9½	9½	9½	— ⅛
LOnt Cem	7450	$8⅜	8	8⅜	+ ⅛
L Shore	200	$47	47	47	— ¼
Lanpar	16200	$7⅜	7⅛	7⅛	— ¼
Larder o	1000	77	77	77	— 2
Laurasia o	2600	48	46	47	— 2
Lava Cap o	4301	247	245	245	
Leigh	397250	$5½	5⅛	5¼	
Linear T	1000	$8¾	8½	8¾	+ ¼
LL Lac	525	$35¾	35½	35¾	+ ⅜
Loblaw Co	1900	$12¼	12	12	
Lob Co pr	110	$26¼	26¼	26¼	
Lob Ltd Ap	200	$15⅝	15⅜	15⅝	— ⅛
Lochel A	5740	145	135	135	— 5
Lochiel B	2400	135	132	135	+ 3
Lumonics	7517	$25⅛	24¾	25	— ⅜
Lynx Can o	4201	130	127	127	
Lytx w B	3500	55	52	55	+ 3
Lvtton M o	6500	60	57	57	— 6
MDS H A	300	$24½	24½	24½	
MDS B f	200	$

au jour le jour

■ La SGF perd $6 millions

Les difficultés de ses filiales dans les secteurs forestiers et pétrochimiques ont obligé hier la Société générale de financement (SGF) à annoncer des pertes de $6.4 millions au premier trimestre de 1983, contre un déficit de $871,000 pour la période correspondante l'an dernier. Les ventes ont légèrement baissé à $171 millions. Le président, M. Jean-Claude Lebel, explique cet affaissement par une performance moindre des filiales Donohue, Domtar et Pétromont. Cependant, l'année 83 se terminera avec des résultats accrus en raison de la reprise dans l'industrie du bois de sciage, du raffermissement dans le papier journal et des subventions de $50 millions versées par Québec et Ottawa à Pétromont.

■ Les filles l'emportent

Vingt deux étudiants — dont 13 filles — se sont partagés hier les grands prix du concours de simulation boursière organisé par la Bourse de Montréal. Pas moins de 26,000 étudiants ont participé à cet exercice depuis son lancement au début de l'an dernier. Les grands vainqueurs du printemps sont quatre étudiants du Séminaire de Cap-Rouge, près de Québec.

■ La frégate s'en vient

C'est à la fin du présent mois ou au début de juillet que le ministère fédéral de l'Approvisionnement choisira le consortium responsable du contrat de construction des frégates pour la marine canadienne. Deux groupes se disputent ce contrat de $3.98 milliards: Scan Marine Inc., de Longueuil, qui comprend Chantiers maritimes Davie et Pratt and Whitney, d'une part et, d'autre part, St. John Shipbuilding and Dry Dock, de St. John, au Nouveau-Brunswick. Une rumeur veut qu'Ottawa partage le contrat, à la façon du F-18.

■ En raccourci

La Banque Nationale de **Grèce** (Canada) offre 11.5 % pour les dépôts de trois ans. Probablement le meilleur taux sur le marché actuellement... Maintenant logé à la Place Ville-Marie, **Mercier/Ouimet/Masse** vient de publier une intéressante étude sur l'or... La Corporation Financière Hermès propose aux investisseurs une société en commandite, **Métalor «A»**, dans laquelle, pour une unité de $5,000, l'investisseur pourrait recevoir 7.5 onces ainsi qu'une participation de 12.5 % aux profits dans un scénario optimiste d'exploitation commerciale de la propriété Russian Kid appartenant à El Coco Explorations. Les acheteurs d'unités pourront réclamer 166.6 % de leur placement au fisc québécois et 133.3 % au fisc fédéral. **El Coco** est contrôlée par les frères Brown, qui possèdent également Belmoral... La compagnie **Solar Turbine,** de Verdun, vient de décrocher un contrat de $12 millions pour la fourniture d'équipement à la centrale nucléaire de Darlington, appartenant à Ontario Hydro... **Imasco** demandera à ses actionnaires de porter de 12 à 16 le nombre d'administrateurs à la prochaine assemblée annuelle. Neuf des 13 candidats à l'assemblée annuelle du 22 juin sont des employés de la compagnie... Filiale de Dominion Stores, la compagnie Hollinger Argus a touché $30.4 millions en royalties de l'**Iron Ore** au cours de 1982... Il ne faut plus parler du Complexe Maisonneuve pour identifier les deux tours **Bell Canada** et **Banque Nationale** du Canada, qui insistent maintenant pour conserver leur identité propre à chaque immeuble... Les Presses de l'Université de Montréal viennent de publier un ouvrage sur les enjeux de la bauxite, par Bonnie K. Campbell. Il s'agit de la réaction de la Guinée face au cartel de l'aluminium (dont l'Alcan)... Le **chômage** a faiblement baissé aux USA le mois dernier, glissant à 10.1 %... Produits **Pétro-Canada,** de Montréal, vient d'investir $3.5 millions dans son usine d'emballage de ses huiles pour moteurs, située à Toronto... **Cineplex** vient de s'entendre avec les « majors » américains de la distribution de films au Canada. La firme torontoise retire donc sa plainte devant la Commission des pratiques restrictives, dans laquelle elle avait affirmé que les grands du cinéma donnaient tout à Famous Players et à Odeon... Le groupe **CFCF** présentera la première émission d'une série consacrée à différentes personnalités internationales dans le monde de l'économie. Produites par M. Larry Shapiro et le magazine *Business Week*, ces émissions sont animées par Mme Marie-Josée Drouin; la première sera diffusée dimanche à 13h au canal 12... Une pratique de plus en plus courante aux États-Unis poussent des compagnies à vendre des blocs très importants d'actions privilégiées à la caisse de retraite de leurs employés; **US Steel** a émis pour $335 millions d'actions privilégiés au « fonds de pension » de ses travailleurs. Cette pratique pourrait avoir des conséquences sérieuses en cas de déboires financiers.

Michel Nadeau

Québec cherche à tirer profit de la réorientation de l'industrie automobile

Sous-traitance Transport 83 constitue une étape importante de cette stratégie

par Claude Turcotte

LE salon « Sous-traitance Transport 83 », qui aura lieu au Palais des congrès de Montréal les 15 et 16 juin, constitue une étape importante dans la mise en application d'une stratégie visant à développer l'industrie automobile au Québec.

M. Ghislain Théberge, sous-ministre adjoint au ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme (MICT) du Québec, en sa qualité de spécialiste de la sous-traitance dans le transport de surface, s'occupe de la préparation du salon et il parle avec enthousiasme de la stratégie qui vise à mettre le Québec sur la carte de l'industrie automobile en Amérique du nord. « Si nous sommes habiles, dit-il, nous pourrons, pour une fois, prendre l'avance ». Selon M. Théberge, General Motros (GM) et Renault-AMC surveillent avec intérêt l'expérience qui prend forme ici.

L'idée est venue du Syndicat des travailleurs unis de l'automobile, qui représente bien sûr les employés de General Motors à l'usine de Boisbriand. « Ils ont été très perspicaces en ne boudant pas la robotisation, mais en liant plutôt cette évolulion technologique avec le développement de la sous-traitance dans le voisinage de l'usine pour réduire encore davantage les coûts », de dire M. Théberge.

GM a comme politique lorsqu'elle veut lancer un nouveau modèle de demander des soumissions à ses diverses usines, exactement comme si elles appartenaient à des propriétaires différents. Pour les gens de Boisbriand, il ne s'agit donc pas seulement de rivaliser avec les Japonais, mais aussi avec Oshawa, Detroit, etc. La décision récente d'offrir des cours de robotique au cégep de Ste-Thérèse, près de l'usine de Boisbriand, n'arrive évidemment pas comme un cheveu sur la soupe.

Pour sa part, l'idée de la sous-traitance a fait rapidement boule de neige et elle s'est étendue à l'ensemble de l'industrie du transport de surface existant au Québec, c'est-à-dire Bombardier, Kenworth et Prévost. Puis, on s'est dit au MICT que « les restructurations en cours dans l'industrie nord-américaine et mondiale de l'automobile fournissent une excellente occasion pour tenter de jeter les bases d'une industrie de l'automobile au Québec ».

Le ministère reconnaît que « l'ensemble des entreprises actuellement impliquées dans la production de pièces de véhicules au Québec ne constitue pas une base de production suffisamment forte et diversifiée pour servir de tremplin à l'expansion de cette industrie ». Mais, dans un contexte où l'industrie de l'auto se remet en cause et se rationalise partout dans le monde, on ose croire que le Québec sera dans une position géographique « moins désavantageuse qu'auparavant ».

On développe « un modèle mondial », on veut des autos plus économiques, ce qui va favoriser l'utilisation de nouveaux matériaux (aluminium, plastique) produits en grande quantité ici, sans oublier l'électricité. « On sait aussi, dit un document du MICT, que le fardeau financier des constructeurs est actuellement tel que ceux-ci cherchent à accroître la part des pièces qu'ils donnent en sous-traitance ». Cela pourrait être pour le Québec une porte d'accès à cette industrie. Personne ne dit que la partie sera facile à gagner, mais le succès de Bombardier dans son domaine démontre que d'autres réussites sont possibles.

L'enjeu n'est pas à dédaigner puisque le volume des ventes des fabricants de véhicules de transport de surface est près de $3 milliards et qu'environ 60 % de ce chiffre d'affaires est donné en sous-traitance. Au MICT, on considère comme « primordial que le Québec encourage le développement d'une structure industrielle de support pour ce secteur avec des sous-traitants fiables et compétents ».

Seules les entreprises productives et efficaces pourront répondre à la demande des grandes compagnies. Il ne s'agit plus seulement d'offrir le meilleur produit au meilleur coût, mais il faut demeurer également à la fine pointe de l'évolution technologique dans son domaine pour assurer sa survie à moyen et à long terme. Les PME du Québec ont encore des progrès à faire à cet égard, comme le signalait récemment M. Raymond Royer, vice-président de Bombardier, lors du dernier Salon de la sous-traitance de la Rive-Sud.

Le MICT a donc mis en marche un processus pour favoriser un rapprochement entre les grandes entreprises de l'industrie du transport et les PME susceptibles de remplir des sous-contrats pour ces entreprises. Le salon baptisé « Sous-traitance Transport 83 » s'inscrit dans cette démarche. Le contrôle de la qualité sera d'ailleurs le thème de ce salon.

Au début du printemps, le titulaire du MICT, M. Rodrigue Biron, annonçait la tenue de ce salon en expliquant que le gouvernement voulait servir de trait d'union entre les grandes entreprises et les PME. Pour le ministère, il s'agissait alors de faire l'inventaire des PME susceptibles de répondre à la demande de GM, de Bombardier et des autres. On a d'abord dressé une liste de 6,000 PME dans des champs d'activités divers. Puis, cette liste fut ramenée à 1,200 après une première sélection dans des secteurs spécialisés comme les plastiques, le caoutchouc, l'électronique, etc.

Pour les fins du salon des 15 et 16 juin, on a ramené les invitations à 500 PME, qui sont considérées comme les plus aptes et les mieux préparées à répondre aux demandes de ces industries. En fait, le salon ne sera pas ouvert au grand public; les représenants des 500 PME devront même se présenter sur rendez-vous pour rencontrer des représentants des grandes entreprises participantes, soit les quatre fabricants installés au Québec: GM pour les autos et les autobus urbains; Bombardier pour les autobus urbains, le matériel ferroviaire roulant, locomotives et wagons, ainsi que les véhicules militaires; Prévost Car Ltée, de Ste-Claire de Dorchester, pour les autobus, et; Kenworth, de Ste-Thérèse, pour les camions.

Il y a aussi un cinquième participant, soit Renault-AMC, qui est « un accroc à la procédure », puisque cette firme n'a pas d'usine au Québec. Mais, étant donné que les voitures Renault ont été très populaires au Québec, que la compagnie a déjà manifesté un intérêt pour installer une usine ici et qu'elle vient de s'installer en Amérique du nord en s'associant avec American Motors, on a pensé l'inviter à ce salon avec les compagnies qui ont déjà des usines au Québec.

Ces cinq entreprises dépensent de fortes sommes d'argent pour participer à cet événement; elles présenteront en étalage toutes les pièces, qui seront détachées et numérotées, pouvant faire l'objet d'un contrat pour un sous-traitant. Des véhicules montés ou démontés partiellement permettront aux petits entrepreneurs québécois de voir comment et où sont placées les pièces que, peut-être, ils fabriqueront éventuellement.

Les fonctionnaires ont déjà rencontré les représentants des PME par petits groupes de 15 à 25 lors de séances d'information de deux heures. Chaque exposant aura au salon une salle à sa disposition pour donner « un cours sur le contrôle de la qualité ». Il s'agit en somme d'une vaste opération d'éducation d'entrepreneurs qui, souvent, ne sont pas du tout familiers avec les exigences et les façons d'agir de grandes firmes comme GM ou Bombardier.

Mais, tout ne finira pas avec le salon. Le ministère vérifiera après quelles sont les entreprises qui ont réussi ou pas à s'entendre avec l'un ou l'autre des exposants. On cherchera les raisons des réussites comme des échecs et, sans doute, la sélection des entreprises susceptibles d'obtenir des sous-contrats se poursuivra encore. On prévoit des visites industrielles à l'automne dans les usines concernées et les dossiers ouverts pour chacune des PME ayant retenu l'attention des manufacturiers ainsi que du ministère resteront ouverts au moins jusqu'en mai 1984.

Un potentiel important

par Claude Turcotte

L'industrie des véhicules de transport de surface offre un potentiel énorme tant pour les constructeurs que pour les sous-traitants qui alimentent les usines d'Amérique du nord.

Dans les équipements de transport en commun par exemple, dont le marché était pratiquement négligeable avant 1970, la situation s'est modifiée considérablement depuis 1974, en bonne partie à cause du prix du pétrole. Un document du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme (MICT) du Québec mentionne que dans les 15 prochaines années le marché canadien pour les équipements de transport en commun devrait être de $4 milliards en dollars de 1979.

Par ailleurs, on avait évalué à $43.6 milliards le marché des États-Unis pour la période de 1980 à 1985, mais les coupures du président Reagan font mentir ces prévisions. Dans les conditions actuelles, on estime que l'industrie canadienne ira chercher en moyenne $140 millions par année en commandes aux USA pendant les 10 prochaines années dans les équipements de transport en commun uniquement.

Pour ce qui est du matériel ferroviaire roulant, la demande canadienne de wagons à marchandises est actuellement de 6,000 wagons par année; on prévoit une légère hausse de la demande. Le marché canadien de locomotives pour trains de marchandises est de 150 unités par année. Aux USA, il y a présentement un surplus de wagons, qui devrait exister pendant trois ou quatre ans encore, mais il pourrait y avoir une forte reprise de la demande par la suite, jusqu'à 150,000 wagons par année.

Pour le reste du monde, le présent niveau d'exportation de 100 locomotives par année (par le biais du financement préférentiel) devrait se maintenir et même augmenter jusqu'à 250 unités si un financement supplémentaire concurrentiel devenait disponible.

L'industrie du matériel ferroviaire roulant emploie 10,000 personnes au Canada et le Québec regroupe plus du tiers de cette industrie. Bombardier et GM sont les seuls fabricants de locomotives. Il y a quatre fabricants de wagons de marchandises, dont un, Marine Industrie, se trouve au Québec, mais plusieurs manufacturiers québécois se spécialisent dans les pièces et composants de matériel ferroviaire roulant.

Dans l'industrie de l'auto, le Québec représente 25 % du marché canadien des véhicules neufs (autos, camions et autobus), mais on y construit seulement 8 % des véhicules assemblés au Canada et 1 % des pièces.

Toutefois, on prévoit qu'au cours des années 80 le marché des pièces de « première monte » augmentera de 2 % par année en termes réels et celui des pièces de rechange de 4 %. Les manufacturiers investiront $12 milliards par année (en dollars de 1979) jusqu'à 1991. Une grande partie de ces sommes ira dans la conversion de vieilles usines, mais aussi pour la construction de nouvelles usines de pièces à partir de nouvaux matériaux. Ainsi, on avance que la part de l'aluminium dans la fabrication d'une automobile passera en moyenne de 115 livres en 1978 à 150 livres en 1985 et à 200 livres en 1990.

Au chapitre des véhicules militaires, le ministère canadien de la Défense est le seul client avec un budget de $250 millions entre 1985 et 1990 pour remplacer une partie de sa flotte de véhicules. Les États-Unis sont le plus important acquéreur de matériel militaire au monde, mais les compagnies québécoises n'envisagent pour le moment que la possibilité d'intervenir dans les marchés de la motocyclette militaire et du véhicule tout terrain sur chenilles.

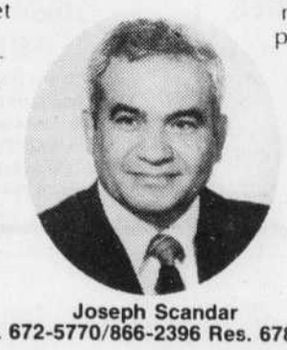
Sur le marché international, la division du matériel logistique de Bombardier a identifié 36 pays qui pourraient représenter un marché potentiel intéressant. D'autres compagnies ont reçu aussi des contrats de la Défense, entre autres des boîtes de camions en aluminium et des roulottes.

Au MICT, on fait le commentaire suivant: « À cause du fort contenu national qui doit être respecté dans les contrats accordés par le gouvernement canadien, le secteur du véhicule militaire est très intéressant pour les PME québécoises. Si les grandes compagnies productrices développent leur secteur militaire, il faut s'attendre à des retombées positives pour les PME ».

Globalement, l'industrie des équipements de transport en 1981 comptait pour 8.1 % des livraisons des industries manufacturières du Québec et 21.5 % des livraisons de biens durables; cette industrie effectuait 14 % des exportations totales du Québec et plus de 25 % des exportations internationales de produits manufacturiers.

La police Vie Universelle... le seul régime dont vous ayez besoin pour la vie

La police Vie Universelle de la Dominion Vie . . . un concept tout nouveau et révolutionnaire en assurance-vie. Ce régime est si flexible qu'il satisfait à vos besoins immédiats, et peut être adapté facilement en fonction de vos besoins futurs. Jusqu'à trois autres personnes peuvent être assurées en vertu d'un seul contrat, et une protection à coût modique est disponible pour vos enfants actuels et futurs. La police Vie Universelle est vraiment la police idéale. Téléphonez-moi, je vous expliquerai combien il est facile d'établir un programme couvrant tous vos besoins d'assurance.

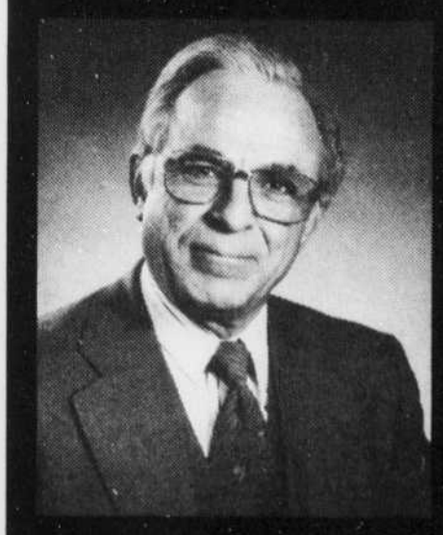


Joseph Scandar
Bur. 672-5770/866-2396 Res. 678-0785

La police Vie Universelle . . . le seul régime dont vous ayez besoin pour la vie

Dominion Vie
LA DOMINION, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE
465 Victoria, Suite 511, St-Lambert, Que.

LE RELAIS DE VOS AFFAIRES



« Depuis plusieurs années, pour mes besoins de réunions et d'hébergement, je choisis l'Auberge des Gouverneurs. »

JEAN-GUY DIONNE
Président, Textile Dionne Inc.

AUBERGE DES GOUVERNEURS
Réservations sans frais: 1-800-463-2820

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en pages 10 et 11

CEGIR

Afrique du nord

Dans le cadre de ses activités en Afrique du Nord, CEGIR, bureau international de consultation, est à la recherche d'**économistes** en vue d'affectations au Maroc et en Tunisie dans les champs d'expertise suivants:

- Économie de développement (micro);
- Économie agraire;
- Économie financière.

Ces postes, d'une durée d'un an ou deux, requièrent les services de candidats détenant un diplôme de deuxième cycle universitaire. Confrontés aux problèmes du monde en développement, ils auront acquis, au cours de leurs huit années d'expérience professionnelle, la maîtrise de l'évaluation **économique** des projets et, de plus, seront familiers avec l'**analyse de crédit.**

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae en mentionnant le numéro de dossier « **75601** ». Nous assurons la confidentialité de votre démarche.

CEGIR
a/s M. Farès Khoury
Suite 2301 — C.P. 160
Montréal (Québec) — H5B 1B3

Envoyez des cartes unicef

certificats de DÉPÔT GARANTI doublement avantageux

11 ½ % (5 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 $

9 ¾ % (15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 $

• Taux sujets à confirmation

TRUST GÉNÉRAL

Portefeuille-placements gratuit! Demandez-le à l'un de nos conseillers financiers.

TRUST GENERAL
Montréal/University:
1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie:
Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont:
1, Vincent d'Indy, 739-3265

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Rodrigue Biron libéralise l'embouteillage des vins

par Claude Turcotte

À compter du 1er juillet, les 11 détenteurs québécois de permis de fabricant de vin pourront embouteiller des vins en provenance de l'extérieur du Québec, mélangés ou non aux produits qu'ils vinifient, sous les marques qu'ils possèdent en exclusivité ou détenues pour le compte de leurs fournisseurs. Ces marques pourront être mises en vente à partir du 1er septembre.

Cette permission, accordée par le gouvernement du Québec en vue de libéraliser l'embouteillage des vins, est en fait la première d'une liste de 26 mesures qui ont été annoncées jeudi soir par le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Rodrigue Biron.

La Société des alcools du Québec (SAQ) continuera d'embouteiller des vins importés ainsi que d'enregistrer et de dédouaner tous les vins importés; son service des permis industriels sera désigné pour effectuer le contrôle d'authenticité des produits importés et embouteillés au Québec. Cependant, le nombre des détenteurs de permis de fabricant de vin sera limité au nombre actuel de 11.

Une mesure de libéralisation identique s'appliquera à l'embouteillage des spiritueux. En ce qui concerne le cidre, le gouvernement a décidé de n'émettre qu'un seul permis de fabricant à l'avenir, sans distinction entre cidre fort ou léger. Mais toutes les catégories de cidre, sauf le cidre léger, devront être mises en marché par l'intermédiaire de la SAQ.

Désormais, tout détenteur de permis de fabricant de vin pourra fabriquer des boissons typiquement québécoises à partir de fruits autres que la pomme. Une boisson sera considérée québécoise lorsque au moins 80 % du volume du produit fini proviendra du jus extrait de fruits récoltés au Québec. Les détenteurs de permis devront faire rapport périodiquement sur leurs achats de matières premières.

Afin d'assurer le contrôle de la qualité, un comité interprofessionnel sera formé l'automne prochain pour agir comme arbitre et auquel les fournisseurs de la SAQ pourront en appeler lorsque leurs produits auront été refusés ou contestés. La SAQ conservera son statut comme monopole sur la première distribution des boissons alcooliques au Québec, sauf en ce qui concerne la bière domestique et le cidre léger.

D'autre part, tout détenteur d'un permis d'épicerie sera désormais autorisé à vendre de la bière, sauf la bière en fût, toutes les catégories de cidre, les boissons alcooliques embouteillées au Québec sous des marques exclusives aux fabricants de vins du Québec ou à la SAQ, selon certains critères énumérées dans la déclaration ministérielle.

Cette libéralisation entrera en vigueur de façon progressive entre le 1er septembre 83 et le 1er septembre 85, date à laquelle toutes les boissons alcooliques autorisées pourront être mises en marché et vendues par un épicier.

La SAQ établira désormais des prix de gros et laissera les distributeurs et épiciers fixer leurs propres marges de commercialisation. Les prix de détail minimum seront établis de telle sorte que les distributeurs et les épiciers couvriront au moins les coûts additionnels qu'ils ont à encourir pour la vente des boissons alcooliques.

Aviatech s'associe à la firme française Montrichard

Aviatech Inc., de Ville Saint-Laurent, et le fabricant français de conteneurs L'hotellier Montrichard ont conclu hier à Paris une entente de principe visant la création d'une société en participation dont le siège social sera situé à Montréal.

Cette nouvelle compagnie fabriquera surtout des conteneurs destinés au transport par avion des instruments électroniques de précision ainsi qu'à l'entreprosage d'armes et de munitions dans les bases militaires.

L'annonce de cet accord a été faite au Pavillon canadien du Salon international de l'aéronautique, qui se tient à Le Bourget jusqu'à demain, en présence de représentants des gouvernements fédéral et québécois. Une trentaine de sociétés canadiennes participent à cette exposition.

Il a été impossible de savoir le montant de l'investissement prévu dans ce projet. Par contre, une porte-parole d'Aviatech, Mme Marielle Dawson, a précisé qu'environ 50 emplois seront créés plus tard cette année.

Aviatech fabrique actuellement des équipements pour avions, notamment du matériel de cuisine, des sièges d'équipage, des intérieurs d'avions et des fauteuils. Ses ventes ont atteint $2.5 millions l'an dernier.

Les réserves du Canada baissent

OTTAWA (PC) — Les réserves internationales du pays ont chuté de $243.9 millions US au cours du mois de mai pour s'établir à $4.233 milliards US, a annoncé hier le ministère des Finances du Canada.

La baisse des réserves est attribuable en grande partie au remboursement d'un prêt d'une valeur de $242.2 millions US, contracté en mai 1978 dans le but de renflouer les réserves. Or, ce prêt est venu à échéance le mois dernier.

Depuis le début de la présente année, une somme d'environ $500 millions US, représentant des prêts obtenus à diverses dates pour renflouer les réserves du pays, a été remboursée, de sorte que les prêts en cours s'élèvent actuellement à $3.5 milliards.

le condominium de votre choix...

LES TERRASSES PATON
un choix judicieux

Un emplacement au bord de la rivière des Prairies
Une vue panoramique de la ville de Montréal

Une construction de qualité supérieure
Seulement 4 appartements par étage

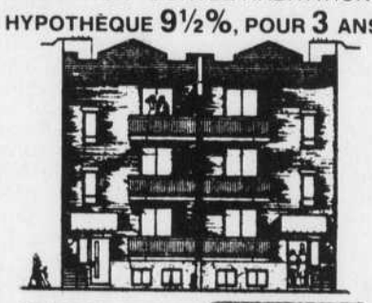
CARACTÉRISTIQUES:
- Piscines intérieure et extérieure, sauna, tourbillon.
- Sécurité 24 hrs.
- Garage intérieur inclus
- Abri fiscal (classe 31)

4300 Place des Cageux
Chomedy, Laval
688-8440
Lun. au jeu. de 11 h. à 20 h.
Ven. sam. et dim. de 12 h. à 18 h.
Pour visite s'adresser au bureau des ventes À 4500 Promenade Paton
ITINÉRAIRE: À l'ouest du pont de Cartierville par le boul. Lévesque, à gauche à la Promenade des Iles.

16 CONDOMINIUMS
PLATEAU MONT-ROYAL
3821, St-ANDRÉ/ROY
- Unité sur 2 étages
- 3 c.c. ou 2 c.c. (de 1306 pi car.)
- Entrée individuelle
- Finition personnalisée
- Foyer inclus
- Stationnement compris
- Occupation 30 juin 83

EN CONSTRUCTION
$63,900
Incluant subv.
PLUS DE 80% VENDU
Ouvert aux visiteurs
VISITES de 14h à 18h tous les jours
Construction St-Norbert Ltée
522-3050
522-1274

CONDOMINIUMS
MONTRÉAL
SITUÉS: 8508, RUE BERRI, PRÈS DE LIÈGE
À DEUX PAS DU MÉTRO CRÉMAZIE
8 UNITÉS DE 4½ PIÈCES, AVEC FOYER
ÉLIGIBLES AUX SUBVENTIONS:
MUNICIPALE..... $2,000
FÉDÉRALE..... $3,000
OPÉRATION «CORVÉE HABITATION»
HYPOTHÈQUE 9½%, POUR 3 ANS



CONSTRUITS PAR: rocom INC.
2325 AUTOROUTE DES LAURENTIDES, CHOMEDEY, LAVAL, QUÉ. H7S 1Z7
TÉL.: 681-9249

ABRI-FISCAL IMMOBILIER — ABRI-FISCAL
À LOUER
GRAND STANDING
Vous recherchez un appartement exclusif au Centre-Ville Montréal avec possibilité:
— d'achat ultérieur
— d'utiliser un abri-fiscal pour diminuer vos impôts ou d'y installer un bureau professionnel
En résumé vous recherchez une aubaine extraordinaire pour gens d'action et de décision
3 mois gratuits.
Appelez immédiatement pour rendez-vous:
467-3077
ou
728-9195

CHENONCEAU
d'Outremont
2 et 3 chambres à coucher, 2 salles de bain.
Appartements témoins.
Occupation immédiate
$114,000 et plus
Abri fiscal classe 31
Visite libre tous les jours entre 13h et 17 heures.
115 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont.
(514) 274-2413

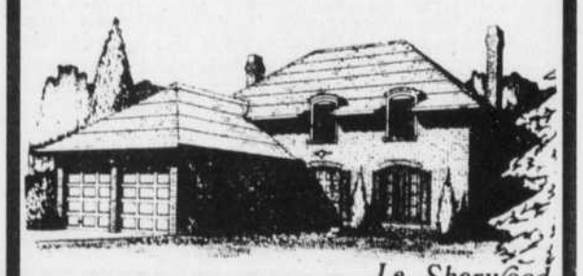
Heure de tombée pour la publicité
le jeudi à 15 h. précédent la parution
Compétence Responsable Sylvia Johnson 844-3361

Le Versailles
L'ART D'ÊTRE PROPRIÉTAIRE
sans problème

- de 1360 p.c. à 2190 p.c.
- Un confort incomparable
- En toute sécurité
- En toute tranquilité

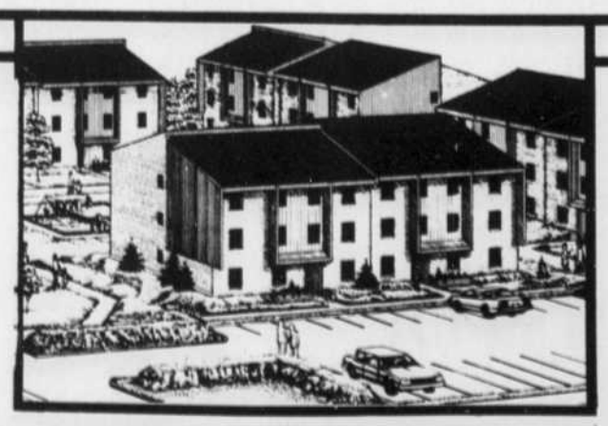
4500 Promenade Paton
Chomedey, Laval
Heures d'ouverture:
Lundi au jeudi de 11h à 20h
Ven., sam. et dim. de 12h à 18h
ÎLE PATON
4500 Promenade Paton
688-8440

UNE QUESTION DE PRESTIGE
Une enclave privée, composée de terrains en cul-de-sac, attenant au terrain de golf Fresh Meadows.



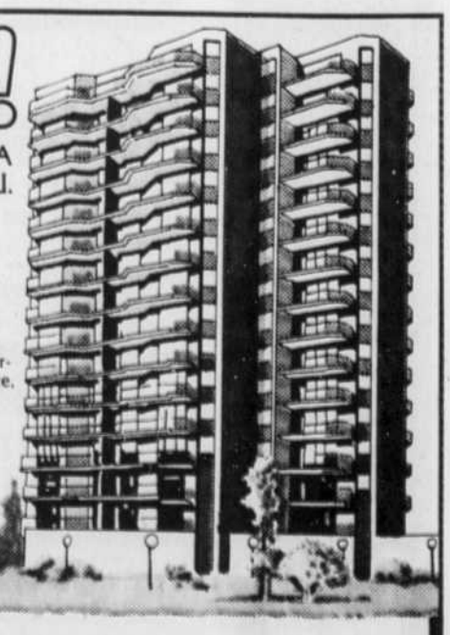
Le Sherwood
Offre spéciale de la semaine $151,900
Une occasion unique cette fin de semaine afin de capitaliser sur la réalisation de vos rêves et d'acheter une luxueuse maison modèle complètement décorée.
place Monsadel
Maisons de distinction
Pour s'y rendre: Route Transcanadienne vers l'ouest (40), sortie 49, Chemin Ste-Marie vers l'est, tournez à droite sur du Ruisseau.
Heures d'ouverture: Samedi-dimanche et jours fériés: de midi à 18 heures — Lundi-jeudi de 13 à 21 heures. Fermé le vendredi ou sur rendez-vous.
694-6333

Tournesol
Les 60 unités de Phases I et II vendues en 2 mois
PROVINCIAL 2 000 $
Possibilités provincial municipal 2 000 $
9½% 3 ans
BUREAU DES VENTES:
2460, Bellerose
ITINÉRAIRE: Boulevard Rolland-Therrien vers le sud jusqu'à Desmarchais, tournez à droite jusqu'à Bellerose, vers le sud jusqu'au 2460.
HEURES DE VISITES:
lundi au jeudi de 15h à 17h et 19h à 21h
vendredi sur rendez-vous
samedi et dimanche de 13h à 17h



PHASE III CONDOMINIUMS — 1 - 2 - 3 CHAMBRES À COUCHER
Prix préconstruction de 36 900 $ à 57 900 $
Mensualité à partir de $333
Incluant: cap., int., taxes et frais de condo.
468-6244 — 583-5223 — *UNE RÉALISATION DE* Carrefour des HALLES

RESPIREZ!
ICI, C'EST LA CAMPAGNE EN VILLE. ICI, C'EST LA DOUCEUR DE VIVRE AU BORD DE L'EAU.



SAVOUREZ le paysage exceptionnel de la Rivière-des-Prairies et de Montréal, vu des appartements-terrasses; l'ensoleillement et l'aménagement bien pensé des intérieurs
GOÛTEZ les privilèges uniques: sauna, salle d'exercices, seulement 4 appartements par étage, parc, sentier éclairé le long de la rivière, excellente insonorisation
APPRÉCIEZ la facilité d'accès à l'autobus, métro, centres commerciaux; la sécurité; système permanent de surveillance, vidéophone, gicleurs, détecteurs de fumée;
l'investissement prometteur
7075 est, boul. Gouin, Montréal
Visites: 13h à 20h en semaine, 13h à 17h30 sam. dim.
Les condominiums de vos rêves!
Tél.: 324-4880
LES RIVES DE LA VIGIE
LA VIGIE

Le Nordais-Logiciel vise un chiffre d'affaires de $8 millions

par André Bouthillier

À ses 12 premiers mois d'existence, Le Nordais-Logiciel, filiale d'édition électronique du groupe Le Nordais (revues *Chez Soi, Sel et Poivre* . . .), prévoit réaliser un chiffre d'affaires de . . .$8 millions en vendant des programmes français pour micro-ordinateurs domestiques et scolaires.

Aurait-on sous-évalué le marché francophone du logiciel pour ce type d'appareils? Oui, répond M. Pierre Turgeon, président de cette compagnie créée il y a quelques jours à peine.

« Certes, explique-t-il au cours d'une entrevue accordée au DEVOIR, l'invasion toute récente des micro-ordinateurs américains sur les marchés mondiaux n'a pas encore permis la conception accélérée de programmes en langue française. Nous sommes en retard, c'est vrai. Comme les Français. Les boutiques d'ordinateurs vendent peu de logiciels dans la langue de Molière. Mais la pénétration des ' micros ' dans les maisons et les écoles francophones va susciter le besoin. Voilà pourquoi Le Nordais se lance dans cette aventure . . . »

Présentement, les compagnies spécialisées dans la conception et la traduction de programmes en français sont peu nombreuses: Le Nordais-Logiciel, Logidisque, Sogiciel, Computerre . . . Ensemble, elles ont conçu ou adapté en langue française une soixantaine de logiciels. Une poussière dans la bibliothèque nord-américaine qui comprend des dizaines de milliers de titres.

Le Nordais-Logiciel est la dernière-née de cette nouvelle industrie québécoise. Son président avait fondé l'automne dernier Sogiciel, une filiale de la maison d'édition Sogides. « J'ai quitté Sogiciel, dit-il, parce que Le Nordais m'offrait une participation dans le capital-actions de sa nouvelle filiale ».

Arrivé à la tête de celle-ci, M. Turgeon a créé une société de distribution, Logiglobe, qui a pour tâche de diffuser à travers le monde les logiciels de Le Nordais-Logiciel et également ceux de Logidisque, à la suite d'une entente de collaboration. Présentement, Le Nordais-Logiciel emploie sept personnes. La semaine prochaine, elle en emploiera une quinzaine.

M. Turgeon précise que Le Nordais et Sogides ne réinventent pas la roue. « La grande majorité des maisons d'édition américaines et canadiennes veulent se spécialiser dans l'édition de logiciels. Car le jour n'est pas loin où les écrans remplaceront le livre. Dans quatre ou cinq ans, prévoit-il, nous verrons même apparaître sur le marché des petits lecteurs à écran plat dans lesquels le consommateur pourra insérer une disquette de la dimension d'une carte de crédit afin de « lire » leurs livres de poche. Une disquette pourra contenir 1 million de caractères, soit l'équivalent de *Guerre et Paix*, de Tolstoï. »

Le président de Le Nordais-Logiciel, M. Pierre Turgeon, estime que la multiplication des micro-ordinateurs sur les marchés domestiques et scolaires au Québec créera inévitablement un besoin de logiciels en langue française.
(Photo Jacques Grenier)

N'affichant aucun complexe, le jeune homme d'affaires de 35 ans estime que la petite industrie québécoise du logiciel pour micro-ordinateurs domestiques et scolaires accumulera les succès sur les marchés de l'exportation. Pour y parvenir, sa compagnie vient de signer un accord de coopération avec la compagnie française Matra-Hachette. Les termes de l'entente stipulent que Le Nordais-Logiciel aura accès aux 300 points de vente de Matra-Hachette en France tandis que cette dernière pourra diffuser sa production au Québec. Il y a environ 60 boutiques de micro-ordinateurs à travers la province; on en prévoit plus de 100 en 1984.

Selon M. Turgeon, l'introduction des micro-ordinateurs dans les écoles du Québec (projet de 43,000 unités d'ici à 1988) permettra le développement rapide de logiciels en français. « Chaque jour, des citoyens anglophones m'offrent leurs logiciels qu'ils ont préparés à la maison ou à l'école. Mais c'est normal: les high-schools sont pour l'instant mieux équipés. Cela va changer », dit-il.

Le président de Le Nordais-Logiciel estime même que les quelques logiciels français conçus par des Québécois ont déjà une excellente réputation sur les marchés extérieurs, même aux États-Unis, berceau de la matière grise « artificielle ». Cette opinion est partagée par l'ensemble des membres de l'industrie locale. Chez Logidisque, première maison à concevoir des programmes orginaux en français, on se dit d'ailleurs très fier de pouvoir traduire ses logiciels en . . . anglais.

le condominium de votre choix...

CONDOMINIUMS NEUFS
Vieux Montréal

Luxueux appartements, 1-2-3 chambres à coucher, incluant lave-vaisselle, four encastré, plaque chauffante, réfrigérateur, tapis. Stationnement intérieur, terrasse, piscine intérieure, sauna, bain tourbillon, conciergerie, etc.

Vente admissible au ***MURB/IRLM***

Loyers à partir de $1,150.00/mois
FOYER INCLUS

René Patenaude, tél. 381-5601
Lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE
Vente privée • Aylmer • Québec

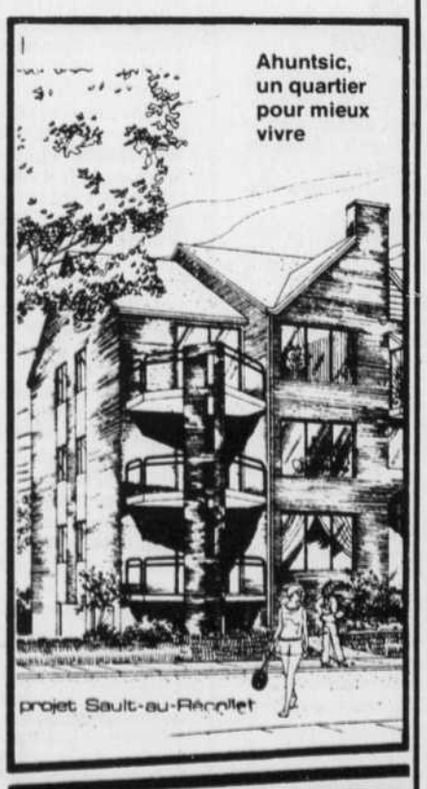
- **2.75 ACRES:** gazon — jardins d'agrément et potager — clôture en bois rond — sentiers en gravier — ruisseau et bassin naturel.
  PISCINE — 1 à 4 mètres de profondeur — cabane — patio.
- **MAISON:** 385 mètres carrés — rénovée en 1965 — cuisine moderne, foyer — salle à manger — spacieux salon — bibliothèque — 5 chambres à coucher — salle de séjour — bureau/salle de séjour — salle familiale — 2½ salles de bain_douche, sauna.
- **GARAGE DOUBLE. GARAGE ET REMISE:** — atelier chauffé — devanture pavée.
- **ENTRÉE:** 100 mètres en gravier (stationnement pour 4 autos).

Pour de plus amples informations, prière de téléphoner au:

(819) 777-3602

CONDOMINIUMS
et maisons de ville

Lauréat Habitas 1983



OCCUPATION JUILLET 83

LES RÉALISATIONS IMMOBILIÈRES PREVEL

9630 Papineau
388-9081

Heures de bureau
lundi au jeudi 13 h à 20 h
samedi et dimanche 13 h à 17 h

Admissibles aux différentes subventions

PRIX À PARTIR DE
$57,000

Projet André-Grasset

A Ahuntsic CONDOMINIUMS
Cottages - Plain-pied avec toit-terrasse
intégrés dans 4-plex et 5-plex

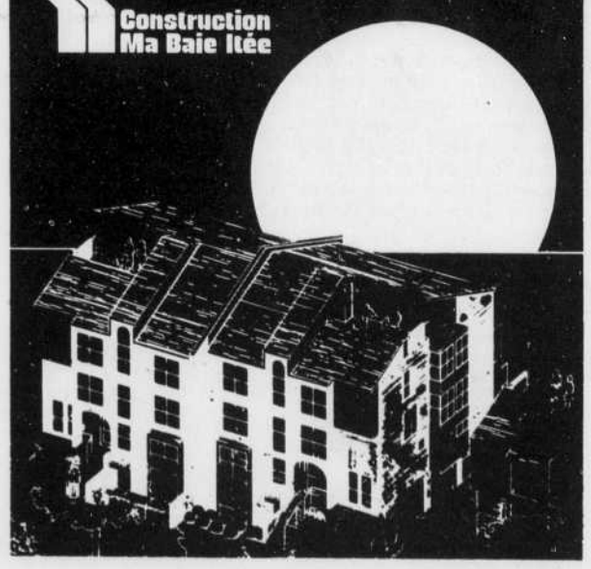
Prix pre-construction à partir de **$56,500**

9½-3 ans
Subside provincial de **$3000.**
Subside municipal de **$2000.**
Heures de visites:
lun. au ven. : 12:30 à 20:00
sam. et dim. : 12.30 à 17:00
Boulevard Christophe-Colomb, au nord de Métropolitain
381-1255

Lauréat Habitas 1983

CORVÉE HABITATION

Construction Ma Baie Itée



La Chancellerie

La Chancellerie
La fierté du Vieux Montréal

luxueuses résidences en condominium

stationnement intérieur, piscine, sauna, bain tourbillon

abris fiscal (MURB)

voisin de la station de métro Champ de Mars

à partir de $113,000

Visite libre sur semaine de 14h. à 21h.
fin de semaine de 13h. à 17h.
ou sur rendez-vous : 849-5379
678-2485
287-9427

Possibilité de location
470 Champs de Mars

Vieux Montréal

Situé au coeur du Vieux Montréal, dans l'ancien édifice du C.P.R. télégraphe.
CIRCA 1904
MAINTENANT
P.M. V

★ **De style ÉDOUARDIEN, avec vue magnifique, plafonds élevés, fenêtres immenses, gicleurs. Excellent financement. Quelques unités en location.**

OUVERT AUX VISITEURS
Samedi et Dimanche: 13h à 16h.

843-8826 **844-1024**

204, rue de l'Hôpital, Montréal

LONGUEUIL
Angle J.P. Vincent et Chemin du Lac
Le domaine
L'écrin des champs

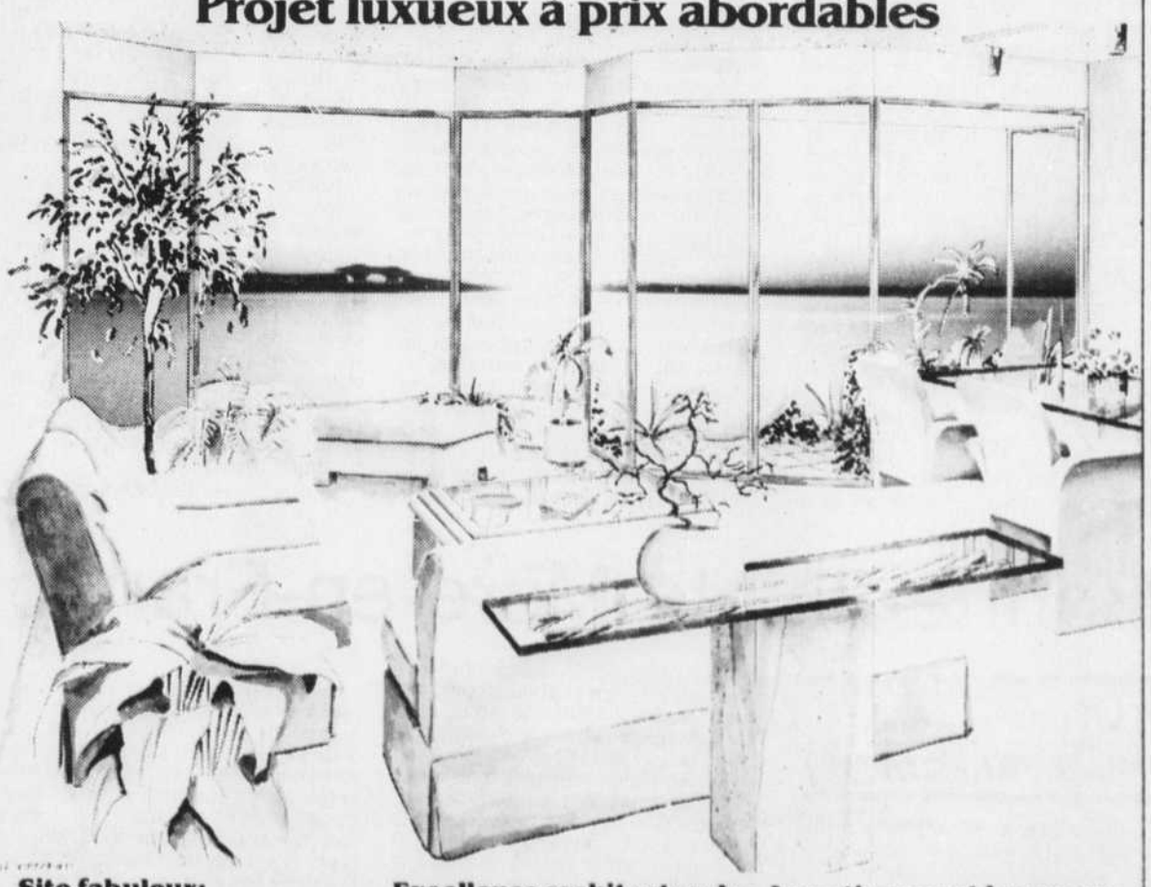
SITE BOISÉ — BASE DE PLEIN-AIR
2 chambres 1155 et 1238 pi car.
3 chambres 1307 pi car.

PHASE I
90% VENDU

Prix à partir de **54 400 $**
Financement 9½% 3 ans
Subvention fédérale 3 000 $
Rabais du constructeur 1 200 $
Municipale: 1 500 $
HEURES DE VISITE: lundi au vendredi, de 12h à 20h. Samedi et dimanche: de 12h à 17h.
LONGUEUIL **521-1278** **LAVAL**

LE FLEUVE SAUVAGE DANS VOTRE JARDIN, LE CENTRE-VILLE A VOTRE PORTE!

Projet luxueux à prix abordables



Site fabuleux:
Le Condominium "Les Verrières sur le fleuve" verra le jour à l'Ile des Soeurs, une charmante petite communauté très exclusive, située à quelques minutes du centre-ville et à des années-lumière du bruit et de la pollution. Une entrée grandiose en retrait de la rue et un grand jardin vallonné de sentiers et liséré de fleuve, feront un écrin de verdure à ce joyau architectural.

Spectacle féérique:
Vous ne pouvez acheter le soleil, ni le fleuve sauvage, ni les gratte-ciel de Montréal, et pourtant vous pouvez avoir tout cela de votre appartement dans "Les Verrières sur le fleuve". Des scènes d'une beauté à couper le souffle: l'émouvante harmonie du fleuve ou la vivifiante animation de la grande ville. Certaines résidences offrent même la possibilité d'admirer ces deux panoramas à la fois.

Excellence architecturale:
D'immenses verrières de verre triple (éconergie) forment les façades de l'édifice. Les balcons se transforment en solariums vous en procurant la jouissance à l'année longue. La grande pureté de ligne et les détails architecturaux forment un tout harmonieux dont vous serez fier d'être propriétaire.

LES·VERRIÈRES SUR·LE·FLEUVE
CONDOMINIUM·ILE DES SOEURS

Investissement heureux:
Le luxe se marie à la haute qualité de construction pour vous offrir le meilleur achat de condominium qu'il est possible de faire, car nos prix sont très abordables. Appartement d'une chambre à coucher: Prix à partir de $56,000.
Appartement de deux chambres à coucher: Prix à partir de $86,000.

Comparez, sinon vous le regretterez!

Bureau de vente:
70 rue Berlioz,
Ile des Soeurs
Heures d'ouverture:
12 h. à 19 h. Tous les jours.
769-4525

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Gilbert Brunet | Directeur de l'information: Pierre Loignon | Directeur adjoint de l'information: Denis Lord | Directeur des services administratifs: Michel Paradis | Directeur de la publicité: Marcel Payette

Puissants et irresponsables

DANS l'histoire récente des relations entre le pouvoir politique et les médias québécois, on ne pourrait trouver jugement plus sévère et plus éloigné des faits que celui porté par le premier ministre, M. René Lévesque, jeudi dernier devant la Commission permanente de l'Énergie et des Ressources.

« Les médias d'information et les intérêts massifs qui les contrôlent sont à la fois très puissants et foncièrement irresponsables, susceptibles par conséquent de faire du mal à volonté et sans aucune *imputabilité* ». Même suivie d'une précaution mieux accordée aux réalités, cette déclaration écrite du chef du gouvernement est foncièrement erronée, susceptible de créer dans l'opinion publique une impression fausse et de discréditer l'ensemble d'une profession sans autre pièce justificative.

Les médias ont-ils, oui ou non, des comptes à rendre au sujet de leurs choix et de leur traitement de l'information ? Est-il vrai qu'ils vivent dans un univers privilégié d'où toute imputabilité est exclue ? L'immunité des journalistes est-elle à ce point étendue que les puissants et les autres se trouvent démunis, victimes sans recours de ces inquisiteurs d'autant plus redoutables qu'ils seraient au-dessus des lois, exclus des normes générales de la responsabilité civile et des recours au criminel ?

Si tel était le cas le premier ministre aurait raison de sortir de ses vieux baggages les schémas réformistes les plus exigeants et de ramener à l'ordre commun et nécessaire « cette machine très puissante et foncièrement irresponsable ». Mais tel n'est pas le cas. On peut certes déplorer, comme on l'a fait dans cette page récemment, telle erreur de perspective, telle manipulation spécifique, on peut même s'indigner d'une injustice réelle faite à un groupe ou à un individu, marquer d'une critique vive une information mal vérifiée, discriminante, voire erronée. Mais on ne saurait soutenir que les médias peuvent « faire du mal à volonté » dans une espèce de grand jeu où leur responsabilité serait épongée par un statut permettant de tout faire et de tout dire sans autres conséquences que l'effondrement de la crédibilité des signatures et l'accumulation des victimes.

La loi sur la presse prévoit expressément des formules contraignantes de rétractation, de droit de réponse et de droit de poursuite. Elle délimite les domaines précis où s'applique l'immunité des journalistes. Ces derniers, faut-il le souligner, en font un usage bien modéré si on le compare à l'usage qu'en font certains parlementaires. Bref, la loi de la presse permet à une victime d'obtenir une réparation. De plus, toute atteinte à la vie privée est protégée par l'article 5 de la Charte des droits et libertés de la personne, et l'article 1053 du Code civil. Ces protections ne sont pas sans effets. La Commission des droits et les tribunaux ont déjà fixé des critères exigeants par leurs décisions et jugements.

De plus, la responsabilité civile des médias peut être évoquée devant les tribunaux. Ces derniers ont été plutôt exigeants pour les médias et les journalistes mis en cause. Des limites juridiques précises ont été imposées à ces derniers.

En Amérique du Nord, le volume de causes devant les tribunaux impliquant des médias et des journalistes s'est considérablement accru ces dernières années. Des jugements coûteux ont été rendus contre des entreprises d'information. Récemment l'*American Civil Liberties Union* s'inquiétait des effets considérables de ces poursuites et de ces jugements sur l'information elle-même, la survie des petites entreprises de presse et de la presse alternative. Elle signalait aussi les effets d'intimidation, de rétention de l'information nés d'un usage aussi élargi des recours contre les médias et ceux qui y travaillent.

À un autre niveau les consommateurs d'information et tout groupe ou personnes qui se croient lésés par une entreprise de presse ou un journaliste peuvent recourir au Conseil de presse du Québec. Arbitre dans tout différent relatif à l'honnêteté, à l'exactitude, au libre accès et à la libre circulation de l'information, les services du Conseil sont accessibles à tous les groupes et à tous les citoyens. Certes la formule est perfectible. Mais le Conseil de presse du Québec a depuis 10 ans exercé un pouvoir moral non négligeable et une influence réelle sur les mentalités et les comportements.

Tels sont parmi d'autres les recours des groupes et des individus face aux médias. Telles sont les balises de l'inputabilité de ces derniers. M. Lévesque n'ignorent ni ces recours ni ces balises.

Mais comme l'écrivait hier l'éditeur adjoint de *La Presse*, M. Michel Roy, dont la réputation professionnelle universellement respectée fait l'objet d'attaques répétées et navrantes du premier ministre, la confiance des lecteurs ne survivrait pas longtemps à des comportements et des attitudes irresponsables des médias.

Ces derniers jouissent dans notre société d'une grande liberté d'expression. Ils font parfois l'objet de critiques vigoureuses. Cela est dans l'ordre des choses. En effet l'éthique institutionnelle et professionnelle n'est jamais définitivement acquise, pas plus dans ce domaine que dans les autres. M. Lévesque ne s'est pas gêné dans le passé pour le rappeler à ses anciens collègues.

Mais ses remarques récentes sont d'une autre nature. Le chef du gouvernement a délibérément chargé tous les médias. Certain de ses jugements sont informés par de pures absurdités véhiculées jadis par les groupuscules de gauche et ne résistent pas à l'analyse même la plus sommaire. D'autres sont plutôt inquiétants pour la liberté de l'information elle-même . M. Lévesque voudrait-il nous informer des formules d'imputabilité qui pourraient s'ajouter à celles qui existent présentement. Cet exercice intéresserait tous ceux qui voient dans la liberté de la presse l'un des fondements des sociétés démocratiques et un frein indispensable aux abus de pouvoir et aux comportements irresponsables des puissants.

— JEAN-LOUIS ROY

Virage forcé à Washington

LONGTEMPS DISCRÈTE, même « clandestine », la politique américaine en Amérique centrale sort de l'ombre. L'an dernier, les premiers gestes en ce sens, l'organisation d'élections « démocratiques » dans différents pays de la région et le programme de développement économique du bassin des Caraïbes, constituaient des ébauches d'un virage — forcé — qui se confirme. Une opinion publique inquiète, une majorité démocrate hostile, à la Chambre des représentants, et des médias mieux informés, autant de facteurs qui ont contraint l'administration Reagan à « ouvrir son jeu ».

Méfiants et mal informés, opinion, *Congressmen* et médias apprenaient et divulguaient les informations au compte-gouttes. Tant de milliers de morts attribués à des régimes qui ne se soucient pas des droits fondamentaux; tant de millions de dollars attribués au Salvador; tant d'ex-somozistes qui tentent de renverser le gouvernement sandiniste; telle assertion, invérifiable, du président Reagan sur « la subversion communiste dans le jardin des États-Unis »; tel lien établi, sur fond théorique de dominos, entre les « menaces que font peser sur les intérêts vitaux des États-Unis » — le Mexique et Panama surtout — les guérilleros salvadoriens, aidés par le Nicaragua, par Cuba et par l'URSS.

Situation complexe, rappelant aux citoyens et à leurs représentants les méandres du Vietnam. On a longtemps requis, à Washington comme à Managua et à San Salvador, des arbitres-fantômes susceptibles d'amorcer un « dialogue » entre des gouvernements et des guérilleros trop occupés à s'entre-tuer.

Jusqu'à ce que, voilà 40 jours, à la faveur de l'interception par le Brésil d'avions libyens bourrés d'armes destinées au Nicaragua, le président Reagan s'adresse au Congrès et à la nation. Un autre super-ambassadeur-médiateur, un Habib pour l'Amérique centrale, est nommé. M. Reagan explique sa politique et les interventions étrangères que la sienne veut contrer. Il convainc puisqu'un sondage de *Newsweek* indique après ce discours que la proportion de ceux qui approuvent sa politique en Amérique centrale passe de 33 à 44 %, ceux qui la désapprouvent chutant de 49 à 42 %.

Puis tout s'effondre: les médias dévoilent l'implication de la CIA dans la guérilla de l'extrême-droite somoziste. Intervention efficace, puisque le nombre de ces commandos est passé de 500 à 7,000, et que ceux-ci avancent en territoire nicaraguayen. Plainte de Managua au Conseil de sécurité de l'ONU, sanction économique des États-Unis qui baissent de 90 % leurs achats de sucre au Nicaragua, nouveaux crédits au gouvernement du Salvador, images quotidiennes de guerre aux bulletins de nouvelles.

Le spectre du Vietnam reprend le dessus. L'opinion se retourne. Au sondage *Washinton Post - ABC* publié le 25 mai, une majorité d'Américains redoute par dessus tout une intervention de leur pays en Amérique centrale, avec ses risques d'enlisement et d'honneur souillé, comme au Vietnam. Ce qui signifie, un Américain sur trois le précise, au risque d'une « expansion du communisme » dans la région. Sept sur dix ne veulent aucune intervention au Salvador, huit sur dix estiment que leur pays ne doit rien tenter pour renverser le gouvernement du Nicaragua et, ce qui fait le plus mal au président Reagan, un sur deux ne le croit pas quand il affirme qu'il n'enverra pas de GI's au Salvador. Coup de grâce à la politique des cachotteries.

Le lendemain, un des 55 conseillers américains au Salvador est assassiné. Le surlendemain, Thomas Enders, sous-secrétaire d'État jugé « trop mou » à la Maison-Blanche, est remplacé par un « costaud » qui fait mieux l'affaire des conseillers « durs » du président. Le même jour, on annonce qu'une centaine d'Américains assureront au Honduras l'entraînement de soldats salvadoriens.

Enfin, il y a deux jours, on annonce l'envoi d'une équipe médicale américaine au Salvador. Toutes ces annonces s'accompagnent du traditionnel « rien n'est changé dans notre politique ». Mais la voix des sondages a parlé si fort que, au contraire, tout change: l'affrontement en spirale entre Washington et les différentes guérillas se fait maintenant au grand jour, et les Américains y sont de plus en plus associés, de plus en plus « mouillés ». Un beau sujet de campagne électorale se prépare.

— GILBERT BRUNET

Bonne-Sainte-Mère-en-France

LU

JEAN FRANCOEUR

VOICI à bien des égards un livre mal foutu, qui n'ajoutera rien à l'édification d'une littérature d'ici. Je le glisserais tout de même volontiers dans mes bagages en partant pour la campagne, la mer ou la montagne, tant j'y ai trouvé plaisir.

Le dernier roman de Claude Jasmin, *Maman-Paris Maman-la-France* (chez Léméac), aborde sous le mode de la « naïveté décapante » le délicat tabou des rapports France-Québec, que le prochain voyage de M. Lévesque à Paris remet en vedette, guerre des fanions comprise.

Que le livre ne soit pas sans reproche, c'est trop peu dire. La trame du récit en est mal tissée, trop cousue de fil blanc, de ficelles ou de câbles. Les invraisemblances le disputent aux fautes de goût. Je ne le recommanderais à aucun jury littéraire, sauf pour un prix — s'il en existait un — récompensant le labeur de qui sait ménager à son lecteur quelques bons moments aux dépens de tout et de rien.

Découvrir la France à cinquante ans. Presque trop tard. Se plonger dans Paris, comme si on était le premier étranger à y poser le pied. Parcourir ce pays en disant tout haut son émerveillement, comme si personne avant soi n'était passé par là. Le pari était de taille. Claude Jasmin a résolu le problème en inventant un personnage de grand bénêt sur le retour, nouvellement marié à une dynamique jeune artiste de la photographie dont on ne demande comment il a pu la dégoter. Qu'importe! Pour le reste, Clément, c'est le nom du héros, ressemble comme un frère jumeau à l'auteur de *la Petite Patrie* dont il a tous les traits: il a vécu les mêmes expériences, fréquenté les mêmes écoles, pratiqué les mêmes métiers, évolué dans les mêmes milieux.

Voilà que notre niais s'envole pour Paris. Son épouse participe à la grande finale d'un « concours de photographie amateur des pays francophones » parrainé par le ministère français des Affaires étrangères. Le tout avec une bourse de cinq mille francs que le couple ira empocher au ministère.

C'est ce voyage que nous partagerons. Le truc: la mère de Clément — une bonne personne de 80 ans effarouchée et par le mariage tardif de son fils, ancien frère enseignant, et de le voir entreprendre un si long voyage — lui a arraché la promesse de tout lui raconter de son aventure. Elle lui a même remis spécialement à cette fin une pile de petits cahiers rouges. L'artifice est gros, mais il est commode. Clément, pendant vingt et un jour, sans en démordre, ni télescoper un week-end, s'astreindra, chaque soir avant de se mettre au lit, à noircir un nombre incroyable de pages. On se demande comment il a pu y arriver. Mais quel bagout!

Un livre sur la France ? Certes Jasmin nous guide à travers les « marchements » du Paris touriste; il nous entraîne ensuite dans une folle équipée jusqu'à la Côte-d'Azur, et de là en Bretagne, en Normandie, avec retour sur Paris après un crochet par la Loire. Ces chapitres évoquent le travelogue, genre cityrama, avec descriptions empruntées aux guides les plus conventionnels, rouge, vert ou bleu. Et le récit n'y progresse guère.

Moins donc un livre sur les Français en France, que sur les Québécois. Un livre, que dis-je! une sotie digne du meilleur Gringoire. On voudrait citer des pages; évoquer ce Ronald Vilemain DesOrmes, l'attaché culturel québécois; son chef de délégation, un certain Michomifrette (le reconnaîtrez-vous ?); un poète d'ici, Gaspard Moron (lui-même); un animateur d'informations télévisées, Gaby-Bernard Verreau (faites votre choix!).

J'entends encore le poète Moron apostropher en plein Paris une vieille connaissance croisée par hasard, le snob et malingre attaché: « Ah ben, câline de binne... Ronald!... Te voilà rendu dans les hautes sphères du culturel, hein mon sacrament de p'tit baveux de lèche-cul des autorités! »

Dans une notice, l'éditeur parle de « candeur corrosive » et de «naïveté décapante ». Il n'a pas tort. Mais de tout ce matériel, Jasmin aurait pu tirer un bien meilleur livre. Le temps lui a-t-il fait défaut ou, peut-être même, l'envie. Je me contenterai donc de celui-ci.

lise bissonnette

Ils courent, ils courent

CELA tient de la course marathonienne, de la course de buffalos, et de la course en sacs de pommes de terre. Déliés ou balourds, increvables ou essoufflés, courageux ou téméraires, ils ont en commun de se faire souffrir jusqu'à l'absurde pour toucher un poteau d'arrivée qui rendra au vainqueur la vie plus impossible encore. Ils courent au pouvoir que d'aucuns, qui ne pourraient se passer de chefs toutefois, méprisent automatiquement. Il est vrai qu'ils respirent l'ambition, souvent la vanité et la prétention. Mais ce qu'ils s'imposent impose à son tour l'attention, sinon le respect. On ne peut ainsi gruger sa propre vie, la brûler aux mille futilités épuisantes de la course publique, sans ressentir quelque part un minimum de désir de servir.

Ils ne sont jamais, en somme, aussi cyniques qu'on les imagine, ou qu'on les dénigre, d'un mot, d'une phrase, dans toutes les conversations politiques du monde. Quand ils s'arrêtent un peu, le temps de se laisser observer de plus près, comme les candidat conservateurs l'ont fait au DEVOIR et ailleurs durant les dernières semaines, on devine des ressources autres, celles que l'éclair de nos moyens d'information ne rendra jamais.

Sur les écrans, par exemple, John Crosbie donne l'impression d'un bon vivant très affable, un peu bouffon, ne reculant devant rien, même une erreur politique, pour placer un bon mot, et n'ayant finalement pas plus à dire qu'un amuseur intelligent. Des cinq candidats qui se sont présentés ici, il était pourtant le plus tendu, le moins blagueur, l'un des moins souriants puisque la terne solennité de Michael Wilson est insurpassable, et le plus érudit sur les affaires du pays. Sa proposition de libre-échange Canada-USA, par exemple, n'est pas un truc vite ficelé. Sa connaissance des dossiers nord-américains ne déparerait pas un panel d'experts, ce qui explique pourquoi le journalisme quotidien, et ses adversaires, simplifient la chose . . . Mais l'impatience (celle qui, un peu plus tard à Longueuil, l'a fait assimiler l'importance politique du français à celle du chinois) sera son talon d'Achille. Dès qu'on conteste sa sagesse, John Crosbie est du genre à vous inviter à aller respirer ailleurs. Quand il nous a sommés « d'aller voir dans la rue » si les Québécois s'intéressaient à la constitution, le ton ne trompait pas: la rue Saint-Sacrement passait vraiment sous la fenêtre. Il y a une implacable autorité, avec son avantage et ses défauts, derrière ce regard bourru, distrait, insaisissable.

Michael Wilson l'a suivi, quelques jours plus tard, porté par sa réputation de candidat-au-profil-parfait mais hélas-mal-connu. Homme d'affaires et politicien, bilingue et beau garçon, ni trop jeune ni trop vieux, disaient avec application tous les scribes qui l'avaient un tant soit peu étudié avant nous. Ils avaient bien raison, au bilinguisme près, qu'il a dû ajouter lui-même à son *curriculum vitae*. Dites un peu rapidement « la campagne va bien ? » et ajoutez-y deux ou trois considérations sur le mauvais temps, et vous verrez la panique s'installer en face. On ne trompe pas un Québécois là-dessus. Il doit y avoir un éclair, en Michael Wilson, mais j'avoue avoir failli à le trouver. Une fois revenu à l'anglais, il patine littéralement sous la glace, dure, brillante, sans égratignure. Et il patine comme un ralenti de caméra: chaque question est un piège, pesé en silence, et trouve sa réponse mot après mot, selon un calcul si juste qu'un mot supplémentaire le ferait basculer. Avouons forfait pour celui-ci, je suis incapable de me souvenir de notre conversation et pour vous entretenir de lui plus longtemps, j'aurais besoin du Guide parlementaire canadien.

David Crombie fut le rayon de soleil de la procession. Il est aussi bilingue que Michael Wilson, ce qui lui permet de rigoler de son unilinguisme. La veille, devant l'horaire chargé du lendemain, il nous avait requis en grâce de prévoir un sandwich au coin de la table pour cette entrevue à l'heure du lunch. Nous y avons ajouté la dépense folle de quelques hors-d'oeuvre et autres gâteries, pour l'armada qui accompagne ordinairement ces messieurs. Il est arrivé flanqué d'un « copain » de Toronto qui le suivait pour le plaisir, et il s'est lui-même noyé sous son verbe au point d'avaler tout au plus, en deux heures, une des olives qui séchaient lamentablement dans leurs assiettes de papier. Il nous a ravis, séduits, enchantés, et je ne vous dirai pas comment il a traité un maringouin qui passait par là, selon lui un agent de Brian Mulroney. Si Toronto va mieux que Montréal aujourd'hui, c'est évidemment que son ancien maire lui a insufflé la vie dont il possède des surplus. Les choses, hélas, sont devenues moins roses au moment de la transcription de ses propos. Une fois l'écrit remplaçant le personnage, les images intraduisibles envolées, le résidu contenait toujours plus de charme que de programme. Dommage, tout de même, qu'il n'ait aucune chance de l'emporter, on lui donnerait le Canada sans confession, et il lui apporterait en retour la merveilleuse affection familiale qui a toujours manqué à ce pays.

Brian Mulroney, pour dire toute la vérité, a été le plus remarquable politique de tous. On imagine dans quel esprit il abordait l'équipe du DEVOIR, mercredi dernier, cinq jours après la publication de notre sondage auprès des délégués du Québec, qui donnait la faveur à son principal adversaire. Il ne s'était pas gêné pour en contester la validité, ce qui est de bonne guerre, et à cause de commentaires éditoriaux plutôt durs à son égard depuis le début de la course, il avait confié ici et là qu'il ne nous aimait pas follement. On le comprend fort bien. Il a failli, aux premiers moments, chuter dans sa désagréable image: la voix étudiée un ton plus bas que l'alcôve, la blague suave, l'assurance trop affirmée pour être vraie, Brian Mulroney donne toujours l'impression d'avoir suivi des cours de personnalité, et de se croire irrésistible. Mais une fois traversés ces préliminaires de mauvais augure, une fois commencée la question, il est d'une formidable résistance. Il est resté là plus de deux heures, inlassable devant ce qui tournait presque en harcèlement pour lui arracher des précisions — en vérité, toute la presse lui en demande plus qu'aux autres —, à peine un geste agacé de temps en temps, la répartie circonspecte mais assez vive tout de même, et un don, fort utile en politique, pour glisser dans une réponse des références à toutes sortes de connaissances plus larges. Le négociateur, le communicateur, finit par forcer les défenses, sinon les faire tomber complètement. Il travaille, et travaille encore, ce qui n'est pas commun. Quand sonne absolument l'heure du départ, il retourne à son style de séducteur de quartier, mais il a gagné nettement des crans. Il a l'endurance qu'il faut pour ce métier et il devrait y rester même s'il perdait la partie samedi prochain.

Joseph Clark, lui, qui n'est pas parfait comme son parti semble trouver un masochiste plaisir à le lui dire, a commis une légère erreur. Il est arrivé ici au milieu de l'après-midi, ce qui, selon son horaire habituel, devait correspondre à sa huitième ou neuvième heure de travail de la journée. Agréable sans jamais tomber dans la familiarité, d'une humeur aussi impeccablement équilibrée que son élégance, il avait quand même laissé tomber la garde. Il devisait avec nous plus qu'il ne cherchait de réponses, il semblait faire une pause plutôt que continuer à courir, comme ils le doivent tous. Je me demande encore s'il a eu raison de nous confier aussi simplement ses doutes sur le nouveau bilinguisme officiel du Manitoba. Il n'y avait rien de « redneck » dans sa réflexion, au contraire, mais elle ne peut qu'être utilisée contre lui, une fois passée au moulin des lapidaires résumés qu'impose l'information quotidienne. (Passe une ombre sur nous tous: nous ne cessons de réclamer, avec des vibratos, de l'honnêteté de nos chefs, et quand ils en ont, nous y voyons une candeur contraire aux impératifs du pouvoir.) Au moment même où il commençait à s'animer plus politiquement autour de son prochain programme de gouvernement, son attaché de presse nous l'enlevait. Vision très fugitive d'un être qui, avec tous les attributs de l'ultra-ordinaire, reste une des grandes énigmes de la politique canadienne. Entre nous, que fait-il chez les conservateurs ?

Il court, comme les autres. Quand on voit passer le marathon de plus près, à son régime démentiel d'aujourd'hui, il reste absurde. Mais on entend aussi, derrière le claquement monotone de la course, une sorte de dévotion à la chose publique. Noyée sous une montagne d'ambitions, elle garde sa noblesse.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Comment combler nos insuffisances?*

Lettre adressée à Lise Bissonnette, rédactrice en chef.

VOTRE ARTICLE du 6 mai 1983 exprime fort bien les sentiments de nombreux Québécois ou Canadiens.

La rentrée sous la tente du prétendu sauveur Bill Davis, roi et défenseur de la terre sacrée de l'Ontario, et cela sans avoir livré combat, est décevante à prime abord. Faut-il attendre un miracle ou un autre sauveur? Cela paraît impossible avant juin, à Ottawa.

Deux équipes politiques s'engagent présentement dans une course au leadership: conservateurs fédéraux et libéraux québécois. On peut se poser au moins deux questions pertinentes à cette occasion:

1) Les Canadiens ne recherchent-ils pas des chefs forts et charismatiques de façon abusive?

2) Que ferons-nous, (sans tomber dans la déprime) des chefs non transcendants que le sort nous aura donnés?

En 1968, nous avons indiscutablement installé à Ottawa un très grand sauveur de la nation. On l'a surnommé le Prince, à cause de son charge et de son rayonnement intellectuel. Il a fait marcher et se prosterner tout un peuple pendant près de deux décennies.

En 1976, n'avons-nous pas fait de même à Québec en montant sur un piédestal le Prince de la communication?

Les Canadiens, les Québécois surtout, ont acheté inconditionnellement ces séductions, pour le meilleur et pour le pire.

Mais la démocratie dans tout cela? Le principe même de la démocratie ne veut-il pas que des hommes, honnêtes et ordinaires, sortent des rangs du peuple, et engagent la lutte pour gagner le très lourd privilège de parler au nom de leurs semblables. Ne sont-ils pas aussi bien désignés que des immortels parachutés des cieux de la finance, des universités, quand ce n'est pas de la bureaucratie, pour satisfaire aux légitimes aspirations d'un peuple, à la fois aussi simple et complexe que le nôtre?

En résumé, avons-nous toujours besoin de dieux, de demi-dieux, d'idoles, de vedettes, de tribuns charismatiques, pour indiquer le pas à la nation? De temps en temps, dans l'évolution historique de notre peuple, de simples et bons administrateurs, représentatifs de la moyenne nationale des citoyens, ne feraient-ils pas un aussi bon travail? Cela nous fournirait peut-être l'occasion, comme vous le dites, de « travailler sur nos insuffisances ».

Comment travailler sur nos insuffisances? Je vous pose la question. Je nous la pose à tous.

— FERNAND ALIE

Montréal, 25 mai

■ *Aux jeunes du Nicaragua*

NOUS, LES « Jeunes du Monde » du Canada français, formons un mouvement d'éducation chrétienne à la solidarité internationale. Nous regroupons près de 4,000 jeunes de 12 à 20 ans; presque tous sont des étudiants, filles et garçons.

Nous voulons être fidèles à la mission de l'Église qui se traduit pour nous en quatre objectifs de base, à savoir: la lutte contre le racisme; la promotion de la paix internationale; l'action pour la justice entre les peuples; et la défense des droits de l'homme.

Nous sommes très inquiets de l'évolution des événements en Amérique centrale et particulièrement dans votre pays. Nous sommes solidaires de tous les efforts et tous les sacrifices que vous vous imposez pour rebâtir votre patrie, laissée en ruines après des générations de guerre et de violence.

Nous dénonçons vigoureusement toutes les interventions étrangères qui cherchent à étouffer ou à récupérer votre victoire sur l'ancien régime du dictateur Somoza.

Nous prions les grandes puissances qui essaient de transformer votre pays en un champ de bataille entre l'Est et l'Ouest, de renoncer à leurs bas intérêts et de donner au Nicaragua les moyens dont il a besoin pour reconstruire un monde plus juste et plus fraternel.

Nous prions en particulier M. Reagan de changer sa politique en Amérique centrale et d'essayer de comprendre que le moyen le plus sûr pour combattre le communisme est de créer une société juste, où il n'y a plus de place pour l'exploitation et la répression.

Jeunes du Nicaragua, vous qui constituez l'espoir et l'avenir de votre pays, nous vous redisons notre solidarité dans la construction d'un Nicaragua libre et indépendant des grandes puissances en quête de pouvoir et de richesse.

Que l'avenir vous appartienne.

— RENAAT VAN HOVE
pour les « jeunes du Monde »
du Canada français

Québec, 7 mai

■ *Un exemple et un paroxysme*

À TITRE personnel et néanmoins avec la dernière énergie, je tiens à exprimer ma véhémente indignation au sujet de l'article que votre journal publiait le mercredi 1er juin, en page 7, sous le titre « Oedipe et Arik », signé de Karim Jbeili.

Un texte qui affirme brutalement, en dernier paragraphe, qu'un peuple tout entier, les Israéliens, est mû par un désir fondamental de génocide, voilà une expression de racisme d'un éclat tel qu'on en est foudroyé.

Bernard-Henri Lévy, écrivain et philosophe français, avait tout à fait raison — et sans pour autant avaliser les politiques ni d'un Begin, ni d'un Sharon, de faire noter que ces deux personnes ont remplacé dans l'imagerie populaire des derniers mois le Juif au nez crochu et autres protocoles de Sion de l'époque pré-nazie comme cristallisation de la haine anti-Juif. L'article de K. Jbeili, non pas malgré, mais à cause de son brio stylistique, en est un exemple et un paroxysme.

Que certains esprits, et parfois des meilleurs, soient tombés et tombent encore dans ces abîmes, c'est hélas un fait. Autre chose est la décision du DEVOIR de donner à de tels propos une place qui est traditionnellement une place d'honneur, et qui à mes yeux est devenue à partir d'aujourd'hui un endroit de honte.

— EVELYN DUMAS

Montréal, 1er juin

■ *NDLR: L'article auquel Madame Dumas fait référence peut, en effet, conduire à des interprétations maximales dont l'éclat est foudroyant. Ces interprétations ont échappé à notre attention. LE DEVOIR ne donne pas dans la haine antijuive, comme en témoignait notre cahier spécial consacré à l'État d'Israël.*

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne $95.00 par année; six mois, $50.00; trois mois: $28.00. À l'étranger: $105.00/par année; six mois: $55.00; trois mois: $30.00. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $2.25 par semaine. Le samedi seulement 50¢. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361
(lignes groupées).

LES DEUX JOHNSON EN MAL DE PRÉNOM

CHRONIQUES DES CAPITALES

GILLES LESAGE

QUÉBEC — Pour l'aîné, c'est l'*égalité*, pour son cadet de 18 mois, c'est l'*indépendance*, les deux mots clés du bouquin-slogan ambivalent de leur père, ancien premier ministre du Québec, titre auquel l'un et l'autre aspirent plus ou moins secrètement.

En fait, à les observer, à lire leurs textes, on a l'impression qu'il n'y a que ça, finalement, qui sépare les frères Daniel et Pierre-Marc Johnson: l'aboutissement ultime de la démarche laborieuse d'une province que leur père dirigea pendant deux ans, et sur les traces duquel ils ont marché jusqu'en 1969. Cette année-là, Daniel part pour un séjour d'études en Angleterre et aux États-Unis, Pierre-Marc, qui complète ses études de droit, rompt avec l'UN post-familiale à l'occasion du douloureux bill 63 de M. Bertrand. Puis la Crise d'octobre constitue un tournant décisif qui l'amène au Parti québécois en 1973.

En 1975, Daniel revient et devient aussitôt secrétaire du puissant conglomérat de M. Paul Desmarais, Power Corp. Par amitié pour un vieux compagnon de route de son père, M. Maurice Bellemare, il jongle quelque peu avec l'idée de tenter de faire revivre l'UN de ses cendres. Il se rend vite compte que la nostalgie ne mène nulle part, mais il est quand même délégué de Mont-Royal au congrès qui choisit M. Rodrigue Biron, en mai 1976. Les deux grands partis d'Ottawa le courtisent; c'est la candidature de M. Claude Ryan qui l'enthousiasme et pour lequel il se fait *bagman* dans l'influent milieu des affaires.

En 1975, Pierre-Marc, diplôme d'omnipraticien en poche, entreprend la pratique de la médecine à Montréal. Pas pour longtemps. L'année suivante, il est élu député d'Anjou et, quelques mois plus tard, M. Lévesque le nomme au Travail et à la Main-d'oeuvre, où il restera trois ans, sans se casser le visage. Après quelques mois de transition aux institutions financières, il accède aux Affaires sociales au printemps 1981. Le premier ministre lui fait faire le circuit obligé qui donne une vue d'ensemble à un futur leader, même s'il se défend bien d'avoir quelque dauphin que ce soit.

Accroché au char de M. Ryan, auquel il restera fidèle jusqu'à la fin brutale de l'an dernier, Daniel quitte la vice-présidence de Power Corp. et se fait élire député de Vaudreuil-Soulanges. Tout le monde le voyait ministre, il se ramasse dans l'opposition et ne s'en plaint pas. Discret et effacé au début, il préside bientôt la campagne de financement du parti et est promu critique officiel de M. Parizeau, dans le cabinet fantôme. Mais il ne croise pas le fer avec son frère, auquel il a posé, récemment, une seule question en deux ans. Et Pierre-Marc en a profité, comme il le fait souvent, pour lui servir une longue réponse ampoulée.

Les deux frères, qui se respectent et sont loin d'être Caïn et Abel, se ressemblent beaucoup. Toujours bien mis, calmes, posés, pondérés, ils ont en plus hérité de leur père une affabilité constante et un sens de l'humour qui atténue les attaques, parfois acidulées. Hommes de compromis et de consensus, ils sont plus habiles au scalpel qu'à la hache, aux confidences ondoyantes qu'aux harangues vitrioliques. Dès Saint-Pie de Bagot, ils ont appris qu'on n'attire pas des mouches avec du vinaigre et que mieux vaut patience et longueur de temps.

De la patience, Pierre-Marc en aura besoin. Même si les signes d'essoufflement s'accumulent, M. Lévesque ne se prépare pas à partir. S'il est fringant, le ministre des Affaires sociales le cache habilement: ce n'est sûrement pas lui qui va tirer le tapis ou menacer de démissionner. Mais, prenant garde où il met le pied, évitant toute gaffe majeure, il pose des balises, réfléchit tout haut sur la crise, évoque l'émergence d'un nouveau réalisme à l'autrichienne et de la réconciliation nationale. À pas feutrés, il s'avance prudemment, exerçant le charme atavique...

À 38 ans, à l'âge où M. René Lévesque a entrepris sa carrière politique avec « l'équipe du tonnerre » de Jean Lesage, Daniel n'est pas pressé non plus. Mais les circonstances le forcent dès maintenant à décider s'il saute dans la fosse aux lions ou s'il laisse passer un tour. S'il plonge, comme le souhaitent les grappes de ryanistes qui n'adhèrent pas à la mode rétro, il devra faire face à un adversaire redoutable: M. Bourassa, dont personne ne veut, sauf les militants et le peuple, semble-t-il, ainsi que le notait Michel Roy en commentant un sondage de *La Presse*, lundi. S'il plonge, il sera probablement le seul candidat sérieux à ne pas provenir tout droit du sérail de M. Bourassa ou de celui de M. Trudeau.

Mais, conscient qu'il a encore des croûtes à manger, Daniel consulte, jauge, soupèse, se montre plus, se fait moins timide, un plus plus frondeur. La tentation est là, vive, impérieuse, autant que dangereuse et remplie d'embûches, grosses comme des pièges à ours.

Le dilemme est le suivant: si Daniel attend la quarantaine et le changement de la garde, il court le grand risque de se faire doubler par son jeune frère, qui sera sûrement de la course au leadership péquiste, dans deux ou trois ans, après les élections.

En se faisant face, avec déférence, à l'Assemblée nationale, les deux frères ont déjà créé un précédent au Québec. Ils peuvent certes en imposer d'autres, tellement la relève politique de valeur est une denrée fort rare. Mais, dotés d'un sans politique poussé, sachant aussi que ce qui les unit est plus profond que ce qui les divise, ils ne voudront sûrement pas devenir de vrais frères ennemis, à la tête de deux partis destinés à se partager le pouvoir à tour de rôle. La perspective d'un tel affrontement fratricide peut sembler excitante, mais elle apparaît impensable dans l'état actuel des choses.

En soupesant un choix difficile à faire rapidement, ce qu'il abhorre, le frère aîné doit se demander s'il est vraiment prêt — ce dont plusieurs doutent — et si l'objectif d'égalité qu'il a retenu de l'héritage ambigu de son père vaut la peine d'affronter dès maintenant les libéraux de la génération de son père, tant ceux d'Ottawa que de Québec.

Mais si Daniel continue de faire ses classes, il laisse le champ libre à Pierre-Marc (quel prénom prédestiné, n'est-ce pas: le P.M. Johnson...) qui, ironie du sort, est prêt mais doit aussi attendre que le père fondateur, de la même génération que M. Trudeau et son père, tire sa révérence. Ce drame familial exprime éloquemment jusqu'à quel point la politique est chez nous une affaire de clan, de tribu, voire de famille.

Égalité ou indépendance? Il n'y a pas moyen de sortir de l'ambivalence, sinon de l'ambiguïté. Lequel des deux Johnson pourra ou osera le premier mener à terme son mal de prénom? Celui-là laissera l'autre mort, politiquement, avec son grand rêve.

Lequel? Tous deux fils de bonne famille, ils ne peuvent pourtant demander à leur mère, Reine, de trancher; pour elle, chacun a sa part de son coeur, et les deux l'ont tout entier...

Daniel, Pierre-Marc? Quel dilemme pour eux, et pour le Québec, suspendu au conseil de famille Johnson.

L'«atome du pauvre», la guerre sale de demain

GILBERT GRAND

★ ★Sterling Seagrave, **Enquête sur la guerre chimique secrète**, aux Éditions du Seuil, Paris 1983, 285 pages.

« PRESQUE tous les villageois étaient morts. Le sang coulait de leur nez et de leurs oreilles; des cloques soulevaient leur peau, qui devenait jaune. Tous les animaux étaient morts. Les gens qui ne l'étaient pas gigotaient comme des poissons pêchés et jetés sur la berge. De jaune, leur peau tournait rapidement au noir. »

C'est un montagnard laotien, un H'mong, qui décrit ainsi les ravages provoqués dans son village par une « pluie jaune » larguée par des avions soviétiques. Des témoignages comme le sien se comptent aujourd'hui par centaines, et pas seulement au Laos, mais aussi au Cambodge et en Afghanistan.

Le journaliste américain Sterling Seagrave, qui rapporte ce récit, a mené pendant cinq ans aux quatre coins du monde une « enquête sur l'usage secret des armes chimiques » (pour reprendre le sous-titre de *La pluie jaune*). Le résultat de ses recherches est un livre passionnant et terrifiant à la fois, remarquablement documenté et qui, de plus, n'épargne aucun camp.

Le lecteur remonte ainsi en 1915 à Ypres, où un nuage vert de chlore lâché par les troupes allemandes marqua le début de « la guerre la plus sale », selon l'expression du général George Buis, celle des gaz. De représailles en représailles, l'arsenal chimique s'enrichit de produits d'une léthalité toujours plus foudroyante.

Aux phosgène, gaz moutarde et ypérite de la Première Guerre mondiale s'ajoutent bientôt les gaz innervants: tabun (GA), sarin (GB), soman (GC) et leurs variantes huileuses moins volatiles (VX et VR 55). Une troisième génération de toxiques de guerre est utilisée par les Américains au Vietnam: herbicides (le fameux agent orange), adamsite (à base d'arsenic) et surtout dioxine, cinquante fois plus meurtrière que les vieux gaz innervants allemands. Sans oublier les nouveaux composés binaires développés ces dernières années par les États-Unis et surtout la mystérieuse « pluie jaune » vaporisée par les Soviétiques et qui déroute tant les experts.

Au passage, on apprend — épisodes peu connus — que des gaz ont été utilisés par l'Italie de Mussolini durant l'invasion de l'Éthiopie en 1936, par l'Union soviétique au Nord-Yémen de 1962 à 1967, par les Vietnamiens contre les troupes chinoises venues leur donner une « leçon » en février 1979.

S'il consacre plusieurs chapitres sans concessions au développement et à l'usage des armes chimiques à l'Ouest et spécialement aux Etats-Unis, Sterling Seagrave est amené par la force des choses à s'attarder bien plus longuement sur les activités croissantes de l'Union soviétique dans ce domaine.

De l'Indochine à l'Afghanistan, la question, en effet, n'est plus de savoir si les Soviétiques testent de nouveaux gaz mais lesquels ils utilisent.

C'est précisément sur ce point que les experts ne s'entendent pas et leurs disputes réussissent même à semer le doute dans l'opinion publique sur le sérieux de leurs trouvailles et ultimement, ce qui est plus grave, sur la véracité de toute l'affaire.

Car, constate Seagrave avec amerume, « la rhétorique politique est rarement d'une efficacité aussi brutale que lorsque son sujet est la guerre chimique ». Il suffit ainsi que les accusations soient portées par l'administration américaine pour leur enlever toute crédibilité, même si elles sont corroborées par des sources indépendantes.

Ceux qui ont recours aux armes chimiques, note Seagrave, savent parfaitement que même un témoin direct d'une attaque aux gaz ne détient aucune pièce à conviction vu la volatilité des vapeurs chimiques. Il n'y a que rarement des indices durables. « L'intérêt particulier des nouveaux produits de troisième génération tient à ce qu'ils ne laissent véritablement presque aucune trace. » D'ailleurs, les Soviétiques font couramment suivre en Afghanistan une attaque chimique par un bombardement au napalm pour brûler les éventuels résidus de gaz.

De plus, les régions frappées sont parmi les plus difficiles d'accès (vallées escarpées du Badakhstan et hauts plateaux du Laos), les « expériences » peuvent donc se dérouler à l'abri des regards indiscrets.

Seagrave avait été frappé dès le début de son enquête par la concordance des récits recueillis parmi les réfugiés afghans et laotiens: la « pluie jaune » provoque une hémorragie interne foudroyante avec émission de sang par tous les orifices. Ces symptômes laissaient perplexes les experts car ils ne correspondaient aux effets d'aucun gaz connu.

C'est en 1980 que Seagrave a fini par trouver que ces symptômes sont provoqués par les toxines T2[2] (trichothécènes), extraites d'un champignon très répandu: le fusarium. Ces mycotoxines sont des poisons fabriqués par certaines moisissures poussant sur les céréales dans les régions nordiques. Il semble que les Soviétiques les produisent de façon industrielle dans de grands bacs à fermentation près de Sverdlovsk notamment.

Il est à noter que deux missions d'enquête canadienne en Indochine sont parvenues aux mêmes conclusions en 1982 dans des rapports envoyés aux Nations unies: une guerre chimique est menée à grande échelle en Asie du Sud-Est; un gaz incapacitant est utilisé contre les Khmers rouges; « un autre groupe d'agents chimiques, possiblement des mycotoxines, est utilisé au Laos, au Cambodge et en Thaïlande ». Ce que l'URSS et le Vietnam ont bien sûr nié.

Seagrave conclut sa recherche sur une note inquiétante: les armes chimiques, les toxines, peuvent devenir « l'atome du pauvre », l'arme de demain.

L'usage des armes nucléaires, en effet, équivaut au suicide; les armes conventionnelles deviennent exagérément coûteuses. La solution alternative économique et puissante, c'est l'arme chimique. Elle est bon marché, presque aussi facile à fabriquer que la bière. Les nouvelles toxines tuent comme une bombe à neutrons, mais sans grande explosion, ni champigon atomique, sans souffle ni flammes. Une arme silencieuse balayant la vie sans laisser de trace. La victime peut très bien mourir avant même d'être consciente de l'attaque.

« Dès lors qu'une nation n'éprouve pas de scrupule moral à recourir aux poisons, sachant qu'ils autorisent le genre de "précision" constatée en Afghanistan et en Indochine, il est certain qu'ils constituent un moyen économique de mener une guerre sans recourir à l'holocauste nucléaire. » Et il semble bien que les forces du Pacte de Varsovie soient bien plus prêtes à mener une telle guerre que celles de l'OTAN.

À chaque génération, ses utopistes

ROGER DUHAMEL

★ Erich Fromm, **De la désobéissance**, Collection « Réponses », chez Robert Laffont, Paris, 174 pages.

HUMANISTE et pacifiste, Fromm disparaissait en 1980 au terme d'une longue carrière consacrée à la philosophie et à la psychanalyse. Des mains pieuses ont voulu que rien ne se perde de son enseignement et ont réuni en un volume des textes parus dans diverses publications au cours d'une décennie, soit de 1960 à 1970. Le titre est emprunté au premier article et reflète adéquatement la pensée maîtresse d'un homme qui a toujours refusé les idées reçues et qui associait en un binôme indivisible la liberté et la faculté de désobéir.

En refermant cet ouvrage dont les vues hautes et généreuses sollicitent de prime abord l'adhésion du lecteur, nous ne nous défaisons pas d'un certain sentiment d'ambiguïté. Dans un univers livré au scepticisme et à la morosité, comme l'on souhaiterait qu'il fût possible à l'humanité de s'engager dans les voies du salut! Mais comment ne pas constater à regret que les solutions mises de l'avant ne sont souvent que des chimères, dans un monde où l'action ne sera malheureusement jamais la soeur du rêve!

Ne retenons que deux exemples de ce miroir aux alouettes. Avec une louable impartialité, Fromm renvoie dos à dos capitalisme et communisme, enregistrant leur irrémédiable faillite. Il n'admet pas qu'il faille choisir entre un système directorial de libre entreprise et un système directorial de type collectiviste. Il indique aux hommes une troisième voie, celle du socialisme démocratique et humaniste, poursuivant ces trois objectifs: l'abolition de la souveraineté nationale et des forces armées et la création d'une confédération de nations.

C'est dans l'application de ces principes que nous commençons à dérailler vers l'utopie. Nous nous demandons avec perplexité quel régime économique rendrait efficacement plausible la consommation gratuite de certains produits, tels le pain, le lait et les légumes. Il est un peu simpliste de prétendre que « la fourniture du pain gratuit pour tous serait facilement payée par l'État, qui se rembourserait par un impôt correspondant ». Tout beau, mais qui acquitterait cet impôt? Sûrement pas les meuniers et les boulangers réduits à travailler à l'oeil! Ce n'est que dans l'Écriture que coulent gratuitement le lait et le miel...

Pour Fromm, le problème du logement ne pose aucune difficulté insoluble. Il n'est en effet que d'exécuter un vaste programme de construction « prévoyant des dortoirs pour les jeunes, des pièces privées pour les plus âgés et les couples, qui seraient gratuits pour tous ceux qui le voudraient ». Qui ne se réjouirait que demain on rase gratis! Un tel mode d'existence et de fonctionnement social nous remet en mémoire les panacées fantaisistes de Fourier et de Saint-Simon au siècle dernier.

C'est qu'à chaque génération, les utopistes répètent de bonne foi la même erreur d'appréciation. Ils confondent les vertus individuelles et les valeurs propres aux groupes humains. Nous savons bien que des hommes pratiquant quotidiennement la charité et l'altruisme, aiment et secourent leur prochain, consentent à vivre ensemble selon des règles strictes. Mais ils le font de leur plein gré, sans aucune contrainte, sauf celle qu'ils ont librement acceptée. L'inconvénient, c'est que ce comportement exemplaire sera toujours le lot d'une minorité, d'une élite morale, et que si l'on cherche à le rendre obligatoire, il transforme l'univers en un geôle totalitaire. « Ce caprice de la nature... »: ainsi Fromm définit-il l'homme. S'il est bien cela, il voudra se dépêtrer des cadres rigides des schèmes idéologiques.

Le penseur se fait le champion passionné du désarmement, seul moyen d'éviter notre destruction. Nous nous rangerions volontiers à cet avis, s'il ne s'agissait pas d'un désarmement unilatéral qui nous semble suicidaire, malgré la croisade de l'épiscopat américain et les marchés pathétiques de foules abusées dans plusieurs capitales occidentales. On recommande aux gouvernements d'adopter des mesures dites progressives vers le désarmement, « en escomptant que les Russes feront de même ». Qu'adviendra-t-il si nous exaucons ce voeu? La réponse est d'une naïveté désarmante: « Les Russes étant aussi désireux que nous d'éviter la guerre, commenceront à prendre des mesures de réciprocité. » Les Russes, peut-être bien, mais ce ne sont jamais les peuples qui décident des conflits, en Soviétie encore moins qu'ailleurs.

À ceux qui s'imaginent fléchir par notre faiblesse la volonté hégémonique du Kremlin, il n'est pas déplacé de rappeler la formule sans équivoque de l'ancien secrétaire américain à la Défense: « When we build, they build. When we stop building, they build. » Cette triste constatation demeure insuffisante à convaincre les pacifistes inconditionnels. Pourquoi? « Ils ne condamnent pas en général la violence comme telle, mais seulement la violence mise au service des pays de l'Occident. » Cette dernière phrase, nous l'empruntons à l'auteur du livre prophétique *1984*, à George Orwell qui n'a pas laissé la réputation d'un conservateur ou d'un réactionnaire.

Bref, Erich Fromm n'est pas seul à labourer les nuages. Il appartient à cette catégorie d'esprits qui croient à la perfectibilité indéfinie de l'espèce humaine. Cet optimisme exaltant se heurte à la conviction de ceux qui éprouvent beaucoup de mal, au déroulement de l'histoire, à nier la faute originelle — qu'il s'agisse d'Adam enivré d'orgueil ou de Prométhée dérobant le feu aux dieux...

Le droit d'être enfant

DIANNE RIOUX

★ David Elkind, **L'Enfant stressé** (Celui qui grandit trop vite et trop tôt), aux éditions de l'Homme, Montréal, 1983.

LE MAL du siècle s'attaque à notre progéniture. Hans Selye avait déjà traité cette maladie sous tous ses angles. La contribution de David Elkind: démontrer que ce fléau a aussi atteint nos enfants. Ces enfants « bousculés » n'échappent plus au stress, les symptômes en sont nombreux.

Selon Elkind, les enfants stressés sont poussés à grandir trop vite et à assumer des responsabilités qui n'incombent pas à leur âge. Compétition, changements de vie, retour des femmes au travail hors du foyer, nombre grandissant de familles monoparentales, autant de facteurs qui influencent nos comportements et décisions adultes, provoquant des inquiétudes qui nous incitent, même inconsciemment, à transposer un peu de pression sur nos enfants. « Nous leur faisons ainsi un grand tort en les bousculant pour qu'ils passent vite à travers l'enfance. »

Elkind y va de plusieurs exemples qui indiquent comment notre comportement trahit notre conviction que tout ce qui est important c'est d'être adulte. Nous les habillons en adulte, aimerions les voir au plus tôt skier, nager, danser, jouer au hockey, etc. Certains leur apprennent même à lire, longtemps avant l'heure. « Il est dangereux d'entreprendre un apprentissage formel de la lecture avant que l'enfant ait acquis les habilités mentales nécessaires. »

Ce livre va directement à l'encontre du mouvement américain qui consiste à produire des « super bébés », selon la théorie du controversé psychothérapeute Glenn Doman. Celui-ci incite les parents à stimuler intellectuellement les enfants, le plus tôt possible. Certains sont ainsi poussés à l'apprentissage de la musique, des mathématiques ou des langues, « avant l'heure », dirait David Elkind.

Psychologue du Massachusetts, Elkind démontre que cette attitude donne aux enfants le goût d'expérimenter trop tôt un monde qui leur est par ailleurs interdit, jusqu'à ce qu'ils atteignent un âge mieux approprié: fumer, conduire un véhicule moteur, avoir des expériences sexuelles.

L'auteur démontre que les enfants bousculés sont « écartelés » par les exigences contradictoires d'une société: grandir vite et, en même temps, demeurer des enfants.

Selon lui, ce phénomène se doublerait d'une considération sociologique: il serait plus évident dans les familles de classe moyenne. Eux-mêmes plus stressés, ces parents se sentent davantage obligés à des réussites sociales, économiques, intellectuelles ou sportives. Exigeants, ils n'acceptent pas facilement l'échec.

L'incitation, la pression pour grandir trop vite, peut conduire à des désordres de la personnalité et à des troubles émotifs qui se répercuteront surtout à l'adolescence. C'est alors que les jeunes peuvent chercher à retenir l'attention en réalisant des « exploits négatifs », jusqu'à se fondre dans l'anonymat des sectes. Et quand la pression devient trop forte, « le suicide représente une tentative pour résoudre un conflit difficile, un moyen pour échapper à un état de vie intolérable ou pour punir des individus importants dans leur vie ».

Les parents peuvent toutefois se rassurer, en partie: ils ne sont pas les seuls responsables pointés par Elkind. Il ne ménage pas l'école, « système d'usinage qui bouscule les enfants en ignorant les différences individuelles et en étiquetant prématurément plusieurs enfants comme des cas difficiles ».

Les médias n'échappent pas non plus à sa critique. Selon lui, ces moyens de communication donnent une dimension souvent tronquée à notre vie quotidienne. Or tous les enfants ne sont pas aptes à faire la part des choses.

David Elkind ne suggère pas de retourner vingt ans en arrière. Il recommande au contraire d'apprendre à mieux organiser nos vies de parents, et celles de nos enfants, « de façon à ne pas leur donner de libertés inappropriées, à ne pas attendre qu'ils réussissent au-delà de leurs limites et à ne pas créer d'exigences de loyauté inconditionnelle ».

Quand il s'agit de démontrer les effets du stress chez l'enfant, de décrire comment l'enfant devient graduellement bousculé, le livre d'Elkind éclaire considérablement. Sa principale lacune intervient à l'étape suivante: à quels moyens bien concrets peut-on avoir recours pour éviter à nos enfants tant de

Suite à la page 18

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

Série E-83

datées du 1er juin 1983 échéant le 1er juin 1993

En vente à compter du 24 mai 1983.

Pour plus de renseignements, communiquer avec le Trust Royal.

Bureaux à: Montréal* • Québec • Trois-Rivières • Sherbrooke Saguenay/Lac St-Jean et Rimouski.

*17 bureaux pour mieux vous servir dans la région de Montréal.

Trust Royal

Des fonctionnaires de la National Transportation Safety Board des Etats-Unis s'apprêtent à mettre en sûreté la boîte noire du DC-9 d'Air Canada, qui a été dévasté par un incendie jeudi soir à Cincinnati, causant la mort de 23 des 46 personnes à son bord. (Photolaser AP)

Les restes du DC-9 d'Air Canada, qui s'est posé en catastrophe jeudi soir à Cincinnati avant de flamber et de causer la mort de 23 passagers, reposent sur un véritable tapis de mousse accumulée par les sapeurs qui ont combattu l'incendie. (Photolaser AP)

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Citoyenneté

titué porte-parole du président François Mitterrand.

M. Morin aurait obtenu ces informations hier lors d'une rencontre avec le ministre français des Relations extérieures, M. CLaude Cheysson, et le conseiller général du président Mitterrand, M. Régis Debray. Celui-ci a déjà servi d'émissaire français pour venir discuter à Ottawa de ce projet.

Le communiqué émis depuis Paris par M. Morin confirme par incidence les informations voulant que les autorités françaises envisagent de convoquer dans des délais assez brefs une telle rencontre internationale.

Le ministre affirme avoir été « consulté » pendant son séjour à Paris au sujet du sommet « comme le seront d'autres partenaires intéressés au cours des semaines et mois à venir ». L'organisation du sommet doit aussi faire l'objet d'entretiens entre M. Lévesque et le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, et le président Mitterrand à la fin juin, précise-t-il.

Le premier ministre Lévesque a été pour sa part plus direct, reconnaissant hier après-midi qu'il ressortait des entretiens de M. Morin que la notion d'un quelconque Sommet francophone était bien réactivé.

La convocation d'un Sommet francophone a été évoquée à la fin du Sommet économique de Williamsburg à l'occasion d'une conversation entre le président Mitterrand et le premier ministre Trudeau. Selon les informations qu'aurait laissé filtrer le bureau du premier ministre Trudeau, on se serait même entendu sur certaines modalités dont le type de participation qui serait offerte aux délégations provinciales. Le Québec se voyait relégué alors à un rôle secondaire.

Ces informations, nuancées par la suite par M. Trudeau à la Chambre des communes, n'ont cependant pas plu au Québec. Hier encore, le premier ministre Lévesque a répété à l'Assemblée nationale que le Québec a toujours eu pour politique de réclamer un statut de gouvernement participant à une telle rencontre et que ce serait une absurdité totale que de vouloir exclure le gouvernement qui est le seul gouvernement francophone de l'Amérique du Nord. Selon M. Lévesque, les informations qu'ont laissé couler les membres de l'entourage de M. Trudeau n'avaient qu'un seul but, faire de la provocation à la veille des rencontres annuelles entre les premiers ministres québécois et français.

Cette thèse de la provocation est reprise en quelque sorte par le ministre des Affaires intergouvernementales en assurant avoir été informé par les autorités françaises que « les projets auxquels les porte-parole fédéraux ont fait allusion à la suite du Sommet de Williamsburg n'ont fait l'objet d'aucun accord entre la France et les représentants du Canada ». Il ajoute que du côté français « on s'étonne même que M. Trudeau se soit dans cette affaire institué porte-parole du président Mitterrand ».

L'étonnement « manifesté par Paris devant les déclarations issues d'Ottawa aurait amené a-t-on appris par ailleurs, certains échanges entre les deux capitales plus tôt cette semaine. Il aurait été alors question d'une visite de M. Debray à M. Trudeau. Au bureau de ce dernier, on a fait savoir qu'il n'y a pas de telle visite prévue pour l'instant même si on ne l'exclut pas pour un proche avenir. On précise que MM. Trudeau et Mitterrand se sont entendus pour que, si besoin était de contacts supplémentaires, M. Debray leur serve de relais. On souligne aussi qu'il faut que cette question du Sommet soit décidée d'ici à quelques semaines.

Interrogé par l'opposition libérale à l'Assemblée nationale, le premier ministre Lévesque a déclaré que le gouvernement québécois n'avait pas encore discuté avec Ottawa de la place du Québec dans un tel Sommet. Il espère que ce serait au même titre qu'à l'Agence de coopération culturelle et technique où le Québec siège à titre de gouvernement participant. Il a admis que dans le régime fédéral actuel, toute participation du Québec à un sommet de ce genre doit s'inscrire sous le « parapluie fédéral ».

◆ Retombées

selle accepte volontiers les chiffres des fonctionnaires ».

Les chiffres fournisHaack ne sont d'ailleurs pas forcément les derniers qui sont en sa possession. Ce sont, a-t-on dit au DEVOIR, « les chiffres que M. Ed. Lumley lui a dit de donner aux députés ». Il y a de moins en moins de fonctionnaires qui s'occupent de ce dossier, les autres « s'arrachent les cheveux et ne l'approchent qu'avec une perche de 30 pieds »...

En insistant sur la perte d'un contrat de $248 millions par Canadair, MM. Bernard Loiselle et Maurice Dupras l'ont directement reliée à la démission du président de cette entreprise, M. Fred Kearns. Même si ce contrat avait été formellement « promis » au Québec, McDonnel Douglas devait quand même demander des soumissions à Bristol Aerospace de Winnipeg et De Havilland de Toronto. Il a fallu que le cabinet impose un report des soumissions et oblige Canadair à présenter une proposition pour que le Québec soit dans la course. « Mais, a dit M. Loiselle, Canadair est arrivé avec un prix trois fois supérieur aux concurrents ».

Même accusation de M. Loiselle à l'endroit de la filiale de Bombardier, Héroux Inc., qui aurait unilatéralement rompu les négociations pour un contrat de $34 millions pour la fabrication d'un ordinateur de données-radar du F-18. C'est finalement Litton Industries de Toronto qui a ramassé le contrat pour les 137 appareils commandés par le Canada et qui est deuxième sur la liste des fournisseurs officiels des contrats que McDonnell Douglas pourrait décrocher ailleurs, comme en Espagne et en Australie.

Enfin, l'usine à contrôle numérique n'obtiendra les commandes prévues que « si, éventuellement, le marché international reprend ». concède M. Loiselle. Mais les fonctionnaires ont déjà réduit de près de moitié les retombées de $225 millions qu'on en espérait.

« On pensait les sociétés québécoises plus agressives », a dit le vice-président du caucus du Québec. Le contrat a été mal compris, poursuit M. Loiselle, il reposait sur la capacité des entreprises québécoises à présenter de bonnes soumissions.

Mais les fonctionnaires de l'Industrie savaient à quoi s'en tenir dès avril 1980 puisqu'ils écrivaient déjà, en avril 1980, que Mcdonnel Douglas représentait « un léger avantage pour le Québec » et « des avantages beaucoup plus grands pour l'Ontario ».

En fait, les chiffres donnés verbalement aux députés cette semaine — on refuse toujours de leur soumettre un rapport écrit — indiquent que l'Ontario aura fait mieux que les estimations « les plus optimistes » du ministère tandis que le Québec en est toujours à un demi-milliard des estimations « les plus pessimistes ».

Alors que, selon un document du ministère de l'Industrie du 20 décembre 1982, le Québec s'attendait à 48.2 % et l'Ontario à 39.7 % des retombées, les chiffres obtenus cette semaine donnent des pourcentages respectifs inversés de 35 et de 50 %. Et les fonctionnaires s'attendent à ce qu'ils passent, dans quelques mois à 30 % pour le Québec et 55 % pour l'Ontario, le reste étant réparti entre les autres provinces.

◆ Équipage

teurs de la National Transport Safety Board américaine. Car en vertu d'une convention, le Canada n'aura qu'un statut d'observateur à l'enquête mise en branle pour faire la lumière sur le désastre et qui pourrait bien s'étendre sur plusieurs semaines.

Le premier ministre Trudeau a transmis hier ses condoléances aux proches victimes de l'accident. Entretemps, le président d'Air Canada, M. Claude Taylor, qui était à Ottawa au moment de la tragédie, est rentré immédiatement à Montréal en apprenant la nouvelle et a, lui aussi, offert ses sympathies aux parents des victimes.

Le pilote Donald Cameron, 51 ans, et le co-pilote Claude Ouimet, 34 ans, comptent respectivement 17 et 12 ans de service avec Air Canada et ont accumulé collectivement près de 6,500 heures de vol sur un DC-9.

◆ Commission

ce geste draconien pour faire valoir leurs accusations.

Quant au premier ministre, il se donne quelques jours pour évaluer les retombées, mais il songe, « pas par plaisir », à utiliser d'autres « forums » moins partisans. Il n'exclus pas non plus la possibilité de convoquer le journaliste Michel Girard (qui a déclenché l'affaire à la mi-mars), en alléguant qu'il a violé ses droits. À l'accusation voulant qu'il ait trompé l'Assemblée, il oppose le témoignage des administrateurs de la Société de la Baie James, qui ont dit qu'ils avaient voté librement, et des avocats au dossier, qui ont soutenu que le règlement n'avait pas été négocié à son bureau.

De toute évidence, la fin de la commission n'est qu'une première manche, qui sera suivie d'autres, encore imprécises de part et d'autre. Loin d'être calmées, les hostilités sont plus vives que jamais, à la suite des réquisitoires des députés libéraux.

Ainsi, si M. Lévesque estime que le montant du règlement est peu élevé — $ 300,000, alors que les frais judiciaires étaient de quelque $ 900,000 — il n'a qu'à s'en prendre à lui-même, selon les « procureurs » libéraux: en faisant savoir aux avocats syndicaux qu'il était favorable à un règlement, il les incitait à ne presque rien offrir et il menottait la SEBJ. Ce que M. Lévesque nie, rappelant le témoignage des administrateurs, leur compétence et leur maturité.

L'opposition prétend que le premier ministre a fait passer l'intérêt de la FTQ avant celui des citoyens, pour la remercier de son appui électoral, sans même vérifier la capacité de payer des syndicats visés par la poursuite de plus de $ 31 millions. « Saccage des fonds publics », a lancé le député Michel Gratton, pour qui les explications du premier ministre sont cousues de fil blanc. M. Boivin s'est agité comme une abeille fort active, ajoute le député André Bourbeau, pour qui le président de la FTQ, M. Louis Laberge, s'est comporté comme un « shylock » réclamant sa livre de chair, à l'automne 1976, pour faire cesser la poursuite. « Les articles qui ont été publiés dans La Presse étaient bien fondés », à son avis. « La preuve est accablante », conclut le député Pierre Paradis.

Ne se départissant pas de son calme, le premier ministre conclut son témoignage (plus de 10 heures) en reconnaissant qu'« un autre forum aurait été préférable ».

« Si la suite confirme le moindrement que le mal auquel ils (les libéraux) ont ajouté et que j'ai pu ressentir, de même que mon chef de cabinet, n'a pas été suffisamment guéri, on peut encore, au besoin, trouver un autre forum... Ce ne sont pas les forums qui manquent. » M. Lévesque ne fait pas confiance aux libéraux mais à l'opinion publique « pour tâcher de sortir de ce savant emberlificotage ».

Le premier ministre répète que M. Boivin n'a pas négocié, mais a joué un rôle de « dispatcher », entre « des gens qui sont impliqués dans une affaire qui nous intéresse nous aussi en fonction de son dénouement ». M. Lévesque maintient qu'il n'a rien caché d'essentiel à M. Lalonde, en février 1979. « Ni la Chambre, ni la population n'ont ignoré rien d'essentiel à ce moment-là, et la façon dont le journal La Presse, sans même avoir le minimum d'intelligence, ou de conscience professionnelle, de venir me poser quelques questions là-dessus avant d'établir ses condamnations en noyant le poisson, ça c'était vraiment noyer le poisson. » Quant à lui, si c'était à refaire, il agirait de la même manière.

Pourquoi ne pas avoir invité le journaliste incriminé à témoigner devant la commission? M. Lévesque parle d'« une certaine crainte dans les milieux politiques parce qu'ils ont peur des retombées », de la crainte de « froisser » les journalistes. Il ne songe nullement à « un état policier », mais à une imputabilité en vertu de laquelle un journaliste sollicite l'avis de toutes les parties à un différend, ainsi que l'a déjà souhaité (dans son édito d'adieu au DEVOIR, l'an dernier) l'éditeur adjoint de La Presse, M. Michel Roy. Ce que son journaliste Girard a négligé de faire envers M. Lévesque. Mais le premier ministre a son « voyage », et il ne veut pas éterniser l'affaire, comme les libéraux le font depuis la fin de mars.

◆ Enfant

Suite de la page 17

« pressions indues »? Sa seule suggestion se résume à promouvoir un changement de comportement des parents, fondé sur l'apprentissage de « vivre 24 heures à la fois » et de laisser leur enfance aux enfants.

« Les enfants ont le droit d'être des enfants, d'éprouver leurs plaisirs et de souffrir leurs peines, malgré une enfance constamment bousculée. En somme, l'enfance est *le droit humain le plus fondamental* des enfants. » L'a-t-on oublié?

AUJOURD'HUI

Les vaillants retraités vous invitent à la fête de famille annuelle au Centre TAVT, 20 ouest, de Maisonneuve de 10 h 18 h. Il y aura chant, musique, danse, comédie, casse-croûte, comptoirs d'artisanat, tirage, etc.

■

Congrès de la Fraternité des alcooliques à l'école Marie-Charlotte, 981, rue Notre-Dame à Joliette. 759-6000

■

Pour la 3e année consécutive, les naturalistes du Centre de la montagne invitent petits et grands et découvrir la forêt urbaine. Une gamme d'activités gratuites permet à chacun de mieux connaître les multiples facettes du Mont-Royal. Ce programme commence ce samedi et comprend des expositions, de l'animation auprès des enfants, des activités de week-end et des événements spéciaux. 844-4928

■

Sophie Rolland, violoncelliste, donnera au Salon des Arts le dernier récital de la saison printanière au Méridien. Au programme, des oeuvres de Bach, Beethoven, Fauré, Barber et Cassado. À 20 h 30. Sur réservations: 285-1450

■

Le théâtre de l'oeil présente *Ombrelle, tu dors*, spectacle de marionnettes pour les 5 à 12 ans, à l'auditorium du pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Les samedis et dimanches 4 et 5 juin et les 11 et 12 juin à 14 h. Entrée: $3, (514) 277-1453

■

Le Club des producteurs d'agneaux de la Côte du Sud organise son Festival de l'agneau à l'arena de Montmagny. 844-2682 à St-Michel de Bellechasse.

■

Ce samedi et ce dimanche, le Zorbou, centre de créativité et d'éveil fête durant deux jours le retour de la chaleur. 844-0751

■

À 20 h, spectacle de ballet par la troupe de danse Pointépiénu, à la bibliothèque Marie-Uguay à 20 h. 872-2044

■

Journée de libération de l'Afrique au 1323, Dorchester (Centre St-Pierre). Contribution: $2, 731-9566

■

De 14 à 16 h, rendez-vous avec M. Roger Duhamel et le père Genest, pour le 50e anniversaire de l'Action nationale à la librairie Hermès, 1120 ouest, avenue Laurier. 274-3669

■

Grand Prix du centenaire des petites voitures téléguidées au Circuit olympique de Montréal, 3000, rue Viau. 254-6093

■

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant aux deux programmes de perfectionnement en danse de « Québec été danse » qui se tiendront à l'Université Bishop de Lennoxville du 27 juin au 30 juillet. (514) 521-2785

4 juin

par la PC et l'AP

1982: François Mitterrand et Ronald Reagan réaffirment leur soutien à la Grande-Bretagne dans la guerre des Malouines au Sommet de Versailles;
1979: le président sud-africain John Vorster, accusé par une commission gouvernementale d'avoir tenté d'étouffer un scandale politique, démissionne;
1975: le Parlement grec autorise le roi Constantin II à revenir en Grèce pour briguer un mandat politique si bon lui semble;
1970: le royaume de Tonga devient membre du Commonwealth;
1959: Cuba nationalise les sucreries et les plantations américaines;
1944: les Alliés libèrent Rome;
1942: début de la bataille de Midway: la marine américaine inflige les premières pertes décisives à l'empire du Soleil levant;
1878: signature d'un traité entre l'Angleterre et la Turquie pour enrayer l'avance russe en Asie mineure: les Anglais occupent Chypre;
1859: l'armée française écrase l'Autriche à Magenta.

Ils sont nés un 4 juin: George III, roi d'Angleterre (1738-1820); Robert Merril, ténor américain (1919).

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DU REIN.

Donnez à la Fondation Canadienne des Maladies du Rein.

APPELEZ SANS FRAIS
1-800-268-7742 OPR. #77

LE DEVOIR
Montréal, samedi 4 juin 1983

CAHIER 7 **CULTURE ET SOCIÉTÉ**

Le Village et la Ville
et
Haute et profonde la nuit
DENYS GAGNON
Récits fabuleux où l'envoûtement, les solennités rituelles et l'étrangeté prédominent.
Publié aux Éditions E.I.P. C.P. 636 Verdun H4G 3G6 514-761-7849
chez votre libraire (9,95$)

Désobéir: une curieuse éthique

par Christian Dufour

AVANT même que *Désobéir* ne paraisse en librairie cette semaine, toute la presse québécoise en commentait le contenu supposé à partir d'une entrevue que Claude Charron avait accordée à la télévision de Radio-Canada. Dans ce livre-choc bien écrit, disait-on, l'ex-ministre montrait combien il est difficile d'être à la fois homosexuel et homme politique, lançant un vibrant appel à la tolérance vis-à-vis des gens qui sont différents.

La lecture de l'ouvrage fait réaliser l'aspect en partie mystificateur de l'opération. *Désobéir* n'est tout d'abord pas une oeuvre littéraire réussie; le livre ne porte par ailleurs qu'accessoirement sur l'homosexualité et, en tentant de justifier l'injustifiable, met en cause des règles d'éthique politique fondamentales.

Le style pompeux étonne tout d'abord, de la part d'un homme qui se veut populaire (« Je me mets à souhaiter que Parizeau eût eu le courage de ses idées. »). L'auteur a manifestement des prétentions littéraires — il ne craint pas de parler de son « oeuvre » — ; elles tombent malheureusement à plat.

Le lyrisme omniprésent donne bien lieu à quelques trouvailles mais, le plus souvent, les images forcées obscurcissent le sens, quand elles ne sont pas carrément ridicules. Comme cette description de la seconde arrestation de l'auteur, après l'incident de la borne-fontaine: « Lorsqu'ils me glissèrent sur le siège arrière de la voiture à cerise rouge, j'étais un vague sundae dont la guimauve coulait comme des larmes ».

Photo Jacques Grenier
Claude Charron: «la guimauve coulait comme des larmes...»

La lecture devient carrément pénible par moments, en particulier dans les chapitres de la fin où il est question de politique. Les phrases sont si enchevêtrées qu'il faut lire et relire pour comprendre ce que l'auteur veut nous dire, par exemple sur le tumultueux congrès du PQ de décembre 1981: « Si, à la lecture de cette société où le débat fondamental n'a pu être entretenu que du bout des lèvres pendant le tremblement, l'opinion s'était faite qu'il n'est pas l'heure de provoquer sur une aussi brève période un revirement de la décision québécoise de 1980 et d'espérer qu'un changement de cap aussi majeur n'intervienne à point nommé, les militants du Parti auraient pu imaginer un autre trajet peut-être plus long sur la carte mais moins risqué quant à sa sécurité. » Ouf!

Personne n'attendait un chef-d'oeuvre; le fond est de toute façon plus intéressant. Risquant le tout pour le tout, Claude Charron se livre. Sur son homosexualité tout d'abord, de façon essentiellement incidente en faisant référence souvent à son compagnon Jean-Luc — les voyeurs ici seront déçus. Mais Charron nous raconte surtout, dans le détail, ce qu'il a pensé, fait, vécu durant les mois fatidiques qui ont précédé et suivi le vol chez Eaton.

À compter du référendum s'était peu à peu éteint en Charron ce qu'il appelle lui-même le feu sacré de la politique. Plafonnant comme leader du gouvernement en Chambre, il éprouvait de plus en plus de mal à concilier son homosexualité avec son image publique. Il lui est venu souvent à l'idée de renoncer à cette « gloire tant désirée », sans qu'il ne soit capable de passer aux actes.

Puis, il y eut l'affaire des films pornos à l'Assemblée, où il fut injustement impliqué, ce qui l'affecta beaucoup. La pression devint, dit-il, trop forte, et il procéda à ce qu'il appelle son suicide politique, ce funeste après-midi de février 1982 chez Eaton.

Après la chute, Charron se terre dans son appartement du Vieux-Montréal: on est témoin du chagrin de ses parents, qui éveille un remords qu'il ne ressentait pas. Mais ce qui frappe dans cette période, c'est la chaleureuse sympathie d'à peu près tout le monde à l'endroit du ministre déchu, des collègues politiciens comme Camille Laurin aux simples électeurs de Saint-Jacques, en passant par les journalistes. On suit dans le détail — l'intérêt en souffre un peu — les états d'âme de l'auteur durant cette période difficile où il redécouvre plus ou moins le christianisme.

La convalescence est étonnamment rapide: dès le 16 mars, il revient en politique dans son comté. Peu friand du rôle de *back-bencher* qu'il trouve insignifiant et mal payé, Charron fera bientôt des démarches auprès de Louis Bernard pour redevenir leader du gouvernement. C'est selon lui presque acquis quand il chute à nouveau, contre une borne-fontaine au sortir d'une soirée où les hommes politiques présents avaient fêté. Il ne lui reste plus qu'à démissionner comme député, ce qu'il fait avec élégance le 29 octobre 1982.

Claude Charron a quitté la politique sans la quitter, il ne craint pas de se prononcer sur les sujets chauds de l'heure. Il est contre l'idée d'une élection référendaire; il conteste le corporatisme des syndicats, l'égoïsme des privilégiés du secteur public. Il attaque durement Jacques Parizeau pour son flirt au congrès du PQ de 1981 avec les indépendantistes durs et purs.

Charron réagit toujours sur ces sujets en politicien professionnel, partisan et calculateur. Il a l'insulte facile, ne se gêne pas pour multiplier les jugements méprisants à l'égard de ceux qui ne pensent pas comme lui. Son idole — le mot n'est pas trop fort — reste René Lévesque: « J'écoute très attentivement cet homme qui écrit chacun de ses merveilleux discours ... »

Pour le reste, il y a dans ce livre du pire et du meilleur. Le pire, c'est entre autres un goût constant du vedettariat qui le fera noter, avec une visible satisfaction, que l'affaire Eaton a été rapportée dans le *Financial Times* et à la une du *Monde*.

Mais il y a de belles pages. Sur les Montréalais du bas de la ville, sur l'amitié, l'amour qui l'a sauvé. Charron parle avec justesse de la jeunesse sacrifiée des années 80. La fin du livre est émouvante; la page semble avoir été tournée, et bien tournée. On sympathise avec l'homme qui est passé au travers de quelque chose de dur. Et pourtant, une partie de nous n'embarque pas. C'est qu'il y a là-dedans une couleuvre vraiment trop grosse à avaler.

Car jamais Claude Charron ne reconnaît dans le livre la gravité intrinsèque du geste qu'il a posé chez Eaton. Comme si voler, quand ce n'est qu'un veston, ce n'était pas si important, comme si l'honnêteté n'était pas une valeur sociale fondamentale: « Je n'étais pas torturé à l'idée d'avoir commis un crime. Je n'ai rien d'une sainte-nitou-

Suite à la page 36

PIERRE BOURGAULT

Séduire avant de convaincre

par Nathalie Petrowski

SOUVIENS-TOI que dans la vie il faut séduire les gens avant de chercher à les convaincre. Les paroles sont de Pierre Bourgault. Il me les a lancées juste comme je le quittais après deux heures de conversation à bâtons rompus sur une terrasse de la rue Saint-Denis.

Pendant deux heures, dans le va-et-vient des voitures et des serveurs, nous avons parlé de tout et de rien. Assez curieusement nous avons surtout parlé politique. Malgré ses écrits épars sur l'amour, la sexualité, la culture et la communication (dont une bonne partie a été rassemblée dans *Écrits polémiques 1960-1983 2. La culture*, publié récemment chez VLB Éditeur), Bourgault reste un passionné de la chose politique et un défenseur toujours aussi ardent de l'indépendance.

Il concède toutefois qu'il devrait y avoir une meilleure façon de vivre en politique sans avoir à faire le sacrifice de sa vie privée. « La chose que j'ai toujours détestée pendant que je faisais de la politique, c'était d'enflammer des foules et de me retrouver quelques heures plus tard tout seul dans mon lit. Il me semblait que ça n'avait aucun bon sens. »

L'homme est étrange. Je n'arrive pas à le cerner. Il m'explique d'ailleurs qu'il se sent un peu confus, un peu éparpillé, à la fois nulle part et partout, compiètement habité par ses complexités et ses contradictions.

Pierre Bourgault me dit qu'il est indépendantiste, athée, homosexuel, qu'il n'a écrit qu'un seul discours, celui de la justice et de la liberté, qu'il voulait le pouvoir mais qu'il est content de ne pas l'avoir parce que sa vie va bien, qu'il est en amour par-dessus la tête et qu'il n'y a que l'amour et la sexualité qui comptent finalement.

Est-il vraiment honnête avec lui-même quand il dit ça? N'a-t-il pas quelque part la nostalgie de sa vie publique passée? Sa vie privée n'est-elle pas devenue une forme de compensation après l'échec politique? « Le passage d'une vie publique à une vie privée est difficile. J'ai eu de la chance, la transition s'est faite en douceur. Je crois que tout est compensation jusqu'à un certain point mais ça n'est pas que ça. Il faut nuancer les choses. »

« Au départ, poursuit-il, j'ai fait de la politique par compensation mais j'ai tellement aimé ça que c'est vite devenu autre chose que de la compensation. Aujourd'hui je suis ailleurs. Ce qui est passé est passé, je ne recommencerais pas. Je suis bien où je suis, je suis content d'avoir pu prendre un recul sur moi-même. Ça m'amuse de voir des chums comme Charron ou Lise Payette quitter la politique. Je trouve ça triste pour René Lévesque. Il risque de mourir sans connaître l'indépendance et sans avoir pris le temps de vivre pour lui-même. »

Est-ce que vivre pour soi-même veut dire dans son cas assumer publiquement une dissidence sexuelle? « J'ai toujours été discret sur le sujet, dit-il, je ne voulais pas faire de la provocation avec ça. Aujourd'hui je trouve inutile de faire un plat avec mon homosexualité. Je n'aime pas les ghettos. L'homosexualité est très vivable en 1983 au Québec à cause de la grande tolérance de la société québécoise. La question n'est pas encore complètement réglée dans la mesure où il est difficile d'avoir des comportements publics aussi ouverts que les hétérosexuels.

« J'imagine que les déclarations récentes de Claude Charron font partie d'un exercice thérapeutique. Quand on est en politique, on a envie d'être aimé pour ce que l'on est vraiment. Or la plu-

Suite à la page 36

Photo Pierre Villeneuve
Pierre Bourgault: entre la passion et la raison

Betty Goodwin: une célébration du dessin

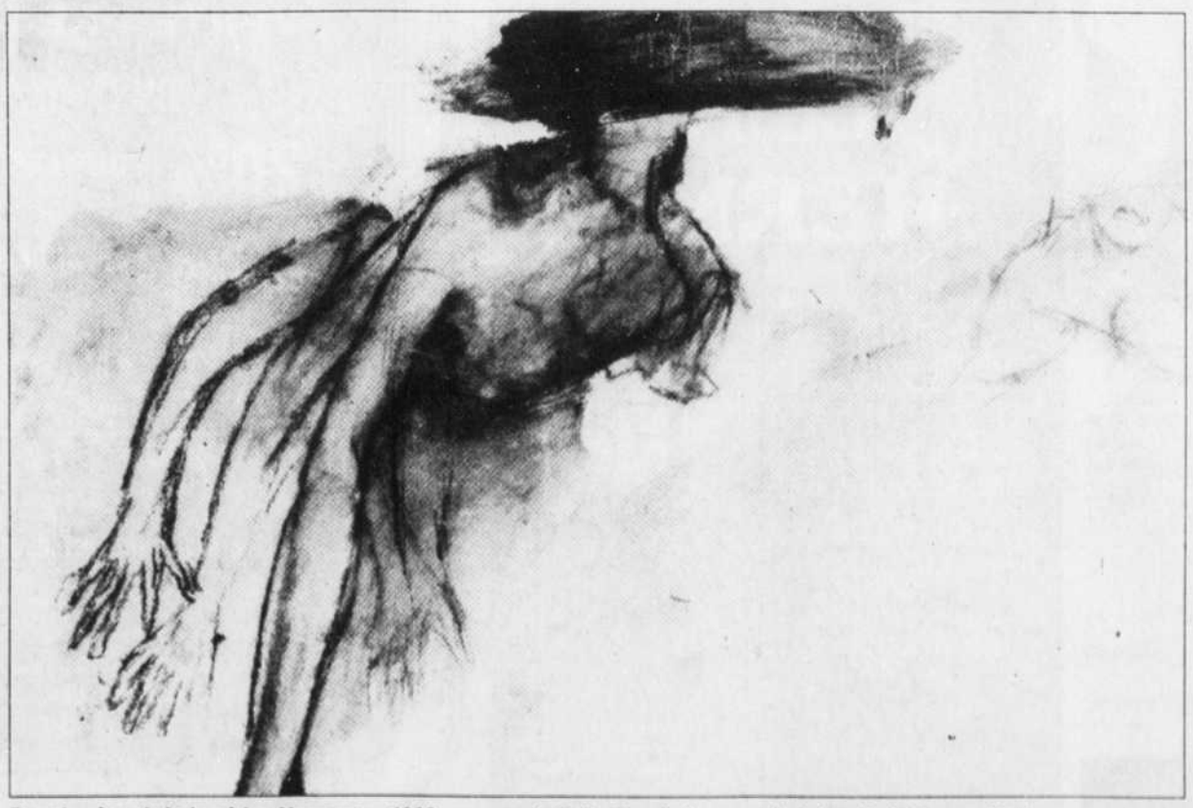
par Gilles Daigneault

SANS conteste, l'exposition des dessins de Betty Goodwin qui appartiennent à la série *Nageurs* constitue une des grandes révélations de la saison.

Présentées chez France Morin, ces oeuvres récentes, qui en surprendront plusieurs, prolongent magnifiquement la rétrospective de l'artiste, montrée à la même galerie l'automne dernier et, d'une manière plus immédiate, le grand projet présenté à Berlin, dans le cadre de l'exposition *OKanada*, et qu'on verra (enfin!) au Musée des beaux-arts de Montréal à partir du 23 juin.

Certes, l'oeuvre de Betty Goodwin a toujours eu partie liée avec le corps. En effet, les séries célèbres des *Vests*, des *Notes*, des *Tarpaulins*, des *Doors*, entre autres, gardaient toutes la mémoire d'activités humaines extrêmement connotées, de même que certaines installations (rue Clark, rue Mentana ou encore l'oeuvre présentée à *Pluralités*) créaient des lieux très habités, même s'ils étaient littéralement vides (ce qui était, bien sûr, aussi le cas de la grande sculpture en forme de lit construite à Art Park, en 1978, et dont la figure continuera de hanter par la suite les fusains de l'artiste).

Mais, cette fois-ci, le corps est bien visible dans une figuration qui n'est plus allusive mais d'une hallucinante justesse. Formellement, Betty Goodwin étant très forte dans l'art d'animer une surface plane, ces grandes feuilles librement suspendues évoquent la tactilité des grandes bâches de camion de la série *Tarpaulins* et elles en conservent les aspects tragiques.



Dessin récent de la série «Nageurs», 1983, oeuvre de Betty Goodwin exposée à la galerie France Morin

D'autre part, les interventions picturales et graphiques ne recouvrant pas intégralement le support, le visiteur a le sentiment que les dessins sont exécutés directement sur les murs blancs de la galerie, une ambiguïté spatiale que vient encore troubler le fait que, dans certains cas, le dessin soit au contraire brusquement interrompu par la limite du papier.

Les supports, qui mesurent environ 10 pieds carrés, sont constitués de deux ou trois grandes feuilles d'une quarantaine de pouces juxtaposées verticalement. Betty Goodwin joue aussi de cette structure en créant de légers décalages graphiques ou chromatiques dans ses repérages, qui à la fois rappellent la matérialité du dessin et accentuent le caractère tragique de la représentation.

Il faudrait encore parler de la couleur qui fait une entrée époustouflante dans l'aventure graphique de l'artiste et qui y accompagne l'affirmation de la figuration; des transparences tantôt illusionnistes tantôt réelles qui signalent aussi bien la complexité de l'être que les ressources du dessin; de la diversité des mises en scène des nageurs qui fait alterner les points de vue en plongée et en contre-plongée, les situations ouvertes ou fermées, etc.

Il faut surtout voir absolument cette célébration du dessin par une artiste multidisciplinaire qui repousse systématiquement les limites de tous les territoires qu'elle aborde et qui les investit des contenus les plus chargés émotivement. (Jusqu'au 18 juin).

★ ★ ★

La saison du Centre Saidye-Bronfman, qui s'était ouverte par l'exposition intitulée *Dessins français contemporains*, se termine avec **Dessin contemporain canadien, 1977-1982**, ce qui confirme l'intérêt de la maison pour cette discipline (comme en témoignaient aussi les récentes présentations consacrées au dessin flamand contemporain et aux dessins de l'artiste new-yorkais Eric Fischl). On pourrait du reste en dire autant pour la photographie.

Or, le seul dessin québécois constitue un corpus dont deux expositions remarquables du Musée d'art contemporain, *Cent onze dessins du Québec* (1976) et *Le Dessin de la jeune peinture* (1981), ont déjà montré toute la richesse et la complexité; la première regroupait 48 artistes et la seconde, neuf (mais avec une perspective très restreinte). À première vue, on peut penser que la prétention du Centre Saidye-Bronfman de rendre compte de l'état de tout le dessin canadien des cinq dernières années au

Suite à la page 30

La première encyclopédie de poche sur la situation des femmes dans le monde

TERRE DES FEMMES

- 107 articles écrits par 90 femmes de 40 pays différents
- Des statistiques sur 165 pays
- 11 cartes, 87 biographies
- Plus de 1000 adresses

Volume relié, 448 pages, **14,95$**

BORÉAL EXPRESS

Librairies: un tournant pénible

par Jean Royer

Photo Jacques Grenier

La librairie Hugo: victime de la guerre du «discount»?

LES librairies ferment mais ne se remplacent pas. Pourtant le livre continue de se vendre: non seulement en librairies mais aussi en tabagies, dans les stations de métro et ailleurs. Que se passe-t-il?

Sans prétendre donner un panorama de la situation, on peut poser quelques questions. L'occasion est belle: pas moins de cinq librairies ont fermé leurs portes depuis quelques mois. La librairie Déom de Jean Bode, la librairie des Éditions La Courte Échelle, la librairie d'occasion Opuscules (coin Saint-Denis et Roy), qui écoule cependant son stock avant de fermer fin juin, ainsi que deux librairies de centres commerciaux: la librairie du Centre d'achat de Laval ainsi que la librairie Hugo du Centre commercial Wilderton, rue Van Horne.

La fermeture de la librairie Hugo, dirigée par Mme Huguette Dalpé, en surprendra plusieurs peut-être. C'était un des lieux du livre bien « fréquentés » à Montréal Mais depuis plusieurs mois, la librairie Hugo se débattait contre une situation économique difficile. Nous n'avons pas pu rejoindre Mme Dalpé mais il semble qu'un des facteurs de la fermeture de Hugo soit la politique de « discount » — ou minimarge — pratiquée par la librairie Renaud-Bray durant plusieurs mois. Cette politique de rabais fut cependant interrompue, tant chez Renaud-Bray que chez Champigny, rue Saint-Denis, après un ordre du Comité consultatif du livre. Cependant, en raison de sa proximité, la librairie Renaud-Bray avait eu le temps de faire des ravages et de ravir une partie de sa clientèle à la librairie Hugo.

On peut se demander aussi comment un libraire peut survivre en donnant au client un rabais de 20 % sur un profit possible d'à peine 40 %. Quoi qu'il en soit, cette politique d'escompte est terminée mais elle aura enlevé une partie de leur clientèle à des petites librairies. Par ailleurs, des librairies ont trouvé d'autres arguments pour attirer le client. Chez Flammarion, on baisse le prix de certaines « nouveautés ». Chez Champigny, on donne un coupon-rabais comme chez Steinberg.

Ce qui est aussi étonnant, c'est de voir fermer une librairie d'occasion comme Opuscules, où se retrouve un important fonds de littérature québécoise. Ici, dit le libraire Robert Leroux, le loyer est exorbitant. D'autre part, il semble que les librairies d'occasion qui se multiplient sur la rue Saint-Denis, entre Sainte-Catherine et Mont-Royal, aient besoin d'ajouter au livre d'autres secteurs, tels la photocopie et le disque, pour survivre.

Pour Robert Leroux, c'est tout le secteur de la librairie qui est en train d'évoluer avec une rapidité folle. Le jeune libraire est, en fait, pessimiste. « Le livre est en train de sortir des librairies », dit-il. Les libraires n'ont pas répondu à l'évolution du métier. D'une part, le livre sort de la librairie pour se vendre de plus en plus dans les tabagies, les marchés aux puces, les soldes et par correspondance. D'autre part, l'apparition de l'informatique est en train de ravir un marché pour le livre spécialisé et technique. D'ailleurs, dans l'Ouest de Montréal, les libraires vendent des programmes d'ordinateurs.

Mais la profession n'a pas suivi l'évolution, en général. « Les libraires ont une mentalité vieille et pas toujours dynamique. Je suis jeune et on se raconte encore les belles années d'Henri Tranquille et Jean Bode », dit Robert Leroux. En d'autres mots, un certain romantisme définit un métier qui est en train de changer.

L'ère des libraires « intellectuels » est-elle terminée? On peut en nommer trois à Montréal qui ont abandonné le métier pour la même raison: un loyer trop cher à payer pour une librairie en plein centre-ville ou à la portée d'une clientèle fidèle: Claudette Bertrand a dû déménager et vendre sa librairie d'Outremont, l'Agence du livre français, Jean Bode a dû déménager puis fermer sa librairie Déom. Henri Tranquille a quitté la rue Sainte-Catherine depuis belle lurette.

L'apparition des magasins de soldes, où l'on trouve des fonds importants de grands éditeurs français établis au Québec, vient aussi fausser le jeu commercial de la librairie. Par exemple, on peut vendre pour moins de $2 un titre d'Émile Ajar dans un magasin de soldes, tandis qu'une librairie d'occasion l'offrira à $7, soit la moitié du prix de détail. On peut aussi vendre le dernier Marquez en solde mais l'éditeur le réimprimera et l'écrivain gagne le prix Nobel. C'est ce qui est arrivé justement à *L'Automne du patriarche*, un roman de Marquez.

Mais cette clientèle des soldes, comme celle des tabagies et dépanneurs, est-elle la même que la clientèle des libraires? « Certainement non », répond Josée Lareau de la librairie d'Outremont, pour qui « l'achat impulsif en tabagie ou dans le métro d'un livre populaire n'enlève rien aux libraires ».

D'ailleurs, à la Librairie d'Outremont, on est plus optimiste que sur la rue Saint-Denis. Installée dans un quartier où vit une classe aisée et intellectuelle ou cultivée, la Librairie d'Outremont se retrouve, bien sûr, en terrain privilégié. Ce qui nuit à la vente, c'est le prix élevé du livre français, par exemple, dit Josée Lareau. Quant aux politiques de « discount », elles ont nui aux petits libraires, surtout durant le temps des Fêtes, conclut la libraire.

Qu'arrivera-t-il à Montréal? Robert Leroux, d'Opuscules, est pessimiste: quatre ou cinq librairies seulement survivront à l'évolution du marché d'ici quelques années.

En attendant, les générations de libraires continuent de se succéder. Combien s'essouffleront à vendre un produit culturel qui doit se faire de plus en plus commercial? En viendrons-nous, comme certains le pensent, à une lecture « informatisée » où survivra surtout le « livre-objet » pour bibliophiles de l'ère de Gutenberg? Qui vivra verra.

LA VIE LITTÉRAIRE

DANS les revues, ça bouge, comme on dit. Le jour de tombée du dernier numéro (34) de *Spirale*, la moitié du comité de rédaction a choisi de démissionner. Bertrand Bergeron, Marcel Labine et Jacques Samson n'étaient pas d'accord avec un article d'André Beaudet sur François Charron publié dans le même numéro. Cette situation n'empêchera pas la directrice, France Théoret, et les autres membres de l'équipe, Suzanne Lamy et René Payant, de publier le prochain numéro de *Spirale* avec des articles pour 24 pages. D'ailleurs, rencontrée cette semaine, France Théoret dit ne pas paniquer, loin de là. Ironie de la situation, ce no 34 de *Spirale* avait comme manchette: « Savoir désobéir ». Quant à l'article d'André Beaudet sur le récent travail pictural de Charron exposé durant la Semaine sainte sous le titre de « Crucifixions » à la galerie Gilles Corbeil, il s'intitule « Dialogue avec l'invisible » et il analyse cette « expérience cruciale » du peintre -poète Charron. Pour sa part, Beaudet vient de publier aux *Herbes Rouges* son recueil *félix Culpa*.

★ ★ ★

Une autre revue, *Hobo-Québec*, est disparue de la circulation, il y a quelques mois, après une scission au sujet d'un numéro consacré exclusivement à Lucien Francoeur. Hobo-Québec a cessé de paraître au moment où son artisan principal, Claude Robitaille, n'a pas voulu en confier la rédaction à une nouvelle équipe. Dommage.

★ ★ ★

Claude Beausoleil, pour sa part, n'a pas lâché prise. Il vient de fonder une nouvelle revue de création littéraire qu'il coordonne avec Michael Delisle et qu'il a intitulée: *Lèvres urbaines*. Le premier numéro vient de sortir des presses et sera diffusé dès cette semaine par Diffusion Parallèle. *Lèvres urbaines* contient les textes de 10 poètes différents dont: Anne-Marie Alonzo, Germaine Beaulieu, Nicole Brossard, Hugues Corriveau, Louise Cotnoir, Jean-Paul Daoust, Line McMurray et Yolande Villemaire. Dans son éditorial de fondation, Claude Beausoleil écrit: « On peut lire ici des voix qui cernent le constant va-et-vient entre les corps et les mots. Ces textes sont autant de facettes de ce qui s'écrit actuellement au Québec. Moderne, ouverte à la recherche, à l'exploration de divers possibles, sensible à l'inscription et la réflexion, la poésie québécoise est maintenant une écriture à part entière de tout ce qui remue nos existences en cette fin de siècle. »

★ ★ ★

À la revue *Estuaire*, on souligne les départs de Marcel Bélanger, qui a mené la barque durant près de trois ans, et de quelques membres du collectif: Jean-Paul Baumier, Gilles Pellerin et Susy Turcotte. Rappelons que le collectif *d'Estuaire* regroupe Michel Beaulieu, Christian Bouchard, Hélène Dorion, Paul Chanel Malenfant et Suzanne Paradis.

★ ★ ★

Une troupe de comédiens français vient d'adapter pour la scène le livre de vulgarisation du scientifique Hubert Reeves: *Patience dans l'azur*. La pièce sera bientôt jouée à Paris, puis à Montréal éventuellement, nous a annoncé Hubert Reeves.

★ ★ ★

Le Prix France-Québec a été décerné pour 1983 à Gaétan Brûlotte pour son livre *Le Surveillant*, aux Éditions Quinze et au poète Guy Gervais pour son recueil *Gravité* publié à L'Hexagone.

★ ★ ★

D'autre part, voici quelques suggestions au jury du prix de poésie du Gouverneur général, qui s'est contenté de faire circuler les noms de deux finalistes au lieu des trois ou quatre noms possibles. Car l'annonce de finaliste est l'occasion de rendre compte d'un éventail de production. Cette année, la poésie québécoise méritait plus que deux seuls finalistes en nomination, ce qui n'enlève rien d'ailleurs à ces finalistes annoncés qui sont Alphonse Piché (Écrits des Forges) et Michel Savard (Noroît). Donc, voici quelques noms de poètes qui ont publié cette année et parmi lesquels le jury aurait pu trouver des finalistes: Madeleine Gagnon, Geneviève Amyot, Célyne Fortin, Marie José Thériault, Gatien Lapointe, Renaud Longchamps, Paul Chamberland et Claude Beausoleil.

★ ★ ★

Le Salon du livre de Drummondville, qui aura lieu du 9 au 12 juin, comprendra plusieurs activités d'animation: une Nuit de la poésie, des concours littéraires, des ateliers d'écriture ainsi qu'une soirée de la Ligue d'improvisation au Café Clovis du Cégep. Parmi les invités du Salon: Françoise Gaudet-Smet.

★ ★ ★

À Place aux poètes de Janou Saint-Denis (1682 rue Saint-Denis), le mercredi 8 juin à 21 h, Lucien Francoeur lira des « fragments d'extase » de son récent livre publié à L'Hexagone: *Les Rockeurs sanctifiés*.

★ ★ ★

L'été littéraire et culturel sera bien rempli au réseau FM de Radio-Canada, avec plusieurs nouvelles séries d'émissions. Le lundi à 16 h 30, Paul-André Bourque fait le tour des prix littéraires. Le lundi à 19 h, on reprend certaines émissions réalisées par le poète et cinéaste Pierre Perrault il y a environ un quart de siècle dans sa série inoubliable: *J'habite une ville*. Ces émissions sont reprises sous le titre: *Visages de Montréal*. À ne pas manquer, car Pierre Perrault avait fait là de la très, très grande radio. Le

Suite à la page 21

Jean ROYER

info-cassettes
l'Université sur cassettes

LES SECRETS DE L'ALCHIMISTE
Alexandre Lachance
Dans une série de deux cassettes, Alexandre Lachance nous dévoile sa pensée concernant le début de notre monde, il nous parle aussi de la similitude qui existe entre la liturgie et l'alchimie et enfin il nous révèle les mille et un secrets du « Grand Oeuvre » et des pouvoirs prodigieux de la pyramide. LES SECRETS DE L'ALCHIMISTE une véritable source de savoir et de connaissance.
cassette —1 60 minutes
cassette —2 60 minutes

POURQUOI TANT DE SECTES CHEZ NOUS?
P. Richard Bergeron
Qui sont ces groupes religieux d'Orient et de Californie qui nous ont envahis? Pourquoi ont-ils choisi le Québec francophone comme impact d'implantation? Comment expliquer que les Québécois qui pratiquaient leur religion à 85/90 % sont passés à près de 10 % en l'espace de quelques années seulement?
• LES SECTES OU LES GNOSES
• QUE FAIRE DEVANT LES SECTES?
Deux autres thèmes du même auteur qui complètent cette trilogie de conférences.
cassette —1 90 minutes
cassette —2 90 minutes
cassette —3 90 minutes

LA RELIGION TRADITIONNELLE AU QUÉBEC
Benoit Lacroix
Arrivée d'Europe au XVIe siècle, en même temps que les premiers découvreurs et colons, la religion traditionnelle du Québec aime les rites, les couleurs et les espaces. C'est d'une religion de continuité dont Benoit Lacroix qui est un raconteur et un communicateur exceptionnel, va vous entretenir. Il vous fera revivre un temps passé qui fut peut-être un des plus riches moments de notre civilisation. Si vous vous passionnez pour l'histoire et les traditions, écoutez les cassettes de Benoit Lacroix.
cassette —1 90 minutes
cassette —2 90 minutes

HISTOIRE D'UNE PERSONNE ET D'UN PERSONNAGE
Doris Lussier
Doris Lussier nous parle de son passage dans le monde de l'enseignement, de la science et de ses débuts dans le métier de comédien. Riche de cette expérience humaine, il nous prouve brillamment que sa personne et son personnage sont tous les deux fascinants. Il nous parle avec un amour lyrique du beau métier de comédien et il nous montre combien il est nécessaire à la santé morale des sociétés stressées par la fébrilité de la vie moderne.
cassette —1 60 minutes
cassette —2 60 minutes

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir la(es) cassette(s) suivante(s):

( ) Les Secrets de l'Alchimiste —1	12,95 $	
( ) Les Secrets de l'Alchimiste —2	12,95 $	19,95 $ (les 2)
( ) Pourquoi tant de Sectes Chez Nous?	12,95 $	
( ) Les Sectes ou les Gnoses	12,95 $	29,95 $ (les 3)
( ) Que Faire Devant les Sectes?	12,95 $	
( ) La Religion Traditionnelle au Québec —1	14,95 $	
( ) La Religion Traditionnelle au Québec —2	14,95 $	24,95 $ (les 2)
( ) Histoire d'une Personne et d'un Personnage —1	12,95 $	
( ) Histoire d'une Personne et d'un Personnage —2	12,95 $	19,95 $ (les 2)

IMPORTANT: Ajoutez à toute commande la taxe provinciale de vente, soit 9 % et envoyez votre chèque ou mandat payable comme suit:
INFO-CASSETTES INC.
C.P. 6033 Montréal H3C 3C9

NOM.....TÉLÉPHONE.....
ADRESSE.....
VILLE.....PROVINCE.....CODE POSTAL.....
TOTAL ci-joint.....incluant la taxe de vente (9 %) (plus 1 $ pour les frais de poste et de manutention).

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

COURS, CONFÉRENCES, INTERVIEWS EXCLUSIVES CONÇUS DANS UN LANGAGE CLAIR ET ACCESSIBLE À TOUS

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

samedi 4 juin de 14h à 16h
Roger Duhamel et le Père Genest
Pour le 50e anniversaire de la fondation de "L'Action Nationale"

vendredi 10 juin de 17h à 19h
Claude Charron

samedi 11 juin de 14h à 16h
Anne-Marie Alonzo

vendredi 17 juin de 17h à 19h
Saint-Arnaud Caron

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

Vente Lemeac

VENTE PRÉ-INVENTAIRE
DU 14 MAI AU 18 JUIN

20% TOUS LES LIVRES (sauf: les livres marqués 4, 5, 6 ou 7)
30% LES COLLECTIONS DE POCHE (Points, J'ai Lu, Folio, etc...)
40% LA COLLECTION «LIVRE DE POCHE»
Ces remises ne s'appliquent que sur les livres en magasin.

HORAIRE: de 9h à 18h — lundi au mercredi
de 9h à 21h — jeudi et vendredi
de 9h à 17h — samedi

à la LIBRAIRIE LEMEAC ET SES SUCCURSALES

• LIBRAIRIE LEMEAC, 371 ouest, ave Laurier, Montréal. Tél.: (514) 273-2841 — 42 (métro Laurier, Autobus 51)
• LIBRAIRIE CÔTE-NORD, 770, boulevard Laure, Place de ville, Sept-Iles — Tél.: 966-8881.
• LIBRAIRIE MANICOUAGAN, 836, rue Puyjalon, Hauterive, tél.: 589-5204
• LIBRAIRIE RÉGIONALE LEMEAC, 769, 3e Ave. Val D'Or, tél.: 824-3808

éditions hurtubise hmh ltée

le désir et le pouvoir
Naim Kattan
essai
coll. *constantes*
210 p. — **12,50$**

NOUVEAUTÉS

Souvenirs de Montparnasse
Traduit de l'anglais par Jean-Yves Soucy
John Glassco
Récit
coll. *L'Arbre HMH*
424 p. — **19,95$**

7360, boul Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323
Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire et chez MARCEL DIDIER INC. 2050 rue de Bleury, bureau 500 Montréal, tél.: 288-7191

Écrits des Forges: une belle aventure

par
Jean Royer

Gérald Gaudet, **Les Écrits des Forges, Une poésie en devenirs**, essai, Écrits des Forges, collection « Estacades », Trois-Rivières, 1983, 128 pages.

Gérard Gaudet: une histoire accessible à tous

Il y a un peu plus de 10 ans, le poète et professeur Gatien Lapointe s'installait à Trois-Rivières pour fonder un atelier d'écriture à l'Université du Québec. Il en ressortit bientôt une maison d'édition qui fête déjà ses 10 ans d'existence avec ses 50 titres et les 30 ou 40 nouveaux poètes qu'elle a mis au monde.

L'aventure est exemplaire et unique dans notre histoire littéraire, si l'on excepte la fondation de l'Hexagone avec Gaston Miron, premier foyer de la poésie québécoise contemporaine. L'action et le rayonnement des Écrits des Forges valaient d'être mieux connus. Le critique et professeur Gérald Gaudet, de Trois-Rivières, s'en est chargé dans un merveilleux petit livre qui rajeunit le visage de notre histoire littéraire.

Gérald Gaudet n'a pas écrit l'histoire des Écrits des Forges dans la manière un peu spécialisée et académique pour clientèle universitaire. Au contraire, il communique, de l'intérieur de l'aventure et des textes, la vie qui s'est déployée en 10 ans aux Écrits des Forges.

Et la poésie, avec Gérald Gaudet, appartient à tout le monde. Son livre retrace les chemins de chacun avec une attention chaleureuse et fidèle qui sait toucher le lecteur. De sorte que voici une riche introduction aux oeuvres en même temps qu'une sorte d'initiation à la poésie qui la rend enfin accessible à tout lecteur et toute lectrice de bonne volonté.

Malgré un certain surcroît d'épithètes qui habitent la ferveur du commentateur, cet essai se présente en quelque sorte comme le « roman » des poètes qui ont publié aux Forges. Gérald Gaudet a eu l'intelligence de décloisonner les genres. Non seulement fait-il l'historique de l'aventure ainsi que le commentaire des principaux recueils, mais encore nous explique-t-il le déroulement des thématiques avant de nous donner des entretiens avec cinq poètes parmi les plus originaux des Écrits des Forges. On apprécie que Gérald Gaudet laisse parler les poètes, tant par leurs textes qu'il s'empresse de citer que par leurs paroles qu'il a recueillies avec une grande amitié.

En fait, l'auteur nous raconte un parcours d'écritures vers ce qu'on appelle « la modernité » (par opposition à une certaine tradition poétique). Car les Écrits des Forges n'est ni un mouvement littéraire, ni un foyer de poésie régionale ou régionaliste. C'est plutôt le lieu de diverses expériences de langages, d'interrogations qui se réalisent d'oeuvre en oeuvre. L'animateur Gatien Lapointe en témoigne quand il dit: « La volonté, toujours réaffirmée, de n'imposer aucun credo esthétique nous poussait à exalter l'originalité de chacun. »

L'histoire littéraire de cette poésie ressemble étrangement au cheminement même de la poésie québécoise à L'Hexagone et ailleurs depuis 30 ans. Gérald Gaudet en retrace précisément les étapes. Nous y entendons d'abord une parole « inaugurale », chez des poètes qui cherchent à donner un nom à leur désir de fusion avec la nature et le paysage, tels René Lord et Jean-Marc Fréchette. Une seconde génération rassemble des voix amoureuses de l'humain, qui délaisse le paysage pour l'avenir intérieur et son devenir d'écriture: Jean Provencher, Yvon Bonenfant, Yves Boisvert et Jean Larivière, entre autres. Puis, d'autres voix parlent encore différemment, dans le surréalisme et le formalisme, dans la ville ou au bord du vide: Gilles Lemieux, André Dionne, Boisvert. Vers 1977, l'expérience formaliste, l'expérience collective et l'expérience existentielle se croisent chez les poètes qui publient aux Forges, comme dans une sorte de microcosme de la poésie québécoise. Certains poètes y ont beaucoup risqué, tels Denis Saint-Yves et André Dionne. D'autres écrivains prennent les voies du quotidien ou de la ville, de façon nostalgique ou même

Suite à la page 36

LA REVUE DES REVUES

Le magazine **Au Masculin**, dont le rédacteur en chef est Winston McQuade, vient de lancer son premier numéro, bien gorgé de publicité et d'articles divers devant intéresser « l'homme contemporain ». En couverture, la tête de Bernard Derome et les noms de Nathalie Petrowski et Gilles Carle. À l'intérieur, des articles sur le bien-être, la mode, les sports, les spectacles, la robotique et l'opéra. Un psychologue définit l'homme contemporain comme étant celui qui dû entamer le dialogue avec la femme et avec lui-même. On ne pouvait pas éviter non plus un article sur un sujet brûlant: « Mon patron: une femme », traité de façon très brève par rapport à d'autres sujets. Du côté culturel, on propose des entrevues ou des commentaires sur l'opéra, le cinéma, le théâtre et l'investissement dans l'art. Mais pas un mot sur la littérature, sur les écrivains ou les livres intéressants: comme quoi se sont sans doute les femmes qui lisent (la revue française *Elle* a même un prix littéraire annuel)! Heureusement, *Au Masculin* donne au moins à lire une excellente nouvelle de Gaétan Brûlotte, qui vient de mériter le prix France-Québec.

★ ★ ★

Du côté des revues culturelles, **Possibles** et **Liberté** viennent de publier deux forts numéros. *Possibles* a réuni des textes de réflexion et de création autour d'un thème très pratiqué et très populaire en cette fin de siècle: « Et pourquoi pas l'amour ». De nombreux textes font vraiment le tour des questions qu'on se pose, hommes et femmes, autour de l'amour. Mentionnons entre autres les textes d'Andrée Ferretti, Marilù Mallet, Rose Marie Arbour, Jean-Pierre Dupuis, Andrée Fortin et Josée Lacourse, André Thibault et Lise Gauvin, ainsi que les textes de création de Roland Giguère et Anne Marie Alonzo, Paul Chamberland, Marie Laberge et Robert Laplante, sans oublier les dessins de Francine Simonin.

Quant à la revue *Liberté*, elle a choisi pour thème de son numéro 147: « L'histoire vécue ». Comment peut-on écrire l'histoire? Quelle histoire? Les romans de l'histoire. Une quinzaine d'historiens et écrivains témoignent, dont: Lise Noël, Paul-André Linteau, Régine Robin, François Ricard, Jacques Brault, Jacques Godbout et Louis Caron. Suivent les chroniques habituelles, de plus en plus étoffées.

★ ★ ★

La livraison de juin du **Temps Fou** propose des reportages-chocs: « Archambault, enquête sur la barbarie », « Les gais et la police, un amour impossible », « Locataires, êtes-vous sur une liste noire? », « Les pacifistes de l'Allemagne rouge », ainsi qu'un commentaire sur notre cher ministère des Affaires culturelles et des reportages sur l'actualité politique qui n'ont rien d'un regard complaisant.

★ ★ ★

Parmi les revues littéraires, **Moebius**, qui touche à tout, nous propose un numéro « Spécial pamphlets ». « Le pamphlet est un cri de désespoir jeté à la face du monde devant l'indifférence crasse de la majorité silencieuse et des autorités en place », dit l'éditorial du pamphlétaire en chef de ce numéro 17 de *Moebius*. Les cris? Celui de Jacques Renaud sur la censure d'un de ses livres au Cégep de Shawinigan. Celui de Marie-Christine Larocque: « On pose un stérilet ». Celui de Paule Tourigny: « Écrire est vital ». Celui de Georges Raby: « Les nouvelles clitocrates », à propos du projet de loi 1983. D'autres cris de désespoir s'ajoutent au sommaire qui se complète d'un essai de Robert Yergeau, poète de Sherbrooke dont le premier livre avait été préfacé par le critique Pierre Nepveu. Cet essai s'intitule: « Évolution du discours sur la poésie au journal LE DEVOIR (1950-1980) ». Cet essai intéressant mais incomplet analyse les rapports de la critique institutionnelle avec l'évolution de la poésie, de Gilles Marcotte à Claude Beausoleil en passant par Jean-Guy Pilon et Philippe Haeck.

★ ★ ★

La Nouvelle Barre du Jour réunit dans son numéro 126 des textes d'écrivaines et écrivains du Mexique, du Québec et du Canada. Cet ensemble fait suite à un colloque littéraire international organisé en novembre 1982 à Guanajuato au Mexique. À l'automne 1983, des écrivains mexicains participeront à un colloque organisé ici. Le premier colloque a été organisé par Graeme Gibson. Tous les textes du numéro de la *NBJ* sont publiés dans leur langue originale et en traductions, c'est-à-dire en français, en espagnol et en anglais.

★ ★ ★

La revue de poésie **Estuaire** en est rendue à son 27e numéro et nous donne dans son numéro du printemps des poèmes de Michel Beaulieu, Jean Chapdelaine Gagnon, Christiane Gauthier, Rachel Leclerc, Renaud Longchamps et Charlotte Melançon, ainsi que des chroniques de Hélène Dorion, Suzanne Paradis et Michel Beaulieu. Christian Bouchard, pour sa part, accuse réception de quelques parutions récentes.

★ ★ ★

Du côté des arts visuels, le quatrième numéro de la revue **10-5155-20 Art contemporain**, dirigée par Graham Cantieni, vient de paraître. La rédactrice invitée pour ce numéro, Annie Molin Vasseur, a développé avec le concours d'une quinzaine de collaborateurs, le thème du livre d'artiste. Sur le sujet, la revue aborde des aspects essentiels et trop peu explorés, tout en rencontrant plusieurs artistes. Je donne au hasard quelques noms qui habitent ce numéro: Pierre Ouvrard, Lucie Laporte, Michel Giroud, Tim Guest, Claudette Hould, René Bonenfant, Odette Drapeau-Milot, Roland Giguère, Judith Wolfe, Azélie Zee Artand, etc. La revue, qui contient aussi quelques surprises, coûte $3. On peut s'abonner ($11 pour un an) à l'adresse suivante: Éditions Alternatives, C.P. 608, Sherbrooke, J1H 5K5. Annie Molin Vasseur est aussi l'animatrice de la Galerie Aubes 3935, qui se spécialise dans le livre d'art.

★ ★ ★

Les revues universitaires nous arrivent aussi avec d'autres numéros thématiques. **Études françaises**, aux Presses de l'Université de Montréal, consacre sa dernière livraison à Victor-Lévy Beaulieu. On y voit VLB comme personnage et institution et comme romancier vers « la souveraine poésie » avec Melville (bel article de Pierre Nepveu). On étudie quelques personnages de ses oeuvres. Benoît Melançon a préparé ce numéro avec Nepveu.

De l'Université Laval nous viennent les deux derniers numéros de la revue **Études littéraires**. Le numéro de décembre 1982 est consacré à Giono et préparé sous la responsabilité de Christiane Kègle. Le numéro d'avril 1983 porte sur « l'énonciation ». S'y ajoutent des comptes rendus et surtout un texte de France Théoret: « Ce grand vide qu'on dit intérieur ».

Chez les revues françaises, le No 362 de la **NRF**, daté de mars 1983, nous arrive avec des textes de Jean Roudaut, Jude Stéfan, Noël Devaulx, Mario Vargas Llosa et Jean-Noël Schifano. La revue **Les Temps Modernes** publie les premières lettres de guerre de Jean-Paul Sartre à Simone de Beauvoir. Enfin, la magnifique revue **Silex** a réalisé son numéro 24 autour de Stendhal à l'occasion de son bicentenaire fêté spécialement à Grenoble, la patrie d'Henri Beyle. En couverture de *Silex*, une reproduction de la signature de Stendhal. À l'intérieur, une quinzaine de textes sur l'écrivain, de Jacques Laurent au comte de Lampedusa.

Jean ROYER

La vie littéraire

Suite de la page 20

mardi à 16 h, André Major réalise la série *De mémoire d'homme*, qui a recueilli les souvenirs de Victor Barbeau, Luc Lacoursière et Gratien Gélinas. Le mercredi à 16 h 30, Radio-France présente via Radio-Canada sa série *Relectures*. Au programme: Lamartine, Georges Sand, Rimbaud, Colette, Villiers de l'Isle-Adam, André Gide et autres. Le jeudi à 19 h, le réseau FM présente les *Entretiens avec Jean Bazaine*, par le poète Charles Juliet. Le vendredi à 17 heures, la série *L'Atelier*, où un écrivain s'entretient avec un artiste québécois, est entendue en reprise. Le vendredi à 19 h, Madeleine Jérôme présente la série *Mosaïque*, réunissant divers textes courts. Enfin, tout l'été, du lundi au vendredi à 19 h 30, une nouvelle suite d'émissions du *Journal intime* d'écrivains québécois.

Flammarion

vous propose

SYBEX

deux nouveautés

• Introduction au traitement de texte
Glatzner, H. — ~~24.95~~ — 19.95

• Votre premier ordinateur
Zaks, R. — ~~22.30~~ — 17.95

Catalogue Sybex disponible

Librairie Flammarion

1243, Université
Montréal H3B 3A8
866-6381

4380, St-Denis
Montréal H2J 2L1
284-3688

C.C. ROCHES du LAC

LIVRES
et
PÉRIODIQUES
de
COLLECTION

Sur rendez-vous :
(514) 527-7336

La grande biographie de Van Gogh

au Seuil

PIAF

Le roman vrai du grand amour de sa vie

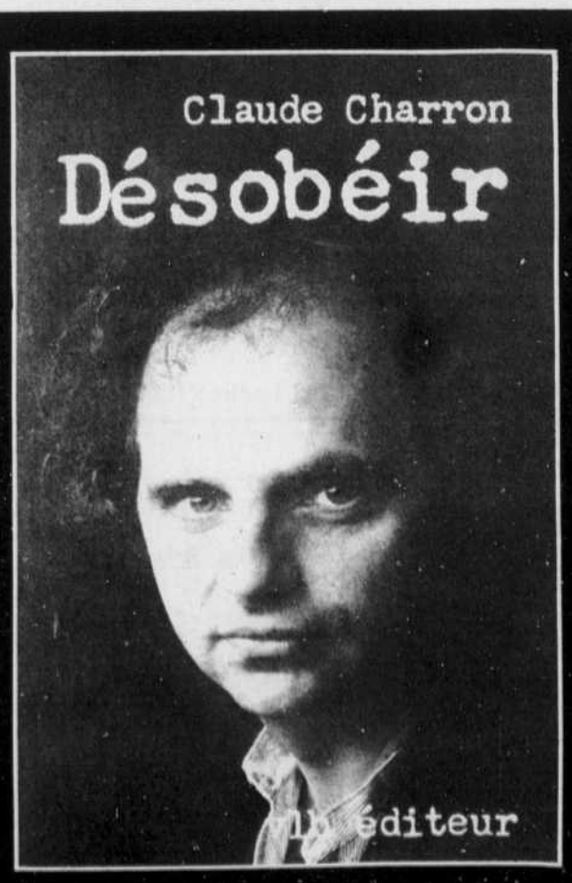
raconté par le réalisateur de LES UNS ET LES AUTRES

Juin 1939. Édith Piaf triomphe à Paris, tandis qu'à Milan Marcel Cerdan devient champion d'Europe. Piaf, Cerdan, deux destins qui font la une des journaux, deux héros authentiquement populaires, censés ne jamais se rencontrer. Il leur faudra six ans et la guerre pour s'aimer, enfin, un soir de coup de foudre.

Octobre 1949. L'avion qui amenait Marcel Cerdan vers Édith Piaf, à New York, percute un pic des Açores: la plus improbable, la plus banale des histoires d'adultère bascule brutalement dans la tragédie.

Édith et Marcel est le récit de cette tempête amoureuse entre deux êtres d'exception, le chant d'un amour-passion devenu légende.

Éditions Lacombe
En librairie à $14.95



Déjà un best-seller: 20 000 exemplaires!

DÉSOBÉIR
par Claude Charron

Un itinéraire politique et culturel qui nous fait découvrir non seulement un politique sincère et enthousiaste, mais aussi un grand artiste et un excellent écrivain. Un voyage émouvant et parfois douloureux à l'intérieur de la Machine du Pouvoir. Un document d'une importance indiscutable.

360 pages — 14,95 $

Bon de commande

Je désire recevoir ..... exemplaire (s) de
DÉSOBÉIR.
Ci-joint ☐ mon chèque ou ☐ mon mandat postal au montant de ..... $

Nom:.....
Adresse:.....
Ville:.....
Code postal:.....

Retourner à:
VLB Éditeur
918, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L2

Livres d'enfants: le règne des petits « tannants »

par Marie-Agnès Thellier

LES vrais chenapans, les farceurs, les petits tannants, les enfants-pas-souvent-sages ont envahi les livres pour enfants, où ils tiennent les beaux rôles et font souvent la vie dure aux parents...

C'est une vraie révolution dans les moeurs puisque, pendant la très catholique enfance de tous les adultes actuels, seule (ou presque) Sophie-la-malheureuse avait droit aux bêtises. Même si tous les héros de mon enfance ne naissaient pas avec une auréole sur la tête, le texte des livres d'alors se voulait moralisateur, prêchi-prêcha, alors qu'aujourd'hui la morale se cache derrière l'ironie ou l'invraisemblable.

L'arrivée sur le marché francophone de plusieurs « petits tannants » d'origine étrangère, grâce à la traduction de livres étrangers souvent merveilleusement illustrés, ajoute quelques gouttes d'humour et de fantastique aux oeuvres éditées dans le monde francophone.

L'Angleterre nous envoie par exemple Tristan la Teigne, Onésime-la-grosse-tête, Ariane, Frédéric et leurs nounours, les deux petits garçons de Michaël Rosen tandis que l'Espagne exporte Jérôme Pelouze et son chien-brosse, l'Allemagne Catherine, petite soeur d'Alice-aux-pays des merveilles et le Japon Stéphanie et sa petite chaise des champs.

« Tristan la Teigne », écrit et illustré par Tony Ross, récemment publié aux éditions du Seuil, est le plus chenapan...Sous sa tignasse brune en bataille a germé une idée géniale: chaque fois qu'on lui demande de faire quelque chose qu'il déteste, il fait semblant d'avoir malentendu et, pauvre enfant sourd, il peut donc n'en faire qu'à sa tête. (Voir critique ci-dessous).

Dans **« Je le déteste mon nounours »**, écrit et illustré par David McKee, toujours aux éditions du Seuil, le fantastique des décors transforme une vulgaire surenchère verbale entre deux enfants de quatre ans, Ariane et Frédéric, en un petit chef-d'oeuvre.

« Je le déteste mon nounours-...Mais il est mieux que le tien parce qu'il sait faire ça et ça... », soutiennent les deux petits. Pris par leur surenchère, ils ne signalent rien d'étrange dans la rue, le jardin public ou l'appartement. Les jeunes lecteurs auront pourtant tôt fait de s'étonner des décors insolites, des comportements étranges et des situations cocasses. Sans le savoir, Ariane et Frédéric sont entrés dans un univers voisin de celui du dessinateur Escher, plein de mains dressées et de fausses perspectives. Les deux niveaux de lecture de l'ouvrage, anecdotique et artistique, en font un livre que les enfants feuillettent longtemps avec plaisir.

Côté poèmes, toujours teintés de l'humour anglais, une série d'historiettes, écrites par Michaël Rosen, illustrées par Quentin Blake et publiées dans la collection Folio Benjamin (Gallimard) s'intitule **« Essaye de m'attraper »**. Le héros, c'est le plus petit des deux frères, celui que l'aîné taquine et qui promène partout son goût du merveilleux.

« Paul s'en est allé de bon matin rejoindre l'équipage. Paul est revenu le lendemain faire un puits dans sa purée... », rêve l'enfant qui se promène balluchon à l'épaule. Côté illustrations, la comparaison qui s'impose ici est celle de Sempé et de son petit Nicolas. Mais il ne s'agit pas de longues aventures: la plus longue histoire se poursuit sur quatre pages et raconte une scène familière: Papa compte jusqu'à 15, en passant par 14 7/8, pour laisser à Fiston le temps de se chausser avant la promenade.

Chez Casterman, **« Chien brosse »** est traduit de l'espagnol. Privé de son chien Sultan (le-mangeur-de-chapeau-pour-vrai), Jérôme Pelouze se choisit un compagnon inanimé: la brosse d'un balai qui peu à peu se met à réagir pour de vrai comme un chien. Il fallut que Picpus, la brosse-chien, morde le mollet d'un voleur pour que Jérôme échappe aux quolibets de sa famille incrédule. Grâce à Picpus, Jérôme est enfin reconnu comme un grand, dont on ne doutera plus jamais de la parole. Douce revanche, savourée devant la niche de la dite brosse...Texte et illustrations sont harmonieux dans cette histoire qui se déroule dans une famille bourgeoise espagnole. Ce livre plaira aux enfants solitaires qui sont eux aussi obligés de s'inventer un compagnon de jeux.

Émule d'Alice aux pays des merveilles, Catherine n'en peut plus d'être ignorée par tous dans les magasins lorsqu'elle fait les commissions de sa mère. Elle se paye un petit voyage dans l'extraordinaire en s'aventurant dans un jardin apparu au premier « Abracadabra » venu. Un poirier magique lui rend le quart d'heure qu'elle vient de perdre chez la boulangère et lui permet de visiter un jardin fantastique, d'où elle ramènera un véritable ours en peluche, signe que l'extraordinaire peut accoucher le très familier...Le texte et l'illustration sont d'une auteur allemande, Annegert Fuschuber, et collaborent habilement au charme de ce **Jardin oublié**, publié par Casterman.

Depuis plusieurs années, dans la collection « La rivière enchantée », les Éditions du Cerf éditent des luxueux livres, grand format, illustrés par des dessinateurs japonais et imprimés au Japon sur papier spécial. Ces livres ont par exemple pour titre *François et le loup* (François d'Assise), *La Petite Chaise* ou *La Fenêtre d'or*. Illustré par Kozo Kakimoto, adapté par Jean Prignaud, **Le Repas de Monsieur l'Ours** fait comprendre, par ours interposé, le dépaysement culturel que constitue un voyage dans un pays étranger. L'ours interprète différemment toutes les aventures qui lui arrivent au pays des lapins. Lorsque tous les quiproquos sont expliqués, le lapin-cuisinier et l'ours-visiteur s'échangent finalement leurs chapeaux en guise d'au revoir. Là, j'ai cru, en faisant abstraction de l'impression japonaise et la qualité des illustrations, me retrouver dans les livres « bon genre » de mon enfance...

Trois personnages nés sous le signe de la cocasserie

par Dominique Demers

Tony Ross, **Tristan la Teigne**, Éditions du Seuil, Paris, 1983.
Marilyn Sadler, **L'Éléphant d'Onésime**, illustré par Roger Bollen, Éditions du Seuil, Paris, 1983.
Jeanne Willis, **L'Histoire de Titi la Terreur**, illustré par Margaret Chamberlain, Editions du Seuil, Paris, 1983.

LES enfants-héros qui peuplent audacieusement les pages de la dernière fournée d'albums aux éditions du Seuil n'ont rien à voir avec les personnages peu particularisés de nombreux contes d'hier. Tristan la Teigne a tout de l'irrémédiable mauvais garnement, Onésime Gratton est follement et parfaitement sage et Titi la Terreur porte merveilleusement bien son nom. Nés sous le signe de l'excès, farfelus à souhait, les trois personnages étonnent doublement car ils semblent, aussi, étrangement réels.

Bien qu'il s'agisse avant tout d'un conte moderne, *Tristan la Teigne* ressemble de maintes façons aux récits traditionnels. Il emprunte le langage simple et clair des contes merveilleux, entraîne son héros dans une enfilade d'aventures et lui impose un voyage, doublé d'une leçon. Pourtant, le récit n'a rien de mièvrement moralisateur. Il propose hardiment une vision caricaturée des moins tendres aspects de la dite « tendre enfance ».

À l'heure où les jeunes lecteurs découvrent le plaisir de jongler avec les mots, Tristan en fait son principal passe-temps. Sa maman lui dit « prends ton manteau »? Tristan fait mine de comprendre « peins ton matou ».

Protégé par l'immunité que lui confère son sort de malentendant, Tristan étale donc ses plus belles couleurs sur le dos du pauvre minou. Quand à l'oto-rhino, il n'a jamais rien compris à ce problème d'ouïe!

Il faudra qu'un mystérieux petit bonhomme sorti de nulle part lui resserve son jeu des malentendus pour que Tristan comprenne la monstruosité de ses facéties.

Le jeune espiègle décidera donc d'abandonner sa fausse surdité. Mais n'ayez crainte, il n'en perd pas pour autant son excentricité: si Tristan s'est assagi, c'est à sa façon! Il ne peint plus son matou, il se contente maintenant de le promener dans une poussette en jouant au funambule sur la corde à linge.

★ ★ ★

Vous souvenez-vous du premier-de-classe-élève-modèle? Une autre peste, à sa façon. En ouvrant *L'Éléphant d'Onésime* vous le retrouverez, assis bien droit sur son siège d'écolier, les deux mains levées en même temps pour répondre à la question du professeur alors qu'au tableau derrière lui un nom trône majestueusement sous le titre « meilleur élève du mois »: Onésime Gratton.

Les illustrations expriment délicieusement le caractère amusant du comportement excessif de l'enfant sage. Les quelques phrases accompagnant les images racontent placidement l'aventure cocasse d'Onésime, adopté par un éléphant. L'humour moqueur, dans l'image comme dans le récit, transforme un scénario un peu simple en un excellent livre d'images. Les déboires du sage Onésime se terminent avec un clin d'oeil au lecteur. Onésime a réglé son problème d'éléphant mais il ignore qu'un quadrupède à long cou trottine derrière lui.

★ ★ ★

Au début, Titi la Terreur rappelle Tristan la Teigne. Deux incorrigibles distribuant généreusement leurs espièglerie. Mais alors que Tristan se transforme en héros à force d'inventivité dans ses méfaits et de grâce dans sa conversion, Titi représente plutôt l'anti-héros, plus méprisant que glorieux.

Déguisé en gorille afin de mieux semer la terreur, Titi se fera prendre au jeu et se réveillera dans la cage du vrai gorille échappé du zoo. La mère de Titi prendra le vrai pour le faux et se laissera escorter ainsi jusqu'à la maison. L'histoire se termine avec le cri d'horreur du père qui, lui, a reconnu le vrai du faux. Nul ne sait si Titi finira ses jours entre un lion et un ours ou encore si le redoutable singe dévorera père et mère.

La mode des contes modernes vaut que l'enfant ait parfois l'occasion de puiser dans les trésors de son imagination pour ajouter une suite ou une fin aux récits. Les jeunes lecteurs trouvent souvent l'idée amusante... à condition d'avoir été alléchés par une situation captivante ou ingénieuse. Titi la Terreur répond-il à ces critères? Aux enfants de juger. Quant à moi, j'ai simplement fermé le livre, le sort de Titi m'important peu.

Quelques lectures qui sentent l'été

par Monique Poulin

APRÈS *Le Visiteur du soir* qui avait remporté le Prix Alvine-Bélisle 1981, Robert Soulières nous offre un deuxième roman pour la jeunesse: **Un été sur le Richelieu**, publié au Cercle du livre de France, dans la collection Conquêtes. Quel ennui que des vacances sans aventures, pensent Laurent et Benoît. Ils aimeraient bien vivre un événement qui sortirait de l'ordinaire. Ils n'ont pas longtemps à attendre.

Nathalie leur fait part de sa découverte: une épave au fond du Richelieu. Mais, chut! il ne faut pas le dire, c'est un secret... qui finit par s'ébruiter. L'aventure mène les trois adolescents à trouver des moyens pour explorer l'épave et à se défendre contre des imposteurs.

Mais plus qu'un roman d'aventure, *Un été sur le Richelieu* est l'éveil à l'amour et le rapprochement d'un père avec son fils. Robert Soulières ne fait pas de morale pour autant. De l'action, donc, et des astuces dans l'aventure; des questions à résoudre sur l'éveil de l'amour et les rapports père-fils.

Robert Soulières a su écrire simplement un roman à plusieurs facettes qui ne manquera pas de plaire aux jeunes. Ils apprécieront sans doute la lecture de ce livre qui exploite bien leur monde de rêves et de réalité.

★ ★ ★

Retour à la montagne, de Roger Frison-Roche, publié chez Flammarion dans la Bibliothèque du chat perché et illustré par Jean-Paul Colbus, est un roman qui s'adresse à de bons lecteurs de 12 ans et plus.

L'histoire se déroule à flanc de montagne. Zian, le guide, est mort tragiquement en pleine escalade. Sa femme, Brigitte, s'installe à Chamonix, pays de Zian. Étrangère et refusée par les Chamoniards, elle doit lutter pour gagner leur estime et vivre une nouvelle vie avec son fils.

C'est dans le vocabulaire et les sons de vents furieux, d'avalanches, de brouillard, de tragédie, de passages étroits et périlleux que l'histoire se déroule. C'est la montagne à défis qui, par son omniprésence, fait croire à un personnage réel. La montagne en colère, sa solitude, son caractère sacré et le besoin de l'homme de la dominer.

Frison-Roche présente, en outre, un genre de vie: l'élevage sur l'alpage. C'est la montagne à vaches, emplie du bruit des clarines et plus tendre que les hauts sommets à conquérir. C'est aussi la vie simple des montagnards.

Enfin, Brigitte, très habile dans les techniques de l'alpinisme, gagne à la fois la conquête de la montagne et celle de sa propre estime, brisant ainsi les modèles depuis longtemps tracés par les montagnards.

Un livre à accent psychologique, bien mené, bien écrit, pour les fervents de montagne et de gouffres.

★ ★ ★

Pour les jeunes qui seraient curieux d'en savoir plus sur les techniques de l'alpinisme, un bon documentaire de chez Fernand-Nathan pourrait compléter la lecture de Frison-Roche: **L'Alpinisme** de Massimo Cappon, traduit et adapté de l'italien par Janine Cyrot. Une cinquantaine de photographies couleur et de nombreux dessins techniques expliquent les ascensions en montagne.

Que ce soit pour une simple excursion ou pour une escalade plus importante, ce livre fait part de différentes règles de conduite à observer en montagne: comment se préparer, s'équiper, se nourrir, porter secours. En plus d'y découvrir le jargon de la montagne, un bref historique de l'alpinisme nous fait voir ce sport tel que pratiqué hier et aujourd'hui. Plus qu'un survol, *L'Alpinisme* est un panorama complet sur tout ce qui est nécessaire de savoir en montagne, même la photographie. Bref, un livre à donner le goût d'escalader.

★ ★ ★

Des livres petit format, tout en illustrations et gros caractères: la collection *Croque-livres* chez Casterman. On ne peut y résister. En les ouvrant, on déniche de belles illustrations qui, de par leur qualité, ajoutent un attrait immédiat au livre. Le texte, clair et aéré facilite la lecture.

La Flûte magique, de Robert Browning présente un monde de paysans dessiné à la Bruegel par Roberto Molino. On se souvient de cette histoire maintes fois racontée du joueur de flûte exterminant les rats du village puis... les enfants.

Par ailleurs, **Tricotin âne de crique** de B. Quelquejeu et illustré par Ivan Gantschev, nous conduit dans une douce histoire imprégnée de gris par l'aquarelle. **Pirouette et Réséda à Chaos — la — Folie** écrit par Colette Demez et illustré par Marie-Josée Sacré, nous propose un monde à l'envers remis à l'endroit, avec illustrations pleine page qui débordent sur le texte.

Le Croque-Livres, Casterman, une collection sympathique que l'on lit aux plus jeunes et que les débutants en lecture peuvent lire eux-mêmes.

Nouveauté
Nouvelle Optique

La beauté de la femme enceinte vue par KÈRO

Au beau milieu de moi
Photographies de KÈRO
Texte de Louky Bersianik
88 p. — 14,95 $

« Chacune des photos de Kèro est la gestuelle d'une gestation plastique qui fait naître les forteresses de l'Invisible: les beaux, les émouvants corps enceints. »
— Louky Bersianik

Prix de traduction du Conseil des Arts à Claude Aubry et Raymond Chamberlain

Le Conseil des Arts du Canada vient de décerner ses prix de traduction pour l'année 1982.

Dans la section anglais vers le français, le gagnant est Claude Aubry, d'Ottawa, pour sa version de *You Can Pick me up at Peggy's Cove* (Je t'attends à Peggy's Cove), de Brian Doyle.

Pour ce qui est du français vers l'anglais, Raymond Chamberlain, de Montréal, a reçu le prix pour sa version de *Jos Connaissant*, de Victor-Lévy Beaulieu. Chaque lauréat reçoit une bourse de $5,000.

possibles
VOLUME 7 NUMÉRO 3 ANNÉE 1983

Comité de rédaction:
Rose Marie Arbour, Jean-Pierre Dupuis, Andrée Fortin, Marcel Fournier, Gabriel Gagnon, Lise Gauvin, Roland Giguère, Roger Lenoir, Gaston Miron, Marcel Rioux.

Secrétaire de la rédaction: Robert Laplante

Adjointe à la rédaction: Élise Lavoie

DANS CE NUMÉRO

Éditorial
Fragments d'amours possibles 7
Amour encore
Roland Giguère 13
Chair et langage, mon amour (fol essai)
Andrée Ferretti 15
Corps de clarté
Jean Royer 29
Correspondances 35
De mémoire incomplète
Marilu Mallet 47
À même le souffle
Anne-Marie Alonzo 57
Amour, quand tu nous tiens
Rose Marie Arbour 61
L'humiliation de l'amour (extraits)
Paul Chamberland 71
Enquête sur un misogyne
Jean-Pierre Dupuis 77
Deux tangos pour toute une vie
Marie Laberge 87
Au fil de l'âge
Robert Laplante 97
Lettres d'amour. Retourner à l'expéditeur
Andrée Fortin et Josée Lacourse 105
Amour dual Contribution inutile au faux débat entre l'affectivité et le sexe
André Thibault 115
Le texte à venir
Lise Gauvin 127
Le désir amoureux
Marie Uguay 135
SUR LES CHEMINS DE L'AUTOGESTION
Les coopératives d'habitation: « Small is beautiful », mais...
Michèle A. Blain 143
COURTEPOINTES ET POINTES SÈCHES 163
ICONOGRAPHIE: Francine Simonin

Abonnez-vous à **POSSIBLES**

Bulletin de commande

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code postal.....
Province.....
Occupation.....
ci-joint..... mandat-poste..... au montant de $15.00 pour un abonnement à quatre numéros à compter du numéro.....
Abonnement institutionnel: $25.00 Abonnement de soutien: $25.00 le no: $4.95

Revue Possibles, B.P. 114, Succursale Côte-des-Neiges, Montréal, Québec, H3S 2S4

La collection Conquêtes

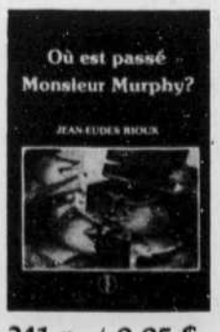
Des livres pour l'été
Des livres pour les 10-14 ans

Les Éditions Pierre Tisseyre
8925, boul. Saint-Laurent, Montréal Tél.: (514) 384-2690

149 p. / 7,95 $

130 p. / 8,95 $

162 p. / 9,95 $



241 p. / 9,95 $

Catalogue jeunesse gratuit sur demande

En vente chez votre libraire

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Pour arracher le désir au chaos et à la mort

par
Heinz Weinman

Naim Kattan, **Le Désir et le Pouvoir**, Essai HMH, 1983, 209 pages.

Naim Kattan

DÉSIR et pouvoir! Le titre du dernier essai de Naim Kattan nous parvient comme un lointain écho de mai 1968. Les gourous du freudo-marxiste d'alors, dans leur catéchisme libidinal simpliste, nous enseignèrent que seul le carcan d'un pouvoir, d'une autorité omniprésents pouvait nous empêcher d'assouvir nos désirs. L'heure, on s'en souvient, fut aux libérations...

Le bel essai de Naim Kattan nous fait mesurer tout le chemin qu'a traversé notre civilisation occidentale depuis 15 ans. En effet, depuis qu'une libération des moeurs sexuelles et morales a fait sauter tous les obstacles et alibis extérieurs à l'assouvissement du désir, ce dernier est apparu enfin dans toute sa « nudité ».

Fulgurance instantanée et éphémère, jaillissement chaotique, le désir meurt au moment de sa manifestation même. Principe vital, dynamique, le désir nous arrache à la mort et à l'entropie généralisée du monde physique et biologique.

Voilà la quadrature de l'homme désirant que Kattan énonce lucidement: est-il possible de canaliser, de régulariser le désir sans le tuer, bref de le soumettre à une loi qui l'arrache au chaos de ses manifestations; comment, d'autre part, prolonger le désir, éphémère par nature, comment lui conférer une « éternité »?

À cheval sur trois civilisations (l'arabe, la juive et la chrétienne) parcourant les siècles à pas de géant, l'auteur repère bien les différentes réponses que des hommes et des femmes imaginaires ou réels ont inventées pour déjouer le désir éphémère, chaotique. Loin des sentiers battus de Freud et de Marx, au fil d'une pérégrination passionnante à travers un champ littéraire vaste et varié, sans laisser de côté pour autant l'analyse d'une quotidienneté conviviale (la mode, les sports, les jeux, etc.), l'auteur donne un nouvel éclat aux mots *désir* et *pouvoir*, ternis et usés par des années de ressassement idéologique. La séduction dans *Les Mille et une Nuits*, le monde du corps et l'unisexualité chez Rabelais, l'invention du désir mimétique chez Don Quichotte sont quelques-unes des étapes marquantes de l'itinérance désirante de ce livre.

Kattan, selon une méthode qui nous est familière depuis ses deux autres essais, ne traite pas son sujet par épuisement (au risque d'épuiser son lecteur), mais en le diffractant, en le modulant, à l'instar de la musique arabe, en une infinité de demi-tons et de facettes. Éthique et esthétique se tiennent: c'est du multiple, du divers, du différent que jaillissent lumière et vérité. La simple opposition duelle des titres des essais de Kattan nous en dit long sur une démarche pour laquelle la rencontre de l'Autre est la seule et véritable épreuve d'authenticité du Soi: *La Mémoire et la Promesse*, *Le Désir et le Pouvoir*.

On comprend dès lors que le désir ne jaillira que dans la rencontre libre de deux désirs. « Le désir » il est liberté, ne peut vivre que dans et par un autre désir libre ». Comme Baudrillard récemment (*Les Stratégies fatales*), Kattan dénonce cette simulation de l'altérité dans l'érotisme et la pornographie où soit une image soit un simple « partenaire-objet » tient lieu de la présence réelle de l'Autre. Le pouvoir (individuel et collectif) risque, si l'on n'y prend garde, de transformer le libre-échange de deux désirs en un rapport hiérarchique où l'Un, l'unique, domine et réduit l'Autre et le multiple.

Quelle meilleure illustration de la manière dont le Désir séduit le Pouvoir, qui pense le réduire, que cette nouvelle lecture des *Mille et une Nuits*! Schéhérazade, grâce au charme de son récit, mue une relation de pouvoir, la pire, puisque son maître Schahriar la menace de mort, en un rapport de séduction. Imperceptiblement, le maître devient un partenaire et son pouvoir se dissout dans l'échange de deux désirs suspendus au fil de l'histoire.

Faust, un moment, est convoqué à ce rendez-vous du désir et du pouvoir. Car n'a-t-il pas sacrifié tout son désir, son goût de vivre à la soif de connaissance et au pouvoir qui en découle? Sa vie et ses recherches se sont consumées en pure perte. « Maintenant me voici là, pauvre fou, tout aussi sage que devant », constate Faust, désabusé, à la fin de sa vie. Dieu et sa création l'ont déçu. Voilà que la magie de Méphisto redonne à Faust sa jeunesse et son désir perdus et la prise magique sur l'Autre, la femme, Marguerite et Hélène.

Dans un raccourci saisissant, Faust apparaît à la fois comme le paradigme de l'homme de science occidental qui, à l'égal de Dieu, a voulu comprendre et refaire le monde, et de l'homme allemand, tiraillé entre la soumission la plus servile au pouvoir, à la Loi et la démesure ultime qui s'arroge le droit divin de vie et de mort sur la créature.

« L'Allemagne se débat dans une entreprise contradictoire. Pénétrer le secret de Dieu ou s'y soumettre, l'égaler ou se prosterner devant sa puissance. » Signe évident de cette contradiction, le mythe aryen ne fait-il pas remonter son origine à la Bible même? Le troisième Reich, vécu comme Millennium, n'a-t-il pas voulu « créer » un nouvel homme tout en sacrifiant l'ancien, le juif?

Poursuivant les réflexions amorcées dès *La Mémoire et la Promesse*, Naim Kattan illustre bien comment les premiers colons venus de France et d'Angleterre sur cette terre d'Amérique vivent l'espace et le temps nouveaux selon des modalités différentes. Les conditions dans lesquelles s'est effectué leur départ sont aussi déterminantes que celles que les colons ont trouvées à leur arrivée.

Américains et Canadiens anglais, bien qu'issus de la même Angleterre, n'affrontent pas l'espace nouveau dans le même esprit. Les premiers, chassés de leur pays natal, sont devenus des « hors la loi » en révolte contre la métropole et ainsi libérés se lancent à la conquête du continent tout en réduisant l'Autre, l'Amérindien, au silence. Tandis que les Canadiens anglais, restés fidèles à la Loi de la métropole, s'en entourent comme d'une barrière défensive contre les rigueurs des espaces quasi illimités.

Même « esprit de garnison » (Northrop Frye) défensif, même fidélité à une Loi chez le Canadien français. Ce n'est certes plus la loi de la métropole puisque cette dernière a rompu par deux fois le contrat qui la liait à la colonie: lors de la conquête et de la Révolution française.

Malgré leurs différences éthniques, Canadiens français et anglais, face à un même espace, ont cultivé les mêmes qualités: endurance et persévérance. Et Naim Kattan nous rend sensibles au chassé-croisé de certains thèmes privilégiés de leur littérature. À un moment, par exemple, où au Québec français le terme « survie » commence à faire vieux jeu, il entre en vogue chez les Canadiens anglais. Les seuls titres des romans de Margaret Atwood en témoignent: *Survival*, *Faire surface*. Comme si les Canadiens anglais vivaient à retardement leur « idéologie de survivance » et leur crise de l'identité.

Cet essai de Naim Kattan nous rappelle que l'identité des individus comme celle des peuples et des civilisations ne se trouve pas en soi, mais se forge dans la rencontre avec l'Autre. Identité d'autant plus forte qu'elle se laisse traverser par le désir de l'Autre. Leçon d'accueil de l'Autre d'autant plus convaincante qu'elle nous vient de quelqu'un qui s'est ouvert à trois civilisations, sans sacrifier son identité.

La poursuite d'une interrogation personnelle

par
Jean Royer

« MES essais, je les écris pour comprendre mon itinéraire et le monde », me dit Naim Kattan, qui vient de publier chez Hurtubise HMH un livre au titre prometteur: *Le Désir et le Pouvoir*.

On connaît Naim Kattan comme chef du Service des lettres et de l'édition au Conseil des Arts du Canada. On sait qu'il est romancier (*Adieu, Babylone*, *Les Fruits arrachés*). Mais ce Juif arabe né en Irak, pour comprendre son passage de l'Orient à l'Occident, poursuit une interrogation personnelle à travers ses essais.

Dans *Le Réel et le Théâtral*, il questionnait les civilisations qu'il a traversées: Juif arabe du Moyen-Orient, Européen puis nomade d'Amérique. Dans son autre essai, *La Mémoire et la Promesse*, Naim Kattan se demande ce qui retient celui qui passe d'une civilisation à une autre. Il se demande quel est le rapport entre le temps, qui est mémoire, et l'espace, qui est promesse. Il relit la Bible en regard de l'Amérique comme terre promise.

Mais en contrepoint des civilisations, il y a la marche de l'individu. Quelle est donc cette pulsion qui nous fait dépasser l'espace et le temps? Cela peut s'exprimer par le désir, qui est justement l'expression anarchique de la vie à travers le corps. Et la grande conclusion du dernier essai, *Le Désir et le Pouvoir*, c'est de constater que le désir ne peut s'exprimer de façon individuelle qu'en contradiction avec la société.

« J'ai découvert, me précise Naim Kattan, que dans chaque civilisation où j'ai vécu il y a eu une entreprise de contrôle du désir individuel. Il existe un contrôle social et collectif du désir individuel. Cela permet la domination des uns sur les autres. D'autre part, aujourd'hui, le désir lui-même finit par être symbole. L'expression du désir devient symbolique. Par exemple, le président des Etats-Unis a l'air de vivre et de manger comme chacun de nous. Le désir semble arrivé au bout de lui-même. D'où le besoin d'autres formes de contrôle du désir individuel. »

Ces formes de contrôle par le Pouvoir politique du désir individuel, Naim Kattan en identifie quelques-unes. D'abord, le contrôle par l'armée, où le soldat met entre parenthèses son désir qu'il peut défouler au moment de la victoire, par le viol, par le vol et l'assassinat. Ensuite, le contrôle moral par les théologies, par les religions et les églises organisées. Il y a aussi le contrôle par la tentation faustienne, par la connaissance où l'on pourrait tout posséder de son désir: c'est le rêve de l'Occident, qui s'est évanoui dans la barbarie nazie.

N'oublions pas non plus, ajoute Naim Kattan, le contrôle par la séduction, comme dans *Les Mille et une Nuits*, où Shéhérazade sauve son désir de la mort ou le renouvelle par son récit. Il y a une autre forme de contrôle du désir par l'imaginaire et ses mythes. Quant à l'art, il n'est pas détournement du désir mais voie parallèle, par l'enchantement, de l'expres-

Suite à la page 26

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE
Distributeurs exclusifs: les éditions françaises, 1411 rue Ampère, Boucherville, J4B 5W2 tél.: (514) 641-0514

Gaston Bachelard

Le nouvel esprit scientifique

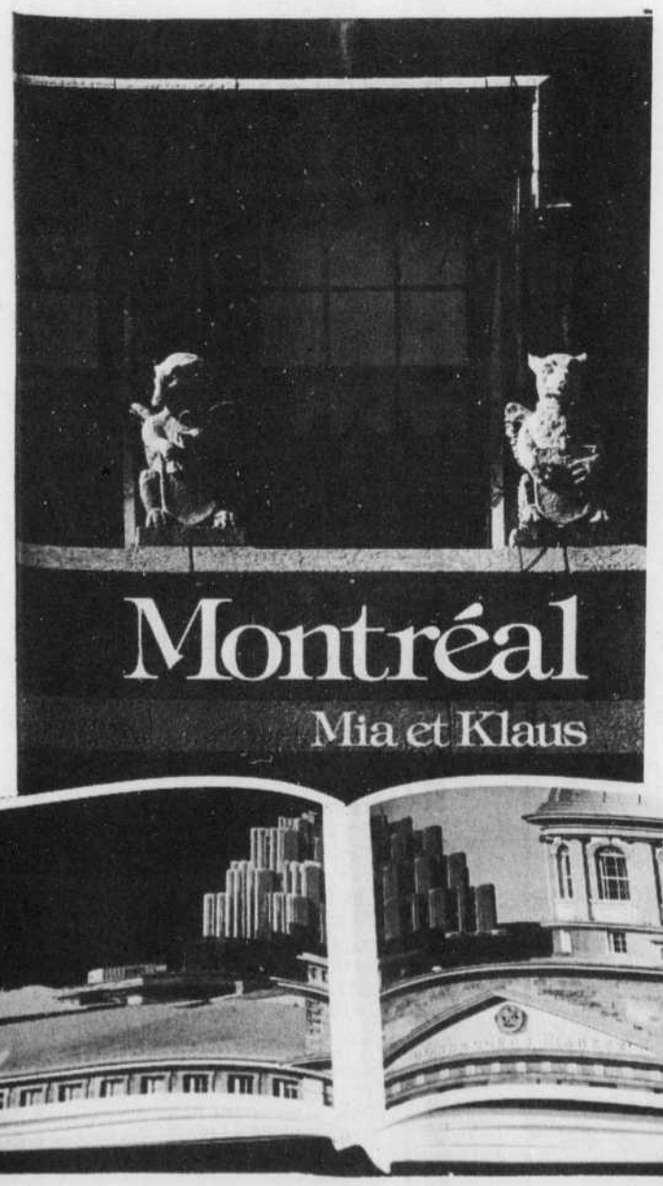
Nous saisirons toutes les occasions pour insister de page en page sur le caractère novateur de l'esprit scientifique contemporain. Souvent ce caractère novateur sera suffisamment marqué par le simple rapprochement de deux exemples dont l'un sera pris dans la physique du XXe siècle. De cette manière, on verra que dans le détail des connaissances comme dans la structure générale du savoir, la science physique contemporaine se présente avec une incontestable nouveauté.

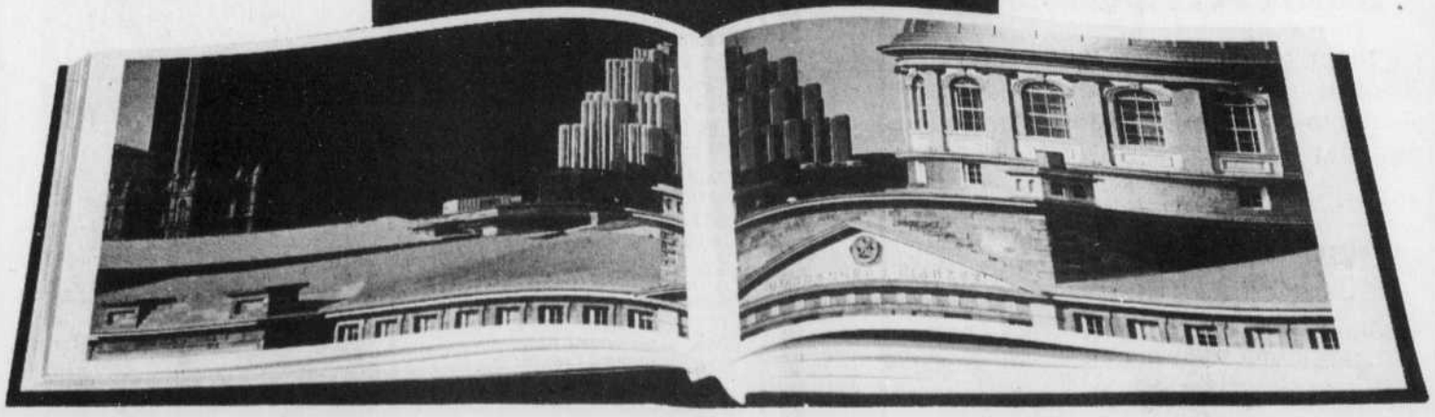
Quadrige / Presses Universitaires de France

Coll. « Quadrige »
192 pages, 9,50$

puf

Montréal
de Mia et Klaus





Après le livre **QUÉBEC,** voici **MONTRÉAL** tel que vu par Mia et Klaus. Un superbe album de photographies couleurs qui nous révèle les facettes d'une cité surprenante, riche de ses nombreux héritages. **MONTRÉAL,** une ville aux multiples visages où les hautes tours de verre se fondent harmonieusement au décor des vieilles pierres. Le regard émerveillé de Mia et Klaus qui se pose sur une ville à découvrir.

23 X 30 cm. • 192 pages • 151 photographies couleurs • texte d'introduction de François Barcelo • disponible en version française et version anglaise • traduction Sheila Fischman • édition brochée $60 • édition reliée $80.

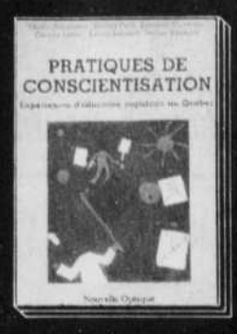
LIBRE EXPRESSION

Éditions Libre Expression,
244 rue St-Jacques, bureau 201, Montréal H2Y 1L9. Tél: (514) 849-5259

Nouveautés
Nouvelle Optique

P. Hamel, J.-F. Léonard, R. Mayer
Les mobilisations populaires urbaines (1960-1980)
482 p. — 17.95 $
Le difficile et laborieux cheminement de la pensée politique de gauche des vingt dernières années. Un ouvrage indispensable.

G. Ampleman, G. Doré, L. Gaudreau, C. Larose, L. Leboeuf, D. Ventelou
Pratiques de conscientisation
Expériences d'éducation populaire au Québec
312 p. — 17.95 $
Comment se fait la prise de conscience individuelle et collective d'une situation d'exploitation, de domination et d'aliénation? Un guide complet des pratiques d'éducation et de lutte.



Centre de Formation Populaire / C.F.P.
Au-delà du Parti Québécois
Lutte nationale et classes populaires
248 p. — 14.95 $
Pour rendre compte de la lente et réelle recomposition de la gauche autour d'une perspective minimale: la recherche d'une réponse populaire, c'est-à-dire socialiste, démocratique et indépendantiste à la question nationale.

en vente chez votre libraire

« Vadeboncoeur »: un livre mal assis entre roman et thèse

par
François Piazza

Saint-Arnaud Caron, **Vadeboncoeur**, Éditions de l'Acropole, Paris, 1983, 348 pages.

Si Dame Histoire est une science, elle ne dédaigne pas la fantaisie. Le romancier peut la lutiner et, par le biais de la fiction, lui faire même de beaux enfants. Comme elle inspire des passions, les bibliothèques et les librairies abondent de ce genre de littérature, souvent avec succès.

Or, les meilleurs romans ne sont pas, souvent, les plus précis en cette matière. En effet, l'auteur privilégie la vie plus ou moins réelle de ses personnages par rapport au cadre ou plutôt à la trame historique qui lui sert de support. On peut, tout en restant rigoureusement exact, agrandir la vision par le rêve.

C'est là le fait d'un bon amant: ce qui le différencie du bon mari minutieux dans sa démarche.

Ce préambule est nécessaire pour expliquer que *Vadeboncoeur*, premier tome d'une saga du Québécois Saint-Arnaud Caron, est à la fois un livre bien fait, quant à la compilation et l'agencement des faits, (trop peut-être!) et légèrement ennuyeux si on le prend sur le domaine de la fiction.

Je ne tenterai pas de résumer les aventures de Pierre Gagné et de Thérèse Cardinal de 1663 à 1696, ainsi que de leurs descendants, par respect pour l'auteur. Elles foisonnent tellement que l'on pourrait en faire 10 livres au moins! Je regrette tout simplement que la réalité finit par étouffer la fiction, ce qui est bien dommage.

Car l'auteur est un passionné: dans les premières pages, il arrive à insuffler un sentiment épique et vivant. Mais il se méfie de lui-même, ce qui est, à mon avis, son tort: très vite, il se réfère aux textes et apporte des précisions qui cassent le ton du récit. Pire, lorsqu'il se reprend et que ses personnages commencent à revivre, il ne coupe le récit par l'historiette qui n'est pas toujours pertinente aux acteurs. C'est là, dans le roman historique, un danger mortel. Seul Jacques Ferron, dans cette merveille qui a pour nom *Le Soleil de Québec*, a su s'en tirer sans dommage.

La référence aux textes, et le souci de ne pas altérer, finissent par aboutir aux résultats contraires. Prenons par exemple les Indiens dans ce roman: au début nous les voyons selon *Les Relations* des Jésuites, c'est-à-dire barbares « sauvages » et méchants, lorsque non-convertis, puis ensuite comme Casanova (*La Vie quotidienne des Indiens* . . .), puis une pointe vers Assiniwi (*Histoire des Indiens du Haut et du Bas Canada*) où le barbare c'est . . . l'Européen, puis derechef les *Relations*? Etc. . . .

De même, une large part est faite à des éléments, quelques fois pas tellement pertinents à l'histoire du roman, empruntés aux ouvrages de Robert-Lionel Seguin.

Le tout d'une manière parfaitement honnête, puisque l'auteur a complété son livre avec une bibliographie de références qui ne comporte pas moins de 52 titres avec noms des auteurs!

Ce qui amène le lecteur à se poser la question: l'auteur a-t-il voulu faire une oeuvre romancée ou une thèse? Hélas, à cheval sur la clôture, il n'a fait ni l'un ni l'autre.

Ce qui est regrettable, parce qu'il ne manque pas de qualités. Écrivain, lorsqu'il oublie son côté « référence », il a de très belles envolées dans une langue claire et riche, ce qui ne nuit pas. Il aurait même du métier, quant à la construction, s'il ne cassait pas le thème par l'anecdote, ce qui enlève tout rythme et ralentit le cheminement. Historien, il sait fouiller, compiler et surtout recouper en fonction de sa thèse.

Car il en a une qui est sous-jacente à travers les personnages: dès le début, les colons se sont coupés de la mère-patrie, la France, qu'ils fuient pour certains, et à laquelle ils s'opposent, devenant ainsi au contact des pays, des Canadiens.

De là, une certaine opposition aux « Français » représentant l'autorité royale pour de fort bonnes raisons. Bref, Saint-Arnaud Caron essaye de dépasser G. Filteau qui fait partir sa thèse sur le même sujet, dans *Naissance d'une nation* au XVIIIe siècle. Il le bat d'un siècle.

Ce qui a pour but de faire remonter les racines un peu plus haut et d'expliquer, en partie, le sentiment antifrançais que l'on trouvera plus tard. Toute thèse est acceptable, dans la mesure où elle s'étaye dans le contexte historique et qu'elle définit ce à quoi elle s'oppose. Filteau, lui, l'a bien compris. Hélas, Saint-Arnaud Caron, s'il connaît fort bien l'histoire de la Nouvelle-France, ne semble pas connaître celle de la France de ce temps-là et confond souvent autorité religieuse et pouvoir.

En fait, si la France, en tant qu'entité politique, existait au XVIIe siècle, les « Français » en tant que tels n'existaient pratiquement pas! On était Normand, Picard, Poitevin, Breton, Provencal comme tous ceux qui portent encore ces noms ici, en témoignent. Le français, en tant que langue, était celle de la cour et de l'administration (et encore pas toujours dans le domaine local: ce n'est qu'en 1665 que le Parlement du Languedoc fut obligé d'écrire ses actes en français!). Dans les campagnes, qui formaient plus de 87 % de la population, on parlait ce que l'on nomme élégamment les langues vernaculaires.

Si bien que les trois seuls lieux « français » en 1693 (fin du premier tome de Saint-Arnaud Caron) étaient Versailles, Paris . . . et le Canada, puisque c'était la seule langue dans laquelle pouvaient communiquer des gens qui venaient de lieux différents. Et le seul code applicable était pour la même raison, la coutume de Paris. Faut-il en conclure que la nation française est née sur les bords du Saint-Laurent?

Décès de la romancière est-allemande A. Seghers

BERLIN-EST (AFP) — Anna Seghers, décédée mercredi à Berlin-Est à l'âge de 82 ans des suites d'une longue maladie, a été décrite par l'agence officielle d'information est-allemande ADN comme l'une des fondatrices de la littérature allemande prolétarienne et révolutionnaire socialiste et réaliste.

Toute son oeuvre littéraire est marquée par la quête humaniste pour la paix et le socialisme, a ajouté l'agence est-allemande.

Ancienne présidente de l'Association des écrivains de la RDA, Anna Seghers, essayiste et romancière, a milité très jeune dans les rangs du Parti communiste allemand (KPD), auquel elle a adhéré en 1928, après avoir présenté sa thèse de doctorat sur les juifs dans l'oeuvre de Rembrandt.

Peu avant la prise du pouvoir par Hitler (1933), elle publie des récits sur le sort de révolutionnaires communistes de différents pays. Arrêtée par les nazis, elle réussit à quitter l'Allemagne hitlérienne et à se réfugier en France, d'où elle gagne le Mexique en 1940.

En 1942, au Mexique, elle publie son oeuvre principale, *La Septième Croix*. Ce roman, considéré comme l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature allemande, brosse un tableau impressionnant de l'ère hitlérienne, à travers la fuite d'un détenu des camps de concentration nazis.

C'est également au Mexique que paraît en 1943 son deuxième ouvrage important, *Transit*, où elle fait revivre avaec une grande intensité le destin d'émigrants dans la France occupée.

Josette Rey-Debove: il ne faut pas mêler français et québécois

par
Paul Morisset

Photo Jacques Grenier

Josette Rey-Debove, secrétaire générale de la rédaction des dictionnaires Robert: une plongée dans les entrailles du lexique

J'AVAIS ma petite idée au sujet de Josette Rey-Debove. Ayant vu une photo d'elle il y a une dizaine d'années — avant qu'elle devienne chef de la rédaction des dictionnaires *Robert* —, je l'imaginais sévère, cérébrale, hautaine, avec des manières aussi pointues que son accent.

Je l'ai rencontrée récemment: elle est souriante, chaleureuse, dynamique, pas compliquée. Malgré sa passion évidente pour le mot juste, elle est tout le contraire de l'intellectuelle-snob - qui - se - prend - très - au - sérieux.

Elle venait à Montréal participer à un colloque de terminologie. Des linguistes de l'Office de la langue française (OLF) en ont profité pour lui faire une proposition, en coulisse, à titre officieux. Ces spécialistes préparent discrètement le terrain pour un projet très ambitieux: la création d'un dictionnaire général du français québécois englobant à la fois les termes qui sont communs à l'ensemble de la francophonie et ceux qui sont particuliers au Québec.

Ils sondaient Mme Rey-Debove en vue d'une éventuelle collaboration entre l'OLF et la maison Le Robert. Dans l'ouvrage qu'ils envisagent, les termes et définitions relevant du français « standard » auraient été tirés du dictionnaire *Robert*, tandis que les québécismes auraient été traités par l'Office lui-même.

Mme Rey-Debove a refusé net. « Je ne suis pas d'accord pour faire ce genre de mélange », m'a-t-elle expliqué en entrevue.

Il est faux de prétendre, à son avis, que le français québécois est simplement formé de français additionné d'un certain nombre de québécismes. « Il n'y a pas *une* langue française », souligne-t-elle, et il n'y a pas vraiment d'« échanges fonctionnels » entre la langue d'ici et celle de France. En effet, par rapport aux communications intérieures, les contacts linguistiques entre Français et Québécois restent statistiquement marginaux.

Selon Mme Rey-Debove, la seule façon de réaliser un bon dictionnaire québécois consisterait donc à « partir de zéro » et à « décrire le français québécois comme s'il s'agissait de la seule langue au monde ». Tâche colossale, évidemment, et qui coûterait quelques sous . . .

Mais la lexicographe insiste sur cette « notion fonctionnelle », sur le fait que le français québécois forme un tout complet en soi et structurellement distinct du français de France. Il y a, de part et d'autre, quantité de particularismes évidents. Mais en y regardant de près, selon Mme Rey-Debove, on découvrirait aussi que des termes courants et apparemment « universels » comme *table* ou *porte* ne sont pas employés de façon rigoureusement identique en France et au Québec.

En fait, le *Petit Robert*, tel que nous le connaissons, n'est conçu que pour le public de France. Mme Rey-Debove est d'ailleurs plutôt gênée par la présence des termes québécois (environ 200 mots et acceptions) introduits dans le *Petit Robert* en 1977.

« J'ai eu l'impression d'y introduire des corps étrangers, avoue-t-elle. Pour le Français moyen, ces mots ne veulent rien dire. »

Ces québécismes ont été inclus dans le *Robert* par suite de demandes pressantes venant du Québec, et plus précisément de l'Office de la langue française. Mme Rey-Debove les conservera dans la prochaine édition de son dictionnaire, même s'il s'agit d'une entorse à ses principes lexicographiques. « Je suis pour dans la mesure où ça fait plaisir à nos amis québécois, dit-elle. Je suis contre en théorie. »

Puis Josette Rey-Debove parle avec chaleur et conviction de son dernier bébé, le *Robert méthodique*. On a sous-estimé, à son avis, l'originalité de cet ouvrage destiné au public scolaire, mais aussi à tous les lexicophiles.« Je maintiens que ce dictionnaire est vraiment révolutionnaire », souligne-t-elle avec insistance.

La principale innovation du Robert méthodique est de présenter, en plus de ses quelque 34,300 mots, l'ensemble des 1,700 « éléments » qui les forment. On identifie ainsi les préfixes et les suffixes, déjà connus et abondamment étudiés ailleurs, mais aussi tous les autres composants qui n'avaient jamais fait l'objet d'une analyse systématique exhaustive: l'élément « év », par exemple, qui signifie « âge » et entre dans la composition de mots comme *longévité* et *médiéval*; ou encore « noc » (nuire) comme dans *innocent* et nocivité.

Selon Mme Rey-Debove, c'est la première fois qu'on « passe au peigne fin » le vocabulaire de quelque langue que ce soit pour en isoler tous les éléments constitutifs.

Après cette grande plongée dans les entrailles du lexique français, Josette Rey-Debove a d'ailleurs l'impression d'avoir « fait le tour du jardin des dictionnaires ». Mais il lui reste quand même un autre défi de taille: celui de réaliser un *Robert* pour enfants. La machine est déjà en marche.

NUMÉRO 2, ÉTÉ 83

l'analyste

2e Trimestre 1983 — 10.00 $

L'affrontement entre l'État et les syndicats 3
Les anglophones au Québec 15
Les sociétés d'État 25
Les évêques et la politique 29
Entrevue avec Louis Quilico 75

I. Guay: Politicailleric economique: F-18 et Nid de corbeau • A. Raynauld: Pour l'interprétation d'un déficit budgetaire • J. Pellerin: Homo hominl lupus • G. Brouillet: La pornographie à Coney Island • B. Lauziere: Le gouvernement local en temps de crise: observateur ou acteur • P. Deschamps et D. Sauvé: La loi 111 et les libertés fondamentales • L. Tremblay et M. Carbonneau: Antoine et Brigitte.

Liberté et responsabilité

Henripin — Migué — Jarislowsky — Szabo — Centralisation — Démocratie — Foules — J.P. Desbiens: Mon journal — Macbeth

À tous les trois mois, 96 pages de lecture profitable

NUMÉRO 3, AUTOMNE 83
Sommaire partiel

Entrevue sur le cancer — Nouvelles chroniques sur cinéma, littérature, etc...

Des études sur les finances publiques, le crime, l'anticapitalisme, le référendum, le féminisme, etc...

Les signatures de Marie-Josée Drouin — André Raynaud — Maurice Cusson — Gérard Dion — Jean Baechler — Maurice Pinard — Richard Hamilton — Dr Jocelyn Demers, etc.

Lettre d'Europe etc... etc...

Abonnement

À partir du numéro:

Individuel: 35$ — De soutien: 50$ — À l'étranger: 45$

Nom:

Adresse:

Code postal:

Téléphone:

Libeller votre chèque ou mandat à l'ordre de L'analyste Inc.
Faire parvenir à l'adresse mentionnée — Renseignements:
(514) 674-1967
Case postal 504,
Succursale postale Bourassa,
Montréal, Qué., H2C 3G8

Nouveauté
Nouvelle Optique

Le nouveau défi du système scolaire

Georgette Goupil, Gérald Boutin
L'intégration scolaire des enfants en difficulté
132 p. 9.95 $
Un regard critique sur le phénomène de l'intégration scolaire au Québec

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

LE ROMAN DE FLORIANT ET FLORETE OU LE CHEVALIER QUI LA NEF MAINE
publié par Claude M. L. Levy
Publications médiévales de l'Université d'Ottawa no 12

Ce volume offre de nouveau, dans cette collection, un travail d'expertise sur une oeuvre du Moyen Âge. L'auteur présente brièvement la version rimée avant d'en étudier le remaniement en prose. Chez celui-ci, il analyse les manuscrits pertinents, leur chronologie, leur langue, ainsi que la présentation des textes. Suit le roman lui-même qui nous entraîne dans une aventure épique remplie de chevauchées, de batailles et d'amours. C'est une nouvelle preuve de la richesse et de l'originalité de la langue française à ses débuts.

ISBN2-7603-4813-X **12,00 $**

Chez votre libraire ou directement aux Éditions de l'Université d'Ottawa 65, avenue Hastey, Ottawa K1N 6N5 (payable d'avance par chèque ou mandat)

Finalistes

Romans et Nouvelles (français)
Gaëtan Brulotte, *Le surveillant*, Quinze
Louis Caron, *Les fils de la liberté II: La corne de brume*, Boréal Express
Roger Fournier, *Le cercle des arènes*, Albin Michel
Anne Hébert, *Les fous de Bassan*, Éditions du Seuil

Romans et Nouvelles (anglais)
Alice Munro, *The Moons of Jupiter*, Macmillan of Canada
Chris Scott, *Antichthon*, Quadrant Editions
Guy Vanderhaeghe, *Man Descending*, Macmillan of Canada

Poésie (français)
Alphonse Piché, *Dernier profil*, Écrits des Forges
Michel Savard, *Forages*, Éditions du Noroît

Poésie (anglais)
Robert Bringhurst, *The Beauty of the Weapons: Selected Poems, 1972-1982*, McClelland and Stewart
Barry Dempster, *Fables for Isolated Men*, Guernica Editions
Diane Keating, *No Birds or Flowers*, Exile Editions
Phyllis Webb, *The Vision Tree: Selected Poems*, Talonbooks

Théâtre (français)
Réjean Ducharme, *HA ha! . . .*, Éditions Lacombe
Marie Laberge, *Avec l'hiver qui s'en vient*, VLB Éditeur
Léo Lévesque, *. . . Quand j'y ai dit ça . . . à parti à rire*, Éditions coopératives Albert Saint-Martin
Jovette Marchesssault, *La terre est trop courte, Violette Leduc*, Les Éditions de la Pleine Lune

Théâtre (anglais)
John Gray, *Billy Bishop Goes to War*, Talonbooks
Lawrence Jeffery, *Clay*, Playwrights Canada
Betty Lambert, *Jennie's Story*, Playwrights Canada

Études et Essais (français)
Flore Dupriez, *La condition féminine et les Pères de l'Église latine*, Éditions Paulines
Maurice Lagueux, *Le marxisme des années soixante: une saison dans l'histoire de la pensée critique*, Hurtubise HMH
Michel Leclerc, *La science politique au Québec: essai sur le développement institutionnel 1920-1980*, L'Hexagone

Études et Essais (anglais)
Northrop Frye, *The Great Code: The Bible and Literature*, Academic Press Canada
Christina McCall-Newman, *Grits: An Intimate Portrait of The Liberal Party*, Macmillan of Canada
Christopher Moore, *Louisbourg Portraits: Life in an Eighteenth-Century Garrison Town*, Macmillan of Canada

Prix littéraires du Gouverneur général pour 1982

Les noms des huit lauréats (un par catégorie) seront divulgués le 8 juin prochain.

Les prix leur seront remis par le Gouverneur général M. Edward Schreyer à Québec, vers la fin de septembre.

Les prix du Gouverneur général sont administrés par le Conseil des Arts du Canada.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Une admirable fable surréaliste

par
Guy Trottier

Giorgio de Chirico, .
Hebdomeros, Flammarion, Paris, 1983, 131 pages.

QUI donc est cet homme, guidé par ses rêves, celui par qui le scandale arriva, celui qui inventa la peinture métaphysique, celui que conspuèrent André Breton et ses amis, celui qui peignit le rêve et ses ombres, celui qui fut plus moderne que les avant-gardes et plus traditionnel que les maîtres anciens?

Ecce Giorgio. Son itinéraire (et celui de son frère Alberto Savinio) est des plus complexes. Sa biographie constitue une sorte de raccourci, de concentré de la culture occidentale: naissance grecque (de parents italiens, à Volos en 1888), brèves (mais marquantes) étapes italiennes (Florence, Venise, Turin) sur le chemin de Munich du Blaue Reiter et de Kandinsky, en 1906, puis Paris, Ferrare, Paris et Rome en passant par New York avant un ultime retour en Grèce quelques années avant sa mort en 1978.

L'étape fondamentale, outre la grecque, est cependant munichoise. C'est le moment majeur de sa formation intellectuelle. Tout en suivant les cours de l'Académie des Beaux-Arts, il acquiert une technique solide, fréquente les musées, découvre Böcklin et Klinger (la peinture symboliste) et, surtout, la philosophie allemande, celle de Nietzsche, Schopenhauer — qui portent l'activité artistique au pinacle, ne l'oublions pas — et Weininger. Il se référera sa vie durant à cette triade-là qu'il va interpréter de manière originale pour en faire le substrat de sa peinture du premier et du second style (et non « période » . . .) qui coexistent dès le début.

Toute sa vie, Chirico peindra, écrira. Les rapports, les échanges entre ces deux pratiques sont méconnus et rarement mis en parallèle. L'intitulation « littéraire » de ses tableaux parisiens notamment, qui n'obéit pas à une mode, en est l'indice premier.

Le thème du « voyage », du « départ », du « retour », de la « gémellité », de la « mort », de « l'archéologue » dominent dans l'écriture comme dans la peinture, dans cet incomparable *Hebdomeros*, chef-d'oeuvre paru pour la première fois en français en 1929 et qu'on réédite. Livre de charme, confession autobiographique transposée en fable, admirable ouvrage inscrit dès sa parution au panthéon de la littérature surréaliste, aux côtés de Gérard de Nerval, Alfred Jarry, Raymond Roussel et Lautréamont.

« Moi qui vous parle, je suis peintre! Ainsi s'exprime Hebdomeros, livrant par fragments souvenirs d'enfance, fuites éperdues à travers des chambres aux issues compliquées, voyages incessants, paysages impossibles, nostalgies passéistes et inventions théoriques. On y rencontre des gladiateurs énigmatiques, un pianiste qui joue sans faire le moindre bruit, un Périclès qui n'est pas celui que l'on sait, des statues de vieillards qui bougent encore, une horde de centaures, des nourritures morales et immorales, des fêtes nocturnes comme seuls les phantasmes savent en fabriquer, des oranges aux fleurs obscènes, des villes aux places désertées, aux parfums d'ennui mélancolique et aussi des intellectuels « impuissants et dépités », ces « hommes noeuds » symboles vivants et déambulants de la bêtise humaine.

Entre deux errances, dans l'un de ses discours inspirés, Hebdomeros dit ceci: « Peu à peu avec l'âge . . . la discipline, le savoir et le métier l'emportent sur l'instinct. On prend des allures de chirurgien de haute école. »

NOUVEAUTÉS LEMÉAC

DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

• POURQUOI CRACHER SUR LA LUNE?

ROMAN DE JACQUES FILLION

14,95$

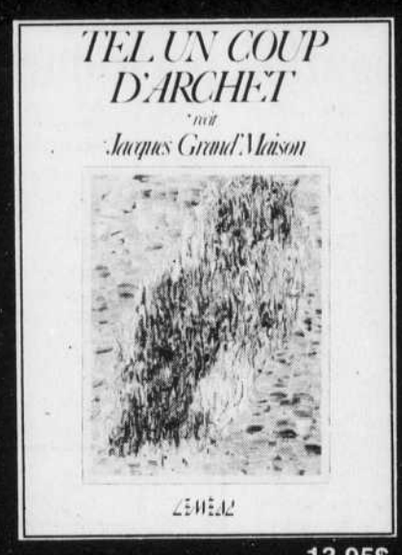
UN ROMAN PASSIONNANT QUI NOUS RÉVÈLE UNE HUMANITÉ PROFONDÉMENT TOUCHANTE AINSI QU'UN GRAND TALENT. ON Y DÉCOUVRE LE SUPERBE INSTINCT DE CONSERVATION DE L'ÊTRE HUMAIN.

DU MÊME AUTEUR:

IL EST BIEN COURT LE TEMPS DES CERISES

• TEL UN COUP D'ARCHET

RÉCIT DE JACQUES GRAND'MAISON



13,95$

Tendus comme un arc, trois êtres se braquent au nom de leurs options opposées. Mais peu à peu les munitions s'épuisent et les belligérants se rapprochent. Un corps à corps semble inévitable. Leur faut-il passer par cette lutte pour enfin se reconnaître et découvrir le fond commun d'humanité et de foi qui les habite? Plus qu'un amour, voici qu'émerge une indicible complicité. Mais pas avant que les cordes s'emmêlent, se délient et s'apprivoisent en gémissant. Imprévu, inespéré, quelque chose les rassemble, tel un coup d'archet qui réinvente sa musique au contrepoint de fortes dissonances.

Mais le quatuor reste inachevé... en attente de l'Autre qui vient. « J'ai gravé ta mélodie sur la paume de ma main, mais je ne puis la jouer sans ton accord avec les tiens. »

DU MÊME AUTEUR:

LA RÉVOLUTION AFFECTIVE ET L'HOMME D'ICI *(RÉIMPRESSION)*

DES LIVRES INDISPENSABLES L'ÉDITEUR TOUJOURS À L'AVANT-GARDE

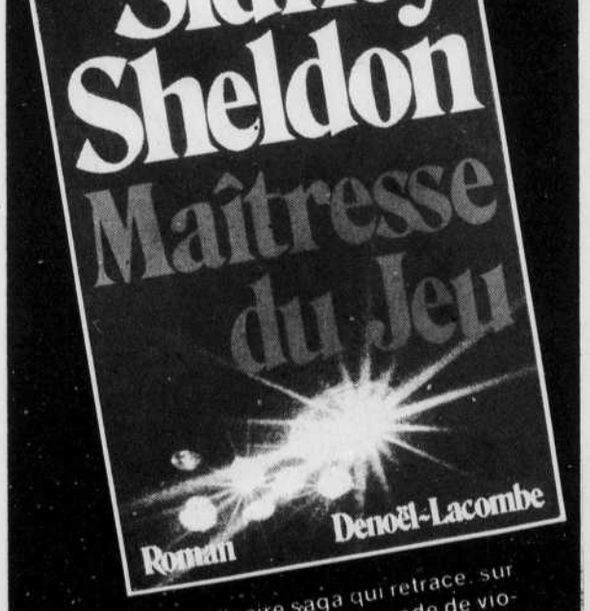
LEMÉAC

ÉDITIONS LEMÉAC • 5111, av. Durocher, Outremont H2V 3X7 — Tél.: 273-2844.
Par la poste: 1,00$ frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card.

Par l'auteur de JENNIFER

Maîtresse du Jeu

Le destin exceptionnel d'une femme à la tête d'une immense multinationale



Une extraordinaire saga qui retrace, sur plus d'un siècle, dans un monde de violence et de passion, la vie tumultueuse d'une famille partagée entre l'amour et la haine, et dominée par une figure féminine exceptionnelle qui distribue de main de maître les cartes du destin.

Un roman inoubliable aux personnages fascinants.

Editions Lacombe
En librairie à $15.95

Paul Gadenne: la sortie du purgatoire

par
Guy Trottier

Paul Gadenne, **Siloé**, Paris, Seuil/Points, 1983, 555 pages.
Paul Gadenne, **Le Vent noir**, Paris, Seuil, 1983, 443 pages.
Paul Gadenne, **La Plage de Scheveningen**, Paris, Gallimard/L'Imaginaire, 1983, 303 pages.
Paul Gadenne, **L'Invitation chez les Stirl**, Paris, Gallimard/Folio, 1983, 183 pages.

Paul Gadenne: un modeste professeur de province

BIEN refroidis, les écrivains font des cadavres exquis. Et encore... Lorsque le 1er mai 1956, à la naissance du jour, meurt Paul Gadenne, il n'entre pas dans le purgatoire des écrivains. Cette période probatoire où l'on doit expier avant d'accéder à la félicité littéraire éternelle, il s'y trouve déjà de son vivant. Il était bien parti pour demeurer dans le caveau des écrivains malchanceux. Et voilà que 30 ans après, il resurgit, neuf, adulé. Voilà qu'il refait surface sans rien devoir à personne ou à la mode.

Né en 1907, Paul Gadenne contracte, dès 1933, la tuberculose qui, après divers avatars, doit finalement l'emporter à l'âge de 49 ans. A travers les volumes réédités, on découvre ou redécouvre un écrivain rare. Loin de la littérature, isolé, comment ce modeste professeur de province peut-il s'imposer de manière si souveraine dès son premier livre, en 1941? L'imminence d'une révélation, un mouvement de l'air qui annonce dès les premières lignes qu'on va lire un livre exceptionnel, c'est cela *Siloé*.

« Vous êtes mouillée, dit-il.
— J'aime la pluie.
— Mais elle a l'air de fouetter terriblement.
— J'aime le vent...
— Je ne remarquerai donc pas qu'il fait noir, parce que vous me direz que vous aimez la nuit.
— J'aime la nuit, dit-elle en riant, et il vit ses dents qui luisaient. »

Siloé relate la convalescence intensément vécue et rêvée telle une initiation par un jeune homme dans un sanatorium de montagne. La maladie dont souffre le héros et dont il guérit a seulement atteint son corps mais lui permettra d'accéder à la vraie vie. On n'est pas près d'oublier ces pages où Simon qui marche dans la neige aux côtés d'Ariane, la femme aimée que lui ravira une avalanche, tombe en arrêt et en extase devant un arbre isolé, trait d'union entre la terre et le ciel et signe d'une réconciliation d'où plus rien de vivant, soudain, ne s'absente. L'exergue au prologue de *Siloé* est emprunté à Rimbaud: « La vraie vie est absente. »

Plutôt un voyage au bout de la nuit: ainsi doit-on considérer *Le Vent noir*, qui date de 1947. Il est peu de récits qui, à son égal, aient transcrit avec cette acuité la folie d'aimer et l'impossibilité de vivre sa passion. Les marches harassées de Luc dans un Paris transi, à la recherche d'une femme toujours volatile, toujours à resaisir, ses rendez-vous toujours manqués ou perdus d'avance, comme peuvent l'être de mauvaises causes, ne trouvent leur terme que dans la folie et le crime. Je tiens pour un chef-d'oeuvre ce livre éperdu et haletant.

« Bella remedium litterarum, écrit Gadenne dans *La Plage de Scheveningen* (1952). Quand le pouvoir des mots s'épuise, les hommes rédigent des proclamations, des appels au peuple, des bulletins de victoire (...) Quand le mot s'use, quand la phrase devient sans pouvoir, quand le dernier degré de la complication, du raffinement ou du pompiérisme est atteint, il n'y a plus que l'appel aux nerfs! »

Il faut envier ceux qui n'ont pas encore lu *La Plage*. Ce n'est pas en enfer qu'ils vont entrer, l'espace d'un livre, mais bien dans le paradis d'une grande prose qui sanctifie tout sur son passage... Paris 1944 au lendemain de la libération... Guillaume Arnoult veut revoir Irène qu'il n'a pas revue depuis six ans. Il la retrouve et l'emporte vers une de ces plages du nord si semblables à celles que peignit Ruysdael dans un tableau qui leur fut autrefois cher: « La Plage de Scheveningen ». Guillaume parle, Irène parle, et la parole ne diminue qu'à peine la distance: ils se tendent des mots, comme on se tend la main, avec tendresse, mais sans la fusion de l'amour, désormais passé, impossible. Et quittant la plage, où l'immobilité d'une heure ne pouvait annuler le temps qui les sépare, Guillaume et Irène retournent à leur vie différente.

C'est sur un autre registre, celui d'une sorte d'humour blessé, que Gadenne joue dans le dernier livre publié avant sa mort: *L'Invitation chez les Stirl*. Accueilli, dans leur villa de Barcos-les-Bains, par un couple d'amis anglais et leurs cerbères, le peintre Olivier Lérins finit par s'engluer dans un huis clos aux frontières indéfinissables. Il passe ses journées « à attendre il ne sait quoi — peut-être un peu de bienveillance du monde ». M. Stirl succombe à une crise cardiaque qui prend à peine valeur d'événement. Mme Stirl dont tout, au fil des jours, l'a séparé davantage et, en même temps, dangereusement rapproché, quitte Olivier dans la plus complète équivoque. « Chacun n'est pour l'autre qu'un faux témoin. »

Avant de disparaître, Paul Gadenne avait le projet d'écrire un récit sur un être immobile, seul dans une pièce noire, ne pensant pas, ne souffrant pas. En somme un livre sans sujet, l'exploit ultime. Il devient le romancier pour les temps froids et maussades que nous vivons.

Julien Green: une plus grande ouverture

par
André Pretto

Julien Green, **La Lumière du monde**, Paris, Seuil, 1983, 330 pages.

APRÈS un assez long silence, Julien Green a fait paraître l'automne dernier, aux Éditions du Seuil, le 11e tome de son *Journal* (1976-1978). Voici qu'à quelques mois d'intervalle paraît le 12e tome, *La Lumière du monde*, qui rassemble les notes prises entre le 3 août 1978 et le 26 janvier 1981.

L'auteur, dans ce journal qu'il tient depuis près de 60 ans, interroge et se sent interrogé. À 80 ans, Julien Green n'a pas fini de se découvrir: de ses lectures, de ses voyages (fort nombreux), de la naissance d'oeuvres nouvelles et de la disparition d'êtres qui lui sont chers, dont sa soeur Anne, se dégagent des éléments inconnus de sa propre connaissance. « You think too much », remarque un jeune cousin américain de l'auteur en visite à Paris.

Julien Green: les malheurs de la planète

Même en faisant abstraction de *La Lumière du monde* en tant que carnet de bord d'un long voyage intérieur, le lecteur y entendra également s'élever tout autour du diariste « la rumeur d'un monde qui se désagrège, se décolle comme une potiche cassée et mal rafistolée ». Et bien que ce « désagrègement » soit présent dans le *Journal* dès les années 30, la lumière que dégage notre monde contemporain n'en demeure pas moins exceptionnellement trouble: « L'aspect infernal de ce qu'on appelle l'actualité me remplit de dégoût. Le monde devient trop bête, et la bêtise est l'engrenage de toutes les terreurs. »

Nostalgie de la « Belle Époque »? Nullement. Green s'est toujours pour sa part refusé d'en reconnaître l'existence: « Qu'on ne me dise pas que le monde est devenu un enfer. Il l'a toujours été, mais nous ne le savions pas du temps qu'il n'y avait ni radio ni télévision. »

Je ne cite un peu par hasard ces extraits que parce qu'ils donnent, de façon générale, le ton de *La Lumière du monde*. Si tenir un journal est un peu l'art de choisir entre toutes les choses que la vie nous verse, la tendance récente de ce choix par Julien Green marque surtout une plus grande ouverture au monde extérieur.

Les citations pieuses, les anecdotes de tout genre, les soupirs métaphysiques du diariste demeurent certes encore nombreux. Pourtant, la « politique » prend une place de plus en plus considérable: certaines pages finissent parfois par ressembler à un catalogue bien écrit des derniers malheurs de notre planète.

Ce choix est sans doute lié au souci de plaire à un vaste public, plaire peut-être à trop de gens. L'auteur ne s'en défend pas: « Je choisis ce qui me semble apte à intéresser la plus grande variété de lecteurs, ce qui donne à ces pages un lien de parenté avec le *patchwork* ».

Quant à la chronique de ses tourments, de ses pensées les plus intimes, le diariste la garde soit pour les flammes, soit pour une publication posthume. Ces passages inédits du *Journal* auraient, si l'on en croit leur auteur, le don de faire sursauter même les plus « blindés ». Mais jusqu'à ce qu' éclate au grand jour « le scandale de la vérité », ce ne sont que des passages plus anodins que nous livre Julien Green. À défaut d'être tapageurs, ils n'en sont pas moins intéressants.

Car, certes, on n'invite pas un Américain à siéger à l'Académie française par hasard. Julien Green écrit admirablement bien. Rien de plus clair, rien de plus lisible que son *Journal*. D'une grande sobriété, son écriture rachète par la pureté de la langue ce qu'il pourrait y avoir parfois de trop mélancolique, de trop pessimiste dans l'âme de ce grand romancier.

« Un vieillard est un livre qu'on néglige de lire », note-t-il dans son *Journal*. Cela est sans doute vrai. Mais on ne saurait reprocher à Julien Green de n'avoir tout mis en oeuvre pour qu'on le lise.

Interrogation personnelle

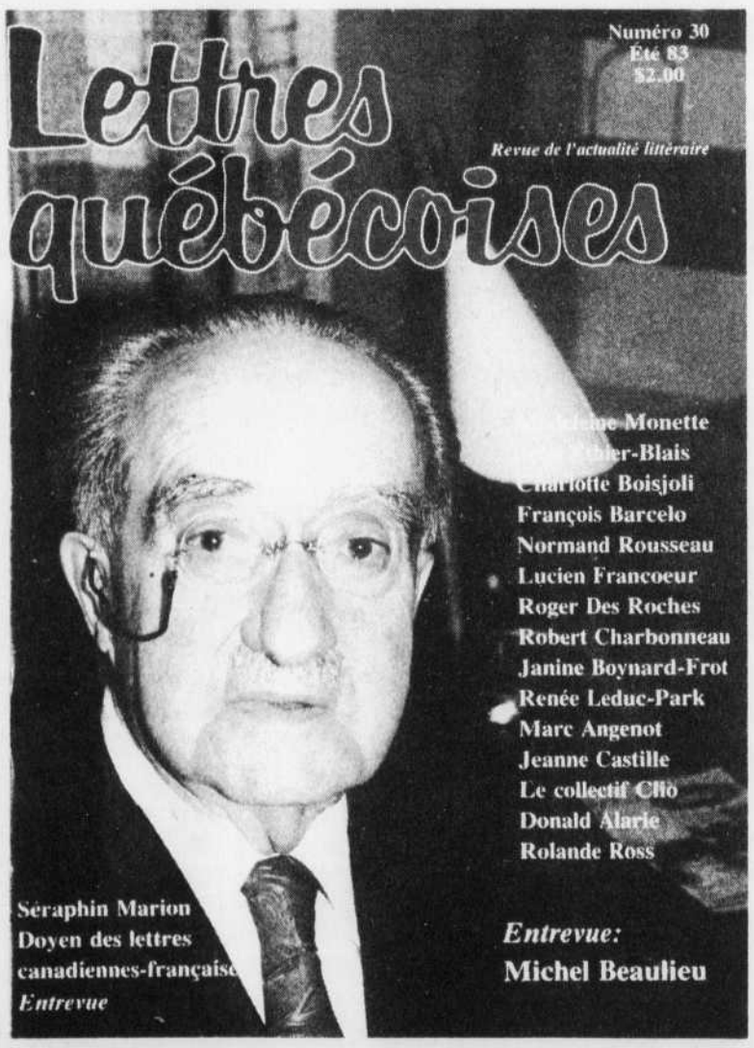
Suite de la page 23

sion du désir. L'art, c'est l'expression autre.

« À l'heure actuelle, conclut Naim Kattan, le désir est contrôlé aussi par la pornographie, par la violence qui détourne le désir érotique et peut le contrôler en le vidant de son sens. La pornographie est une invitation à ne pas vivre le désir, c'est-à-dire à le vivre dans l'imaginaire et la violence au lieu de le vivre dans la réalité. Il y a donc aujourd'hui une sorte d'obscénité de la civilisation, qui va de la symbolisation du pouvoir à la symbolisation du désir lui-même par la pornographie. »

Mais quel est donc le plus grand désir de Naim Kattan, en tant qu'individu?

« C'est d'exprimer mon désir, répond-il, de le vivre et de le poursuivre, c'est-à-dire de reculer la mort: donc, de pouvoir exprimer la vie pleinement, dans son sens et dans sa jouissance aussi. »



La seule revue de l'actualité littéraire au Québec
Entièrement illustrée 92 pages

LETTRES QUÉBECOISES No 30
Si vous ne trouvez pas notre magazine dans les librairies ou les kiosques à revues, pourquoi ne pas vous abonner ?

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

Lettres québécoises
C.P. 1840, Succ. B
Montréal, Québec
H3B 3L4
Tél.: (514) 843-5358

Canada 8$
USA 10$
Europe 15$
Institutions 10$
De soutien 20$

Les pages littéraires du DEVOIR publiées ici tous les samedis sont un excellent lieu de rencontre pour les lecteurs, auteurs, éditeurs, libraires... Ainsi donc,la publicité étalée dans ces pages devient également une source de renseignements pour le bouquineur à l'affût des plus récentes parutions. Pour toute information concernant la publicité, demandez Jacqueline Avril au 844-3361.

LE DEVOIR

Le Salon du Livre de Drummondville ouvrira ses portes le jeudi 9 juin par l'inauguration officielle qui aura lieu à 20h au CEGEP de Drummondville sous la présidence d'honneur de Monsieur Clément Richard, Ministre des Affaires Culturelles du Québec.

Ce quatrième Salon s'inscrit cette année sous le thème: VIENS DÉCOUVRIR TON LIVRE et permettra à une cinquantaine d'exposants d'offrir à la population de la région 04 un vaste choix de volumes puisés à même les toutes dernières parutions. Plusieurs auteurs seront d'ailleurs présents à ce salon. Pour n'en nommer que quelques-uns: Maurice Champagne-Gilbert, Marie-Claire Blais, Georges D'Or, Gatien Lapointe, Françoise Gaudet-Smet, Denys Gagnon.

Plusieurs activités sont également prévues:

— Au cours de la journée de vendredi, La Maison des Mots accueillera Paul Vanier et Les Presses de l'Université du Qué. et Québec-Sciences accueilleront l'adjoint du professeur Scientifix.
— Estelle Lacoursière présentera l'Arbrier, L'Herbier Québécois et Médicinal, des oeuvres écrites par Daniel Fortin.
— Josselyne Deschênes, auteure pour enfants, invitera les jeunes à la lecture, au dessin, au conte musical en jouant avec les mots, les images, les sons et les gestes.
— Roger Quirion et François Ladouceur de la maison Héritage animeront également des activités pour les enfants.
— Florian Lambert, auteur compositeur interprète, animera un atelier de poésie en après-midi et donnera un spectacle en soirée à l'auditorium (salle Georges D'Or).
— La Ligue d'improvisation Drummond se produira en soirée au Café Clovis.
— La Fédération Québécoise du Loisir littéraire offrira un jeu d'énigmes "Le grand jeu de la découverte" et des ateliers d'animation du livre.
— Une nuit de poésie clôturera la journée de samedi après la conférence discussion de Monsieur Maurice Champagne-Gilbert. Seront présents à cette soirée, des poètes de Montréal et de Drummondville. Entre autres: Paul Chamberland, Yolande Villemaire, Alain Arthur-Painchaud, Manon Côté, Richard Gamache et Béate Labrie.
— À souligner qu'en après-midi, une douzaine d'auteurs seront présents pour des séances de signatures au kiosque R50.
— Un tournoi d'échecs débutera le vendredi pour se terminer le dimanche en après-midi.
— LA GUILDE DES ARTSITES DE DRUMMONDVILLE procédera au lancement de son Agenda d'Art 1984, véritable bijou de reproduction des oeuvres de nos talents créateurs d'ici, le dimanche 12 juin à 13h30. C'est à ne pas manquer.
— Une table ronde sera animée par Francine Pépin le dimanche à 14h30 et portera sur le thème "l'écrivain et la solitude". Participeront à cette activité: Marie-Claire Blais, Dominique Chabot, Josselyne Deschênes et Béate Labrie.

Nous vous invitons donc à venir voir ce 4e Salon du Livre de Drummondville qui aura lieu du 9 au 12 juin prochain au CEGEP de Drummondville, 960 rue St-Georges.

VIENS DÉCOUVRIR TON LIVRE

LE DEVOIR
en tête

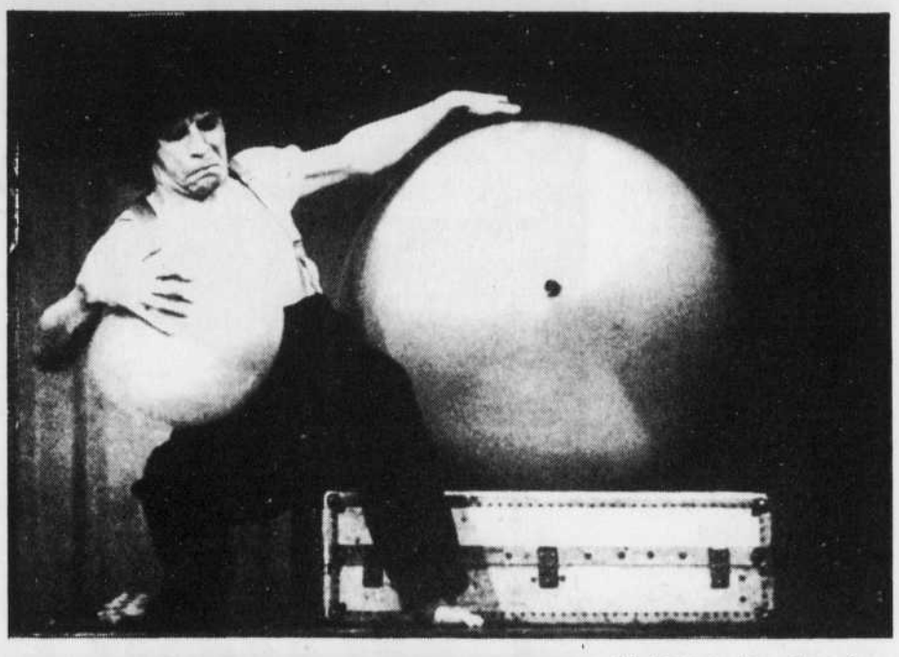
le cahier
CULTURE ET SOCIÉTÉ
ajoute à votre plaisir de lire,
la satisfaction
d'être bien informé

par ses entrevues,
ses comptes rendus,
ses analyses et ses critiques,
le cahier CULTURE ET SOCIÉTÉ
est une valeur sûre

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Mime: l'effet Lebreton

par
Robert Lévesque



Ci-dessus, le mime français Yves Lebreton. À gauche, un scène de «Beau monde» de Mime omnibus, de Montréal

IMAGINEZ la scène: Claude Jutras, tranquille spectateur assis au dixième rang pour le spectacle d'Yves Lebreton. La salle rigole. Lebreton, enfant terrible, décide d'aller distribuer ses journaux dans la salle. Il enjambe les fauteuils, s'appuie sur des têtes et, soudain, on ne sait comment, Jutras se retrouve cul par-dessus tête, les pattes en l'air, les mains sur son dossier. À la sortie, il me dira « je n'ai rien vu ».

C'était jeudi soir, salle Marie-Gérin-Lajoie. La fête était au rendez-vous. Le coeur du festival du mime battait. Yves Lebreton, extraordinaire mime français qui a fondé le Théâtre de l'Arbre à Paris en 1976, venait de réussir une chose exceptionnelle: une fête d'enfants devant mille adultes.

Ce même jour, jeudi, Eugénio Barba, de l'Odin Theatret au Danemark, avait rappelé lors de sa conférence (sur quoi? l'implication de l'acteur, la relation corps-pays, « le seul lieu où je me trouve tout le temps ») cette remarque de Maiakowski qui disait accepter un acteur lorsqu'il pouvait reconnaître l'enfant qu'il a été. Le soir, Lebreton (dans un spectacle inoubliable) allait chercher tous les enfants-adultes tapis dans l'assistance et, avec des riens, un temps à passer, un ennui à combattre, un bonheur à occuper, une folie à extraire, il les amenait jusqu'au seuil du devenir dingue, et heureux.

C'est au clown de cirque que s'apparente Yves Lebreton, d'abord. Mais il élabore à partir de cet art (en apparence) désordonné un langage de l'expression qui, de Chaplin, l'amène jusqu'au délire soi-disant absurde d'un Ionesco où le réel est un jouet que l'on démonte pour mieux le regarder. Le spectacle Lebreton a été le grand événement des quatre premiers jours du festival du mime.

Il descend des cintres le long d'un boyau noir, qui lui sert de cordon ombilical. Au début il le mord et ne veut pas le lâcher. Comme cette dépendance limite son champ d'action, il finira par s'en éloigner, mais en y revenant constamment, le prenant à témoin de ses déboires. Seul, il se met à jouer avec ses accessoires, un parapluie, une raquette tordue, un bac à eau, une chaise, un vieux carrosse noir, une valise. Avec cela, il deviendra la statue de la Liberté, un soldat à l'attention, une ballerine timide, n'importe quoi jusqu'à désintéressement.

Il ouvre alors sa valise, apprivoise un ballon, joue à se laisser tomber, se moque des spectateurs, lance parfois un bout de phrase genre « Tout à fait d'accord » ou « dans ce cas », laisse de côté un plus gros ballon parce qu'en le léchant il a moins bon goût, puis, le petit ballon éclaté, il amorce une tentative de reconquête du gros ballon moins bon qu'il a délaissé. Il s'asseoit dessus, sautille, la salle retient son souffle, la magie est là, le jeu individuel est devenu collectif (ce dont Barba parlait aussi), le gros ballon se fend, le clown est triste, la salle aussi.

Il est difficile d'élaborer sur un tel spectacle où Lebreton sait faire de l'art du mime une communication intime, tellement simplifiée et tellement efficace que le retour à l'enfance (avec plus de tendresse que de naïveté) est garanti, et provocateur de subversive folie. Lorsque Lebreton est dans la salle, déplaçant les spectateurs, nettoyant les lunettes de l'un avec du papier-journal, se moquant d'un autre, lançant ses boules de papier, la salle est avec lui, l'interpelle, et finalement le renvoie sur scène en lui lançant ses boules de papier comme si l'on jouait à la guerre. Il remonte sur son boyau, disparaît dans les cintres, la salle explose comme un enfant qui veut encore jouer.

Au-delà de la technique, Yves Lebreton, pour réussir ainsi un spectacle si innocent et si inoubliable, possède une présence hors du commun (peut-on dire une irradiation?) qui a soulevé le festival. Si ce dernier était compétitif, Lebreton serait sûrement en tête de liste pour le grand prix, quoiqu'au moment d'écrire cet article je n'ai vu que les spectacles de lundi à jeudi.

Mercredi soir, une déception. Il est difficile d'imaginer comment la direction du festival du mime a pu retenir (parmi 70 groupes) la candidature du Mime Company Unlimited, de l'Ontario. Le spectacle de ce groupe de Toronto, *George Orwell: the Crystal Spirit, abaissait le niveau de qualité observé dans tout le festival. À tel point que les rédacteurs du journal du festival, le lendemain, avouaient n'avoir aucune envie d'écrire quoi que ce soit sur ce spectacle. Disons qu'au mieux cette illustration de la vie d'Orwell (pourtant 1984* serait inspirant) avait l'allure d'un ridicule ballet style danseurs de Radio-Canada n'ayant pas répété depuis six mois, et ayant perdu leur metteur en scène.

Mercredi soir également, un groupe albertain, Areté, formé de Randy Birch, Kevin McKendrick et Don Spino, avait un peu plus de succès. Avec *Physical Symphonies*, le trio d'Edmonton s'inscrit dans le courant humoristique qu'avait illustré lundi le *Theatre Beyond Words*, que je qualifiais alors d'esprit Wayne ans Shuster. Areté n'innove en rien, mais réussit quelquefois à amuser, surtout à cause de leur entrain. Ils étaient les seuls à annoncer leurs numéros dans les deux langues officielles. Leur humour est d'ailleurs assez canadien, où la subtilité est gommée au profit du gag au premier degré, où le gros rire est le but à atteindre, comme dans ce sketch des samourais qui se battent avec des raquettes de tennis puis de ping-pong.

Il y a un côté très télévision (Saturday Night Show, par exemple) à l'humour développé par des mimes comme Areté, qui est efficace pour plusieurs qui riaient à gorges déployées, et qui est répétitif et limité pour d'autres. Mais dans leur style, les mimes d'Areté ont l'avantage de l'enthousiasme. Leur approche est conservatrice, toutefois.

Mime Omnibus, de Montréal, a démontré sa force de séduction, jeudi soir. Je n'avais pas vu *Beau monde*, à Espace libre. J'avais manqué quelque chose. Ce spectacle élaboré par Jean Asselin sur le thème plutôt vaste des années cinquante est plein d'invention et de cynisme. Il est constamment impressionnant. Si proche et si loin, cette période de l'après-guerre et de l'avant-Révolution tranquille en est une de violence sourde, nous dit *Beau monde* avec froideur. À la nostalgie on oppose l'horreur. C'est le choc du passé, une époque revisitée où le féminisme larvé éclatait en nervosité.

Quelle image géniale que celle où cinq femmes en tailleurs pastellisés, petits chapeaux, petites sacoches, avancent en sautant sur autant de chaises de cuisine en cuirette jaune. C'est l'homme revenu de la guerre de Corée, les danses du samedi soir, l'univers glacial de Doris Day, l'homme qui claque des doigts et la femme qui lui tient le bras, la femme qui rêve pendant qu'on décapite des fleurs, la violence mâle inutile, nerveuse, malade. Tout cela que nous disent les corps raides, gainés, tendus, non encore libérés, de ce beau monde des années cinquante qu'Elvis Presley allait troubler.

Avec Pierre Bernier, mardi, et Mime Omnibus, jeudi, la participation du Québec au festival international du mime était (au moment de la tombée du Cahier) partie du bon pied. Gilles Maheu devait donner hier, vendredi, son magnifique *Homme rouge*, et Claude Saint-Denis faire sa rentrée à Montréal. Aujourd'hui, il y a deux reprises (à 16 heures et à 20 heures, à la salle Alfred-Laliberté de l'UQAM) du spectacle belge *La colonie des colonnes* par le groupe Pyramid op de Punt, un des plus applaudis du festival. Et à 21 heures 30 ce soir, le groupe Axis Mime de Vancouver donne le dernier spectacle (*The Fool's Angel*) du festival.

Jeudi soir, on considérait déjà comme une réussite ce premier festival du mime à se tenir à Montréal. Les salles sont la plupart du temps bien remplies et la qualité des spectacles (sauf exception signalée) est de bon calibre.

LA BOÎTE À ÉCHOS

Pour aider à financer l'ensemble folkloriqur Moromaguy, un «dansoton» se tient à compter de 10 h 30 aux Promenades Saint-Bruno. Jusqu'à 17 h samedi .

■

À 20 h samedi, la troupe de ballet *Pointépiénu* donne un spectacle à la Maison de la culture Marie-Uguay (6052 Boul. Monk).Laissez-passer disponibles sur demande (872 20 44).

■

La violoncelliste Sophie Rolland donne un récital samedi à 20 h 30h au Salon des Arts de l'hôtel Méridien. On s'informe au 285 1450.

■

Spectacle-conférence de Louise Guay samedi à 20 h 30 en la salle de concert Pollack de l'Université McGill (555 Ouest rue Sherbrooke). Mme Guay met en scène et en images ses textes qu'elle joue, dans *L'Ordinatrice* qui se situe dans le monde du féminin et de l'enfance, via la technologie.

■

En tournée nord-américaine, le Théâtre de Marionnettes *Theaterra Figurenthater* se produit aujourd'hui et demain à 14 h à l'Auditorium du Musée des Beaux-Arts de Montréal où l'admission est gratuite samedi.Spectacle proposé : *N'ayons pas peur des animaux.*

■

A la grande galerie (2e étage de la Galerie Nationale, à Ottawa) la réouverture coïncide avec une exposition consacrée à des maîtres européens: Emmanuel dee Witte, Jan Davidsz de Heem etc. Les travaux récemments complétés sont les derniers avant le déménagement, affirme un porte-parole de la Galerie Nationale.

■

Le Centre d'Art Contemporain (49e Parallèle, sur Broadway, à New York) ouvre jusqu'au 30 juillet ses salles d'exposition à six photographes québécois. *New Image, Contemporary Québec Photography* est consacrée à Lise Bégin, Raymonde April, Sorel Cohen, Angela Grauerholz, Holly King et Serge Tousignant.

ÉTÉ 1983 Permis no: 749569

CONSERVATOIRE LASSALLE

des cours intensifs en

ART ORATOIRE ET ART DRAMATIQUE

De jour (60 hres) du lundi au vendredi de: 9 h 20 à 12 h 10
du: 9 juin au 8 juillet

De soir (45 hres) lundi-mardi-mercredi de: 18 h 20 à 21 h 10
du: 13 juin au 13 juillet

PROGRAMMES DES COURS ENVOYÉS SUR DEMANDE

INSCRIPTION: Dès maintenant

3505, rue Durocher, Montréal, H2X 2E7
288-4034

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

6 GRANDS SPECTACLES
SAISON 83/84
35e ANNIVERSAIRE

N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES!
auteur: SACHA GUITRY

NOCES DE SANG
auteur: FEDERICO GARCIA LORCA
traduction: MARCELLE AUCLAIR

LES ENFANTS DU SILENCE
auteur: MARK MEDOFF
adaptation: RENÉ DIONNE

FEUX FOLLETS
en co-production avec le Théâtre du Trident
auteurs: SUSAN COOPER, HUME CRONYN
adaptation: RENÉ DIONNE

EN SOURDINE. . . LES SARDINES!
auteur: MICHAEL FRAYN

LA SAGOUINE
auteur: ANTONINE MAILLET

ABONNEZ-VOUS!
25% À 40% DE RÉDUCTION
Par téléphone: 845-0267

Metteurs en scène: YVETTE BRIND'AMOUR • GUILLERMO DE ANDREA DANIEL ROUSSEL • DANIÈLE J SUISSA

Principaux comédiens: VINCENT BILODEAU • FRANCE BOULANGER • YVETTE BRIND'AMOUR • FRANÇOIS CARTIER • MICHEL FORGET • JACQUES GODIN • VIOLA LÉGER • LOUISE MARLEAU • DOMINIQUE MICHEL • AUBERT PALLASCIO • GUY PROVOST • GISÈLE SCHMIDT • LÉNIE SCOFFIÉ • JANINE SUTTO • FRANÇOIS TASSÉ • LOUISE TURCOT

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

DÉPLIANT SUR DEMANDE
CARTES ACCEPTÉES: MASTER CARD • VISA • AMERICAN EXPRESS

Les Films du Crépuscule présente
LA TURLUTE DES ANNÉES DURES
un film de RICHARD BOUTET et PACSAL GÉLINAS
Une tragédie musicale des années 30
Cinéma Parallèle 3682 St-Laurent (849-2477)
jusqu'au 5 juin, 19 h 30, 21 h 30.

Le Metropolitan Opera et Les Entreprises Gesser Inc. présentent
Ballet national de Marseille
Roland Petit
et une compagnie de 135 danseurs et musiciens

5, 6, 7, 8, 9, 10 JUILLET
Danseurs étoiles
NATALIA MARKAROVA
RICHARD CRAGUN
PATRICK DUPOND
Les danseurs principaux
DOMINIQUE KHALFOUNI
DENYS GANIO
JEAN-CHARLES GIL
LUIGI BONINO

MARDI — 5 juillet, a 20h00
Soirée Debussy / Gil
Le Jeune Homme et la Mort / Makarova, Dupond
L'Arlesienne / Khalfouni, Ganio

MERCREDI — 6 juillet, a 20h00
Soirée Debussy / Aviotte
Le Jeune et la Mort / Makarova, Bonino
L'Arlesienne / Khalfouni, Gil

JEUDI — 7 juillet, a 20h00
PROUST — Les Intermittences du Cœur
Khalfouni, Ganio, Gil, Dupond

VENDREDI — 8 juillet, a 20h00
PROUST — Les Intermittences du Cœur
Makarova, Cragun, Cochinaire, Aviotte

SAMEDI — 9 juillet, a 20h00
PROUST — Les Intermittences du Cœur
Makarova, Cragun, Gil, Dupond

DIMANCHE — 10 juillet, matinee a 14h30
Soirée Debussy / Gil
Le Jeune Homme et la Mort / Makarova, Bonino
L'Arlesienne / Khalfouni, Ganio

DIMANCHE — 10 juillet, soiree a 20h00
Soirée Debussy / Aviotte
Le Jeune Homme et la Mort / Faure, Dupond
L'Arlesienne / Leroy, Gil

Billets: 25$, 20$, 15$, 10$
Aussi en vente aux comptoirs du Montréal Trust:
Place Ville Marie, Place Bonaventure, Plaza Alexis Nihon et Fairview.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets 842-2112

Sur tout billet de plus de 6,00 $ s'ajoute un montant de 0,75 $ à titre de redevance à la Place des Arts.

CENTRE NATIONAL DES ARTS
FESTIVAL OTTAWA

Concerts

À L'OPÉRA
l'Orchestre symphonique de Montréal (Charles Dutoit), le Canadian Brass et les grands noms du New York Philharmonic, l'Orchestre du Centre national des Arts, (Franco Mannino)

AU THÉÂTRE
Maureen Forrester, le Quatuor Orford, Menahem Pressler, Jean-Paul Sévilla, Angela Hewitt, Nexus, Yo-Yo Ma, Emanuel Ax, Gillian Weir, Anton Kuerti, et autres artistes.

AU STUDIO
Yuval Fichman, Scott Ross & Kenneth Gilbert

Prix des billets et offres spéciales
Opéras
$25.00, $18.50, $13.50, $9.00
L'Orchestre symphonique de Montréal à l'Opéra
$20.00, $17.50, $15.00, $10.00
Autres concerts à l'Opéra
$13.50, $11.50, $9.00, $6.50
Musique de chambre au Théâtre
$10.00, $8.00, $6.50
Manifestations au Studio: $6.00

Offres spéciales
#1 2 opéras et 1 concert à l'Opéra
$58.00, $43.00, $34.00, $22.00
#2 Les trois concerts à l'Opera
$40.00, $33.00, $26.00, $20.00
#3 Votre choix de 5 des manifestations au Théâtre
$38.00, $30.00, $25.00

Frais de Service: $0.50 par billet pour les commandes postales et telephoniques. (Ne s'applique pas aux offres spéciales)

Rossini *La Cenerentola*
Cendrillon (chanté en italien)
Applaudie dans le monde entier, la production de Jean-Pierre Ponnelle est une magnifique adaptation de l'histoire de Cendrillon par Rossini.
En vedette: *Judith Forst, Paolo Barbacini, Enrico Fissore, Paolo Montarsolo, Colette Boky, Gabrielle Lavigne, Donnie Ray Albert. Production et scénographie de Jean-Pierre Ponnelle, mise en scène de Grischa Asagaroff. L'Orchestre du CNA, au pupitre: Franco Mannino.*
9, 16, 20, 22, 27 juillet

Tchaikovsky *Eugene Onegin*
(Chanté en anglais)
Une toute nouvelle et étincelante production d'un des plus grands chefs-d'oeuvre romantiques!
En vedette: *Thomas Allen, Kathryn Bouleyn, David Rendall, Lois Marshall, Diane Loeb, Don Garrard. Mise en scène de John Copley, scénographie de Robin Don/ Michael Stennett. L'Orchestre du CNA, au pupitre: Neeme Jarvi.*
15, 19, 23, 26, 28 juillet

Thomas Allen (Eugene Onegin) Judith Forst (La Cenerentola)

FESTIVAL OTTAWA 1-9-8-3

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT AU CNA
10:00 à 21:00
lundi à samedi
Teleticket 237-4400
Zone sans frais en dehors d'Ottawa et de Hull uniquement
514-614-416-809-565
1-800-267-9038

9-30 JUILLET

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Une farce irrévérencieuse au Centaur

par
Clément Trudel

Alun Hibbert, **Playing the Fool**. Sous la direction de Gary Reineke. Avec Gillie Fenwick (*John*); Sean Sullivan (*Harry*); Ken James (*Ben*) et Nicola Lipman (*Sheila*).Décors et costumes: Michael Joy. Joué en anglais au théâtre Centaur (sauf les lundis) jusqu'au 19 juin.

Sean Sullivan (à gauche) et Gillie Fenwick jouant respectivement Harry et John dans «Playing the Fool»

«IRRÉVÉRENCIEUSE», cette farce ? Au superlatif. Un jour de funérailles — la scène se passe à Montréal en 1979 — dans une typique maison de banlieue, deux vétérans de la Guerre Civile d'Espagne se retrouvent. L'un, le « veuf » nullement éploré (Harry), l'autre, resté militant «progressiste» (John Steel). S'ajoutent à ce duo, les jumeaux Ben et Sheila, la quarantaine bien sonnée et « orphelins » d'une ancienne membre du Parti communiste du Canada dans les années 30.

Le temps a fait son oeuvre mais pour Alun Hibbert, le dramaturge, il ne s'agit pas tant de juger les options de chacun de ses personnages: Ben est négociateur syndical, plutôt porté à la compromission et Sheila nous renvoie aux Brigades Rouges et à leur prose grandiloquente, à leur spécieuse sémantique.

Hibbert poursuit, comme le titre l'indique, le but de faire rire de plusieurs travers fort répandus. Sean Sullivan n'en finit plus de faire le clown amnésique, décapsulant en série ses «p'tites Mol», laissant brûler les tranches dans le grille-pain, échappant une pantoufle dans l'aquarium et s'engueulant sans cesse avec un voisin d'origine italienne (xénophobie ou reliquat de l'option anti-fasciste depuis longtemps estompée ?).

Quant à ce Harry (béret, macarons, sandales et ...chaussettes rouges ont vite fait de le classer comme un marginal dans son milieu), il agit un peu comme ces Irlandais hâbleurs dans les pièces de Sean O'Casey, rien, ou presque, ne devant le faire dévier de son *devoir* de sauver le prolétariat exploité !

Alléchant comme canevas. Un peu voyeurs, vous abattez le mur d'un bungalow et vous attendez que s'enveniment les rapports avec ces gens qui s'agitent. Le bruit et la fureur, quoi. Un théâtre de caricature, qui peut difficilement rater son effet. Une tranche de vie qui démasque en partie un semblant de *respectabilité*.

N'oubliez pas de vous esclaffer. La cible, bien sûr, ce n'est pas vous mais l'autre. Ou le doute commence-t-il à s'insinuer ?

La réussite de *Playing the Fool* tient au feu roulant de reparties ambiguës ou hyperboliques. Trop *gros* pour être vrai ? Une sorte de contrepoids à ces *turlutes des années dures* ?

Les deux vétérans joués par Sullivan et Fenwick sont au fond des pince-sans-rire, ils défendent une situation que seuls les romans à l'eau de rose offriraient : la défunte, « militante » qui a bien occulté ses idées progressistes depuis son mariage à Harry il y a 39 ans, a bien enfanté il y a 40 ans des jumeaux, mais qui est au juste le père ?

L'astuce est de saper tout le sérieux des palabres. La plus déchaînée des militantes (Sheila/Nicola Lipman) est d'ailleurs disqualifiée au départ et apparaît plus comme une névrosée que comme une théoricienne. Et ce Ben (Ken James) qui défend les travailleurs du textile pense aussi à son lobbying auprès du ministère de la Défense ! Joli micmac avec lequel Hibbert réussit à nous tenir en suspens. Comme Norman Mailer avant lui, l'auteur se méfie des missionnaires armés et il nous le dit très drôlement.

Le Centaur termine par ce spectacle sa 14e saison. En septembre, il y aura reprise de *Moving* de David Fennario dont la pièce *Balconville* a été vendue à la télévision payante. Parmi les sept pièces qui pourraient constituer la 15e saison du Centaur se trouvent : *A Majority of Two* d'Alun Hibbert et, de Tchékhov, *Les Mouettes*.

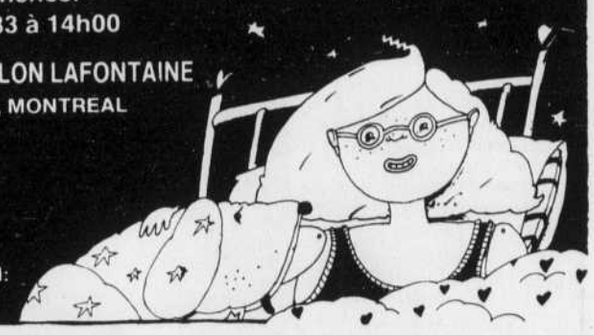
Le directeur artistique, Maurice Podbrey, dit se réjouir de la notoriété — et des $20,000 — apportée par l'obtention du Vantage Arts Academy Awards, l'an dernier, mais il espère que les abonnés seront fidèles à cette compagnie sans qu'il soit nécessaire de recourir à une tarification à-la-Broadway pour vraiment boucler les fins d'années.

Les prix de l'Association des écrivains

Le prix littéraire annuel de l'Association canadienne des écrivains vient d'être attribué à W. P. Kinsella pour son roman *Shoeless Joe*, sa première oeuvre publiée. Le lauréat, âgé de 48 ans et originaire d'Edmonton, enseigne l'art décrire à l'Université de Calgary.

D'autres lauréats ont été honorés par l'Association canadienne des écrivains, qui souligne l'excellence des écrits dans différents genres. Le prix de l'oeuvre de nonfiction est allé à Christina McCall Newman pour son histoire du Parti libéral fédéral intitulée *Grits*; le prix de l'oeuvre dramatique a été attribué à W. O. Mitchell pour sa pièce *Back to Beulah*; le prix de poésie est décerné à George Amabile pour son recueil *The Presence of Fire*.

LE THÉÂTRE DE L'OEIL
PRÉSENTE
OMBRELLE, TU DORS
un spectacle de marionnettes pour les 5 à 12 ans
TEXTE: SUZANNE AUBRY
DESSINS DES DÉCORS ET DES MARIONNETTES: MARIE-LOUISE GAY
Les samedis et dimanches:
4, 5, 11 et 12 juin 1983 à 14h00
AUDITORIUM DU PAVILLON LAFONTAINE
1301 EST SHERBROOKE, MONTREAL
Billets: $3.
en vente une heure avant la représentation
RENSEIGNEMENTS:
DU LUNDI AU VENDREDI:
277-1453



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
FESTIVAL À NOTRE-DAME 83
MOZART PLUS
le mercredi 8 juin à 19h30
MARIO BERNARDI
RICHARD ROBERTS, violon
ROBERT VEREBES, alto
MOZART Les Noces de Figaro, ouverture
Sinfonia concertante pour violon et alto. K. 364
BRAHMS Symphonie no 2
Billets individuels 10 $, 7,50 $ en vente
• aux comptoirs TICKETRON (+0.75*)
• aux guichets de la Place des Arts (+0.75*)
• à la basilique Notre-Dame le jour du concert.
CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLIE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE LA COMPAGNIE
POWER CORPORATION DU CANADA

Quatrième édition
Accord Ultra Douce
du 1er au 10 juillet 1983
présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
PREMIER CHOIX
presente en direct
Soirée d ouverture
Le trio de Oliver Jones
Sarah Vaughan
vendredi 1er juillet à 19h
« Les Grands Concerts »
série A
au St-Denis à 19h
Pat Metheny Group
samedi 2 juillet
Dave Turner
V.S.O.P. II Quintet:
Hancock, Carter, William, W. et B. Marsalis
dimanche 3 juillet
Nelson Symonds
Ray Charles,
The Raelettes
And the Ray Charles Orchestra
lundi 4 juillet
Zoot Sims
Oscar Peterson
mercredi 6 juillet
Miles Davis
jeudi 7 juillet
Michel Donato
Stan Getz
vendredi 8 juillet
« Concours de Jazz » Yamaha
série D
au St-Denis 2 à 17h
Mélosphère
lundi 4 juillet
Orange Derome/Simard
mardi 5 juillet
Beaugrand
mercredi 6 juillet
Mirage
jeudi 7 juillet
Quartz
vendredi 8 juillet
« Jazz dans la Nuit »
série B
au St-Denis à 23h30
Jimmy Smith
vendredi 1er juillet
Modern Jazz Quartet
samedi 2 juillet
Paquito D'Rivera Quintet
dimanche 3 juillet
Steps Ahead
lundi 4 juillet
Sphere
mercredi 6 juillet
Air
jeudi 7 juillet
Chico Freeman Quintet
vendredi 8 juillet
World Saxophone Quartet
samedi 9 juillet
Spectel - Vidéo et Radio-Québec présentent
« Contrastes »
série C
au Spectrum à 21h30
Selah
UB-40
vendredi 1er juillet
John Hammond
Albert King
samedi 2 juillet
Tania Maria
Tito Puente All-Stars
Albert Collins
dimanche 3 juillet
Tiger Okoshi
Uzeb
lundi 4 juillet
Diane Tell
présentée par Premier Choix
mercredi 6 juillet
The Lounge Lizards
Carla Bley
jeudi 7 juillet
Widespread Jazz Orchestra
David Grisman
vendredi 8 juillet
String Connection
Didier Lockwood / Christian Escoudé
samedi 9 juillet
CBF-FM 100,7, présente
« Jazz sur le vif »
série E
au Grand Café
à 20h30, 22h et 24h
Le quartette de Jean Beaudet et Robert Leriche
vendredi 1er juillet
Le trio de Geoff Lapp
samedi 2 juillet
Le trio de Richard Parris
dimanche 3 juillet
Karen Young et Michel Donato
lundi 4 juillet
Oliver Whitehead Quartet
mardi 5 juillet
Jerry Tachoir Quartet
mercredi 6 juillet
Quintet de Guy Nadon
jeudi 7 juillet
Le trio de Jacques Labelle
vendredi 8 juillet.
Le trio de Lorraine Desmarais
samedi 9 juillet
la Cinémathèque Québécoise présente
« Images du Jazz »
série F
à la Cinémathèque
36 représentations du 1 au 9 juillet à 16h, 18h, 20h et 22h.
Jazz: the intimate art
Hommage à Lionel Hampton
Mingus
Art Pepper: Notes from a survivor
Hollywood Jazz
Sun Ra: a joyful noise
Jazz Animation
Ellington Classique
On the road with Duke Ellington
Grands Orchestres Blancs
Jimmy Smith
Hommage à Louis Armstrong
Hommage à Count Basie
Jazz Party
Stormy Weather
Americans all Swing
The Connection
Chicago and all that Jazz
Premier Choix / First Choice
présente en direct
Soirée de clôture
Le laureat du Concours de Jazz Yamaha
Ella Fitzgerald
samedi 9 juillet à 19h
Le Festival International de Jazz de Montreal est une societe sans but lucratif dont vous pouvez devenir:
MEMBRE ASSOCIE: 25$ vous donne droit à 5 spectacles: un par série dans 5 séries de votre choix.
MEMBRE DE SOUTIEN: 45$ vous donne droit à 10 spectacles soit un siège réservé pour 6 spectacles: 3 de la série A et 3 de la série B + 1 billet au choix dans chacune des séries C D E F.
MEMBRE HONORAIRE: 75$ vous donne droit à 20 spectacles soit un siège réservé pour les soirées d'ouverture et de clôture tous les spectacles de la série A, 4 billets au choix pour la série B et 2 billets au choix dans chacune des séries C D E F.
Cartes de membre disponibles en quantité limitée au comptoir Ticketron du Spectrum de Montréal, 318 Ste-Catherine Ouest.
BILLETS INDIVIDUELS: sièges réservés pour les spectacles d'ouverture, de clôture et les séries A, B et C. Billets disponibles au Théâtre St Denis, au Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais additionnels). Réservations-téléphoniques avec cartes de crédit disponibles par Télétron 288-3782 (+ frais additionnels).
Billets individuels disponibles a compter du 1er juin seulement
Information: 861-3628
Carlsberg brasseur officiel
Hôtel du Parc hôte officiel
YAMAHA sonorisation
l'envol agence de voyage officielle
avec le concours de CBF-FM 100,7

LA RONDE 83
DES SURPRISES, EN VEUX-TU EN V'LÀ!
C'est le grand jour: La Ronde est ouverte!
La Ronde 83 n'a pas fini de vous surprendre avec une saison riche en divertissements et haute en couleurs.
Suivez le calendrier des activités et vous verrez que La Ronde 83 vous réserve des surprises à goût de revenez-y!
Heures et dates d'ouverture
Pré-ouverture
du 4 juin au 19 juin.
Fins de semaine
samedi: de midi à 2h30
dimanche: de midi à minuit
et lundi le 23 mai
Saison
du 20 juin au 28 août:
midi à 2h30 (toute la semaine)

TARIFICATION

	Enfants (11 ans et moins)	Adultes	Accès aux manèges
Passe (1 jour)	2,50 $	2,50 $	minirail et téléphérique
Passe-express (1 jour)	7,00 $	7,00 $	7 manèges de catégorie A, B ou C
Passe-partout (1 jour)	7,00 $	10,00 $	illimité à tous les manèges
Passe-partout famille (1 jour)	25 $ (père et mère + 2 enfants / père ou mère + 3 enfants) 5 $ (par enfant additionnel)		illimité à tous les manèges
Passe-saison (n'importe quand)	20,00 $	20,00 $	minirail et téléphérique
Passe-partout saison (n'importe quand)	50,00 $	50,00 $ Rabais de 20% du 30 avril au 30 juin: 40,00 $	illimité à tous les manèges

Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-6222

C'EST TOUTE UNE EXPÉRIENCE

La flûte: un très délicat équilibre

par Carol Bergeron

■ **Ransom Wilson** (flûte): Concertos de Tartini, Blavet et Devienne, Danse et Menuet d'Orphée de Gluck, Tambourin, extrait de la Caravane du Caire de Grétry/Wilson; l'orchestre de chambre de Los Angeles, dir. Ransom Wilson. EMI DS-37338, texte de présentation en anglais.

■ **Ransom Wilson** (flûte): Vermont Counterpoint de Steve Reich, Façades de Philip Glass, Stonehenge de Frank Becker, Syrinx de Debussy et Ascèses d'André Jolivet. EMI DS-37340, texte de présentation en anglais.

■ **Lise Daoust** (flûte): Concert Royal de F. Couperin, Sonate Hambourgeoise en sol majeur de C.P.E. Bach, avec Robert Sigmund (clavecin); Aria op. 27 de Jacques Hétu, Pièce pour flûte et piano (1975) de Claude Vivier, avec Suzanne Blondin (piano); Trois Solos d'un Personnage pour flûte seule d'Alain Lalonde. Radio-Canada International RCI 535, texte de présentation en français.

■ **Julius Baker** (flûte): Suite no 2 BWV 1067 de J.S. Bach, Suite en la mineur de Telemann; l'Orchestre du Festival de Madère, dir. Anthony Newman. Vox D-VCL 9017, texte de présentation en anglais.

■ **Ensemble de flûte à bec de Châteauguay**: des oeuvres de Jacques-Christophe Naudot, Vivaldi, Mozart, John Graves et Percy Grainger. SNE 510 (Société Nouvelle d'Enregistrement), texte de présentation en français.

■ **Robert Aitken** (flûte): Jeux à Deux, musique pour flûte et harpe de compositeurs français, Erica Goodman (harpe). ERA 101, texte de présentation en français.

■ **Alain Marion** (flûte): Flûte et Opéras, des oeuvres de Genin, Briccialdi, Borne et Guiot. Marguerite MAR 8064, distribution Diskade.

LES émules de Rampal sont aujourd'hui si nombreux qu'on a parfois l'impression que leur nombre dépasse celui des oeuvres qu'ils ont à défendre. En réalité, si le répertoire de la flûte n'abonde pas en chefs-d'oeuvre, il foisonne en oeuvres de moindre importance et en transcriptions de tous genres.

La confrontation de plusieurs enregistrements récents consacrés à la flûte nous fait constater que l'instrument semble poser certains problèmes aux preneurs de son. Placé trop près, le microphone capte davantage de chuintement que le son de l'instrument: c'est malheureusement ce qui se produit dans l'enregistrement d'Alain Marion (MAR 8064).

Mais la bonne distance ne semble pas facile à trouver car il faut éviter les déséquilibres entre la flûte et les autres instruments: l'enregistrement de Lise Daoust (RCI 535) nous fournit un exemple de déséquilibre entre la flûte et les deux instruments qui l'accompagnent tour à tour.

Les deux enregistrements du flûtiste américain Ransom Wilson apportent une heureuse solution au problème de la prise de son; ainsi, il ne reste plus qu'à profiter du contenu musical.

Quel formidable flûtiste et quel merveilleux musicien que ce Ransom Wilson! Il transforme tout ce qu'il joue en purs diamants. Le style dans la musique du XVIIIe siècle — il suffit de remarquer sa grande maîtrise du »vibrato» chez Tartini, Blavet et surtout chez Gluck — ou dans celle du XXe siècle — en particulier dans le *Syrinx* de Debussy — est toujours exemplaire. Sa flûte se transforme, se métamorphose, passant de l'élégante gaîté d'un Devienne à la tristesse mélancolique d'un Philip Glass.

Aussi éclectique que Ransom Wilson, la flûtiste québécoise Lise Daoust excelle davantage dans le répertoire contemporain. Il faut lui savoir gré d'interpréter avec autant de sérieux et de sensibilité des oeuvres nouvelles et en particulier de compositeurs québécois qu'elle est souvent la première à faire connaître.

Sur son disque RCI 535, Lise Daoust a gravé des oeuvres de François Couperin et de C.P.E. Bach, et surtout trois pièces fort intéressantes de compositeurs québécois, dont la très belle *Pièce pour flûte et piano* du regretté Claude Vivier. Ses qualités d'interprète se remarquent encore dans *Aria* pour flûte et piano de Jacques Hétu et surtout dans la difficile pièce pour flûte seule d'Alain Lalonde. À souligner que le pressage que nous avons utilisé souffrait un peu trop de la maladie du « pré-écho ».

Dirigées par l'excellent claveciniste américain Anthony Newman, les suites pour flûte et orchestre de Bach et de Teleman se transforment curieusement en suites pour clavecin et orchestre. Devant les prouesses clavecinistiques d'Antony Newman, le grand flûtiste américain s'efface presque. L'enregistrement de la *Suite no 2* BWV 1067 de Bach, par exemple, n'est pas très défendable et ses interprètes font figure de petits plaisantins dès qu'on les compare à Reinhard Goebel et le Musica Antiqua Köln (Archiv 2534 007).

L'Ensemble de flûte à bec de Châteauguay est une petite merveille de fraîcheur et d'enthousiasme qui devrait servir d'exemple. Des groupes semblables formés de jeunes musiciens amateurs devraient se rencontrer par dizaines dans un pays comme le Québec.

Et puis, l'excellence n'est pas l'apanage des musiciens professionnels. Ces jeunes musiciens de Châteauguay viennent donc de graver des musiques très agréables d'écoute: *La Petite Musique de nuit* de Mozart, *La Notte* de Vivaldi, *Shepherd's Hay* de Percy Grainger, etc. Tout cela sonne fort bien, une belle carte de visite.

Il faut savoir que le répertoire pour flûte et harpe, en dépit du fait que ces deux instruments se marient fort bien, est à peu près inexistant. Il faut donc transcrire. C'est ce qu'a fait le flûtiste torontois Robert Aitken. Le résultat, beau et froid, est consacré à de courtes pièces de Lully, Ibert, Debussy, Fauré, Ravel et d'autres français.

Pour sa part, le flûtiste français Alain Marion se livre avec une facilité déconcertante à des prouesses techniques époustouflantes. Ces fantaisies sur des airs d'opéras de Verdi et de Bizet ne sont certes pas de grandes pages de musique mais jouées par Marion elles impressionnent. Dommage que le tout ne soit pas bien enregistré..

Un grand concert Claude Vivier

par Carol Bergeron

■ **Concert à la mémoire du compositeur Claude Vivier (1948-1983)**. Au programme: « Pianoforte » et « Shiraz », Louis-Philippe Pelletier (piano); « Pour flûte et piano », Lise Daoust (flûte) et Suzanne Blondin (piano); « Prolifération », Jean Laurendeau (ondes Martenot), Robert Leroux (percussion), Lorraine Vaillancourt (piano); « Pulau Dewata », le Quatuor de saxophones de Montréal; « Love Songs », Arraymusic (ensemble vocal); « Lonely Child », Yolande Parent (soprano) et l'Orchestre métropolitain, dir. Serge Garant. Jeudi soir à la salle Claude-Champagne.

QUELLE que soit la complexité de la musique de Claude Vivier, son contenu — son message — est toujours compréhensible. La réaction, jeudi soir, du nombreux public de la salle Claude-Champagne, fut à cet égard très éloquente. Rarement assiste-t-on à un concert de musique dite « contemporaine » où la communication, la communion entre un compositeur et son public est aussi grande que naturelle.

De l'extraordinaire concert que des musiciens et des amis de Claude Vivier ont généreusement organisé à sa mémoire se dégage le portrait musical d'un être génial, et profondément émouvant.

De Louis-Philippe Pelletier à Serge Garant, il n'y avait là que des interprètes de très haute qualité. La musique de Claude Vivier attire irrésistiblement les bons musiciens. Comme la plupart d'entre eux avaient plus d'une fois joué ses oeuvres, on sentait que les textes étaient bien assimilés, laissant ainsi à la musique toute la chance de passer la rampe.

Lorsque, dans *Shiraz*, sous les doigts de Louis-Philippe Pelletier, le clavier s'embrase, on oublie la très grande difficulté technique de cette page. Lorsque, dans *Prolifération*, la difficulté de communiquer des trois interprètes débouche sur la parole plutôt que sur la violence, il faut la sensibilité musicale d'une Loraine Vaillancourt, d'un Jean Laurendeau et d'un Robert Leroux pour éviter certains écueils de la partition et rendre le tout crédible.

Bien qu'écrit pour « n'importe quels instruments », *Pulau Dewata*, d'inspiration balinaise, fut magnifiquement joué par le Quatuor de saxophones de Montréal. Sous cette forme, plutôt que pour percussion (disque RCI 478), l'oeuvre gagne en précision sonore ce qu'elle perd en couleurs exotiques.

La flûtiste Lise Daoust et la pianiste Suzanne Blondin nous ont donné, de *Pièce pour flûte et piano*, une lecture plus convaincante que celle qu'elles ont gravée sur disque (RCI 535). Il ne manquait que les notes graves d'un piano Bösendorfer, comme au disque, que Vivier utilise avec beaucoup de bonheur.

C'est peut-être avec *Love Songs*, version de concert pour sept voix, et *Lonely Child*, pour soprano et orchestre, que, sur le plan de l'émotion, le concert a atteint les plus hauts sommets. Tout le personnage de Claude Vivier est contenu dans ces deux oeuvres. Des facéties de l'enfance, du désir d'aimer et d'être aimé de *Love Songs*, de l'accablante solitude de *Lonely Child*, tout, dans cette musique, rejoint nos propres joies, nos propres misères, nos propres fantasmes.

Ici, il faut souligner tout particulièrement le travail extraordinaire des interprètes de *Love Songs*, l'ensemble vocal torontois Arraymusic: il faut beaucoup de talent pour défendre, avec autant de bonheur, une partition aussi redoutable. Sous la direction de Serge Garant, les musiciens de l'Orchestre métropolitain ont su nous communiquer toute l'émotion qui se dégage de *Lonely Child*. L'incompréhensibilité du texte en français et en langage inventé ne doit pas nous faire croire à une faiblesse de prononciation de la part de la soprano Yolande Parent: la voix doit, en effet, se fondre dans la masse orchestrale.

Au concours de musique, encore 18 candidats

Dix-huit des 38 candidats à la première épreuve éliminatoire du Concours international de musique de Montréal, consacré cette année au violon, ont été admis à la deuxième épreuve dont les séances publiques se déroulent au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Les candidats qui se produisent aujourd'hui sont: Krzystof Wegrzyn, Pologne, 13 h; Evgenia-Maria Popova, Bulgarie, 14 h 05; Yuriko Nagamuna, Japon, 15 h 25; Kyoko Kimura, Japon, 16 h 30; Chin Kim, Corée, 20 h; et Daniel Phillips, É.-U., 21 h 25.

L'ORDINATRICE

Spectacle/Conférence

Louise Guay

Université McGill
à la salle de Concert Pollack
555 Sherbrooke, ouest

Samedi
4 juin 20 h 30
Coût: 3.00 $

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

Cette production est présentée grâce à Air Canada

«*Macbeth*: Quilico triomphe» Gilles Potvin, *Le Devoir*

«Quilico a memorable *Macbeth*...» Eric McLean, *The Gazette*

«Souvent spectaculaire, grâce à des éclairages et des projections gigantesques... ce *Macbeth* visuel est également bien servi dramatiquement et musicalement.» Claude Gingras, *La Presse*

Macbeth

de Verdi
(chanté en italien)

31 mai, 4, 7, 10, 14, 18 et 22 juin 1983

Louis Quilico
Marita Napier

L'Opéra de Montréal remercie pour leur contribution:
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec
Northern Telecom
Shell Canada
Mme Paul Desmarais
Standard Life

Autres chanteurs invités:
Harry Dworchak
André Turp
Richard Turp
Nancy DeLong
Roland Gosselin

Chef d'orchestre
Cal Stewart Kellogg
Mise en scène
Václav Kašlik
Décors
Josef Svoboda
Costumes
Richard Lorain
Maître des choeurs
René Lacourse

Orchestre symphonique de Montréal

Billets:
12 $, 17 $, 25 $, 30 $
Rideau:
20 heures précises

L'Opéra de Montréal est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6 $ s'ajoute un montant de 0,75 $ à titre de redevance à la Place des Arts.

JE CHOISIS LA TENDRESSE

MARIE-THÉRÈSE ORAIN

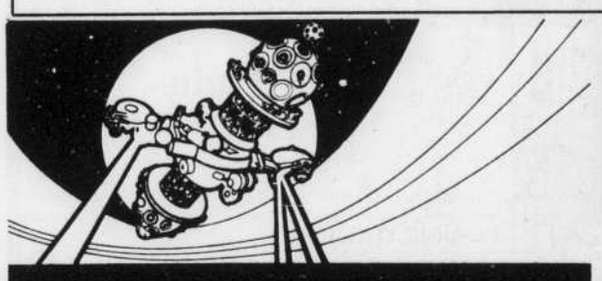
dans un one-woman show tout en gaieté et fantaisie
Au piano: Jean-Luc Ethier

Une énergie qui vous retient sur votre chaise! *Le Soleil*
Elle manie avec succès l'arme de la dérision... Profondément attachante! *C. Trudel, Le Devoir*
Réservez votre soirée, vous ne risquez pas la déception. *Georges Brassens*

Jusqu'au 12 juin: 20 h 30
Du mercredi au dimanche
les repas sont servis de 18 h à 19 h 30

Au CAFÉ MOLIÈRE,
1200, St-Hubert
Rés.: 844-7000, métro Berri

Une promotion: FUSION



NOUS LES EXTRATERRESTRES
du 1er juin au 4 septembre '83

PLANÉTARIUM DOW
1000, rue Saint-Jacques Ouest
Renseignements: 872-4530

la fierté a une ville
montréal

LE DEVOIR
POUR UN ABONNEMENT À DOMICILE
844-3361

CE SOIR
SOUPER-SPECTACLE
MICHEL PROVENCHER
guitariste, compositeur de grand talent
*** *Entre Jazz Fusion* et *Musique classique*
« Very original »

Souper 18h à 23h.
Spectacle 21h

Brochettes homards
Glaces maison
Boissons tropicales

« Le prix du souper inclut le spectacle »

AU BORDUAS
1257 Amherst
Réservations: 522-1554

LES CONCERTS GALA

50e saison

Saison 1983-1984

Alicia de Larrocha

Zubin Mehta

Daniel Barenboim

Isaac Stern

- 8 concerts exceptionnels
- Abonnez-vous et assistez à 2 concerts gratuits
- Profitez de 25% de réduction
- Payez aussi peu que 54 $

13-14 septembre
CHARLES DUTOIT
BENITA VALENTE, soprano
GABRIELLE LAVIGNE, mezzo-soprano
VINSON COLE, ténor
JOHN SHIRLEY-QUIRK, basse chantante
CHOEUR DE L'OSM, J.-F. Sénart
PÉPIN: Implosion Symphonie no 5
BEETHOVEN: Missa solemnis

16-17 novembre
CHARLES DUTOIT
DANIEL BARENBOIM, piano
BRAHMS: les Concertos pour piano no 1 et no 2

23-24 janvier
ZUBIN MEHTA
BARBARA MARTIN, mezzo-soprano
CRUMB: Ancient Voices of Children, pour mezzo-soprano
BRUCKNER: Symphonie no 7

7-8 février
RAYMOND LEPPARD
HEATHER HARPER, soprano
DALE DUESING, baryton
Une soirée HANDEL

5-6 mars
CHARLES DUTOIT
RICHARD ROBERTS, violon
GUY FOUQUET, violoncelle
THEODORE BASKIN, hautbois
RICHARD HOENICH, basson
LOUIS-PHILIPPE PELLETIER, piano
HAYDN: Sinfonia concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson, opus 84
MESSIAEN: Turangalila - Symphonie, avec piano solo et ondes Martenot

20-21 mars
CHARLES DUTOIT
ALICIA DE LARROCHA, piano
MOZART: Concerto pour piano no 24, K 491
BERLIOZ: Symphonie fantastique

1-2 mai
CHARLES DUTOIT
ISAAC STERN, violon
BEETHOVEN: Leonore no 2, ouverture
VARÈSE: Amériques
BEETHOVEN: Concerto pour violon

30 mai AU FORUM
CHARLES DUTOIT
MAHLER: Symphonie des Mille
- 8 solistes
- Le choeur de l'OSM sous la direction de J.F. Sénart
- avec la participation de l'Orchestre des Jeunes du Québec

Prix spéciaux offerts aux étudiants et personnes de plus de 65 ans grâce à la générosité de **The Gazette**

La **renommée internationale** de l'OSM a fait de Montréal une capitale de la musique.

Célébrez avec nous notre grandiose 50e saison...

Abonnez-vous... appelez-nous... au **842-9951.**

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Une célébration du dessin

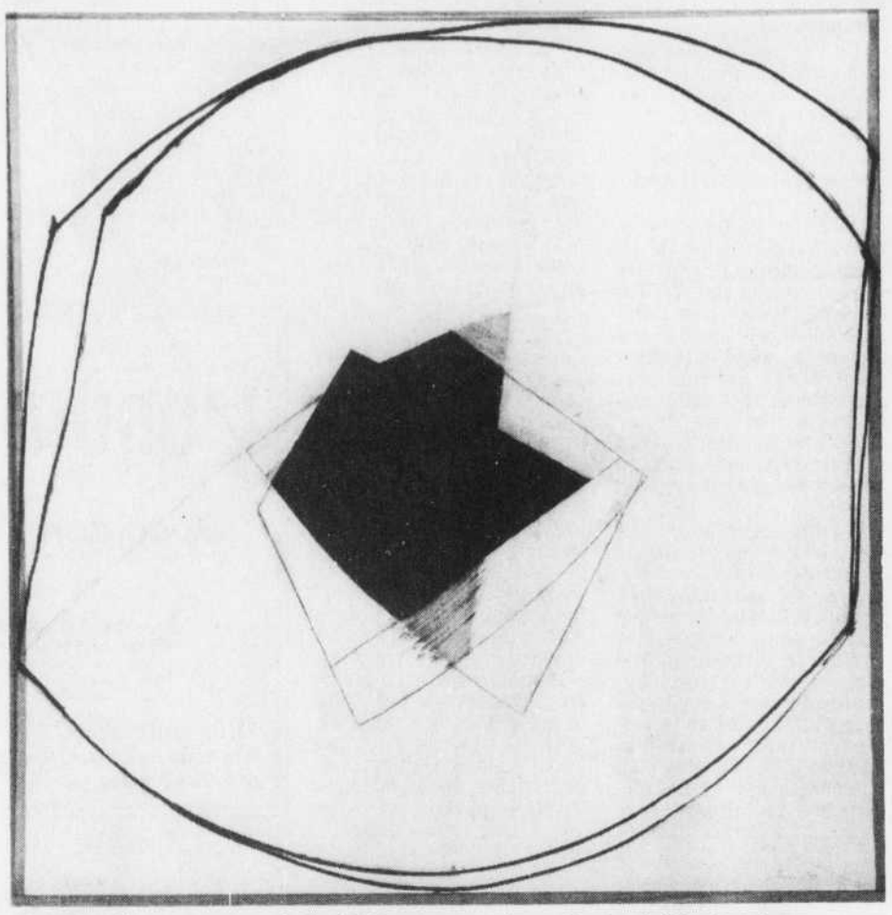
Suite de la page 19

moyen de seulement 75 oeuvres réalisées par 16 artistes est démesurée.

En effet, si on considère par exemple la représentation québécoise (dont on connaît mieux le contexte), on se dit que le choix de Betty Goodwin, de Roland Poulin et de Serge Tousignant, même s'il est inattaquable, ne saurait suffire pour donner une vue quelque peu panoramique de notre dessin; entre autres, il y faudrait au moins deux ou trois représentants du dessin très coloré de la jeune peinture québécoise.

Cela dit, si on tient *Dessin contemporain canadien, 1977-1982* non pas pour un palmarès définitif mais pour la sélection essentiellement subjective d'un conservateur enthousiaste et plutôt bien informé de la question — en l'occurrence, il eût été préférable d'employer le pluriel pour le titre —, tout va beaucoup mieux et l'exposition de M. Peter Krausz est une réussite.

Il s'agit à la fois d'une réflexion intelligente sur la nature et les possibilités du dessin en général (encore que certaines fonctions de celui-ci aient été, faute d'espace, mises de côté), et de l'affirmation de quelques individualités qui l'utilisent plus ou moins sporadiquement comme moyen d'expression à part entière (et non pas comme exercice préparatoire à une oeuvre réalisée avec des moyens plus « nobles »).



«Politico XI», une oeuvre de David Craven exposée au Centre Saidye-Bronfman

Dans certains cas plus connus — par exemple, outre les Québécois, David Bolduc, David Craven ou Henry Saxe — il est intéressant de voir comment le dessin permet de reformuler des propositions picturales ou sculpturales, ou encore de faire d'heureuses digressions qui tôt ou tard reviendront modifier le *mainstream* de l'oeuvre.

D'autre part, l'exposition fournit l'occasion de découvrir de très jeunes artistes qui travaillent à l'extérieur du Québec, notamment Ed Radford et Chris Reed qui n'ont pas 30 ans et dont la nouvelle figuration m'est apparue aussi fraîche qu'ingénieusement réflexive. À ce propos, dire que le conservateur Peter Krausz a pris moins de risques chez nous que dans les autres régions du pays serait un euphémisme.

Dans l'ensemble, l'exposition du Centre Saidye-Bronfman est d'ailleurs assez sage. On n'y trouve aucune des « extravagances » qui soulèvent la controverse — et souvent l'intérêt — dans les grandes manifestations qui interrogent le dessin contemporain (par exemple l'exposition *Drawing now* organisée par le Musée d'art moderne de la ville de New York, en 1976).

Ici, mises à part quelques timides transgressions (comme le fait de dessiner sur une sérigraphie à peu près complètement recouverte d'acrylique blanche ou sur la vitre qui protège l'oeuvre, de recourir à la xérographie et à divers types de collages), on se contente d'inscrire des figures et des signes courants sur un support papier rectangulaire, avec des médiums traditionnels (les plus employés étant le fusain, le graphite et l'aquarelle) et, sauf exception, sans faire intervenir la *folie chromatique*.

C'est dire que le dessin s'interroge de l'intérieur, qu'il s'intéresse surtout à la subtilité de sa pratique. *Dessin contemporain canadien 1977-1982* est une exposition à regarder très attentivement, et plutôt deux fois qu'une. Ajoutons qu'un bon catalogue permettra au visiteur d'y repenser à tête reposée. (Jusqu'au 29 juin)

Jo Lechay: le mouvement complice

par Suzanne Asselin

■ **La compagnie de danse Jo Lechay** — Programme: « Hors d'oeufs » (1982), « Edge » (première), « Mauve » (1983), « Ice/duo » (1982), « Pente raide » (première), « Ice/Folk Dance » (1975/1982). Chorégraphies de Jo Lechay. Les danseurs: Gurney Bolster, Françoise Cadieux, Sylvain Émard, Michel Jodoin, Kai H. Lai, Jacqueline Lemieux et Carolyn Shaffer. Au Pavillon Mont-Royal. Ce soir et demain à 20 h 30.

EN ce printemps timide, le mouvement au moins fuse de partout à Montréal. La compagnie de danse Jo Lechay (qui a donné sa première performance l'an dernier au Centaur) n'échappe pas à cette lame de fond. Et je crois que le spectacle de cette année est beaucoup plus intéressant que celui de l'an dernier pour plusieurs raisons. Jo Lechay, une danseuse qui a fait une partie de sa carrière à New York, est arrivée à Montréal comme un cheveu sur la soupe. Tout de suite pourtant, certains danseurs indépendants ont su reconnaître en elle une danseuse accomplie et un professeur stimulant.

Françoise Cadieux et Jacqueline Lemieux dans «Moisson d'oeufs», une chorégraphie de Jo Lechay

Le temps commence à prouver des choses. La compagnie de huit danseurs a beaucoup plus de cohésion, d'unité et de complicité que l'an dernier. Les danseurs sont plus sûrs d'eux-mêmes, au double point de vue technique et humain. Jo Lechay a ce don de pousser un danseur à éjecter ce qu'il a dans les tripes. Et c'est tant mieux. Il y a aussi une subtilité et une maturité à fleur de peau dans le travail de Jo Lechay avec ses danseurs. Mais personne n'a son charisme et pourtant, chacun a une personnalité que Lechay sait mettre en évidence.

Au chapitre des premières, Jo Lechay a deux solos. *Edge* transpire de sensibilité et de sensualité. Une belle danse sophistiquée où le mouvement est découpé à angles aigus. *En plein air* est de facture plus conventionnelle et n'ajoute au répertoire que le merveilleux mouvement d'aller et retour dans l'espace. Lechay fait penser à une jeune fille en liberté dans la campagne. Elle m'a fait croire à ses émotions de naïveté déconcertante bien qu'elle approche la cinquantaine. La seule première pour tous les danseurs, *Pente raide*, évoque une atmosphère très particulière. Du début à la fin, la danse se développe en une suite de pas de marche jusqu'à des mouvements projetés, bras et jambes lancés comme un geste de libération. Robert Racine à l'accordéon contribue à créer un environnement empreint de nostalgie et de tristesse. Le groupe, uni au début, se désagrège au fil des minutes de vérité où chacun y va de sa folie intrinsèque...

Lechay n'a pas de message à véhiculer sinon celui de la révélation des êtres-danseurs. Leur rencontre fait éclater leurs rapports, exploser leurs fantasmes. Ils sont tour à tour déments, tendres, doux, inquiets, humoristiques aussi. Quelques mouvements font directement référence à l'athlétisme mais l'ensemble ne m'a pas déplu comme l'an dernier. Les chorégraphies s'imbriquent agréablement les unes dans les autres comme autant de pièces d'un puzzle collectif. J'allais ou-

Suite à la page 36

À l'Hôtel des Encans
4521, boul. St-Laurent, Montréal,
(ouvert tous les jours — sauf le dimanche — de 10h. à 18h.)

VENTE AUX ENCHÈRES
Le 7 juin à 19h30

LES MAÎTRES DE LA PEINTURE AU QUÉBEC

S. Cosgrove	A. Pellan	A. L'Archevêque
H. Masson	J.P. Lemieux	Suzor Côté
C. LeSauteur	M.A. Fortin	F. Iacurto
L. Ayotte	J. De Tonnancour	M. Domingue
P. Surrey	J. Rhéaume	C. Lemonde
H. Gransow	A.S. Plamondon	et d'autres peintres
P. Soulikias	A. Dumas	canadiens

Tapis anciens d'Orient
PERSE, TURQUIE, CAUCASE
Les tableaux et les tapis ont été expertisés par les experts agréés auprès de l'Hôtel des Encans de Montréal.

EXPOSITION
Le 4, 6, 8 juin de 10h. à 18h.
STATIONNEMENT DERRIÈRE L'HÔTEL PENDANT L'ENCAN

Iegor de Saint-Hippolyte
Commissaire - Priseur
Tél.: (514) 849-2505

CHÂTEAU DUFRESNE
Musée des arts décoratifs de Montréal
Pie IX et Sherbrooke
jeudi au dimanche
12 h à 17 h
visites guidées sur demande
(514) 259-2575

FRANK LLOYD WRIGHT
La collection du Metropolitan Museum of Art, New York
et
FRANK LLOYD WRIGHT
La collection du Musée des arts décoratifs de Montréal
jusqu'au 12 juin 1983

FRANK LLOYD WRIGHT

Exposition d'oeuvres choisies

Krieghoff, Jackson, Lemieux, Fortin, Cullen, Harris, Riopelle, Pellan etc.

Antoine Dumas 1974, "Le Potager", 30"x24"

Mercredi 8 juin à 19 h.

Jeudi 9 juin à 19 h.

GALERIE
Claude Lafitte
1446 ouest, Sherbrooke, Montréal 288-7718

HENRY MOORE
42 bronzes 36 dessins 40 oeuvres graphiques
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

Salle 1
Robert Savoie
aquarelles japonaises
Salle 2
Artistes de la galerie
du 21 mai au 19 juin
Galerie TREIZE
4015, Drolet (coin Duluth) Montréal, tél.: 288-5903
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h. à 17h.

BRIAN MULRONEY À RADIO CITÉ FM 107,3
Ses adversaires lui reprochent son manque de substance, mais quand on voit comment les libéraux fédéraux ont gagné leurs dernières élections, on peut se demander si la substance sert à quelque chose... Une entrevue tout de même charnue, alors que **FRANCE NADEAU** reçoit **BRIAN MULRONEY**, aspirant à la chefferie du Parti Conservateur, à l'émission "À deux" samedi à 23h00, à **RADIO CITÉ FM 107,3.**

(Publicité)

Les MONTRÉALYMPIQUES 83
vous lancent un défi du 10 au 19 juin à venir...

- Frapper une balle du marbre au Stade Olympique...
- Conduire un Go-Kart sur le Circuit Gilles Villeneuve...
- Nager à relais au Centre Claude Robillard...

ou participer à l'un des 12 évènements suivants:

- Jouer au **Golf** au Golf Gardens
- Jouer aux **Quilles** au Salon de quilles Laurentien
- Jouer aux **Soccer** et **Football** au Stade Olympique
- **Lutte-à-la-corde**, etc....

VENEZ VOUS INSCRIRE DÈS AUJOURD'HUI!
Les formulaires d'inscription sont disponibles aux différents YMCA en ville.
RENSEIGNEMENTS: 849-9825 ou 849-9746 *Soyez de la fête!*

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Une période active au MBA

PORTES ouvertes, aujourd'hui, au Musée des beaux-arts (MBA) de Montréal, où l'entrée sera gratuite. Pour la circonstance, le Musée ouvrira plus tôt que d'habitude, soit à 10 h.

Sont notamment prévus: des jeux éducatifs et la remise de ballons aux jeunes; la visite de Youppi (11 h); des spectacles de marionnettes, des visites guidées à l'extérieur et à l'intérieur du Musée ainsi que la possibilité de visiter les laboratoires de restauration.

Au troisième étage, à 11 h, revue musicale: chansons d'Aristide Bruant, comme à l'époque de Toulouse-Lautrec, à l'occasion de l'exposition d'affiches et de dessins du célèbre artiste franÇais. À 14 h un troupe allemande donne un spectacle de marionnettes (auditorium du Musée), etc. Renseignements au 285-1600.

D'autre part, sous les auspices du MBA, à compter du 14 juin àa Terre des Hommes (ancien pavillon de la France), le grand public pourra visiter l'exposition *L'Été en ville* qui fut présentée durant l'Archifête à la Place Ville-Marie. Comme par les années passées, à compter du 29 juin et tous les mercredis à 11 h, le MBA offrira par ailleurs des promenades commentées du Vieux-Montréal (commentaires en anglais et en français, visite gratuite, départ de la Place Vauquelin près de l'hôtel de ville).

Parmi les événements d'importance que vivra le Musée des beaux-arts cet été, l'on peut citer l'exposition *Henri Cartier-Bresson, photographe* comprenant 156 oeuvres choisies par l'auteur lui-même, considéré comme le père du photo-journalisme moderne. Plus de 25 musées américains et européens ont déjà accueilli cette exposition qui donne au MBA l'occasion de présenter des ateliers (*Le Clic*) de photographie--deux fois par semaine, trois semaines consécutives à compter du 28 juin et jusqu'au 26 août. On se renseigne à ce sujet auprès du Service éducatif du Musée (285-1600, poste 135 ou 136).

L'abonnement annuel au MBA est de $ 15 pour les étudiants, de $ 25 pour les adultes et de $ 35 pour les familles. Il donne notamment droit au bulletin mensuel *Collage* ainsi qu'à des invitations aux vernissages et événements spéciaux.

Association pour la promotion des arts visuels à Montréal

AVEC l'appui du Service des sports et loisirs de Montréal, un groupe récemment formé offrira cet été, à Terre des Hommes, un stage de montage d'expositions dont pourraient profiter les citoyens reliés aux centres de loisirs et aux activités dans les parcs.

L'ADAVM (Association pour le développement des arts visuels à Montréal), organisme sans but lucratif dont la présidente est Anne Pontbriand et la secrétaire, Suzanne Paquette, regroupe pour l'instant une cinquantaine de membres actifs et quelques membres associés. Font aussi partie de l'exécutif: Anne Ethier, Suzanne Dubuc, Christiane Roy et Henri Sylvestre.

Les stages sont offerts dans l'ex-pavillon du Canada, à TdH; ils peuvent varier de trois jours à une semaine et les frais exigés sont destinés à couvrir le coût de l'équipement. Il est question pour cet automne de stages en animation (arts plastiques) pour enfants d'âge scolaire.

On peut se renseigner en écrivant à C.P. 493, Saint-Michel, Montréal H2A 3M1 ou au téléphone: 725-9581. L'Association a pour but de regrouper les intervenants montréalais du loisir en arts plastiques, en allant au-delà du simple « occupationnel » et en assurant le développement et la promotion de ces différents arts qui vont de la tapisserie à la peinture ou à ce qui chevauche divers arts.

C.T.

EN TÊTE D'AFFICHE

■ **La Révolution en Amérique latine.** Des documentaires objectifs, des films militants, des films historiques, des films de fiction, des films de cinéma novo brésilien aussi. Tous axés sur la réalité socio-politique de l'Amérique latine, tous témoins d'une volonté de changement. (Conservatoire d'art cinématographique jusqu'au 17 juin).

■ **Festival international de mime.** En complément du Festival international de mime qui se tient actuellement à Montréal, plusieurs films où se rencontrent mime et cinéma. (Cinémathèque québécoise jusqu'à demain).

■ **La Turlute des années dures**. Films d'archives, témoignages, chansons rappellent la crise des années 30 au Québec et au Canada pour mieux questionner finalement la crise économique actuelle. Un document original et réussi signé Richard Boutet et Pascal Gélinas. (Cinéma Parallèle jusqu'à demain).

■ **Return of the Jedi.** Troisième et, espérons-le, dernier volet de l'épopée spatiale « Star Wars ». Plus d'effets spéciaux que jamais. Mais ce cinéma programmé pour plaire est finalement accablant. (Impérial, Claremont).

■ **La Traviata.** L'opéra de Verdi brillamment transposé à l'écran par Franco Zeffirelli qui réussit à nous faire voir la musique et entendre l'image. Avec Teresa Stratas et Placido Domingo. (Dauphin, avec sous-titres français; Alexis-Nihon, avec sous-titres anglais).

■ **Maria Chapdelaine.** Le roman de Louis Hémon adapté pour l'écran par Gilles Carle et principalement interprété par Carole Laure et Nick Mancuso. De belles images, une reconstitution historique soignée, mais sans grande puissance romantique. (Berri, Longueuil, Laval).

■ **Gregory's Girl.** De Bill Forsyth, l'auteur de *Local Hero*, un film antécédent centré sur un jeune adolescent. Vérité et humour tendre. Modeste mais réjouissant. (Cinéplex).

■ **The Terry Fox Story.** Reconstitution émouvante du drame de Terry Fox et de son marathon de l'espoir. Bonne interprétation du jeune Eric Fryer. Ce film canadien de Ralph L. Thomas est cependant trop sévère à l'endroit des Québécois. (Loews, Dorval; en français, La Cité, Laval, Versailles).

■ **Querelle.** Librement adapté du roman « Querelle de Brest » de Jean Genêt, une descente aux enfers signée Fassbinder qui tournait là son dernier film avant sa mort. Magnifiquement stylisé et suintant de sensualité! (Parisien; allemand avec sous-titres anglais, Place Ville-Marie).

■ **The Hunger.** Vampires servis à la moderne. Superbe esthétiquement mais plutôt vide. Avec David Bowie, Catherine Deneuve et Susan Sarandon, tous excellents (Palace).

■ **La Blessure.** Trois êtres marginaux dont un vétéran du Vietnam. Un film policier, un film d'atmosphère, un regard percutant sur une certaine Amérique. Du cinéaste tchèque Ivan Passer. (La Cité).

■ **An Officer and a Gentleman.** Film d'amour et d'armée. Le propos terriblement conventionnel est cependant bien servi par l'efficacité de la réalisation, la justesse des descriptions sociales et l'intensité de l'interprétation de Lou Gosset jr et Richard Gere. (Loews; en français, Parisien).

■ **La Nuit de Varennes.** Dans une diligence empruntant le même trajet que la famille de Louis XVI en fuite, une conversation à bâtons rompus entre notamment Restif de la Bretonne et Casanova vieillissant. Agréablement drôle, finement anachronique, le deuxième film d'époque d'Ettore Scola est un vrai régal pour l'esprit. (Élysée).

■ **Les Valseuses.** Le film de Bertrand Blier qui, il y a bientôt 10 ans, relançait le cinéma français en imposant trois nouveaux noms: Gérard Depardieu. Miou-Miou et Patrick Dewaere. (Dauphin).

■ **Betrayal.** Un couple d'amants au moment où tout est fini entre eux. Et de là on remonte dans le temps jusqu'à l'instant où l'homme et la femme se sont rencontrés. Pour l'ingéniosité et l'ironie du récit d'Harold Pinter, pour l'excellence des comédiens aussi: Jeremy Irons, Ben Kingsley et Patricia Hodge. (Cinéplex).

Richard GAY

L'ordinatrice pas ordinaire

par Nathalie Petrowski

Louise Guay: du rouleau à l'écran

SON salon est presque vide. Sur une vieille table basse en bois égratigné, un écran de télévision renvoie un programme d'informatique lumineux et coloré. Ce programme fait partie du spectacle-conférence que l'ordinatrice Louise Guay donnera ce soir à la salle Pollack de l'Université McGill.

L'ordinatrice? Louise Guay, diplômée en esthétique et philosophie, a étudié à la Sorbonne avec Jean-François Lyotard. C'est pendant ses études que lui est venu l'idée d'écrire avec des ordinateurs. Elle entend d'ailleurs présenter sa thèse de doctorat sur ordinateur pour faire comprendre aux doctes jurés de la Sorbonne que la machine est l'animal de l'avenir.

Son intérêt pour les machines est lié à sa fascination pour cette machine complexe qu'est le corps humain. Chaque fois que l'ordinatrice va faire du jogging sur la montagne, elle s'abandonne complètement à cette curieuse locomotive activée par la mécanique minutieuse et précise d'une horloge.

Elle cherche à la comprendre comme elle cherche à comprendre le cerveau humain, comme elle cherche à refaire le long trajet du rouleau antique jusqu'à l'écran cathodique en passant par le livre. L'ordinatrice a de grandes ambitions. Elle ne fait pas que courir sur le Mont-Royal. Elle pense, elle réfléchit, elle philosophe, elle travaille dans le *no man's land* de la performance et envoie même des lettres à Nietzsche, lui expliquant que les hommes sont historiques et que les femmes sont géographiques.

L'ordinatrice est bien entendu féministe. À sa façon, sans jouer à la victime, sans hostilité, sans revendication. Elle dit que les femmes sont la vraie mémoire du monde, qu'en intériorisant le placenta elles ont developpé un instinct de conservation qui nous a tous sauvés du déluge. Les femmes ne sont pas binaires et linéaires comme les hommes. Elles pensent en spirale et leur pensée se prolonge dans toutes sortes de directions.

L'ordinatrice parle beaucoup et trouve que c'est d'ailleurs une activité à laquelle trop peu de gens s'adonnent. Les gens se parlent, dit-elle, mais ils ne disent rien. « Moi, je me trouve un peu démodée, je crois que j'ai quelque chose à dire. Aujourd'hui le plus grand tabou c'est de dire, de réfléchir, d'avoir une position intellectuelle précise. ».

C'est pour ces raisons que l'ordinatrice passe la première partie de son spectacle-conférence à parler, ou plutôt à jouer devant nous son écriture et son imaginaire. Que nous dit-elle au juste? Qu'il ne faut pas avoir peur des ordinateurs, qu'un nouveau langage est né, que la fibre-optique ressemble à la lumière parlante dans la Bible, qu'il faut aujourd'hui penser en termes d'intégration, de synthèse.

« Les premières performances ont marqué l'éclatement des formes. Tout le monde s'est échangé des choses. Aujourd'hui, ce qui est impressionnant, c'est le spectacle du cerveau qui voit, qui enregistre, qui observe, qui intègre. Aujourd'hui, l'anthropologie c'est l'étude de nous-mêmes. »

L'ordinatrice a beaucoup voyagé. Elle a vécu à Paris puis à New York, a donné des performances dans ces deux villes et a toujours retrouvé Montréal avec un émerveillement renouvelé. Elle s'intéresse aux ordinateurs, au rayon-laser, à l'hologramme, aux robots et aux arts martiaux japonais.

Elle compte d'ailleurs bientôt se rendre au Japon pour observer le comportement des Japonais face aux nouvelles technologies. « Au Japon, dit-elle, les femmes font des saluts aux robots. C'est l'exemple parfait de l'intégration des traditions et de l'informatique. Je crois que le Québec, qui est obsédé par ses origines et ses racines pivotantes, pourrait de la même façon se projeter dans l'avenir grâce aux ordinateurs. L'important ce n'est pas de se *pitcher* dans les choses comme on l'a fait lors de la Révolution tranquille mais de partir à la découverte de ces choses à travers leur pratique quotidienne. »

L'ordinatrice est pleine d'idées et pleine de bons conseils. Elle m'offre cette phrase en guise de conclusion: « Je viens ici comme témoin, j'apporte mon témoignage, je dépose à la barre du procès du temps ma version des faits. Je sors du silence, l'ombre ma lumière, je la jette autour de moi pour vous voir, sous l'évidence des rayons lumineux que sont mon regard, ma vision des choses... »

Jocelyne Alloucherie,
installations
vernissage aujourd'hui 4 juin
de 12h. à 17h.
jusqu'au 23 juin 1983
OPTICA 1029 Côte du Beaver Hall, 5e étage Montréal, 866-5178

LE CLUB DES ARTS
Exposition
SAUL LIPSON
aquarelles et huiles
du 9 au 21 juin
Du lun. au jeu. de 14h. à 18h., ven. de 14h. à 21h., sam. de 14h. à 17h.
1410 rue Guy, suite 15-16 (coin Ste-Catherine) — 933-6405

Rose Lindzon
oeuvres récentes
Theo Waddington Inc.
1504 ouest, Sherbrooke, Montréal 933-3653

MICHEL TETREAULT
« Métamorphismes urbains »
travaux récents
I. René Belley 1983
jusqu'au au 3 juillet
4260 St-Denis, Montréal Tél.: 843-5487
ART CONTEMPORAIN

PREMIÈRE EXPOSITION PRIVÉE À MONTRÉAL
FRIEDEBERG
7 JUIN - 8 JUILLET
Du mardi au samedi 11h - 18h
GALERIE esperanza
2144 MacKay, Montréal, Tél: (514) 933-6455

«L'OEIL»
4427 rue St-Denis 282-1756
gravures originales de
Leonor Fini
à partir de 180$ (encadré)
du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous

LA GALERIE CULTART
J. Ph. Peides, directeur
Salle 1
ERTÉ et l'Art Déco
gouaches de 1921 à 1944
Salle 2
Les artistes de la galerie
oeuvres récentes
386 ouest, Laurier • 273-5149
mer. et jeu. de 10h à 18h, ven. de 12h à 20h, sam. et dim. de 12h à 18h.

GALERIE LA MAGIE DE L'ART ANTIQUITÉS
Un bouquet d'artistes...
Mariette Fortin-Ruiz
Len Sherman, Gina Watson et Antonio Ramirez
jusqu'au 11 juin
1235 rue Guy 935-1446

DESSIN CONTEMPORAIN CANADIEN
1977-1982
24 mai - 29 juin 1983
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 chemin Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué., H3W 1M7
(514) 739-2301 — Métro: Côte Ste-Catherine

FOYER DES ARTS
EATON, 9e ÉTAGE, CENTRE-VILLE
EXPO-VENTE
Collection d'artistes canadiens
Léo Ayotte, John A. Barwick, P. Boucher, Y. Dagenais, G. Des Clayes, C. Dionne-Valois, Hélène Dubé, S. Dubreuil, Eve Rell, M. Favreau, M. Fournier, R. Galli, W.E. Gebauer, D. Harper, Aline Lalancette, O. de Lall, H. Langeder, Viateur Lapierre, Roger S. Leduc, E. Lemieux, Fernand Lorion, J. Lortie, C.D. Maillet, Muguette, J. Oppenheimer, L. Paradis, Gordon Pfeiffer, G.M.Rae, René Richard, R. Rivard, Avrum Rosenthal, A. Rousseau, N. Simard, V. Walker.
EATON

CG
Les clients et amis de Lisette et Gilles Brown sont cordialement invités à la réouverture de la galerie
Clarence Gagnon
au 1108, rue Laurier ouest (coin Querbes) à Outremont le mardi, 7 juin à 20h
Renseignements: (514) 270-2962

VENTE AUX ENCHÈRES
GRAVURES CANADIENNES ET EUROPÉENNES
MARDI, LE 14 JUIN, à 19:30
à L'HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL
4521, BOUL. ST-LAURENT, MTL.
AU NORD DE MONT-ROYAL
Chagall, Miro, Picasso, Alvar, Carcan, Lemieux, Prévost, Pichet, Simard, Riopelle, Buffet, Toulouse-Lautrec, Toupin, Weisbuch, Zao Wou Ki, Dali, Clavé, Esler, Fini, Feito, Onley, Gécin, Tremblay, Parrot, Mistral, Lardéra, Mercier, Bertounesque.
Iegor de Saint-Hyppolite
Commissaire-Priseur
Simon Blais, expert
Inf.: 279-2188
atelier

Retrospective
Albert Dumouchel
L'exposition se poursuivra jusqu'au 12 juin
GALERIE LA BELLE ÉPOQUE
ART CANADIEN ET INTERNATIONAL
1396 A ouest, rue Sherbrooke • 844-9815
(en face du Musée des Beaux-Arts)

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
de même que **tous les jeudis soirs** jusqu'à 21h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

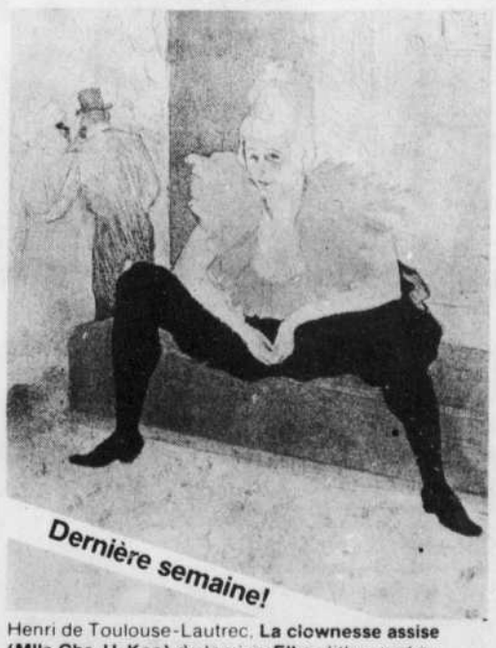
Journée portes ouvertes!
Dès 10 heures, le samedi 4 juin, venez visiter et participer **gratuitement** aux nombreuses activités organisées par le Musée!
Youppi, la mascotte des Expos, devient membre du Musée à 11 heures: venez le rencontrer et devenez membre à votre tour!

Fragments et figures
Jusqu'au 5 juin
Organisée par le Centre d'Arts Plastiques Contemporains de Bordeaux en collabpration avec AIR FRANCE

Jeu de signes peints
Conçu par le Service éducatif du CAPC pour le grand public, dimanche de 13h30 à 15h30 dans les salles de l'exposition

Boiseries de la maison Mallard-Beaudry
Jusqu'au 5 juin

Dessins et estampes de Henri de Toulouse-Lautrec
Jusqu'au 12 juin
Organisée par le San Diego Museum of Art et diffusée par la International Exhibitions Foundation de Washington, D.C.



Henri de Toulouse-Lautrec, **La clownesse assise (Mlle Cha-U-Kao)** de la série **Elles**, lithographie en couleurs, 1896

Liebermann, Slevogt et Corinth
Jusqu'au 19 juin

Théâtre pour enfants
N'ayons pas peur des animaux
Spectacle de marionnettes donné par la troupe Theaterra Figurentheater d'Allemagne, à l'auditorium du Musée, samedi 4 juin et dimanche 5 juin à 14h. Billets disponibles à l'accueil du Musée.

Achetons peintures de qualité
GALERIE DOMINION
1438, Sherbrooke ouest
845-7471 845-7833
le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande Galerie d'Art au Canada
lundi au vendredi de 9h à 17h30

Un fétichisme particulièrement exotique

par Francine Laurendeau

Masayo Utsunomiya (Akane) et Masaki Kyomoto (le jeune disciple) dans «La Femme tatouée» d'Yioichi Takabayashi

TOUS les fétichismes sont vus, par ceux qui ne les pratiquent pas, comme autant de bizarres manies. Rappelez-vous ce jouisseur sénile du *Journal d'une femme de chambre* que seule pouvait rendre heureux la contemplation d'une paire de fines petites bottines (chaussées il est vrai par Jeanne Moreau dans l'inoubliable adaptation de Luis Bunuel) . . .

Le fétichisme que nous décrit le cinéaste japonais Yoichi Takabayashi est plus étonnant encore et combien raffiné. Fujieda ne peut aimer qu'une femme au dos tatoué, qu'une femme dont la peau délicatement ouvragée exhale un goût et un parfum d'encre . . . Tel est le point de départ de *La Femme tatouée* (1981) dont le titre original, *Esprit de tatouage*, à la fois plus hermétique et plus subtil, exprimait mieux la démarche.

Pour s'assurer l'exclusivité de son amant fétichiste, la belle Akane à la peau de neige se résoud à se faire tatouer le dos. Elle va demander à Kyogoro, illustre maître tatoueur, de lui rendre ce service. Aujourd'hui dessinateur de motifs de kimonos, le vieil homme ne pratique plus. Mais ému par la détermination de la jeune femme, il accepte d'exercer une dernière fois son art. À condition qu'elle se soumette à sa méthode de travail, il s'apprête à graver sur son dos d'albâtre une éblouissante oeuvre d'art.

Pendant plus d'un an donc, Akane prendra une fois par semaine le train pour Kyoto pour une séance de tatouage. Certes la méthode de l'artiste est particulière. Tandis qu'il cisèle la chair vive de sa cliente, son disciple, un adolescent d'une rare beauté, étendu sur le dos, immobile et nu, sert de support à l'opération. Quand la douleur est trop vive, couchée sur lui de tout son long, Akane peut se cramponner au jeune homme qui comprend d'autant mieux ses souffrances qu'il est lui-même tatoué sur tout le corps. Sans que le moindre mot ne soit prononcé, on sent qu'Akane prend un goût singulier à cette étreinte hebdomadaire et se détache peu à peu de son amant fétichiste, désormais tout juste admis à contempler chaque semaine le dos brûlant . . .

Cette situation pour le moins inédite n'est que le pivot autour duquel gravitent une triple passion amoureuse, deux mélodrames familiaux et d'innombrables célébrations rituelles qui vont de la cérémonie du thé au hara-kiri sur la neige.

La Femme tatouée est un film, avouons-le, très agréablement exotique, d'un exotisme qui joue avec les contrastes. On passe ainsi sans cesse entre le modernisme exacerbé de Tokyo et les vieux quartiers de Kyoto. Pour se rendre chez Kyogoro, Akane revêt le kimono traditionnel et, en même temps que, dans l'atelier du tatoueur, s'exerce un rite quasi-religieux, dans une autre pièce, en jupe et en pull, la fille du vieux maître passe prosaïquement l'aspirateur . . .

On se demande même si ce film à ce point nippon n'est pas un produit d'exportation fabriqué sur mesure pour épater les spectateurs occidentaux toujours friands d'estampes japonaises . . . Mais la biographie d'Yoichi Takabayashi est là pour nous rassurer. Né à Kyoto, fils d'un dessinateur de motifs de kimonos, il a grandi dans le vieux quartier typique des commerçants et artisans traditionnels. Alors il doit bien y avoir un fond de vérité dans ces paysages finement composés, dans ces cérémonials silencieux et énigmatiques, dans toute cette symbolique du tatouage enfin, dont le cinéaste s'est sans doute librement inspiré pour nous offrir une oeuvre un peu trop esthétisante pour être totalement envoûtante, mais étrangement belle, mystérieuse et dépaysante.

Rappelons que *La Femme tatouée* a été présenté en mai 1982 à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes et, en avril dernier, dans le cadre de la semaine de cinéma japonais qui avait lieu au cinéma Outremont. Un film à ne pas rater, d'autant plus qu'il sort en version originale, sous-titres français. À l'Outremont, de 3 au 9 juin.

★ ★ ★

Dans un tout autre ordre d'idées, j'aimerais attirer votre attention sur **L'Aspect rose de la chose** (1980), du jeune réalisateur Chi Yan Wong. Comment peut-on être heureux et homosexuel à Grenoble? Comment vivre librement son homosexualité en dehors des grandes capitales plus ouvertes que ce coin de France profonde?

Car on ne saurait éternellement se contenter du « ghetto marchand » (les rares boîtes spécialisées) ou du « ghetto sauvage » (le sombre coin d'un parc où on va tirer son coup) . . . Et on voudrait être reconnu, surtout pas toléré.

Ce document de 77 minutes est par moments touchant, comme le récit de cette lesbienne communiste qui s'obstine à rester au Parti malgré le mépris des camarades qui la considèrent comme « une malade de la société bourgeoise ». C'est parfois agaçant, si on ne communie pas avec le type de « follitude » prôné par les membres de la Nouvance Rimmel . . . mais c'est intéressant d'un bout à l'autre, indéniablement sincère et, ce qui ne gâche rien, sobrement et proprement tourné. Au Cinéma Parallèle du 6 au 12 juin.

Deux productions primées, mais...

par Richard Gay

LE film **The Grey Fox**, gagnant en mars dernier du Génie du meilleur film canadien, et **Volver a empezar** (To Begin Again), le long métrage espagnol qui remportait cette année l'Oscar du meilleur film étranger, ont pris tous deux l'affiche hier sur nos écrans.

Coïncidence qui mérite d'être soulignée. Les deux films ne sont cependant pas vraiment à la hauteur des prix qu'ils ont mérités, bien qu'en soi la réalisation espagnole soit nettement plus intéressante que la canadienne.

Volver a empezar, qu'on avait pu voir une première fois l'été dernier lors du Festival des films du monde, est une réalisation du cinéaste José Luis Garci qui, on s'en souviendra peut-être, a tourné aussi le film *El Crack*, sorte d'hommage au film noir centré sur un détective privé.

Le film très différent qu'est *Volver a empezar* est centré non pas sur un détective mais sur un romancier espagnol qui enseigne depuis de nombreuses années aux États-Unis et qui, après avoir reçu le prix Nobel, séjourne pendant quelques jours dans sa ville natale de Gijon.

À la recherche du temps perdu, il retrouve les lieux de sa jeunesse, ses amis d'autrefois, en particulier les coéquipiers maintenant vieillissants de son ancien club de soccer, et surtout Elena, une femme qu'il avait fréquentée à l'époque et qu'au fond il n'a jamais cessé d'aimer. Nostalgie, romance, mais tragédie aussi puisque le romancier, apprend-on, n'a que quelques mois à vivre.

Avec Elena, Antonio revivra le passé, se remémorant, entre autres, *Begin the Beguine*, la mélodie de Cole Porter qui jouait au moment où ils s'étaient rencontrés pour la première fois. Et *Begin the Beguine* deviendra rapidement le lietmotiv musical du film, un air rétro, vaguement triste, qui correspond parfaitement et participe activement au climat de l'ensemble, où l'on entend aussi quelques fois le *Canon* de Pachelbel.

Le jeu de l'interprète principal, Antonio Ferrandis, la lourdeur de son regard en particulier, la sensibilité tendre de la réalisation, la lenteur des mouvements de caméra aussi, font donc vibrer devant nous une vie, une existence qui tire à sa fin et qui, une dernière fois, se tourne vers le passé. Et dans ce sens, *Volver a empezar* est un film humain et attachant.

Le réalisateur José Luis Garci a su aussi doser son récit en ponctuant la nostalgie de quelques moments d'humour fort amusants centrés sur le gérant empressé et ridicule de l'hôtel où loge le personnage principal.

Par ailleurs, *Volver a empezar* n'est pas un film sans défauts: le ton est un peu trop appuyé; la dernière séquence, où le romancier revient aux États-Unis, apparaît un peu superflue; enfin, à l'image de sa musique-thème, le film est plus charmant que profond.

Mais l'Académie qui décerne à chaque année les Oscars aura sans doute été tout particulièrement sensible à ce film qui fait entendre à maintes reprises et avec différentes orchestrations cette belle et irrésistible mélodie américaine qu'est *Begin the Beguine*. (Cinéplex).

■

Un bandit américain qui, au début du siècle, s'était réfugié au Canada et qui finalement y avait été arrêté, voilà le sujet de *The Grey Fox*, une sorte de western canadien.

Ce bandit, c'est Bill Miner qu'on avait surnommé à l'époque « The Gentleman Bandit », un personnage qui avait été emprisonné pendant 33 ans dans la prison de San Quentin pour de nombreux vols de diligence et qui, en 1901, à la sortie de son long séjour derrière les barreaux, n'avait pu faire autrement que de reprendre son ancienne spécialité, se concentrant cette fois sur les diligences du XXe siècle, les trains.

Et c'est cette dernière période de la carrière de Miner, une période en grande partie canadienne, qui constitue le propos de *The Grey Fox*, un titre qui fait allusion aux ruses et aux cheveux gris du personnage.

Ce film et le premier long métrage de Phillip Borsos, un jeune cinéaste de la région de Vancouver. Et d'une certaine façon, *The Grey Fox* a les mêmes qualités mais aussi les mêmes défauts que *Maria Chapdelaine*, de Gilles Carle.

En effet, la production et la reconstitution historiques sont soignées, la photographie assurée par Frank Tidy, qui avait travaillé sur *The Duellists* de Ridley Scott, est esthétiquement très belle, mais comme *Maria Chapdelaine*, *The Grey Fox*, n'a aucun rythme, aucun relief, aucun élan, aucun souffle véritable. Conséquemment, l'ensemble paraît plutôt fade, reste à plat sur l'écran et touche très peu le spectateur.

C'est que fondamentalement la réalisation hésite constamment entre un portrait attendrissant du personnage principal et un véritable film d'action comme le sont les westerns conventionnels. Dans *The Grey Fox*, les scènes d'action, celles des hold-up par exemple, ne sont jamais enlevantes et le portrait esquissé de Bill Miner, gentleman cambrioleur qui aimera la photographe féministe Kate Flynn, reste superficiel et sympathique, sans plus. Pourtant on peut penser qu'il y avait là au point de départ un bon sujet de film, d'autant plus que Bill Miner est devenu une des légendes de l'Ouest américain et canadien.

C'est Richard Farnsworth qui interprète le rôle de Miner. Un nom peu connu, mais une vraie gueule de cinéma. D'ailleurs, Farnsworth joue au cinéma depuis 1937 et a plus de 300 films à son actif.

Mais dans la plupart de ces films, il était simple cascadeur, doublant des vedettes telles que Henry Fonda, Montgomery Clift et Kirk Douglas. Puis finalement, un jour, on a pensé à lui pour jouer de vrais rôles. C'est ainsi qu'on l'a vu dans *The Cowboys*, *The Duchess and the Dirtwater Fox*, *Un Autre homme, une autre chance* de Claude Lelouch, *Tom Horn* avec Steve McQueen et *Resurrection* avec Ellen Burstyn.

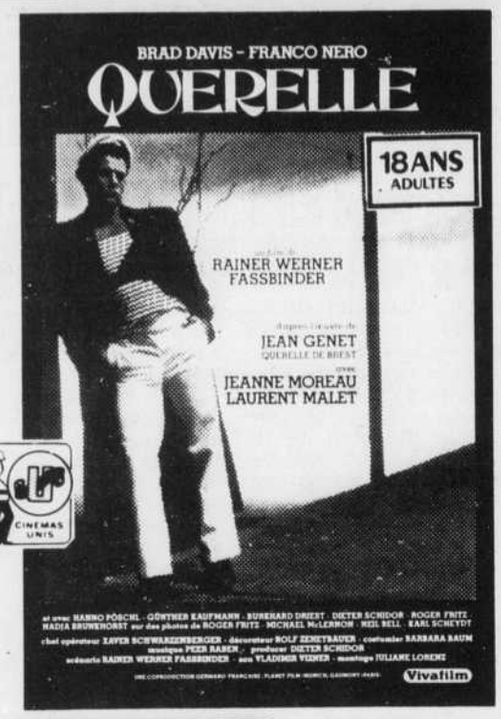
Et en 1979, après plus de 40 ans de carrière, Richard Farnsworth était en nomination pour l'Oscar du meilleur acteur de soutien dans *Comes a Horseman*, d'Alan J. Pakula. Pour son rôle dans *The Grey Fox*, Farnsworth obtenait, en mars dernier, le Génie du meilleur acteur étranger. (Place Ville-Marie).

Le cahier CULTURE ET SOCIÉTÉ du journal **LE DEVOIR** est dirigé par **Paul Morisset**

L'EXTRAORDINAIRE VISION ASTROLOGIQUE JUSQU'À L'AN 2000

Adaptation française de JEAN-CHARLES DE FONTBRUNE du film «THE MAN WHO SAW TOMORROW» de Robert Guénette. tirez du livre «NOSTRADAMUS, HISTORIEN ET PROPHÈTE»

Le PARISIEN 5 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 — 1.00, 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45



Le PARISIEN 2 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 — 12.50, 2.55, 5.10, 7.15, 9.25

UN FILM DE ETTORE SCOLA

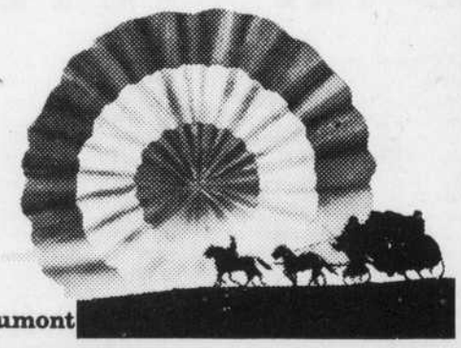
— SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1982 — EN COMPÉTITION

...un extraordinaire numéro de grands acteurs...Ils se livrent à un échange de répliques qui reçoivent merveilleusement bien l'atmosphère de l'époque.
Luc Perreault, LA PRESSE

...on ne s'ennuie pas une minute...l'entretien se déroule sans un temps mort, interprété par de très bons acteurs.
Francine Laurendeau, LE DEVOIR

JEAN-LOUIS BARRAULT · MARCELLO MASTROIANNI
HANNA SCHYGULLA · HARVEY KEITEL

LA NUIT DE VARENNES — POUR TOUS



ÉLYSÉE 1 — 35 MILTON 842-6053 — Sam. Dim. 12.45, 3.25, 6.05, 8.50, Sem. 6.05, 8.50

Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département d'études anciennes et modernes

Voyage en Italie

(du 24 juillet au 22 août)

30 jours de visites guidées à travers le pays préparées par des séances d'études.

Prix 2 986 $

comprenant:
billet d'avion Montréal-Palerme-Montréal
hôtels (1re et 2e classes)
2 repas par jour
car climatisé et visites
assistance d'un professeur
frais de scolarité (6 crédits)

Renseignements
prof. D. Fasciano: 343-7063 ou 344-6222

Permis du Québec: 19247014-5130

Maria Chapdelaine — POUR TOUS

LES FILMS ASTRAL LTÉE ... MARIA CHAPDELAINE
... GILLES CARLE ... LOUIS HEMON
... CAROLE LAURE
NICK MANCUSO · CLAUDE RICH
... HAROLD GREENBERG

BERRI, 12.45 2.50 — 5.00 7.15 — 9.30. — BERRI 1 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — LONGUEUIL & LAVAL: Lun. à ven. 7.00 — 9.05 — SAM.-DIM. 12.40 — 2.45 — 5.00 — 7.05 — 9.15

LONGUEUIL 2 PLACE LONGUEUIL 679-7451 — ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

«La Traviata»... Un triomphe personnel pour Zeffirelli. C'est à ne pas manquer.»
— Vincent Canby, New York Times

A FRANCO ZEFFIRELLI FILM — GIUSEPPE VERDI'S — La Traviata — POUR TOUS

5e SEM. — AUX 2 CINÉMAS: Lun. à ven.: 7.05 — 9.20 SAM.-DIM.: 2.20 — 4.40 7.05 — 9.25. — DOLBY STEREO (DOLBY-STÉRÉO au Alexis Nihon seulement)

Présenté en Version Originale Italienne avec sous-titres français — le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

avec sous-titres anglais — PLAZA ALEXIS NIHON - 1 NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

FESTIVAL de CANNES GRAND PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

"Une farce énorme où grand public et cinéphiles réussissent à trouver leur compte." *La Presse*

"Le film le plus controversé d'Ettore Scola" *France Soir*

"C'est le film italien le plus attendu de l'année. Et à juste titre. Ettore Scola nous fait pénétrer dans l'univers rocambolesque d'un bidonville fou fou fou! *Le Meilleur*

"Un chef-d'oeuvre." *Télérama*

"Si on vous demande le nom d'un grand cinéaste italien, vous pouvez citer celui d'Ettore Scola." *Le Canard Echaîné*

"AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS fut l'évènement comique du dernier festival de Cannes. Ettore Scola a réalisé une comédie comme seuls les Italiens osent en produire." *Cinéma de France*

"On a rarement vu un film plus riche." *Cosmopolitain*

"C'est bien que Ettore Scola, grand, très grand scénariste, ait eu à Cannes le prix de la meilleure mise en scène pour AFFREUX, SALES ET MECHANTS, un film magnifique." *Cinépoche*

"Un spectacle délirant." *Le Monde*

CARLO PONTI présente NINO MANFREDI dans un film de ETTORE SCOLA

14 ANS

'AFFREUX SALES ET MECHANTS'

une sélection vivafilm

ÉLYSÉE 2 — 35 MILTON 842-6053 — Sam. Dim. 12.45, 2.50, 5.00, 7.05, 9.15, Sem. 7.05, 9.15.

BERGER LE PASTIS À SON MEILLEUR

Ciné Plex — 9 cinémas — 2001 UNIVERSITÉ COIN de MAISONNEUVE 849-4518 — McGILL

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEUR FILM ÉTRANGER — POUR TOUS

L'histoire vint entre eux mais rien, ni même le temps ne pourrait détruire leur amour.

To Begin Again (v.o. s/t anglais)

Maintenant à l'affiche
1:45 - 3:35 - 5:25 - 7:15 - 9:10

Produced and Directed by José Luis Garci
Starring Antonio Ferrandis Encarna Paso José Bodalo Agustin Gonzalez

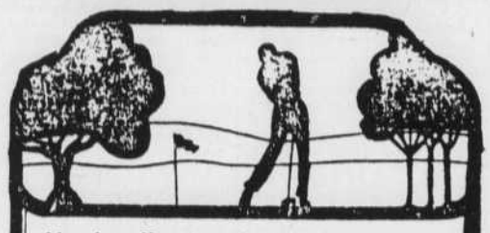
DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JÉSUS-CHRIST, MICHEL SERRAULT

CÉSAR

Annonces classées 286-1200

■ Appartements/logements

Appartements/logements



Une bouffée d'air frais a dix minutes du centre ville.

La Villa du Golf

des apartments de distinction.

Bureau de location
500 rue St-Georges, St-Lambert J4P 3R1

465-3736 6-6-83

■ Ameublements à vendre

ANCIEN MOBILIER salle à manger 9 morceaux, "Chinese Chippendale", blanc antique. $1800. 288-9969. 1-6-83

SECRÉTAIRE bibliothèque $475, bibliothèque à sections, $425. 288-9969. 11-6-83

■ Antiquités

ANTIQUITÉS À VENDRE

Table (secrétaire) en pin mesurant 4'4" x 2'4" x 2'7" de hauteur, avec 2 tiroirs. Fauteuil assorti. Demander Bertrand: jour: 844-3361 poste 243, soir: 525-5676. 6-6-83

ATTENTION

Encan d'antiquités à tous les dimanches à 13 h au:

390, Principale St-Thomas d'Aquin

Pour informations:

Langlois & Frères Inc. 1-796-3695 6-6-83

VIEILLES ESTAMPES A VENDRE. (467-1189 soir) 6-6-83

ALBERT ANTIQUE 3762 St-Laurent, 845-6802, ACHETONS DE LA CAVE AU GRENIER. Visite à domicile. 4-7-83

TRÈS BELLE ENCAN D'ANTIQUITÉS dimanche le 5 juin à 13h à la salle Lussier et Fils à St-Denis-sur-Richelieu. Inf.: Robert Labossière. 1-787-3250. 6-6-83

■ Appartements/logements

LONGUEUIL

4½ TRIPLEX MODERNE

Tapis mur à mur, toutes commodités, très calme, libre 1er juillet,

679-8369 6-6-83

LUXUEUX APPARTEMENTS À LOUER près de UQAM 1213 St-Hubert, 4½, $550/mois, 5½ $650/mois. 482-4445. 6-6-83

COURT TERME, meublés, superbes appartements, duplex, maisons, tout inclus, période 1 à 8 mois. TROC-VACANCES. 875-2577. 13-6-83

P.A.T., bord du fleuve, apparence cottage familial, petit, 4½, LIBRE. 2e étage, ensoleillé, vue panoramique superbe. Entrées strictement privées à l'avant comme à l'arrière. Peinture fraîche, eau chaude, cuisinière, réfrigérateur inclus, piscine tranquille, bonnes références, emploi stable. Près centre d'achats et autobus. Téléphonez le matin de 9 à midi: 645-0945. 10-6-83

AHUNTSIC, maison de ville, semi-détachée, neuve, luxueuse, 6½, s/s et garage, secteur calme, fce à un parc. $750/mois. 1-742-0131, après 6h, frais virés acceptés. 6-6-83

OUTREMONT grand 5½ bas de triplex rénové, frais peint, entrée laveuse/sécheuse, mur en brique, stationnement, chauffage électrique, bail de 2 ans, $450 non-chauffé. 1er juillet, 277-2656, 283-3268. 6-6-83

ST-DENIS près Sherbrooke, 3 pièces, chauffés, équipés, très propres, tranquilles. $280/mois. 845-2715. 8-6-83

CONDO À LOUER, OUTREMONT, 5½, très éclairé, 3e étage, 2 c.c., 1er juillet, possibilité d'un bail 1 an ou moins. 626-1442, 489-8967. 7-6-83

DISPONIBLE 1er septembre, grand 4½, équipé, appareils ménagers, air climatisé, foyer, garage, rue Redpath. $950/ toute charge comprise. 935-4208. 6-6-83

4½ RÉNOVÉ, tapis, Franklin, fce au métro Sherbrooke, non chauffé, références. Juillet. 524-0619. 8-6-83

BEAU 4 pièces Outremont, isolé, entouré grand jardin ensoleillé, 2 pas Université, idéal pour étudiant, professeur, artiste, musicien. Cuisinière, réfrigérateur. Libre 1er juin. Non chauffé. $396. 849-2481. 7-6-83

ST-HUBERT, métro Sherbrooke, grand 6½, chauffé, petite cour, possibilité de stationnement, disponible 1er juillet ou 1er septembre. 844-2262. 6-6-83

N.D.G., haut duplex, 6½, chauffé, entièrement rénové, très ensoleillé, boiseries, adultes, pas d'animaux. 481-0666. 6-6-83

N.D.G., grand 6½, s/s fini, garage, jardin, cuisinière, réfrigérateur, chauffé, libre 1er juillet. $760. 844-8349 avant 7h45 ou après 17h. 7-6-83

N.D.G., Marcil, 7½, haut duplex, chauffé, équipé, boiseries, repeint, foyer, près métro, entrée laveuse/sécheuse, ensoleillé, $700, immédiatement ou 1er juillet. 488-0223, 487-3845. 6-6-83

NOUVEAU ROSEMONT, haut duplex 6½, chauffé, sur Langelier, près autobus, métro, $475. 259-4061. 6-6-83

KENT, haut duplex, grand 6½, ensoleillé, grand balcon, avenue calme, beaux planchers, équipé, entrée laveuse-sécheuse. 341-6548. 6-6-83

ÉDOUARD MONTPETIT près U. de M. 2 studios dont un partiellement meublé, $245/mois. 733-9753. 6-6-83

N.D.G., duplex, haut 6½, boiseries, balcon, solarium. $520., non chauffé, 1er juillet. 481-9512. 6-6-83

CÔTE STE-CATHERINE, près Université, bas duplex — s/s fini, foyer, chauffage, garage, stationnement $800. 739-3450. 6-6-83

AHUNTSIC, haut de triplex, 4½, chauffé, à louer $375/mois, téléphoner après 6h: 332-3906. 6-6-83

OUTREMONT, 4½ moderne, bien situé, béton armé, intercom, ascenseur, cuisinière, réfrigérateur, chauffage, eau chaude. 766-0470, 272-0351. 6-6-83

CLARK ET SHERBROOKE, logement rénové, non chauffé, 5½ pièces sur 2 étages, petite cour, $430/mois. 843-5643. 6-6-83

■ Appartements/Logements

AMHERST: studio 3½, superbement modernisé avec foyer, bar, terrasse, porte-patio, tapis mur à mur, cuisinière et réfrigérateur... etc. $450. Après 5hr: 631-3526.

OUTREMONT, Querbes, 7½, chauffé, boiseries, baie vitrée, $660. 849-3020. 6-6-83

MÉTRO PIE IX, grand 6½, chauffé, tapis, cour, patio, entrée d'auto, $600. Pour 1er septembre. 254-3070. 6-6-83

ST-HUBERT près Sherbrooke, 7½, haut triplex, très ensoleillé, stationnement, petit jardin, balcons avant-arrière, libre 1er juillet, $605, références. 844-7153, soir. 6-6-83

CARRE ST-LOUIS, 3½ restauré, peint, murs de brique, mur de pierre, toilette moderne, cuisinière, réfrigérateur, laveuse — sécheuse, chauffage électrique, $325. 843-8767. 11-6-83

OUTREMONT, sur Bernard, grand 5½, chauffé, équipé, tapis, etc... $425. Concierge. 272-9884. 6-6-83

SNOWDON, haut duplex, 6½, chauffé, eau chaude, garage, $400. 481-9938. 7-6-83

AU COEUR DE MONTRÉAL, il est désormais possible de joindre l'utile à l'agréable; en effet vitraux étincelants, boiseries authentiques, très hauts plafonds, cuisine et salle de bain modernes se retrouvent dans un appartement de 6½ pièces ayant eu comme locataire l'ancien Lieutenant Gouverneur. Adjacent à cette magnifique demeure existe un centre d'achats souterrain, un complexe destiné au divertissement, un club sportif de grande renommée, ainsi que des facilités de stationnement. $950 mensuellement. Les références requises doivent être impeccables. Pourra être visité sur rendez-vous uniquement. 284-3232. 6-6-83

WILLOWDALE entre Darlington et Louis-Collin, à deux pas Université et future bouche métro, haut duplex en pierre, grand 7½, ensoleillé, 1½ s.b., balcon, garage avec porte électronique, FOURNIS: cuisinière, réfrigérateur, chauffage, eau chaude, espace sous-sol pour lessiveuse, sécheuse, déneigement. Libre 15 septembre. $750/mois. Laissez message: 738-1353. 7-6-83

N.D.G. près du métro Villa Maria, 5½, bas duplex, foyer, entièrement repeint avec cour arrière et espace de stationnement, cuisinière fournie. 481-3843. 6-6-83

BOUL. St-Joseph métro Laurier, coin de rue, rez-de-chaussée, 8 pièces, chauffé, eau chaude fournie, libre 1er juillet, références exigées. $800/mois. Ménage fait. Idéal pour professionnel 849-5961. 6-6-83

MÉTRO PLACE DES ARTS, 7½ rénové sur 2 étages, moquette, appareils ménagers, stationnement, $700. 4½ rénové, $375. 842-0938. 6-6-83

V.M.R., haut de duplex 6½, chauffé, garage, cuisinière, réfrigérateur, $577. 479-6418 ou 731-9791. 6-6-83

3½, sous-location, métro Angrignon, foyer, piscine, cuisinière, réfrigérateur, prix réduit. 367-4433 ou 364-2482 demandez le 407. 7-6-83

OUTREMONT, grand 5½ à louer pour 2 ans, chauffé, cuisinière, réfrigérateur, $500/mois. 274-1558. 6-6-83

LUXUEUX CONDO DANS LE VIEUX-MONTRÉAL (immeuble neuf), 2 c.c. à l'étage, appareils ménagers, moquette, stores, fournis. Miroir dans la s. à dîner, foyer, air climatisé, toit-terrasse, stationnement privés, piscine, cour intérieure paysagée. $975/mois. (514) 672-6446. 11-6-83

Le Tournesol, Outremont, Côte Ste-Catherine, coin Laurier, bel appartement 4½, luxueux, moquette, air-conditionné, garage, $825 par mois tout compris. Semaine: 274-3237; dimanche: 1-263-5987. 9-6-83

Château-Decelles, coin Côte-des-Neiges, appartement 4½ grand luxe, piscine intérieure, garage. Semi-meublé. $820 mensuel tout compris. 272-8455. 9-6-83

ÉDOUARD MONTPETIT près Decelles, 1er juillet, 2½ - 3½, chauffage, cuisinière, réfrigérateur et service inclus. Aussi 1½ - 5½, bien clairs au sous-sol. 748-9213. 11-6-83

6500 Wilderton, grand appartement 4½, chauffage, eau chaude, cuisinière, réfrigérateur et autres services fournis. 1er juillet. 748-9213. 11-6-83

6092 HUTCHISON, très grand 7½, entièrement rénové, non chauffé, libre immédiatement, $600. Jour: 738-5483, soir: 323-6253. 6-6-83

WESTMOUNT, s/s 2½, eau chaude, électricité, taxe d'eau, $220/mois, juin. 333-3401. 6-6-83

N.D.G., Victoria adjacent Westmount, grand 7½, rénové, lumineux, bas de duplex détaché, stationnement, jardin privé, équipé, chauffage électricité inclus. $785. Jour: 877-7930, soir: 844-7264. 6-6-83

LASALLE, 5½ très grand, pas chauffé, personne tranquille, bonnes références. 366-0465. 6-6-83

LASALLE, grand 5½, haut de duplex, pas chauffé, $450, bien situé, près centres d'achats et deux autobus. Libre 1er juillet. 364-4765. 10-6-83

N.D.G., Prud'homme, 6½, haut duplex, frais peint, boiseries en chêne, non chauffé, $500/mois. 527-1185 entre 10h et 15h. 6-6-83

CEDAR, 2 pas hôpital Général de Montréal, 1½ - 3½ - 4½. Concierge. 935-5321. 8-6-83

ÉDOUARD MONTPETIT face U. de M., 3½ - 4½, modernes, spacieux, ensoleillés, dans une bâtisse distinguée. $375 - $450. 735-1740, 739-7143. 6-6-83

LACOMBE entre Decelles et McKenna, bas duplex détaché, 7½, 1½ s.b., chauffé, appareils électriques. $680. 737-7931, 2182-3265. 06-06-83

ÉDOUARD MONTPETIT, haut duplex, grand 6½, ensoleillé, calme, près université, métro, parc. $680. 344-4697, 731-6722. 6-6-83

ANGLE Sherbrooke et Simpson, tranquille, condo meublé de 5 pièces, $775. À 2 pas de votre travail. 843-5843. 20-6-83

HUTCHISON, Laurier, grand 7½, non chauffé, $600. 279-3012. 6-6-83

OUTREMONT, 5½, ensoleillé, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, chauffé, $550. 1er juillet, lundi à vendredi: 861-3496. 6-6-83

OUTREMONT, condo neuf, "Le Sanctuaire", vue panoramique, grand, luxueux, 2 chambres, 2 s.b., 15 juin, $1100. 738-0528. 6-6-83

N.D.G., grand 6½, chauffé, frais peint, entrée laveuse-sécheuse, $575, 1er juillet 353-6784. 6-6-83

■ Fermes à vendre

Fermes à vendre

FERME ET CHAPELLE À VENDRE

Située à St-Paul d'Abbotsford, au pied de la montagne dans un oasis de paix et de verdure à peine 30 milles de Montréal une ferme de 105 arpents découpée de 2 ruisseaux et entourée d'un boisé de cèdres et de bouleaux. Cette chapelle pourrait être transformée en une superbe résidence. Endroit idéal pour connaisseurs, artistes, écrivains, et professionnels. Prix: 95,000$.Personnes sérieuses seulement. St-Lambert, tél.: **672-5717.** 6-6-83

■ Appartements/logements

OUTREMONT, grand haut de duplex détaché, 8½, 2 s.b., foyer, terrasse, garage, chauffé, taxe d'eau incluse. $950. 276-9632. 6-6-83

SNOWDON, 5½, haut duplex rénové, près métro, chauffé, $500. Références. 484-0352. 13-6-83

VIEUX LONGUEUIL, 1er juillet, à sous-louer, superbe 3½ neuf sur parc, 1 mois gratuit, $415. 651-5014, soir. 6-6-83

TÉTRAULTVILLE, très grand 3½ ultra moderne face au parc et vue sur fleuve. Entrée laveuse-sécheuse, lave-vaisselle. $360, libre 1er juillet. 168 Joffre. 589-6779, 526-4466. 6-6-83

BOUL. ST-JOSEPH EST, 5½, chauffé, bois naturel, vitraux, $525. Juillet, après 4 heures, 521-4498. 13-6-83

DELORIMIER, métro Beaubien, bas 6½ + s/s fini, foyer eau chaude, chauffé, $580. 738-1890. 08-06-83

■ Appartements logements à l'étranger

APPARTEMENT DISPONIBLE pour année sabbatique Toulouse, France. Meublé, tout confort, équipé, téléphone, 3 chambres, proximité écoles, situé dans un parc, disponible août 83 à août 84. $650. CONTACTER C. BAYARD. 526-4356. 7-6-83

PARIS 15e, 2½ meublé, 22e étage, piscine, terrasse à l'année, plans sur demande. 737-1955. 6-6-83

■ Articles à vendre

CARROSSE Gendron, table à changer, lit-voyage. 739-7261. 6-6-83

■ Autos/Motos

MERCEDES BENZ 280, 1974, exc. état, $12500. 272-2724, 282-1287. 13-6-83

PORSCHE 924 1981. Spéciale édition entièrement équipée impeccable. Prix: $22,500.00. Bur.: 866-2085, rés.: 769-8636. 9-6-83

■ Bureaux à louer

COIN SHERBROOKE, St-Hubert, tout rénové, de 200 à 2 000 p.c. près métro, 825 est, Sherbrooke, stationnement 667-4336, 276-5203. 25-6-83

ÉDIFICE PROFESSIONNEL, bureau d'environ 1 700 p.c. Idéal pour médecins, avocats, comptables, etc. Situé au 500 rue St-Georges 5-6 à St-Jérôme. Libre 1er juin, information (418)527-2638. 6-6-83

BUREAU, 4 pièces, 600 p.c., $250/mois, 8108 St-Dominique. S'adresser C. Lafrenière, 45 Jarry est. 389-4233. 6-6-83

■ Chalets à louer

STE-MARGUERITE DU LAC MASSON — bord du lac — vue magnifique — coin tranquille — 3 ch. à c., solarium, foyer, tout confort. 2 ou 3 semaines en juillet ou en août — $400. par semaine. Références. Tél. 254-8297 ou 1-228-4468. 6-6-83

ENCAN POUR DR MICHEL PÉPIN samedi 11 juin à 1h. Endroit: Au pied du Mont-Orford route 112 à mi-chemin du lac Orford et du restaurant Le Rond Point, sortie 112 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Sera vendu chalet habitable à l'année 42X25, 2 étages, avec terrain boisé 225X100 près de la piste de ski et de beau lac, prix de départ $16 500 + tout le contenu du chalet comprenant plusieurs antiquités tel que: mobilier de s. à dîner complet, mobilier de salon sculpté, un petit piano à queue, un poêle à bois Légaré, une motoneige et plusieurs autres articles trop long à énumérer. YVON BOUCHER, encanteur licencié. 1-819-567-7781. 6-6-83

VOUS AVEZ UN CHALET À LOUER? TROC-VACANCES: 875-2577. 6-6-83

■ Chalets à vendre ou à louer

CHALET-RÉSIDENCE, dans l'Estrie, Melbourne, confortable, remarquable boisé de conifères, ruisseau chantant, randonnée pédestre, cueillette de fruits sauvages, ski de fond, agréable en toute saison. Foyer, téléphone, chauffage électrique, laveuse-sécheuse, 5 pièces sur 3 étages, mi-juin à octobre inclusivement $1900, ou location annuelle. Près petite ville. M. Larouche: 270-2823. 6-6-83

■ Chalets à vendre

EASTMAN, chalet bord de lac, foyer, cave, 3 chambres, meublé, 4 saisons, prix $66 000. Semaine: 1-372-9349, fin de semaine: 1-297-2010. 6-6-83

LAC DES ILES, Entrelacs, 250 pi.façade sur le lac, 4 c.c., $75 000. 844-6428, 1-228-2947. 6-6-83

■ Commerces à vendre

ÉPICERIE-BOUCHERIE, grand stationnement, affaire exceptionnelle. R. Buffet. 669-6402. GRAND PRIX COURTIER. 6-6-83

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT, copropriété indivise, grand 6½, complètement rénové, très ensoleillé, 3e étage, $56 000. 737 Querbes, # 6, Outremont. VISITE LIBRE DIMANCHE 14 à 16h. 6-6-83

OUTREMONT, copropriété indivise, appartement de 6 pièces, très ensoleillé, rue Bernard section Boulevard, grandes pièces. Libre 1er juillet. $66,000. 273-1812, dimanche et en semaine après 18h. 6-6-83

COPROPRIÉTÉ 4½ rénové, centre-ville, bien éclairé, avenue paysagée. 843-3630. 6-6-83

N.D.G., copropriété divise, ancien 5½ rénové, intérieur calme et spacieux, bien situé. 487-7414. 6-6-83

■ Copropriétés à vendre

NAPOLÉON (centre-ville), logement 4½ sur 2 étages, environ 900 p.c. rénovations exclusives et personnalisées, cour intérieure. $40,000. 849-4004, 844-1863. 09-06-83

LE 405 PRINCE ARTHUR, immeuble pierre grise, construction circa 1900-1911, excellente condition, 3½ copropriété, 25 000$, comptant 7 500$, charges mensuelles approximatives comprenant hypothèque, chauffage, eau chaude, taxe foncière, entretien $290. Possibilité terrasse, S. lavage au s/sol, grands "lockers". Sans agent. 849-0709. 06-06-83

■ Cours

COURS D'ASTROLOGIE: Centre de recherches Astro-psychologiques de Montréal, Inc. fondé par Huguette Hirsig. Information: C.P. 1081, succ. Desjardins, Montréal. H5B 1C2 ou téléphoner à Micheline Brault: 277-3514. 6-6-83

■ Cours

COURS DE MATHÉMATIQUES

—Rattrapage, recyclage.
—Préparation aux examens.
—Nouveaux secondaire et collégial.
—Professeur qualifié.
—Pédagogue d'expérience.

276-9632 6-6-83

L'UNIVERSITÉ SUR INFO-CASSETTES, Cours, conférences, interviews exclusives, donnés par des communicateurs et des universitaires de réputation internationale. Catalogue sur demande pour recevoir une cassette démonstratrice gratuite envoyez $2 (manutention), remboursable avec votre 1er achat. Info-Cassettes, 800 Berri, Montréal, H2Y 3E7, 842-4389 06-6-83

■ Demandes d'emploi

L'AN dernier j'ai traversé l'Atlantique en voilier, cette année je pourrais travailler pour vous! Européenne, 29 ans - bilingue - ambitieuse - aimant les défis. Offre sérieuse seulement! Écrire à dossier 710, C.P. 158, Succ. Delorimier. Montréal H2H 2N6. 8-6-83

SI VOUS DEVEZ VOUS ABSENTER POUR QUELQUES MOIS, jeune femme responsable prendrait soin de votre "home" tout en y demeurant. Mad. Nicole Lambert. 279-2582. 6-6-83

■ Déménagements

CONSEILLER en petits et gros déménagements. Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local, longue distance, emballage, entreposage, assurance complète. 253-3275. J.N.O.

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurances. Bien-être social accepté. Téléphone 253-4374. J.N.O.

■ Divers

Faites réparer vos horloges à sonnerie

Travail très soigné et garanti. Longue expérience.

671-1530 6-6-83

GRANDE LIQUIDATION stock printemps-été 1983, importations françaises pour femmes 20 à 40 ans, réduction 50 à 60%. 842-8951. 14-6-83

■ Entretien/Réparations

PEINTURE, travail soigné: 525-3334. Sablage de planchers. 9-6-83

■ Fermes à vendre

FERME À ST-ADELPHE, Mauricie, 84 arpents, $45 000. 845-9569. 7-06-83

CANTONS DE L'EST, maison de ferme avec petite grange, garage, 35 acres, bord de rivière. 333-2692 jour, ou 1-548-2420. 6-6-83

■ Livres

COLLECTIONS DE REVUES. NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINES, de 1948 à aujourd'hui (manque quelques éditions) avec les "index" pour repérer les articles: 50¢ le numéro. Bibliothèque en bois pour les ranger: $35. LE MAGAZINE MONTRÉAL, publié à l'occasion de l'Expo 67, mai 1964 à octobre 1968 (juillet 1966 manquant), environ 40 numéros. Faites une offre. LA REVUE DE LA FRANCE LIBRE, publiée à Londres au cours de la Seconde guerre mondiale (peu de numéros manquants), 54 numéros. Faites une offre. LA COLLECTION DES PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE, 60 volumes, reliés, illustrés, valeur $390 pour $180. 387-9588. 6-6-83

Collection de la magnifique revue RÉALITÉS de 1951 à 1977. $200. 737-6075. 06-06-83

■ Maisons à louer

ST-LAMBERT semi-détaché, 3 chambres, 1½ s.b., chauffage bi-énergie, $525. non chauffé, 1er août. 672-7506. 6-6-83

FRELIGHSBURG, maison de campagne meublée, 3 c.c., vue panoramique. Saison ou année. 298-5202. 6-6-83

ROXBORO, bungalow 3 c.c., garage, site paisible, près de la gare. 276-8181. 6-6-83

ST-LAMBERT, Préville, 10 pièces, 4 c.c., foyer, piscine, paysagé, $850. 672-4946, 465-0901. 20-6-83

■ Maisons de campagne

FRELIGHSBURG:

Avec 14 acres de terrain, petit domaine intime et tranquille. Maison en pierres des champs, 6 pces, atelier travail, foyer pierres naturelles.

Inf.: **Noëlla Francis 263-1852. Imm. Bromis Inc. 263-4455.** 6-6-83

■ Occasions d'affaires

VENTE IMPRIMERIE. IMPRIMERIE CHIFFRE D'AFFAIRES $1,000,000. cause maladie. Notaire Céline Michaud: 321-6124. 6-6-83

■ On demande

"DÉSIRE ACHETER une presse pour gravure (eau-forte). 933-5092". 6-6-83

■ Oeuvres/Objets d'art

2 LITHOGRAPHIES de Salvador Dali, 18" x 23", "paire". Dans enveloppe originale. Soir: 748-7035. 6-6-83

PRIVÉ. COLLECTIONNEURS INTÉRESSÉS À: Gervais, Barbeau, Montpetit, Desprez. MEDIUMS VARIÉS. 483-4095. 6-6-83

■ Propriétés à vendre

Propriétés à vendre

TRUST GÉNÉRAL

AHUNTSIC: Joli bungalow détaché, 8 pièces, sous-sol fini, jardin. **F.A. Pépin 331-7538.**

VISITE LIBRE DIMANCHE 2-4h., Centre, 3523 St-Urbain: Co-prop. très belle rénovation. **I. Viaud 341-4391.**

CENTRE VILLE: Condo 2 chambres, foyer, climatisation, $74,500. **E. Brodeur 342-3548.**

OUTREMONT: Superbe condo rénové face au parc Kennedy, près futur métro, $74,000. **L. Valois 733-6681.**

OUTREMONT: Joli cottage, 2 cheminées, boiserie chêne, décoration soignée, jardin. **Michèle Asselin 279-9803.**

OUTREMONT: Sur la montagne, cottage luxueux 10 pièces, 12,000 p.c., piscine, etc. **E. Brodeur 342-3548.**

OUTREMONT: Co-prop. rez-de-chaussée avec sous-sol, 6½, boiseries. **Pierre Pétrucci 342-1039.**

OUTREMONT: Condo « Le Tournesol », 5½, 2 chambres, 2 garages, 10e étage, faut vendre. **P. Pétrucci 342-1039.**

OUTREMONT ADJ: Élégant duplex en pierre 6½-7½, décoration charmante, bureau au s.s.. **M. Trudeau 731-4338.**

OUTREMONT: Élégant cottage tout rénové, charme exquis, 7 pièces, garage, terrain. **Micheline Trudeau 731-4338.**

OUTREMONT: Duplex 5-7 & sous-sol, entrée séparée, cuisine rénovée, très bien situé. **Michèle Asselin 279-9803.**

Pyramid 77: Superbe 4 pièces sur 2 étages, vue imprenable sur le fleuve, à vendre ou à louer. **M. Asselin 279-9803.**

COURTIER 6-6-83

■ Oeuvres objets d'art

ATTENTION COLLECTIONNEURS

À vendre, collection chevaux incluant une très belle série de 8 petits chevaux chinois en ivoire représentant les 7 vies du cheval et prototype. Très belle valeur, certificat d'évaluation, prix à discuter. Appeler Bertrand, jour: 844-3361, poste 243; soir: 525-5676. 6-6-83

■ Offres d'emploi

CHEF DE PRODUITS ITINÉRANT MILUPA CANADA

est à la recherche d'une personne ayant de l'expérience dans la mise en marché de la nourriture pour enfants.

Nous demandons:
1— Avoir déjà négocier des contrats avec des hôpitaux.
2— Avoir une bonne connaissance en nutrition particulièrement en ce qui concerne les pré-maturés et les enfants porteurs de maladies métoboliques.
3— Une solide expérience en vente.
4— Bilingue et disponible pour voyager intensément.

Faire parvenir votre G.V. expliquant pourquoi vous croyez être le/la candidat(e) idéal(e) ainsi que vos espérances salariales à:

Philippe Chapuis
Vice-Président Ventes & Marqueting,
Milupa Canada
3300 Côte Vertu, suite 301
Ville St-Laurent. H4R 2B7 6-6-83

LA SECTION CANADIENNE (FRANCOPHONE) D'AMNISTIE INTERNATIONALE,

Cherche un(e) secrétaire/réceptionniste pour la période allant du 27 juin au 4 novembre avec possibilité de prolongation. Le ou la candidat(e) devra entre autre posséder une excellente connaissance du français, une bonne connaissance de l'anglais. Salaire autour de $14 500. Faire parvenir les candidatures au plus tard le 10 juin à l'adresse suivante:

1800, boul. Dorchester ouest, suite 127
Montréal (Québec) H3H 2H2
6-6-83

OREGON É.U., couple professionnel, recherche gardienne pour garçon 8 ans afin de lui enseigner le français, logé, nourri, horaire souple, fin de semaine libre. Minimum 6 mois. Salaire à discuter. 342-6892 après 6 h. 11-6-83

■ Professionnels

LE DOYEN
TRADUCTIONS SPÉCIALISÉES

Français, Anglais, Allemand, Espagnol, rédacteurs, correcteurs, interprètes, service d'imprimerie. Ramassage et livraison à domicile, 7 jours par semaine à toute heure. 255-9064. J.N.O.

■ Propriétés à vendre

Propriétés à vendre

Trust Royal
COURTIER

STE-JULIE — Bungalow Québécois 108,000 p.c. de terrain, piscine creusée, conçue pour intimité pour les parents, 2 foyers, remarquable par sa qualité de construction $120,000. **JOCELYNE DOSTALER 463-3731 — 655-5521.**

BOUCHERVILLE — Condominium vraiment spécial, entièrement transformé, vastes espaces ouverts, immense chambre des maîtres avec salle de bains privée, salle familiale, foyer, piscine, garage, $79,000. **JOCELYNE DOSTALER 463-3731 — 655-5521.**

BELOEIL — Bord de l'eau, authentique Canadienne, 20 min. de Mtl. **Thérèse Desmarais, 467-6461, 467-9362.** 6-6-83

Les Immeubles Charlevoix
COURTIER
Louise B. Paquet
418 435-6221

BAIE ST-PAUL, superbe canadienne avec foyer, vue exceptionnelle sur le fleuve.

■ Propriétés à vendre

LORRAINE, cottage rénové 2 ans, 4 chambres dont bachelor, 3 salles de bain, foyer, sous-sol semi-fini, garage, piscine 16 x 26, terrain 8400 p.c., taxes $1133. Pas d'agent, prix $99,500. Financement disponible. (514) 621-7513. 6-6-83

NEW YORK, FOREST, 50 acres, 3 minutes au sud de Covey Hill / Cannon Corners près de la frontière, moitié boisé, moitié en culture, ruisseau à truites, puits artésien. Tél. jour: 212-947-1200. M. Muller. 6-6-83

NORTH HATLEY, résidence au bord du lac Massawipi, près du golf, 8 pièces, 3 c.c., 2 acres boisés, Fabrice Barré, 819-563-0396, 563-3000. LE PERMANENT COURTIER. 6-6-83

SUTTON: $145,000. Maison charmante en campagne, 25 acres, foyer en pierre, solarium, étang. Deane Blackwood, 538-3306 ou 538-2549. TRUST ROYAL COURTIER. 6-6-83

OUTREMONT, Côte Ste-Catherine, en flanc de montagne, 4 magnifiques cottages, finition de grand soin, grandes pièces, 3 c.c., 2½ s.b., cour privée, stationnement double intérieur. Prix pré-construction: $175,000. Prêts pour 1er juillet 1983. 842-1046, 849-1072, 632-8402. 6-6-83

N.D.G., duplex semi-détaché 5½-6½, haut libre, 2 garages, 735-2168. 6-6-83

STE-BEATRIX, maison de style québécois, 2 foyers, boiseries Héritage. Téléphonez après 20h: 677-9278. 6-6-83

OUTREMONT, McEachran, face Stanislas 2x7½, foyer, haut libre. 272-9419, 685-2372. 6-6-83

■ Propriétés à vendre

LONGUEUIL, 440 boul. Jacques Cartier est, bungalow brique 38 x 29, cloturé, patio, 2 stationnements asphaltés, garage, atelier, 7 et 11½ pièces, 1½ s.b., moins de $70,000, hypothèque transférable $43 000, 11% juin 84. Pour rendez-vous: Jean-Marie St-Armand. 468-1883, pas d'agent. 15-06-83

■ Société loisirs

RENDEZ-VOUS...

...est une agence de rencontre professionnelle. Une intervention discrète de notre part vous permettra de nouer des relations avec des gens sérieux. Nous servons exclusivement une clientèle distinguée. (Cadres, professionnels, femmes et hommes d'affaires). *Pour une brochure ou une consultation gratuite, téléphonez au:*

282-0058

1117 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 108, Heures de bureau: 1:00 PM à 8:30 PM

7-6-83

■ Propriétés à vendre

196 DUFFERIN près Queen Mary, duplex ensoleillé avec un grand jardin, rénové et décoré avec goût, 4 c.c., 2 s.b. au logement principal. Visite dimanche de 2 à 4h. Jean Drouault 733-9753. Trust Général Courtier. 6-6-83

ST-BRUNO, cottage neuf, tout brique, immenses pièces, 4 chambres, garage, s. familiale à l'étage. $96 900. Louis Bilodeau. 653-2496, 461-2588. MONTRÉAL TRUST COURTIER. 6-6-83

■ Perdu/Trouvé

PERDU samedi 28 mai Outremont, collier griffe de grizzly. Valeur traditionnelle. Récompense assurée. Dom: 271-1796, bur: 282-4509. 6-6-83

■ Terrains à vendre

BORD DE L'EAU, PLAGE 300 pi., 27 000 pi. carré. St-Louis-de-Terrebonne, $1.75 le pied carré. Financerais. Soir: 621-2347. 6-6-83

MONT-ROLLAND, grand terrain boisé avec ruisseau ou en flanc de montagne. Minimum 168x500, $4931 et +. 620-5863, 332-0841. 4-7-83

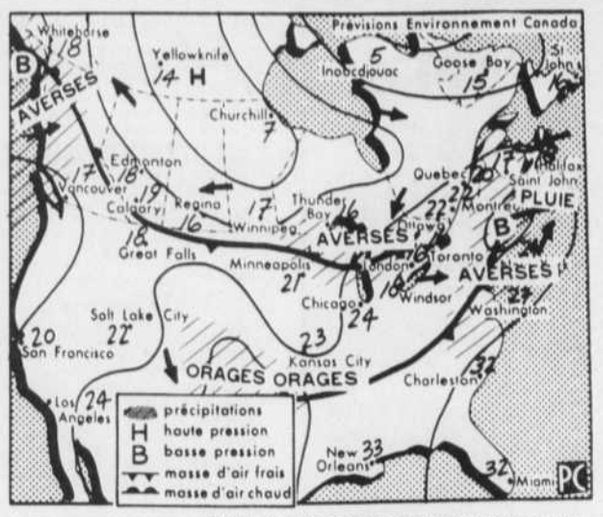
■ Vacances

VIVEZ DES VACANCES INOUBLIABLES en Trimaran au magnifique lac Champlain, quelques dates disponibles juin et juillet. 636-1709. 8-6-83

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DU REIN

Donnez à la Fondation Canadienne des Maladies du Rein.

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Une perturbation en provenance des Grands Lacs couvrira de ses nuages la plupart des régions. Les précipitations se retouveront sur le sud-ouest. Dimanche, le ciel se dégagera graduellement d'ouest en est à mesure que la dépression se déplacera vers les Maritimes.

MONTRÉAL

Nuageux avec averses en matinée. Minimum: 10. Maximum: 18. Précipitations: 70 %. Demain: dégagement.

QUÉBEC

Régions d'Abitibi-Témiscamingue: nuageux et possibilité d'averses surtout en matinée. Vents modérés par moments. Min.: près de 5. Max.: près de 16. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

Réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux et possibilité d'averses. Vents modérés par moments. Min.: près de 5. Max.: près de 16. Précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

Pontiac-Gatineau et Lièvre: nuageux avec quelques averses dispersées et vents modérés. Min.: près de 8. Max.: près de 20. Précipitations: 50 %. Demain: dégagement.

Laurentides: nuageux avec quelques averses. Vents modérés. Min.: près de 8. Max.: près de 20. Précipitations: 60 %. Demain: ciel variable.

Outaouais, Montréal: nuageux avec averses en matinée. Quelques averses dispersées par la suite. Vents modérés. Min.: près de 10. Max.: près de 18. Précipitations: 70 %. Demain: dégagement.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Mauricie, Réserve des Laurentides, Beauce: quelques averses. Vents modérés. Min.: près de 8. Max.: de 16 à 18. Précipitations: 60 %. Demain: nuageux.

Estrie: averses. Vents modérés. Min.: près de 10. Max.: de 18 à 20. Précipitations: 80 %. Demain: dégagement.

Lac-St-Jean, Saguenay: ennuagement tôt en matinée. Possibilité d'averses par la suite. Vents modérés par moments. Min.: de 3 à 5. Max.: près de 16. Précipitations: 30 %. Demain: ciel variable.

Rivière-du-Loup, La Malbaie: ennuagement tôt en matinée. Possibilité d'une averse par la suite. Vents modérés. Min.: près de 8. Max.: près de 16. Précipitations: 30 %. Demain: nuageux.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Baie-Comeau: nébulosité croissante et possibilité d'averses en fin de journée. Vents modérés. Min.: près de 8. Max.: près de 16. Précipitations: 20 %. Demain: nuageux.

Gaspé-Parc Forillon, Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Nébulosité croissante et vents modérés en fin de journée. Min.: de 4 à 7. Max.: de 15 à 18. Précipitations: 10 %. Demain: nuageux.

Basse côte nord-Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: ensoleillé avec passages nuageux devenant plus fréquents en fin de journée. Min.: près de 5. Max.: près de 16. Précipitations: 20 %. Demain: nuageux.

Secteur à l'est de Natashquan: ens

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

2 L'encherisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.

3 Il est préferable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: ST82/7300, ST83/0449, ST-83-0939, ST82/7382, ST83/090, ST82/7385. LA VILLE DE VERDUN, partie demanderesse — vs — PAUL LAPIERRE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 12:00 heures, au: 452 Rielle, à Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAUL LAPIERRE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" Sanyo, 1 système de son York, 1 laveuse et 1 sécheuse Ingliss. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Québec. COUR PROVINCIALE. NO: 200-02-011145-820. ECONOGROS INC. (SERVIT), partie demanderesse — vs — LOUISE GAGNON, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 18 juin 1983 à 10:00 heures, au: 2896 Perigny = 6, à Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOUISE GAGNON, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console RCA XL-100, 1 système de son console Brentwood, 1 mobilier de salon en velour brun comprenant 1 divan 3 places et 1 fauteuil individuel, 3 tables de salon en bois et verre, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIERE, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Chicoutimi. COUR PROVINCIALE. NO: 150-02-001555-829. MANON LALANCETTE, PIERRE GAUTHIER, partie demanderesse — vs — HÉLÈNE PAPAGEORGE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 11:00 heures, au: 60 Gaudreault, à Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HÉLÈNE PAPAGEORGE, saisis en cette cause, consistant en: 1 piano de marque W.M. Bourne & Son, 1 système de son comprenant 1 table tournante, 1 amplificateur Akai, 2 boîtes de son Pioneer, 1 balaveuse Electrolux, 1 chaise de salon carrelé beige et brun, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Iberville. COUR SUPÉRIEURE. NO: 755-05-000085-827. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse — vs — RESTAURANT CHEZ GISÈLE FORGET LTÉE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 10:30 heures, au: 432 Jacques Cartier sud, à St-Jean, district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTAURANT CHEZ GISÈLE FORGET LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 air climatisé Tappan, 1 congélateur Foster, 1 congélateur Roy, 1 réfrigérateur à viande avec compresseur, 1 four à vappeur Hobart, 1 lave-vaisselle Hobart, 1 hacheviande Hobart, 1 four micro-ondes Hobart, 1 poêle à gaz 6 ronds MKE, 1 machine à cigarettes, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-059382-825. LES PLACEMENTS MONTREUX INC., partie demanderesse — vs — ANTONIO TEOLIS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 11:30 heures, au: 8334 René Descartes, à Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTONIO TEOLIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 20" Admiral, 1 téléviseur couleur console 26" Hitachi, 1 machine à coudre Singer. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-017157-822. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, partie demanderesse — vs — AMSTRUCT INC., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 juin 1983 à 12:00 heures, au: 8550 Marie-Victorin, à Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AMSTRUCT INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 credence en bois 4 tiroirs 2 portes, 1 bibliothèque à panneaux en bois, 10 classeurs 4 tiroirs, 1 machine à écrire IBM, 1 récepteur AM/FM stéréo Akai, 1 lecteur de cassettes Akai, 1 régulsateur de fréquences Akai, 1 table tournante, 2 enceintes acoustiques Akai, 1 table de conférence en bois 10' de long, équipement de bureau, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de St-Hyacinthe. COUR SUPÉRIEURE, NO: 750-05-000343-79. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse — vs — ROBERT & NADEAU CONSTRUCTION INC., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 juin 1983 à 10:30 heures, au: 2015 Route 112, à St-Césaire, district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT & NADEAU CONSTRUCTION INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Mazda modèle 8200 de couleur rouge 2 portes 1982, plaque = F334-722 Qué. 84, 1 sableuse B&D, 1 perceuse B&D, 1 perceuse à gyproc B&D, 1 scie à découper B&D, 1 sableuse à courroie B&D, 4 scies circulaires B&D, 1 scie mécanique Homelite, 1 scie mécanique Pioneer, 1 chauferette au gaz propane, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-004817-834. PROGESTIM INC., partie demanderesse — vs — PIERRE MATHIEU, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 10:00 heures, au: 745 Union, à Ste-Dorothée Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE MATHIEU, saisis en cette cause, consistant en: 1 radio AM-FM cassette portatif Sanyo, 1 meuble antique (cabinet avec 4 petits tiroirs) en bois et 1 chaise en bois, 1 téléviseur couleur portatif 20" RCA, 1 machine à écrire IBM, 1 sofa en velour vert 4 places, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-065285-832. SIMSONS SEARS LTÉE, partie demanderesse — vs — NICOLE PILON, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 juin 1983 à 10:30 heures, au: 9104, 16e avenue, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLE PILON saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur meuble 25" Quasar, 1 système de vidéo pour télévision Zenith. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: ST83-0708. LA VILLE DE VERDUN, partie demanderesse — vs — JOAN D. FITZPATRICK, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 11:30 heures, au: 6432 Beurling, à Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOAN D. FITZPATRICK, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 19" portatif Blackstripe. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-015250-823, 500-27-010716-828. LA REINE, partie demanderesse — vs — SYLVAIN CARDINAL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 17 juin 1983 à 13:00 heures, au: 258 Leber, à St-Constant, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SYLVAIN CARDINAL, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile Plymouth Road Runner 2 portes 1974, de couleur rouge et blanc, plaque = 929M932 Qué. 82. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Beauharnois. GREFFE DE LA PAIX, NO: 760-27-002143-82. LA REINE, partie demanderesse — vs — GLENN ALLEN MUIR, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 1983 à 10:30 heures, au: 440 Galland = 20, à Dorval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GLEN ALLEN MUIR saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Baycrest portatif, 1 récepteur Viking avec 2 haut-parleurs, 1 table tournante avec base, 1 divan et 1 fauteuil en matériel orange. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Richelieu. GREFFE DE LA PAIX, NO: 765-27-001499-82. LA REINE, partie demanderesse — vs — ANDRÉ LUSSIER, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 10:00 heures, au: 18 St-Isidore, à Sorel, district de Richelieu, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ LUSSIER, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Pontiac Parisienne bleue, 1980, plaque = T16-191 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHAR LARIVIERE, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de , GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-023964-828. LA REINE, partie demanderesse — vs — SYLVAIN DAGENAIS, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 16 juin 1983 à 10:30 heures, au: 10267 Iberville, à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SYLVAIN DAGENAIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 boîte de bois naturel forme de cercueil. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-025113-822. LA REINE, partie demanderesse — vs — MAURICE NANTEL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 10:00 heures, au: 578 Gohier, à Ste-Dorotée, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAURICE NANTEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 stéréo Electrohome meuble, 2 tables de salon en bois, 1 statuette en marbre et base, 1 set de divan avec 1 chaise bercante et 1 chaise fixe, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-028965-822. LA REINE, partie demanderesse — vs — GILBERT PEASANT, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 10:30 heures, au: 1455 Rivoli = 205, à Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILBERT PEASANT, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif noir et blanc Candle, 1 télécouleur portatif Candle. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Province de Québec. District de Terrebonne. COUR PROVINCIALE. No.: 700-02-000568-833. CLINIQUE VÉTÉRINAIRE DES MILLE-ÎLES INC., demanderesse, — VS — THÉRÈSE BOULET, défenderesse. Le 15 juin 1983 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 17 rue Paquin en la cité St-Joseph du Lac, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. console couleur Quasar; 1 machine à coudre Singer (meuble); 1 mobilier de salon, 5 morceaux; 1 table de centre en bois; 2 tables de bout en bois. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROLAND BOURDAGES, huissier, BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-002465-837. BANQUE CANADIENNE IMPERIALE DE COMMERCE, demanderesse, — VS — SPYROS ANDRIANOPOULOS & CONSTANTIN GAROUFALIS, défendeurs. Le 15 juin 1983 à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 3840 rue Barclay, apt. 8 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur: SPYROS ANDRIANOPOULOS, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Lincoln Continental 1975 = série: 5782809737 couleur: blanc 1 frigidaire Viking; 1 congélateur Inglis; Meubles de ménage et articles d'usage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL PAQUETTE, huissier BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-009400-834. LES PÉTROLES MOTOCO INC., demanderesse, — VS — ROBERT DUCHESNE, défendeur. Le 16 juin 1983 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 5350 rue Ste-Lucie en la cité St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon modulaire, 8 morceaux, tissus bleu et rouge. Système de son Lloyds; 1 t.v. noir et blanc Zenith (12"). Meubles de ménage et articles d'usage... Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-FÉLIX BOUCHARD, huissier BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-005777-832. STANDARD AERO LTD., demanderesse, — VS — D & S AVIATION INC., défenderesse. Le 16 juin 1983 à 12:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 671 Bl. des Laurentides en la cité Laval (Pt-Viau) district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Équipements & mobilier de bureau divers; 1 camion G.M.C., rouge; 1 camion Towing Chevrolet 1973, série: CCY34313119344; etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROLAND BOURDAGES, huissier BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-000783-832. LOISELLE PETROLEUM LTÉE, demanderesse, — VS — J. ANDRUSHKOFF, défendeur. Le 16 juin 1983 à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 1813 rue Holmes, en la cité de St-Hubert, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son; 1 set de salle à manger; 1 set de salon en bois et matériel; 1 t.v. couleur Philco 20" avec convertisseur; 1 système de son combiné de marque Citoyen. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-FÉLIX BOUCHARD, huissier BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-058158-820. LES BATTERIES ÉLECTRIQUES GAGNON INC., demanderesse, — VS — LES SERVICES D'ISOLATION MAROIS-GAGNON INC., défenderesse. Le 14 juin 1983 à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 669-A rue Adolphe Chapleau, en la cité Bois-des-Filion, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 2 filières, 4 tiroirs couleur beige, 1 bureau secrétaire blanc en arborite; 1 chaise brune sur roulettes; 3 chaises bleu et chrome... etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. LUC SAULNIER, huissier BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-006714-831. BANQUE CANADIENNE IMPERIALE DE COMMERCE, demanderesse, — VS — PIERRE & CLAUDETTE LALONDE, défendeurs. Le 15 juin 1983 à 13:00 heures au domicile des défendeurs au No 440 rue Bourgouin, en la cité Laval, (Auteuil) district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford 1977 modèle Granada série: 7E82F240106. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROLAND BOURDAGES, huissier, BABIN, BOURDAGES & DÉCOSTE, 842-5291. Montréal, le 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Québec. COUR PROVINCIALE. NO: 200-02-001804-80. GROUPE D'ASSURANCE COMMERCIAL UNION, demanderesse -vs- RODRIGUE DERAICHE, défendeur. Le 15 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 798 rue Plessis en la cité St-Vincent de Paul district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de cuisine en bois massif de couleur brun foncé avec 4 chaises en bois, 1 vaisselier en bois massif, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/fb, huissier 845-1147. Montréal, 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-030997-816. VILLE DE LAVAL, demanderesse -vs- GILLES DÉCARIE, défendeur. Le 16 juin 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au 196, rue De Bellefeuille, en la cité St-Eustache district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse General Electric, 1 télévision noir et blanc Sanyo, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/fb, huissier 845-1147. Montréal, 2 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-026251-814. HOLT RENFREW & CIE LTÉE, demanderesse -vs- ANTHONY CHIDEAN et G. CHIDEAN, défendeurs. Le 16 juin 1983, à 10:00 heures au domicile des défendeurs au 3210 rue Savard en la cité St-Laurent, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: stéréo set et amplificateur, lecteur, cassettes, étagères, divan et fauteuils, T.V. set G.E., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SELINGER & DUBOIS, huissier 849-6659. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de St-Hyacinthe. COUR PROVINCIALE. NO: 750-02-000015-830. IMPRIMERIE MASKA INC., demandeur -vs- LES VENTES DE LA JEUNESSE ÉTUDIANTE, défenderesse. Le 17 juin 1983, à 14:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 5997 = A rue St-Hubert en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau de secrétaire, 1 classeur (4 tiroirs), etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. HUGUETTE CLOUETTE, huisier 866-5375. Montréal, 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Joliette. COUR SUPÉRIEURE. NO: 705-18-000021-83-8. BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse -vs- MARCEL BARIL, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 10:00 heures au 1010, Chemin de la Sablière, Joliette, Notre Dame de Lourde, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARCEL BARIL, saisis en cette cause, consistant en: 28 tables, 86 chaises & articles pour usage divers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RONALD BORRIS, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-052543-82-9. CONSTRUCTION INDUSTRIELLE L.P.S., Partie demanderesse -vs- CHRYSTINA SANIEWSKA, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 12:00 heures au 2260 rue Bedford, Montréal district de Montréal au 2260 rue Bedford, Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHRYSTINA SANIEWSKA saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble de marque Hitachi, 1 piano avec banc de marque Gerhard Heintzman & ameublement de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE TARDY, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-046941-82-4. FORMULES COMMERCIALES SAVOY LTÉE, Partie demanderesse -vs- RONNIE CHERMIAK, Partie défenderesse. Le 17 juin 1983 à 11:00 heures au 252 Somerset Dollard des Ormeaux district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RONNIE CHERMIAK saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile 1979 no série 2H37W92505542 de marque Grand Prix, 1 système de son de marque Realistic & ameublement de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE VILLENEUVE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: 82-4130. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse -vs- LOGIBEC SERV. D'INFORMATION LTÉE, Partie défenderesse. Le 16 juin 1983 à 13:30 heures au Édifice du Port de Montréal, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LOGIBEC SERV. D'INFORMATION LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 2 chaises, 2 bureaux & équipement de bureau, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-007184-83-6. JOURNAL DE MONTRÉAL, Partie demanderesse -vs- M. RICHARD LIBOIRON, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 12:00 heures au 12416A Cousineau Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. RICHARD LIBOIRON saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile immatriculée 186S087 de marque Volvo. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE VILLENEUVE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-004881-833. AGMONT MILLS INC. ET AL., demandeurs -vs- BOUTIQUE KÉLANIE INC., défenderesse. Le 15 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 2521 rue Le Corbusier en la cité Chomedey district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: Pupitres, clavigraphe IBM, ordinateur Commodore, photocopier Savin, coffre fort, machines à tailler, perçeuse, 25,000 verges de tissus, balance, machine à timbres poste, système de support, Moulins à coudre-à repasser, compresseurs, aspirateurs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SELINGER & DUBOIS, huissier 849-6659. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-002037-831. THE GAZETTE, une division de SOUTHAM INC., demanderesse -vs- UNITECH COMMUNICATION CORPORATION, défenderesse. Le 15 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 7033 rue Trans-Canada en la cité St-Laurent, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: pupitres, tables, chaises, T.V. set Toshiba, diviseurs, clavigraphe Sears, radio, classeurs, tables de travail, générateurs, ohmeter, Leschell Meter & acc., oscillateur, Vallemeter Oscilloscope, amplificateurs, analiseurs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SELINGER & DUBOIS, huissier 849-6659. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-001319-834. MILLWORK LUMBER & CIE LTÉE, demanderesse -vs- MARILYN ROMOFF, défenderesse. Le 14 juin 1983, à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au 1453 rue Franklin en la cité Chomedey, Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 ensemble de salle à manger comprenant 9 morceaux (vaissellier, 6 chaises, 1 table, etc), 1 ensemble de salon couleur beige et 3 chaises, 1 table ronde en marbre, 1 véhicule moteur de marque Plymouth Horizon 1979. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE RIVARD, huissier. Montréal, 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-013191-81-0. BANQUE D'ÉPARGNE, Partie demanderesse -vs- EDITH MEEHAN, Partie défenderesse. Le 16 juin 1983 à 11:00 heures au 172 Windcrest road Hudson district de Beauharnois seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de EDITH MEEHAN saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salle à manger 9 morceaux, 1 T.V. couleur console de marque Electrohome & ameublement de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN JOBIN, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District d'Iberville. COUR SUPÉRIEURE. NO: 755-05-000020-83-2. BANQUE DE COMMERCE, Partie demanderesse -vs- GEORGES MONETTE, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 13:00 heures au bout de la rue Camille Laprairie district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES MONETTE saisis en cette cause, consistant en: 1 wagon à ensilage avec boîte Richardson no série 2761 modèle 1400. Conditions: ARGENT COMPTANT. J. ROBERT GIASSON, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-035353-82-2. MONIQUE DION, Partie demanderesse -vs- LIBRAIRIE UNIC INC., Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 10:00 heures au 1727, boul. Shevchenko, Lasalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets LIBRAIRIE UNIC INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de valises & sacs d'école, 1 lot de livres ass. & équipement de papeterie, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL LEDOUX, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce lier jour de juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-035119-82-7. GILLES MATHIEU, Partie demanderesse -vs- ALAIN L'ESPÉRANCE, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 10:30 heures au 812-15ème Avenue, Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALAIN L'ESPÉRANCE saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son de marque Panasonic, 1 T.V. couleur de marque Zenith & ameublement de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROGER JOBIN, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 27ième jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-018301-822. LA REINE, demanderesse -vs- FLORIAN TRUDEL, défendeur. Le 17 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 1617 rue Viau en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Chrysler 4 portes 1977 licence 2851,091 pour l'année 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 849-2483. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-02058472-825. G.B.S. PAPER PRODUCTS & TAPES INC., demanderesse -vs- MICHEL DE LAURO & MICHELINA SETTEMBRE, défendeurs. Le 15 juin 1983, à 10:30 heures à la place d'affaires des défendeurs au 4771 rue Boul. Robert, en la cité St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 four à Pizza, 2 frigidaires et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 849-2483. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-020486-823. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- HING HONG RESTAURANT INC., défenderesse. Le 15 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 7575a rue Boulevard Taschereau en la cité de Brossard district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 comptoir, tables, vestibule, équipement pour restaurant, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JACQUES-CHARLES LEMIEUX, huissier. Montréal, 1er juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-056993-798. VAL ROYAL LASALLE LIMITE, demanderesse -vs- LONGMOOR CONSTRUCTIN INC., défenderesse. Le 16 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 18,400 rue Gouin ouest en la cité Pierrefonds district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau, 1 dactylo IBM électrique, Photocopieuse Nashua, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Montréal, 1er juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-000922-821. S. ALBERT CIE LTÉE, demanderesse -vs- ALAN KLEIN ET AL, défendeurs. Le 17 juin 1983, à 11:00 heures au domicile des défendeurs au 25 rue Colchester en la cité de Hampstead et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Sony, 1 vidéo Hitachi & acc. et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier 849-9192. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-060074-825. DOLLARD NEWMAN PLYMOUTH-CHRYSLER LTÉE, demanderesse -vs- SALVATORE GUERCIO, défendeur. Le 17 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires du défendeur au 7890A boul. Chaplain en la cité de LaSalle et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 Ford Econoline 1980, 1mm. F469012 Qué. 83, No. de série: E14GBH0981, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-054979-823. B.P. PÉTROLES LTÉE, demanderesse -vs- LAFORTUNE INCORPORÉE, défenderesse. Le 15 juin 1983, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 3332 rue Ontario est en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: TV Admiral portatif, 1 presse New Yorker et acc., laveuse et sécheuse, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier. Montréal, 1er juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVIN

AVIS PUBLICS

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-015642-809. PAUL MÉNARD, demandeur -vs- DAME IDA ZABITSKY, défenderesse. Le 15 juin 1983, à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au 73 rue Dufferin, en la cité de Hampstead, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Zenith, 1 dactylo SCM, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-025390-82-9. ALARME ÉLECTRONIQUE FÉDÉRALE INC., Partie demanderesse -vs- GILLES LAUZON, Partie défenderesse. Le 16 juin 1983 à 11:00 heures au 4657 Ontario Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES LAUZON saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur 3 portes à crème glacée de marque Evans, 1 emballeuse de marque Clamco & équipement de magasin, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SYLVAIN GRAVEL, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-048609-82-5. PIERRE GRIFFIN ET ALS., Partie demanderesse -vs- LES DISTRIBUTIONS AQUANATURE INC., Partie défenderesse. Le 16 juin 1983 à 13:30 heures au 3112 Chemin Poerscourt Athelstan district de Beauharnois seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES DISTRIBUTIONS AQUANATURE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 embouteilleuse pour eau de source en contenants de 4 litres de marque Perl, 1 appareil pour poser les bouchons de marque Haskins & équipement en stérilisation, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CARL LORTIE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-054401-82-8. JEAN LÉPINE, Partie demanderesse -vs- CLOTURES G.G. INC., Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 14:00 heures au 2028 Moreau Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLOTURES G.G. INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1972 no série D14AE25566933 de marque Dodge Pick Up. Conditions: ARGENT COMPTANT. SYLVAIN GRAVEL, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-046120-82-5. BANQUE NATIONALE DU CANADA, Partie demanderesse -vs- CHARLES AUGUSTE ROY, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 15:00 heures au 5250 ch. du Souvenir, app. 108 Chomedey, Laval district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHARLES AUGUSTE ROY, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile no série CS43T6C161660 de marque Chrysler New Yorker. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT CHARLES LORTIE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-009369-83-1. LES IMPORTATIONS EURO MARK INC., Partie demanderesse -vs- ANTONIO CONTARINI, Partie défenderesse. Le 15 juin 1983 à 13:00 heures au 7654, St-Hubert, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTONIO CONTARINI saisis en cette cause, consistant en: 16 paniers d'épicerie en broche, 1 balance électronique de marque Toledo & équipement de magasin, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL JOBIN, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-052567-82-8. A.R. LUSSIER LTÉE, Partie demanderesse -vs- MICHEL BERNIER, Partie défenderesse -et- RESTAURANT GOVINDA INC., Tierce-saisie. Le 16 juin 1983 à 13:00 heures au 3678 rue St-Denis, Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHEL BERNIER saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à couper les légumes, 1 poêle 6 ronds, de marque Moffat & équipement de restaurant, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL JOBIN, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Province de Québec. District de Joliette. COUR PROVINCIALE. No: 705-02-001421-817. CURTIS INDUSTRIES OF CANADA LTD., Demanderesse. -vs- RÉJEAN RUSSELL, Défendeur. Le 17 juin 1983 à 10.00 heures au domicile du défendeur au No 491 rue Matawin en la cité de St-Michel des Saints, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon brun 3 mcx, 1 Lazy Boy noir avec rouleau masseur, 1 T.V. couleur RCA & acc., effets mobiliers divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, 1er juin 1983.

Province de Québec. District de Joliette. COUR PROVINCIALE. No: 705-02-000302-836. GARAGE RAYMOND LACHANCE INC., Demanderesse. -vs- JEAN-GUY AUDET, Défendeur. Le 17 juin 1983, à 10.30 heures au lieu d'entreposage du défendeur au No 6090 rue Principale en la cité de St-Zénon, district de Joliette seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 motoneige de marque Ski Doo Bombardier Everest 1976 modèle 440, = série 343000787, immatriculé S-867 483 & acc., 1 motoneige Bombardier Nord 1974, = série 320 500 181, immatriculé S-641489 & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 879-1007. Montréal, 1er juin 1983.

Madame Minaxi Patel, veuve de feu Deelip Patel, a accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de Deelip Patel. L'acte d'acceptation fut signé le 23 juillet 1981 devant Me David Robinson, notaire, au 1010 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, chambre 410. Ledit acte fut enregistré à Montréal, au Palais de Justice, le 31 juillet 1981 sous le numéro 3198526.
J. Westmoreland-Traoré & Ass.

Canada. Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-004508-82-1. PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, Partie demanderesse -vs- ARIS XENAKIS, Partie défenderesse -et- PÂTISSERIE & BOUL. ST-MARTIN INC., Tierce-saisie. Le 15 juin 1983 à 14:30 heures au 1110 Curé Labelle, Chomedey Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PÂTISSERIE & BOULANGERIE ST-MARTIN INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 tranche viande de marque Birerba, 1 balance de marque Toledo Sentinel 111 & équipement de magasin, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT CHARLES LORTIE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de juin 1983.

Province de Québec, District de Beauce. COUR PROVINCIALE. No: 350-02-000800-826. CAISSE POPULAIRE L'ASSOMPTION DE BEAUCE, Demanderesse. -vs- EFTHIMIOS FRITAKIS, Défendeur. -et- EFTHIMIOS FRITAKIS, gardien. Le 16 juin 1983, à 15.00 heures au domicile du défendeur au no 328 rue Bernadette en la cité de Ste-Julie seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Juliette avec 2 boîtes de son Lloyds, 1 enregistreur de marque Jefferson "8 tracks", 1 téléviseur Adventurer 20" couleur, 1 système de son Lloyd's am/fm cassette avec 2 hauts-parleurs "quadra-Linear", 1 ensemble de salon (3 divans couleur Ross). Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE FAUBERT, huissier, 649-7159. Ste-Julie, le 1er juin 1983.

Canada. Province de Québec. District de Terrebonne. COUR SUPÉRIEURE. NO: 700-05-000330-79-9. LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA, Partie demanderesse -vs- CLAUDE GRAVEL, Partie défenderesse. Le 17 juin 1983 à 13:00 heures au 594 Rue Lachapelle Pointe Calumet district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE GRAVEL saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur portative de marque Panasonic, 1 lave-vaisselle de marque Viking & ameublement de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROBERT CHARLES LORTIE, huissier 288-0211. Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 1ier jour de mai 1983.

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 5 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à SCOTT INDUSTRIAL INC. - SCOTT INDUSTRIEL INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 26e jour de mai 1983, sous le numéro 3361360.
Ce 27e jour de mai 1983.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 16 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Thomas A. Marer Opticians Inc. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 26e jour de mai 1983, sous le numéro 3361281.
Ce 31e jour de mai 1983.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 5 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Les Opérations Club Jeunesse Inc. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 26e jour de mai 1983, sous le numéro 3361279.
Ce 31e jour de mai 1983.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 13 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Restaurant Château Verdun Inc. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 26e jour de mai 1983, sous le numéro 3361278.
Ce 31e jour de mai 1983.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est donné que le requérant-vendeur Esther Ferlatte, 6050 Place Bourdon, Brossard s'adresse à la Commission des Transports du Québec pour obtenir l'autorisation de transférer tous les services autorisés par son permis numéro 3263 ATL au requérant-acquéreur Allan Boroday, 5475 Orchard, St-Hubert.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq (5) jours qui suivent la date de la deuxième parution dans ce journal.
1ière parution: 3 juin 1983
2ième parution: 4 juin 1983.

LES SOEURS DE SAINTE-ANNE
AVIS est, par les présentes, donné que "Les Soeurs de Sainte-Anne" s'adresseront à l'Assemblée Nationale du Québec pour obtenir la passation d'une loi en vue de confirmer certains titres de propriété relativement à l'ancien Couvent de Saint-Cuthbert.
MONTRÉAL, ce 18ème jour de mai 1983.
MONETTE CLERK BARAKETT
LÉVESQUE BOURQUE & PEDNEAULT
procureurs de la requérante.

PRENEZ AVIS que la Ville de Saint-Laurent s'adressera à l'Assemblée Nationale du Québec lors de la présente session ou d'une prochaine session, dans le but d'obtenir le pouvoir d'exproprier pour fin de revendre à une institution industrielle, le lot numéro P-239 du Cadastre oficiel de la Paroisse de Saint-Laurent.
Montréal, le 11 mai 1983
CHAPADOS, CHEVALIER, GAUL & VALLÉE
procureurs de Ville Saint-Laurent
par: Irving Gaul

J.S. STAEDTLER QUÉBEC LTÉE
Avis est par les présentes donné que la compagnie J.S. STAEDTLER QUÉBEC LTÉE, constituée en vertu de la Loi des compagnies du Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera au ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.
DATÉ à Toronto, ce 31e jour de mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-035312-828. MONIQUE DION, agissant pour le Sous Ministre du Revenue Québec, demanderesse -vs- RESTAURANT TZAKI 1979 LTÉE, défenderesse. Le 20 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 5872 rue Ave du Parc en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 comptoir réfrigéré, 19 tables assorties, 1 caisse enregistreuse NCR, 1 réfrigérateur et articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 4 juin 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-033482-821. JEANNE DESNOYERS, agissant pour Le Procureur Général, demanderesse -vs- CYRIL PAYNE, défendeur. Le 15 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 4543 rue Hingston en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 meuble ancien 7 tiroirs, 1 table de centre en bois, 1 tapis environ 6 pieds par 10 pieds et articles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS DUPONT/ad, huissier 845-1147.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-014901-829. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse — vs — LA FONTAINE DE JOUVANCE INC., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 11:00 heures, au: , seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 5810 Gouin ouest, à Montréal, dit district. Je prendrai possession des boissons alcoolisées saisies le 12 octobre 1982 à la paice d'affaires de la défenderesse, et les remettrai à la Société des Alcools du Québec aux fins de liquidation. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

Canada, Province de Québec, District de Beauharnois, GREFFE DE LA PAIX, NO: 760-27-002932-82. LA REINE, partie demanderesse — vs — DENZIL PAYNE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 15 juin 1983 à 10:00 heures, au: 815 Cardinal = 3, à St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DENZIL PAYNE, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portatif Hitachi 20", 1 divan 3 places et 1 fauteuil en matériel brun. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 1er juin 1983.

AVIS
PRENEZ avis que le seul actionnaire de 98482 CANADA INC., à une assemblée générale spéciale dûment tenue le 31ième jour de mars 1983 a adopté une résolution spéciale afin de liquider et dissoudre volontairement la société en vertu de la loi sur les sociétés commerciales canadiennes, et un certificat d'intention de dissolution a été émis à la société en vertu de cette Loi le 6 mai 1983.
Veuillez de plus prendre avis que preuve de toutes réclamations contre cette société devra être déposée auprès de la société dans les DEUX (2) mois de la publication de cet avis, après quoi les biens de la société seront remis à son seul actionnaire, soit Serge Trudeau Inc.
DATÉ à Montréal, ce 27ième jour de mai, 1983.
98482 CANADA INC.
1625, Chabanel
MONTRÉAL (Québec)
H4N 2S7

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
MONSIEUR BRUNO CÔTÉ, peintre
37, boul. Fafard
C.P. 1270
Baie Saint-Paul, Qué.
G0A 1B0
débiteur
AVIS est par les présentes donné que le débiteur susdit a fait cession de ses biens en date du 30 mai 1983.
La première assemblée des créanciers sera tenue le 22 juin 1983 à 14:30 heures au bureau du Séquestre Officiel, DIRECTION DES FAILLITES, 410, boul. Charest Est, bureau 400, Québec, Qué. G1K 8G3.
Sainte-Foy, le 31 mai 1983
Maheu Noiseaux Inc.
Syndic
ÉDOUARD RICHARD, C.A.
SYNDIC

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
No: 500-04-001781-831
RENÉE ANNE DUPUIS,
Partie demanderesse
-vs-
MARCEL BERTRAND,
Partie défenderesse.
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur, MARCEL BERTRAND, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de vingt (20) jours, à compter de la présente insertion.
Une copie de la déclaration et avis, a été laissée au bureau de la direction générale des greffes, soit au 1 est Notre-Dame, en la ville de Montréal à son intention.
Faute par l'intimé de comparaître dans ce délai STATUER sur la demande et PRONONCER jugement par défaut, avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
MONTRÉAL, ce 2 juin 1983.
Me MARCELLE AUBRY,
Protonotaire Adjoint
Mes LAURIN BROSSEAU & ASS.
4 est, Notre-Dame, suite 304
Montréal, Québec
H2Y 1B7
Tél.: 861-2208

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille
(DIVORCES)
No: 500-12-125219-836
DAME STELLA LEBLANC
Requérante
-vs-
JEAN JACQUES DORVAL
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé JEAN JACQUES DORVAL est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours à compter de la publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des divorces à son intention. Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 2 juin 1983.
PIERRE FORTIN,
Régistraire.
Me ANDRÉ PERRAULT
3931 rue St-Denis,
Montréal, H2W 2M2
Tél.: (514) 288-4237

Province de Québec, District de Montréal. No.: 500-02-051858-822. CIE DU TRUST NATIONAL LTÉE, demanderesse, -vs-NORMAND FORTIER, défendeur. Le 14 juin 1983, à 10.00 heures au domicile du défendeur au No 167 rue Laurier est, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Sony portative env. 19" couleur; 1 machine à boules de marque Bally; 1 tape receiver Revox et bobines, tables tournante et radio cassettes Fisher; etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT. PIERRE LABRÈCHE, huissier, 842-5291. BABIN, BOURDAGES & DECOSTE. Montréal, 2 juin 1983.

PRENEZ AVIS QUE la requérante 90981 CANADA LTD., s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin d'être autorisée à céder la partie de leur système de location exploité en vertu de leur permis M-601210, certificat 011 et 016, à LOCATION DE CAMIONS LOCAM INC., et que la décision favorable à intervenir soit déclarée effective avec effet instanter. L'acquéreur détient le permis M-600330.
Elle demande de plus qu'à l'occasion de l'approbation dudit transfert que le permis soit renouvelé.
Tout intéressé peut introduire ou une opposition ou une intervention dans les cinq (5) jours qui suivent la deuxième parution dudit avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, 505 rue Sherbrooke est, Montréal, Québec H2L 1K2.
1ère publication: le 3 juin 1983.
2ème publication: le 4 juin 1983.
Par: Me Adrien R. Paquette/procureur
PAQUETTE, PERREAULT, RIVET, TRUDEAU & ASS.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
No: 500-12-124947-833
LYDIE CARMANT,
Requérante
-vs-
JEAN-FRANÇOIS LEPAGE,
Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR:
L'intimé, JEAN-FRANÇOIS LEPAGE, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la présente insertion.
Une copie de la requête en divorce, affidavit, certificat, déclaration et avis, a été laissée au bureau de la direction générale des greffes, soit au 1 est, rue Notre-Dame, en la ville de Montréal, à son intention.
Faute par l'intimé, de comparaître dans ce délai STATUER sur la demande et PRONONCER jugement irrévocable de divorce, avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
MONTRÉAL, ce 2 juin 1983.
DOMINIQUE DI BERNARDO,
Protonotaire-Adjoint
Me JEAN SAULNIER, Avocat
7190 St-Denis
Montréal, Québec
H2R 2E2
Tél.: 273-1525

Prenez avis que: TRANSPORT A&D FORGET INC. de LACOLLE, province de Québec, demandera à la Commission des transports du Québec dans le but d'obtenir le permis suivant: Transport restreint - remorquage seulement contrat, pour tirer les remorques ou semi-remorques vides ou chargées de les Transports GILLES ROBERT LTÉE, détentrice du permis, M-305 141 qui agira comme voiturier-roulier. A titre de roulier demande un permis de courtier réciproque.
L'intervention de cette demande se fera dans les cinq jours suivant la date de cette publication.
Première publication: 3 juin 1983
Deuxième publication: 4 juin 1983.

AVIS
PRENEZ avis que le seul actionnaire de PROCULTURE ÉDITION LTÉE, à une assemblée générale spéciale dûment tenue le 31ième jour de mars 1983 a adopté une résolution spéciale afin de liquider et dissoudre volontairement la société en vertu de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes, et un certificat d'intention de dissolution a été émis en vertu de cette Loi le 6 mai 1983.
Veuillez de plus prendre avis que preuve de toutes réclamations contre cette société devra être déposée auprès de la société dans les DEUX (2) mois de la publication de cet avis, après quoi les biens de la société seront remis à son seul actionnaire, soit Le Groupe Pro-Culture Ltée.
DATÉ à Montréal, ce 27ième jour de mai, 1983.
PRO-CULTURE ÉDITION LTÉE
89 ouest, rue St-Charles
LONGUEUIL (Québec)
J4H 1C5

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
No: 500-12-125201-834
DAME YOLAINE RIVIÈRE,
Requérante
-vs-
M. ABRAMA ANGELINI,
Intimé.
AVIS
L'intimé ABRAMA ANGELINI est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
VERDUN, ce 31 mai 1983.
ST-LOUIS, BIBEAU & FAUTEUX
Procureurs de la requérante

Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 2 mai 1983 par lequel "Girolami Controls Inc." a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et future à la Banque de Montréal, a titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 12 mai 1983 sous le No. 3356497.
Banque de Montréal 25 mai 1983.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
No: 500-12-125111-835
DÉONARINE RAMBHAROSE,
Requérante
-C-
YASMIN RAMBHAROSE né LALJI,
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR:
L'intimé YASMIN RAMBHAROSE est par les présentes, requis de comparaître dans un délai de soixante jours de la dernière publication. Une copie de la Requête en Divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la Requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 31ième jour de mai 1983.
(s)
Protonotaire-Adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
(Division de la Famille)
No: 500-12-125225-833
ARMANDO PROANO
Requérant
-C-
CARON CARTER
Intimée
PAR ORDRE DE LA COUR
La partie intimée, CARON CARTER, est par les présentes requise de comparaître dans un délai de quarante jours (40) de la date de la présente publication. Copie de la requête en divorce a été laissée au greffe de la Cour Supérieure, division des divorces, 1 est, rue Notre-Dame, Montréal, à son intention.
Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la partie requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce.
Montréal, le 27 mai 1983.
Dominique Di Bernardo
Protonotaire-adjoint.
Me Hynek Zikovsky
225 ouest, rue Notre-Dame
suite 230
Montréal, Qué.
845-33464

SCOPUS INVESTMENT CORPORATION
AVIS DE REQUÊTE
D'ABANDON DE CHARTE
AVIS est par les présentes donné que SCOPUS INVESTMENT CORPORATION, ayant son bureau chef dans les cité et district de Montréal, s'adressera au Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner ses Lettres Patentes, à partir de et après la date qu'il lui plaira de déterminer.
DATÉ à Montréal, ce 31ième jour de mai 1983.
STEIN & STEIN
Procureurs de la Requérante
800, boulevard Dorchester ouest
Bureau 1430
Montréal, Québec
H3B 1X9

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPÉRIEURE
No: 700-05-000779-839
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
Créancière
-vs-
PIERRE LESCARBEAU
PORTOGEST INC. et als
Débiteurs
Avis est donné aux débiteurs, PIERRE LESCARBEAU et DAME LISE RENAUD LESCARBEAU, d'adresse inconnue, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Le dit avis de soixante jours concerne un emplacement sis à Ste-Sophie, rue Beauregard, comprenant:
Un lot de terre désigné sous le numéro DIX NEUF de la subdivision officielle du lot originaire numéro DEUX CENT QUATRE (204-19) au cadastre officiel de la Paroisse de Ste-Sophie.
Et une maison portant numéros civiques 311 et 313 de ladite rue Beauregard, circonstances et dépendances.
Ainsi que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées audit immeuble, notamment une servitude ou droit de passage à perpétuité en faveur de l'Hydro-Québec tel qu'il appert d'un acte enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Terrebonne sous le numéro 260252.
Selon cet avis si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours à compter de la présente insertion la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.
Montréal, ce 2 juin 1983.
André Brunet,
Protonotaire-Adjoint.
Me Lucien Lachapelle
5971, St-Hubert
Montréal.

VENTES PAR SHÉRIF
AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal
NO: 500-05-015958-828
CAISSE POPULAIRE PLACE DESJARDINS, corporation régie par la Loi des Caisses d'Épargne et de Crédit, ayant son siège social à 1, place Desjardins, C.P. 244, Montréal, dit district, demanderesse, contre PIERRE BROUILLETTE, conseiller en tourisme, domicilié et résidant au 200, rue De Gaspé, app. 601, Île des Soeurs, Verdun, district judiciaire de Montréal, et CLAUDE GERMAIN, administrateur, domicilié et résidant au 1290, rue de la Visitation, à Montréal, dit district, faisant affaires sous les noms et raison sociale de "PIERRE GERMAIN SOCIÉTÉ EN COMMANDITE", en vertu d'une déclaration de société en commandite enregistrée à Montréal, sous le numéro 500-15-030317-79; et ALBERT D. NELSON, domicilié et résidant au 10 Angela Drive, Los Altos, California 94022, et JEANNETTE C. NELSON, épouse commune en biens dudit Albert D. Nelson, 10 Angela Drive, Los Altos, California 940022, et CLAUDE GERMAIN, administrateur, domicilié et résidant au 1290 rue de la Visitation à Montréal, dit district, et CLAUDE GERMAIN & ASSOCIÉS LTÉE, corporation dûment constituée ayant son siège social et principale place d'affaires au 1290 rue de la Visitation à Montréal, dit district, défendeurs et LE REGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.
"Un emplacement ayant front sur la rue Provost, en la ville de Lachine, province de Québec, connu et désigné comme étant le lot numéro douze de la subdivision officielle du lot originaire numéro cent quatre-vingt-dix-huit (198-12), aux plan et livre de renvoi officiels de la ville de Lachine.
Avec une bâtisse y dessus érigée et portant le numéro civique 2860, rue Provost, Lachine, province de Québec.
Tel que le tout se trouve présentement, avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées audit emplacement et notamment sujet à une servitude de droit d'usage de la piscine et un droit de passage relatif à ladite piscine, le tout créé aux termes d'un acte enregistré à Montréal, sous le numéro 1808308, et sujet à une servitude créée aux termes d'un acte enregistré à Montréal sous le numéro 1885476."
La mise à prix est fixée à 58 548$ soit 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.
Pour être vendu au bureau du shérif, au palais de justice de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, Local 7.81, le SEPTIÈME (7e) jour de JUILLET 1983, à ONZE heures.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour fédérale du Canada — District de Montréal
No: T-4045-81
DANS L'AFFAIRE DE LA LOI DE L'IMPÔT SUR LE REVENU, du Régime de pensions du Canada, de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage,
et
Dans l'affaire d'une cotisation ou des cotisations établies par le ministre du Revenu national en vertu d'une ou plusieurs des lois suivantes: la Loi de l'impôt sur le revenu, le Régime de pensions du Canada et la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage,
contre
JOSEPH LIPARI, 7109, St-Denis, de la ville de Montréal, dans la province de Québec, défendeur, et le REGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.
"Un emplacement ayant front sur la rue St-Denis, à Montréal, connu et désigné comme étant le lot numéro quatre cent vingt-cinq de la subdivision officielle du lot originaire numéro huit (8-425) aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte Saint-Louis, division d'enregistrement de Montréal mesurant cinquante pieds (50.0') de largeur par cent trente pieds (130.0') de profondeur, mesures anglaises avec toutes les bâtisses dessus construites incluant celle portant les numéros 6965, 6967, 6969 et 6971 de ladite rue Saint-Denis et dont le mur sud-est est mitoyen et dont le mur nord-ouest est construit pour devenir mitoyen.
Sujet à un passage en commun avec tous les autres y ayant droit dans la ruelle située à l'arrière dudit emplacement.
Avec et sujet à une servitude de mitoyenneté et à une servitude de vue telle que créée aux termes de l'acte enregistré à Montréal, sous le numéro 2070606, sujet à une servitude réciproque de droit de vue telle que créée aux termes de l'acte enregistré à Montréal sous le numéro 950951.
Tel que le tout se trouve présentement avec toutes ses circonstances et dépendances, sans exception ni réserve.
Cet immeuble est démontré sur un certificat de localisation préparé par Monsieur Léopold Moretti, arpenteur-géomètre, en date du dix-sept avril mil neuf cent soixante-quinze (1975) et portant le numéro 18,292 de ses dossiers."
La mise à prix est fixée à: 48 079,50$.
"Un emplacement ayant front sur la rue Saint-Denis à Montréal mesurant vingt-cinq pieds (25') de largeur par cent trente pieds (130') de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, connu et désigné comme étant la moitié sud-est de la subdivision numéro quatre cent trente-cinq du lot originaire numéro huit (8½ S.E. 435) aux plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte Saint-Louis, ladite moitié de lot étant bornée comme suit: en front vers le sud-ouest par la rue Saint-Denis, en arrière au nord-est par une ruelle commune, du côté nord-ouest par l'autre moitié dudit lot 8-435 et de l'autre côté au sud-est par le lot 8-434 du même cadastre.
Avec bâtisse y érigée portant les numéros 7089A, 7089B, 7091 et 7093 rue Saint-Denis, circonstances et dépendances.
Tel que le tout se trouve avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes y attachées et notamment avec droit de passage commun."
La mise à prix est fixée à 35 140,50$.
Ces mises à prix représentent 25% de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.
Pour être vendus séparément, au bureau du shérif, au palais de justice de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, Local 7.81, le HUITIÈME (8e) jour de JUILLET 1983, à ONZE Heures.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal
NO: 500-05-009605-823
SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUE ET DE LOGEMENT, autrefois connue sous le nom de Centrale d'Hypoth

Bourgault

Suite de la page 19

part du temps on est obligé de refouler ce que l'on est vraiment, sans ça on risque de nuire au groupe. Une fois qu'on est passé aux aveux, il est inutile de continuer à se battre pour la cause homosexuelle. C'est toute la différence entre celui qui milite pour une cause et celui qui se contente de la vivre et de l'incarner. »

La théorie s'applique-t-elle dans le cas de l'indépendance? Pourquoi Bourgault est-il resté accroché à l'idée de l'indépendance alors que dans un même souffle il m'annonce que sa cassette est usée, qu'il ne veut plus prononcer de discours et vendre l'idée de l'indépendance aux Québécois? Il me répond par analogie. « C'est comme être marié à une femme pendant 10 ans et ne plus avoir envie d'elle. Est-ce une raison suffisante pour dire qu'on n'aime plus cette femme et que toute la relation était une erreur? Certainement pas. Je n'ai plus envie de faire des discours parce que je n'ai plus envie de parler à des publics convaincus d'avance, c'est pas stimulant, ça ne me passionne plus. Le nationalisme est devenu folklorique et macramé. Ce discours a sérieusement besoin d'être renouvelé. En ce moment l'idée de l'indépendance ne marche pas, les gens n'ont pas la tête à ça. Ce n'est pas une raison pour tout laisser tomber. »

Je sens que nous venons de toucher un point sensible. Bourgault ne veut pas sortir sa cassette sur l'indépendance et en même temps il rage à l'idée que l'on puisse le traiter de radoteur, à l'idée que l'on puisse expédier aussi facilement une idée pour laquelle il s'est vainement battu. Loin des trépidations de la vie politique, happé par les rumeurs de la rue et de la ville, il reste l'homme d'une idée, d'un discours. Il dira qu'il n'était que le haut-parleur des indépendandistes mais qu'il souffre à chaque fois qu'on le complimente sur ses talents d'orateur et ses talents d'écrivain.

« C'est comme si les gens se butaient à la forme et refusaient d'avancer plus loin. J'étais un excellent orateur mais je disais des choses aussi. L'esthétisme est un piège qui empêche finalement d'accéder à la vraie communication. Les gens ne lisent pas Aristote ou Shakespeare parce que leur forme d'écriture un peu désuète les rebute. Leurs idées pourtant sont restées tout à fait actuelles. »

Les textes polémiques de Pierre Bourgault sont-ils, eux, aussi actuels? Il avoue qu'il a écrit de bons textes, qu'il en a raté d'autres, qu'il n'est pas un vrai journaliste parce qu'il n'a ni la curiosité ni l'acharnement que cela prend pour exercer le métier. Il essaie en ce moment pour la 50e fois d'écrire un roman et il ne sait toujours pas s'il va réussir à le mener à terme.

Tout au long de sa vie, il a essayé de trouver un équilibre entre la passion et la raison, entre le privé et le public, entre l'oral et l'écrit. Tout au long de sa vie il a combattu l'usure et la répétition. Il y a quelquefois succombé pour bien vite se ressaisir.

Aujourd'hui il avance dans le noir et dans le vide, sans point de repères, sans cassette. Aujourd'hui il se sent vivre. Il dit cela sans joie, avec un relent d'inquiétude au fond du regard comme si le temps avait filé trop vite. Il parlera du vieillissement en racontant l'histoire d'un copain qui ne se regarde plus dans le miroir mais qui préfère se peser pour mesurer les dégâts des années.

Les Gitanes lui glissent entre les doigts tandis que des étudiants s'arrêtent à sa table pour le saluer. Il vante les mérites de l'enseignement comme si l'enseignement comblait en lui ce besoin impérieux d'être utile à la société, d'être aimé et écouté des autres. Lorsque j'en reviens à son désir de convaincre et donc d'exercer un certain pouvoir sur les gens, il m'explique qu'il ne cherche pas à convaincre les imbéciles ni à manipuler les foules mais à gagner les gens par la clarté de ses idées.

La communication n'est donc pas une imposture comme il l'a lui-même écrit? Il est tout à coup prêt à réfuter ses propres thèses. « Quand un discours est clair, dit-il, quand il a trouvé sa forme définitive, il ne laisse aucune place à l'interprétation et saisit complètement l'esprit du moment. »

Son ton est devenu passionné, tranchant. L'orateur vient de ressusciter pour quelques furtifs instants. Déjà il retrouve le calme, s'allume une cigarette, revient sur terre et regagne la banalité quotidienne avec un petit sourire gêné. Il me dit qu'il se sent libre, qu'il n'a plus à se soucier des conséquences de ses paroles, qu'il peut désormais vivre comme il lui plaît. Il a l'air soulagé d'un immense poids.

Désobéir

Suite de la page 19

che, je n'allais pas mourir d'avoir commis un péché, et je savais que j'allais en faire d'autres. Ce que je savais aussi, c'est que j'étais ministre du gouvernement et que j'allais y laisser ma peau. »

Ce n'est pas le geste en lui-même qu'il regrette mais les conséquences sur sa carrière. On s'attendait à ce qu'il démissionne en ne blâmant que lui-même. Il se plaint de la punition « mille fois trop sévère »; il revient sur Pornobec, s'excuse, attaque. Eaton, la compagnie anglaise de Toronto, a voulu exécuter le ministre responsable de la loi 101, laisse-t-il entendre. Ayant cru un moment qu'Eaton ne poursuivrait pas, il va jusqu'à dire: « Si mon jugement a été pris en défaut dans toute cette affaire, c'est d'abord là. » Comme s'il n'y avait pas eu son vol.

Claude Charron invoque maintenant son homosexualité pour excuser sa conduite. C'est fausser fondamentalement le débat. Loin d'aider comme on l'a dit les groupes minoritaires, cela équivaut à mettre en doute leur aptitude à exercer des fonctions publiques où l'on ne peut admettre la malhonnêteté, fût-elle celle d'un alcoolique, d'un homosexuel ou de quelqu'un de simplement stressé.

Il ne faut pas se tromper de cible. C'est parce qu'il avait volé un veston chez Eaton que Charron a dû démissionner, pas parce qu'il était homosexuel. Et c'est Claude Charron qui a volé, pas un homosexuel. L'auteur bénéficie peut-être au plan personnel de circonstances atténuantes; il ne peut les invoquer pour excuser ce qui chez un homme public ne peut être qu'inexcusable.

Ce qui trouble dans le récit que fait Charron de ses démarches pour réintégrer le gouvernement, c'est à quel point la sympathie pour l'homme a pu faire oublier certains principes politiques fondamentaux. Même René Lévesque en viendra un moment, selon l'auteur, à considérer que le crime était plus ridicule que grave. On semble avoir sérieusement pensé réadmettre Charron au gouvernement, avant l'incident — le prétexte? — de la borne-fontaine.

Claude Charron l'homme s'est vu, il le dit dans le livre, entouré de la chaude sympathie de la majorité des Québécois dans le malheur qui l'a frappé. Mais il semble qu'on n'a pas suffisamment dit à l'homme public qu'un ministre qui vole au Québec n'a jamais d'excuse. Même si c'est chez Eaton, même si on est homosexuel, même si on est Claude Charron, l'enfant gâté de la politique.

Et si on vole, il va de soi qu'on démissionne sans faire d'histoires, quitte à garder l'espoir de revenir plus tard. Ça aussi ça fait partie d'une certaine idée qu'on se fait du Québec.

L'Académie française donne un prix à *Visions d'Anna* de Marie-Claire Blais

PARIS (AFP) — L'Académie française vient de décerner une cinquantaine de prix à des ouvrages « littéraires », livres d'histoire, de critique ou romans, y compris *Visions d'Anna* de Marie-Claire Blais.

Treize livres reçoivent un prix de 5.000 f. Ce sont ceux de Michèle Manceaux *Anonymus* (le Seuil), Olivier Todd *Un cannibale très convenable* (Grasset), Dominique Desanti *Sacha Guitry, 50 années de spectacle* (Grasset), Jean et Yann Le Pichon *Le Mystère du couronnement de la Vierge d'Avignon*, Norbert Dufourcq *Le Livre de l'orgue français* (éd J. Picard), Ivan Gobry *Amour et mariage* (éd Téqui), Marie Louise Galinier, Georges Fouet et Georges Saves *La Céramique toulousaine*, Paul Savetier *Le Photographe* (Gallimard), Louis Antoine Prat *L'Amateur d'absolu* (Table ronde), Eduardo Manet *Le Mauresque* (Gallimard), Jean Freustié *Prosper Mérimée* (éd Hachette), Jean-Yves Dournon *Le Grand Dictionnaire de citations françaises* (éd Acropole), Laurence Yl *Bellisimo* (éd Flammarion).

Quant à la romancière montréalaise Marie-Claire Blais, elle reçoit 4.000 f pour son plus récent ouvrage, *Visions d'Anna* (Gallimard).

Marie-Claire Blais

Écrits

Suite de la page 21

désespérée. Ce sont les voix tristes et inquiètes, à bout de nerf et au bord de l'abîme des dandys ou des rockeurs, des intimistes: Pierre Des Ruisseaux, Jean-Paul Daoust et Bernard Pozier.

En ouvrant ses collections à des poètes plus connus et d'ailleurs, la maison des Forges s'est aussi reliée aux principaux courants littéraires actuels: poésies de la ville, du corps et du questionnement de l'écriture.

Certes, il faut dire que la qualité des textes et des recueils est variable comme dans tout corpus littéraire où se croisent les intentions et les réussites. Mais ce n'est pas là le propos de Gérald Gaudet, qui a choisi généreusement de cheminer à l'intérieur des textes, du côté de la poésie. Cette façon d'aborder la poésie ne fait pas injure à la critique mais au contraire la convoque à une relecture des textes. On ne pouvait pas mieux expliquer la présence des poètes qui ont écrit ce chapitre de notre histoire littéraire. Gérald Gaudet a réussi à nous communiquer cette histoire vivante d'une poésie qui sait prendre ses risques. Sa ferveur devrait inciter d'autres commentateurs à se manifester parmi les poètes de ce temps.

Lechay

Suite de la page 30

blier un autre grand avantage. Le Pavillon Mont-Royal convient très bien à la troupe qui a besoin d'un contact direct avec le spectateur. La salle ne coûte presque rien et la compagnie est donc en mesure de donner plusieurs représentations.

Sylvy Panet-Raymond à Tangente — Sylvy Panet-Raymond, ça rime, est un drôle de poisson. Elle ne m'en voudra pas de parler d'elle ainsi puisque son dernier spectacle à l'espace de danse actuelle Tangente porte le nom de « Changing scales », pour les poissons qui perdent leurs écailles, entre autres significations. Dans sa danse-performance, elle nage d'une pièce à l'autre de son triptyque comme un poisson dans des eaux différentes. La lame de fond qui encercle ces trois moments se reconnaît à son énergie dévorante, à son regard de pince-sans-rire, à son vocabulaire gestuel très particulier et à l'intégration voulue des objets dans l'environnement défini.

Panet-Raymond s'éloigne un peu de la performance actuelle puisqu'elle utilise les médias (film, diapositives, son, etc.), les sources lumineuses (lampes de poche, aquarium rouge en forme de maison, etc.) et les objets (dessins, pôle retenant à chaque bout un sac d'eau dans lequel nage un poisson, etc.) à des fins très précises. En ce sens, l'environnement n'est pas plaqué là pour épater le spectateur. Il s'infiltre doucement. Panet-Raymond frétille et exécute des mouvements en queues de poisson, heureuse dans cet aquarium géant que devient son espace.

Je ne peut pas arrêter des significations particulières mais là, je crois, n'est pas important. L'impact visuel est la vague de surface qui charrie avec elle tout un bagage de perceptions que le spectateur déchiffre au gré de sa fantaisie et de son vécu. *Dog eat Dog* explique pourtant la chorégraphe, ridiculise les agressions souvent absurdes entre les êtres humains (une première montréalaise en deuxième version). *La puzzlologue avertie* (également en deuxième version — la première étant dansée et commandée par Dena Davida, autre membre fondateur de Tangente) prend une allure très différente de la première version qui ne satisfaisait pas pleinement cette perfectionniste. Panet-Raymond est une artiste extrêmement rigoureuse puisqu'elle compare constamment, note, dénote, annote pour trouver le ton de rythme et le mouvement justes. La puzzlologue 1983 est moins coulante, moins décorative que celle de 1982. Dans sa gestuelle, Panet-Raymond joue sur les axes, découpe les yeux, la bouche, oscille de la tête, dirige les mains comme des panneaux indicateurs, enjambe l'espace. La troisième partie, *Changing Scales* (première montréalaise) nous parle d'eau et de poisson et même la juxtaposition d'un film (où l'on devine une nageuse et d'autres éléments difficiles à voir parce que la conceptrice le veut ainsi) aux jeux d'aquarium ne me paraît pas compléter l'idée. Panet-Raymond termine son histoire en queue de poisson ou suis-je, peut-être, le poisson de cette histoire? (Ce soir et demain à 20 h 30.

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "E.T." 9 h 20. — "Tu fais pas le poids shérif" 7 h 30.
ASTRE II: — "Les aventuriers de l'Arche perdue" 1 h 15, 5 h 30, 9 h 40. — "Maman très chère" 3 h 15, 7 h 30.
ASTRE III: — "Capitaine Avenger" 7 h 30. — "L'oeil du tigre" 9 h 20.
ASTRE IV: — "La cage aux folles" 1 h 00, 4 h 25, 7 h 45. — "la cage aux filles II" 2 h 40, 6 h 00, 9 h 25.
AVENUE: (937-2747) — "The Outsiders" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
BERRI I: (288-2115) — "Maria Chapdelaine" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 30.
BERRI II: — "Le retour de Martin Guerre" 12 h 10, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 40.
BERRI III: "Le monde selon Garp" 1 h 20, 4 h 05, 6 h 35, 9 h 05.
BERRI IV: — "Le choix de Sophie" 12 h 50, 3 h 40, 6 h 30, 9 h 20.
BERRI V: — "Le verdict" 1 h 40, 4 h 25, 7 h 10, 9 h 50.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Gandhi" 8 h 00.
BONAVENTURE II: — "Tootsie" 7 h 00, 9 h 10.
BROSSARD I: (465-3851) — "Banana Joe" 12 h 40, 4 h 20, 8 h 00. — "Les sous-doués" 2 h 35, 6 h 15, 9 h 55.
BROSSARD II: (465-3851) — "Tootsie" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25.
BROSSARD III: — "Space hunter adventures in the forbidden zone" — 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Banana Joe" 2 h 35, 6 h 05, 9 h 30. — "Tais-toi quand tu parle" 1 h 00, 4 h 20, 7 h 50.
CHAMPLAIN II: — "Tootsie" 7 h 00, 9 h 15.
CHÂTEAU I: (271-1103) — "Amytville II" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45. — "Terreur dans la nuit" 1 h 00, 4 h 30, 8 h 00.
CHÂTEAU II: — "Les petits slips se déchaînent" 2 h 15, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30. — "Ça fait du bien" 1 h 00, 3 h 25, 5 h 50, 8 h 15.
CINÉMA LUMIÈRE: — "Alice au pays des Merveilles" 12 h 00, 2 h 00, 6 h 00, 8 h 00.
CINÉMA DE PARIS: — "Space hunter adventure in the forbidden zone" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — "Que font Pina Bausch et ses danseurs à Wuppertal?" — 18 h 35 — "Mammifères" et "Playtime" 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "Gregory's girl" 1 h 45, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15.
CINÉPLEX II: — "E.T. the extra-terrestrial" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
CINÉPLEX III: — "Bad boy's" 2 h 15, 4 h 35, 7 h 00, 9 h 20.
CINÉPLEX IV: — "High road to China" 1 h 40, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 25, 9 h 25.
CINÉPLEX V: — "Gregory's girl" 2 h 00, 3 h 50, 5 h 40, 7 h 35, 9 h 30.
CINÉPLEX VI: — "Sophies Choice" 3 h 30, 6 h 30, 9 h 15.
CINÉPLEX VII: — "Missing" 2 h 10, 4 h 35, 7 h 00, 9 h 25.
CINÉPLEX VIII: — "To begin again-volver a empazer" 1 h 45, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 15, 9 h 10.
CINÉPLEX IX: — "Betrayal" 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 05.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Parasite" 12 h 10, 1 h 45, 3 h 20, 4 h 55, 6 h 30, 8 h 05, 9 h 40.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "E.T." 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20.
CINÉMA NEW YORKER: — "Best friends" 7 h 15. — "The weavers wasn't that a time?" 9 h 30.
CLAREMONT: (486-7395) — "Return of the Jedi" 9 h 00, 11 h 30, 2 h 05, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 45.
COMPLEXE DESJARDINS I: — "La cage aux folles I" 12 h 05, 15 h 45, 19 h 25. "La cage aux folles II" 13 h 55, 17 h 35, 21 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Diva" 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 50, 21 h 05.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Le corps a ses désirs" 12 h 10, 15 h 45, 19 h 20. — "La grande jouissance de..." 13 h 15, 16 h 50, 20 h 25. — "Masseuses expertes" 16 h 30, 18 h 05, 21 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "Victor Victoria" 12 h 45, 15 h 20, 17 h 55, 20 h 30.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349) — "The courage of the poeple" 19 h 00. — "La Patagonia Rebelde" 21 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "Gandhi" 8 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES II: "Tootsie" 7 h 00, 9 h 10.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Gandhi" 8 h 00.
DAUPHIN I: (721-6060) — "La Traviata" 7 h 05, 9 h 20.
DAUPHIN II: "Les valseuses" 7 h 00, 9 h 20.
DORVAL I: (631-8587) — "Wargames" 12 h 30, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15.
DORVAL II: "The man with two brains" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 55, 9 h 45.
DORVAL III: "The Terry Fox Story" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Space hunter adventure in the forbidden zone" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
DÉCARIE II: "Psycho II" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "La nuit de Varennes" 12 h 45, 3 h 25, 6 h 05, 8 h 50.
ÉLYSÉE II: — "Affreux, sales et méchants" 2 h 45, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 05, 9 h 15.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Still smokin" 7 h 30, 9 h 25.
FAIRVIEW II: — "Breathless" 7 h 10, 9 h 15.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "Return of Jedi" 9 h 00, 11 h 30, 2 h 05, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 45.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Tootsie" 7 h 10, 9 h 15.
KENT I: (489-9707) — "The man with two brains" 1 h 00, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 00, 9 h 45.
KENT II: — "Breathless" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LA CITÉ I: (844-2829) — "La blessure" 1 h 00, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20.
LA CITÉ II: — "Terry Fox le coureur de l'espoir" 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10.
LA CITÉ III: — "Les uns les autres" 8 h 00.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "Blade runner" 6 h 15. — "Fitzcanaldo" 6 h 30. — "Les misérables" 8 h 30. — "La nouvelle publicité lave plus blanc" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Amityville II". — "Terreur dans la nuit" 6 h 05, 7 h 55.
LAVAL II: — "Y'a-t-il enfin un pilote dans l'avion" 6 h 00, 7 h 40, 9 h 20.
LAVAL III: — "Terry Fox, le courreur de l'espoir" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
LAVAL IV: — "The man with two brains" 12 h 55, 2 h 45, 4 h 25, 6 h 10, 7 h 55, 9 h 40.
LAVAL V: — "Flashdance" 6 h 00, 7 h 40, 9 h 20.
LAVAL-ODÉON I: — "L'effroyable créature" 1 h 10, 5 h 15, 9 h 20. — "200,000 dollars en cavale" 3 h 20, 7 h 25.
LAVAL-ODÉON II: — "Maria Chapdeleine" 12 h 40, 2 h 45, 5 h 00, 7 h 05, 9 h 15.
CARTIER LAVAL: — "Le monde selon Gay" 2 h 00, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 30.
LOEW'S I: (861-7437) — "Flashdance" 12 h 10, 2 h 05, 4 h 00, 6 h 00, 7 h 55, 9 h 30.
LOEW'S II: — "Wargames" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S III: — "Fanny Hill" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
LOEW'S IV: — "An officer & a gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S V: — "Terry Fox story" 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
MERCIER: — "L'effroyable créature" 1 h 30, 5 h 20, 9 h 15. — "200,000 dollars en cavale" 3 h 25, 7 h 20.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — "Lucien Brouillard" 7 h 30, 9 h 30. — "Invitation au voyage" 7 h 00, 9 h 00.
OUTREMONT: — "Éclatement" 7 h 15. — "La femme tatouée" 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "The man with two brains" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
PALACE II: — "Breathless" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
PALACE III: — "Something wiched this may comes" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
PALACE IV: — "Mad Max" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.
PALACE V: — "Still smokin" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30.
PALACE VI: — "Hunger" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
PARALLÈLE: (843-4725) — "La turlute des années dures" 19 h 30, 21 h 30.
PARADIS I: (866-6991) — "E.T." 1 h 15, 5 h 25, 9 h 20. — "Tu fais pas le poids shérif" 3 h 25, 7 h 30.
PARADIS II: — "Capitaine Avenger" 1 h 00, 4 h 35, 8 h 10. — "L'oeil du tigre" 2 h 50, 6 h 25, 10 h 00.
PARADIS III: — "Le camion de la mort" 1 h 00, 4 h 30, 8 h 00. — "Dar l'invincible" 2 h 30, 6 h 00, 9 h 35.
PARISIEN I: (866-3856) — "48 heures" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35.
PARISIEN II: — "Querelle" 12 h 50, 2 h 55, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25.
PARISIEN III: — "Nostradamus" 1 h 00, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 00, 9 h 45.
PARISIEN IV: — "Y'a t'il enfin un pilote dans l'avion" 12 h 45, 2 h 20, 4 h 00, 5 h 40, 7 h 25, 9 h 10.
PARISIEN V: — "Officier et gentleman" 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "L'effroyable créature" 1 h 30, 5 h 25, 9 h 20. — "200,000 dollars en cavale" 3 h 25, 7 h 30.
PLACE LONGUEUIL II: — "Maria Chapdeleine" 12 h 40, 2 h 45, 5 h 00, 7 h 05, 9 h 15.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-2644) — "Grey Fox" 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 10.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Querelle" 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "La Traviata" 7 h 05, 9 h 25.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "Psycho II" 12 h 15, 2 h 20, 4 h 30, 6 h 45, 9 h 00.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "Monty Python the meaning of life" 7 h 15, 9 h 15.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Blue Thunder" 7 h 10, 9 h 20.
SAINT-DENIS II: (845-3222) — "La vengeance des fantômes" 13 h 00, 17 h 00, 21 h 00. — "Les chiens de guerre" 15 h 05, 19 h 05.
SAINT-DENIS III: (845-3222) — "Il y a toujours de l'espoir pour ceux qui s'aiment" 12 h 25, 15 h 55, 19 h 25. — "Mon curé chez les nudistes" 14 h 20, 17 h 50, 21 h 20.
VERDUN: — "L'effroyable créature" 2 h 00, 5 h 50, 9 h 35. — "200,000 dollars en cavale" 12 h 05, 3 h 55, 7 h 40.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Amytville II" — "Terreur dans la nuit" 6 h 00, 7 h 45.
VERSAILLES II: — "Terry Fox le coureur de l'espoir" 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30.
VERSAILLES III: — "Y'a-t-il enfin un pilote dans l'avion" 6 h 20, 8 h 00, 9 h 30.
VILLERAY: (388-5577) — "Le camion de la mort" 8 h 05. — "Le professionnel" 6 h 15, 9 h 35.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "Wargames" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
YORK: (937-8978) — "Flashdance" 1 h 00, 2 h 40, 4 h 20, 6 h 00, 9 h 20.

télévision

SAMEDI

2 CBFT
12.00 La semaine parlementaire a Ottawa
13.00 D'hier à demain
14.00 Cine-famille
"Comme les six doigts de la main"
15.30 Marionnettes japonaises
16.00 A bout portant
18.00 Le télejournal
18.05 Noir sur blanc
19.00 Le monde merveilleux de Disney
20.00 Cinema
"La Malediction de la Panthere rose". Comedie policiere realisee par Blake Edwards, avec Peter Sellers, Dyan Cannon
22.30 Le télejournal
22.50 Nouvelles du sport
23.05 La politique federale
23.15 Cinema
"Pourquoi Patricia". Drame realise par Guy Jorre, avec Natasha Parry, Dominique Paturel
1.05 Cine-nuit
"La Steppe". Souvenirs d'enfance realises par Alberto Lattuada, avec Charles Vanel, Daniele Spallone

10 CFTM
12.00 Cine-weekend
"L'orphelin a la voix d'or". Allemand. Couleur. 1969. Comedie musicale realisee par Werner Jacobs, avec heintje, Heinz Reincke et Gerlin Locker.
14.00 Cine week-end
"Virages". Americain. Couleur. 1969. Drame realise par James Goldstone, avec Paul Newman, Joanne Woodward, Robert Wagner et Richard Thomas
16.30 Sport Mag
17.55 Le 6 49 Tirage
17.59 La quotidienne Tirage
18.00 Jeunesse
19.00 Mini-Series
"La legende irlandaise"
22.00 Le vrai visage
22.30 Les nouvelles TVA
La Météo, les sports

17 RADIO-QUÉBEC
18.00 Les aventures crabuleuses
18.15 Silence on rit
18.30 L'enfance de l'art
19.00 Planete indienne
19.30 Nourrir le Québec
20.00 Renée Pietralesa
21.00 Civilisation
22.00 Encyclopédie audio-visuelle du cinema

99 TVFQ (Câble)
12.30 Cheik Chic ça roule
13.00 Formule un plus un
Johnny Hallyday
14.15 Sept sur sept (sous réserve)
15.15 Territoires de nos peurs
16.07 Les actualités régionales
17.00 Gym Tonic
17.30 Les pieds au mur
18.00 Auto moto
18.30 La télé des téléspectateurs
19.00 On en connait un rayon
20.00 J'ai un secret
20.30 Champs Elysées
22.00 Sept sur sept (sous réserve)
22.45 Itineraires
Mali-Perisse le paysan!
23.30 Cocoboy
23.32 Actualités régionales

6 CBMT
12.00 TBA
13.00 French open tennis
15.00 Sports weekend
18.00 CBC News Saturday Report
18.30 This Week in Parliament
19.00 Seing it our way
19.30 Wayne and Shuster
20.00 Wild Goose pack
21.00 The peddler
22.00 Prince Regent
23.00 The National
23.15 Provincial Affairs
23.21 Newswatch
23.37 Cine Six
"Yolanda and the Thief". Comédie musicale 1945. Avec Fred Astaire et Lucille Bremes.

12 CFCF
12.00 Superstars of Wrestling
13.00 Saturday cinema
"The Mystery of the million dollar hockey puck" (adv. drama 1975) Michael McDonald, Angele Knight.
15.00 Players International Tennis
16.00 Wide World of Sports
18.00 Pulse
18.30 Music Vision
19.00 Diff'rent Strokes
20.00 Billy Graham
21.00 Academy Performance
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
00.00 Cinema 12
"Make me an offer" Drama 1980 (2 hrs 2 mins) Susan Blakely, Patrick O'Neal, John Rubinstein.
2.02 Second Feature
"Outlaw Blues" Adv. 1977 (2 hrs 3 mins) Peter Fonda, Susan Saint James, John Crawford.
4.05 The Six-Million Dollar Man

DIMANCHE

2 CBFT
12.00 La semaine verte
13.00 Propos et confidences
13.30 Musique miniature
14.00 Univers des sports
16.00 Hebdo-dimanche
17.00 Second regard
18.00 Le Telejournal
18.01 Science-realite
19.00 Metro-Boulot-Dodo
19.30 Les beaux dimanches
Jean Ferrat 80
20.30 Le Telejournal
20.50 Les beaux-dimanches
Les grands deserts (3e de 6)
21.50 Les beaux dimanches
L'orchestre symphonique de Vancouver
23.00 Sport-dimanche
23.05 La politique federale
23.15 Presentation du Ciné-club
23.20 Ciné-club
"Le déjeuner sur l'herbe". Comedie réalisee par Jean Renoir, avec Paul Meurisse, Catherine Rouvel et Fernand Sardou.

10 CFTM
12.00 Bon Dimanche
13.30 Football USFL 83
17.00 Mannix
18.00 Les chevaux du soleil
18.30 La planete des singes
19.30 Les grands spectacles
"Auto-stop girl". Britannique. Couleur 1969. Drame realise par Peter Hall, avec Rod Steiger, Claire Bloom et Judy Geeson.
21.30 Societe 83
22.00 Maintenant
22.30 Les nouvelles TVA. La météo
Les sports

17 RADIO-QUÉBEC
15.00 La publicite au Québec
15.30 Un univers a découvrir
16.00 L'evolution de l'homme
17.00 La publicite au Québec
17.30 La publicite au Québec
18.00 Les aventures crabuleuses
18.30 Sur le bout de la langue
18.15 Archibald le magicien
19.00 Planete antillaise-anglophone
19.30 Histoires choisies
20.30 En scene
21.30 Ciné-répertoire
"Ligabue" (It. 1977) Avec Salvator Nocita, Flavio Bucci.

99 TVFQ (Câble)
14.00 Apostrophes
15.15 Varietes
Jacques Bertin
15.45 Suspens
Un assassin dans la ville
15.59 Les actualités régionales
17.00 L'ecole des fans
17.45 Formes et couleurs
18.00 Bonjour, bon appétit
18.30 Rendez-vous au club
19.00 Les pique-Tabosse
20.00 Désir des arts
20.30 Papa-poule en vacances
21.30 Apostrophes
22.45 The Dansant
23.15 Suspens
La vie au bout du fil
23.43 Les actualités régionales

6 CBMT
12.00 Meeting Place
13.00 Grand Prix: Detroit
15.30 Meeting Place
16.30 It's your Move
17.00 CBC News Sunday Report
17.30 Spirit of the Hunt
18.00 Walt Disney
19.00 Fraggle Rock
19.30 Beachcombers
20.00 One fine week-end
21.00 U.K. Drama
22.00 Great artist in concert
23.00 The National
23.15 Nation's Business
23.21 Newswatch
23.40 Sunday Best

12 CFCF
13.00 World Business Summit
13.30 Half-A-Handy Hour
14.00 Blue Jay Baseball
Les Blues Jay's affrontent les Angels
17.00 Untamed World
17.30 Question Period
18.00 Pulse
18.30 This Week in Baseball
19.00 Square Pegs
19.30 Pierre Lalonde
20.00 Matt Houston
21.00 CTV Special Movie Presentation
"The Buddy Holly Story".
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
00.00 Cinema 12
"You Light up my Life". Mus.-Dra. 1977. Didi Conn, Joe Silver, Michael Zaslow.
1.48 The Bionic Woman

expositions

ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Altitude 3 (953-8030) — Selection de tableaux de plusieurs artistes.
ATELIER GALERIE SERGE LACROIX: 4593 (843-4335) —
CENTRE ARTICULE: 4060 Boul. St-Laurent = 106 Mtl. (842-9686) — Expositions de photos et dessins de Robert Ouellet, Donagan Cumming et Brian Collins, du 9 au 30 juin.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine (739-2301) Dessin contemporain canadien 1977-1982 du 24 mai au 29 juin. + Exposition "New Image/Contemporary", du 2 au 30 juin.
CONVENTUM: 1237 Sanguinet (Hall d'entrée) Exposition Solo de Céline Gilbert "Perception".
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN DE L'UQAM: —
COLLÈGE DE VALLEYFIELD: 169 Champlain, Valleyfield.
COMPLEXE ALFRED DALLAIRE: 2159 boul. St-Martin est, Laval. Oeuvres de Franc Guechard (Françoise Guénette Chartrand) Batik en transparence tridimensionnelle. Du 29 mai au 30 juin.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de Catherine Bates, Kittie Bruneau, Rolf Harden, Ann McCall, Graime Ross et Ernestino Tahadl.
GALERIE ALLIANCE: 680 Sherbrooke Ouest (284-3768). "10 par 10", oeuvres de réalistes montréalais, du 9 au 30 juin.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke Ouest (284-2493).
GALERIE D'ART LES DEUX B: 4872, St-Denis (284-2668) Jacques Tremblay du 25 mai au 13 juin.
GALERIE ART SELECT: 6810